Y.PATENAUDE
COMPTABILITE
ED.MONTREAL
ISEM. - OSAM.

LA PRESSE
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

ÉDITIO... NTRÉAL * * 10¢ | Montréal, lundi 8 février 1965 / saint Jean de Matha / 81e année, No 31 / 4 cahiers / 40 pages / La météo: ciel variable, plus froid / minimum 10 maximum 25

AUJOURD'HUI

Prem... anifestation à l'île Jésus contre le rapport Sylvestre • En page 3

Malgré sa victoire de samedi, les pressions augmentent contre Dief

Le vote a été très serré: 55 contre 52; selon M. Balcer, cette décision n'est pas conforme aux tendances manifestées à la réunion, et M. Diefenbaker ne devrait pas avoir d'objection à ce que les résultats et les bulletins sur lesquels ils sont fondés soient l'objet d'un examen.

par Pierre O'Neil

Plus les heures s'écoulent plus on se convainc dans les milieux parlementaires d'Ottawa que le leader conservateur, M. Diefenbaker, a pu être battu dans le vote secret de samedi concernant la tenue éventuelle d'un congrès de nomination.

De savants calculs permettent en effet d'établir que des gens qui avaient voté avec les partisans du chef lors du vote sur la procédure, qui s'est terminé par un résultat de 55 à 52, ont changé d'idée lorsqu'il s'est agi de voter secrètement.

De même, on sait que certains dirigeants du parti, qui n'avaient pas voté à main levée, l'ont fait secrètement sur la liste de questions qui leur avaient été soumises.

Tout compte fait, il est loin d'être impossible que le chef ait été battu aux voix, et qu'il ait décidé ensuite, d'accord avec le président du parti, de n'en pas tenir compte.

Quoi qu'il en soit, la lutte est loin d'être terminée, et on croit maintenant que le plus fort des deux hommes est M. Léon Balcer. Ce dernier a contremandé une conférence de presse qu'il devait donner aujourd'hui. Il se refuse à tout commentaire sur les événements de fin de semaine, mais il n'en est pas moins confiant.

La pression du dollar

Il ne fait aucun doute qu'il attend avant de poser un prochain geste, que les résultats soient connus. Il est entendu qu'ils ne devaient pas être révélé mais déjà des chiffres circulent, et c'est l'avis des observateurs que d'ici une journée, les chitfres officiels auront été dévoilés par une source ou l'autre.

Entre-temps, on croit savoir qu'il va s'exercer des pressions terribles sur la direction du parti à la suite des événements de fin de semaine. Pour la première fois en effet, les rebelles ont pris conscience de leur force lors d'un vote à main levée. Ils se seraient étonnés eux-mêmes.

On dit que la haute finance et les bailleurs de fonds ont de même été surpris, et qu'ils ont décidé une fois pour toutes d'entrer dans la danse.

La pression des dollars pourrait être mortelle pour le chef du parti.

Pas d'élection pour choisir un nouveau leader

Samedi, à la réunion du conseil national du parti, il avait été entendu qu'il n'y aurait pas de congrès pour l'élection d'un nouveau chef du parti conservateur, comme M. Balcer l'avait exigé, il y a un mois, en retour de la fidélité au parti. C'est le président du parti qui l'a annoncé hier, 24 heures après la réunion.

M. Léon Balcer a immédiatement répliqué que cette décision n'était pas conforme aux tendances manifestées lors de la réunion et que, par conséquent, M. Diefenbaker ne devrait pas avoir d'objection à ce que les résultats et les bulletins sur lesquels ils sont fondés soient l'objet d'un examen.

Cette décision hâtive du parti a pris les journalistes par surprise car, selon le mécanisme de décision élaboré au cours de la réunion de samedi, c'est de M. Diefenbaker qu'auraient dû venir les prochaines déclarations.

La décision fait suite à une réunion qui fut, par moments, houleuse, et au cours de laquelle le prestige du chef a été considérablement miné par les éléments rebelles du parti.

On ne sait pas maintenant quels gestes posera M. Balcer qui est entré, hier, dans un mutisme complet au sujet de son avenir. Sa déclaration indique cependant que rien n'est définitivement fixé et qu'il ne laissera pas le champ de bataille sans porter encore quelques vigoureux coups.

La réplique de M. Léon Balcer indique d'ailleurs que ce qui devait arriver est probablement arrivé. Il se peut que M. Diefenbaker, pour la première fois dans sa vie d'avocat, ait été à la fois juge et partie dans sa propre cause.

C'est du moins la situation dans laquelle le placent les décisions prises à la réunion.

Dans la conférence de presse qu'il a donnée à la fin de la réunion de samedi, M. Dalton Camp avait en effet déclaré ceci :

—qu'à toutes fins utiles, après avoir déposé leurs bulletins de votes, les membres du Conseil national avaient abandonné toutes leurs prérogatives à la direction du conseil ;

—la direction était chargée de dépouiller les votes, de faire part des résultats à MM. Balcer et Diefenbaker, et d'aviser le chef du parti ;

—il ajoutait qu'aucun avis ne saurait lier le chef du parti.

De cette façon tout se trouvait remis entre les mains de M. Diefenbaker, et ce, de l'accord majoritaire des participants à la réunion.

Il devenait clair que M. Diefenbaker serait juge et partie. Et pour savoir comment il jugerait de sa cause, on pouvait se rappeler ces quelques paroles qu'il avait prononcées juste avant que M. Camp ne donne sa conférence de presse.

"On me demande si j'ai défendu mon leadership. Mais je n'avais pas à le défendre. Cela me fait penser au bonhomme qui demandait un jour à sir John A. Macdonald s'il avait nié être un voleur. "Mais personne ne m'a accusé d'en être un, avait répliqué sir John ;

Voir CONSERVATEURS en p. 2





A la réunion de samedi

Le chef conservateur, M. Diefenbaker s'est entretenu pendant un long moment en aparté avec le président du parti, M. Dalton Camp, avant la réunion de l'exécutif national, samedi, à Ottawa. Au sortir de la réunion, M. Léon Balcer a conversé avec M. Davie Fulton, chef des conservateurs de la Colombie-Britannique, que d'aucuns considèrent comme le futur chef tory du pays.

C'est lui ou moi

— Balcer

OTTAWA. (DNC) — Personne n'avait d'illusion sur le travail de la journée.

Dès son arrivée M. Balcer avait une nouvelle fois jeté le gant: "C'est lui ou moi avait-il dit. Il laisse la place à un autre ou c'est moi qui quitte le parti".

On sut très tôt que les principaux intéressés avaient adressé la parole.

La séance du matin dura 90 minutes.

M. Diefenbaker en émergea l'oeil inquiet. Il était beaucoup moins volubile que la veille.

Puis ce furent M. Fulton, M. Robert Stanfield, M. Léon Balcer, M. Martineau, qui ne fait pas partie de l'exécutif, mais qui était à la réunion avec le statut d'observateur.

M. Diefenbaker donna une courte conférence de presse.

Il n'avoua pas s'être défendu. Il nous déclara seulement qu'il avait fait des propositions à l'association pour qu'elle rende plus faciles les communications du leader avec l'arrière-garde du parti. C'était se plaindre de ce que ses "conditions de travail" n'étaient pas satisfaisantes.

Etait-il satisfait de la marche des choses ? Tout à fait.

Il affirmait d'ailleurs avec emphase qu'il était d'accord avec "tout ce que déciderait le conseil national". C'est une parole que nous retenions pour la fin de la journée, au cas où elle aurait marqué aussi la fin du leader.

Selon une habitude qui lui est chère et d'autant plus dans les moments difficiles, M. Diefenbaker profita de l'heure du dîner pour faire de la "cabale", serrer des mains, donner des tapes dans le dos, raconter des histoires de sir John A. Macdonald.

Mme Olive, sa femme, se tenait partout où le chef n'était

Voir BALCER en page 2

LA FUSION DES MARITIMES EST POSSIBLE

Pendant trois jours, les universitaires et hommes d'affaires des quatre provinces de l'Atlantique se sont penchés sur la possibilité d'un regroupement de leurs provinces, qu'ils sont unanimes à considérer comme possible. Pendant ce temps, un enquêteur de la Commission Laurendeau-Dunton étudie la situation des Acadiens dans ces régions. (Voir en page 33.)

LES "MISSIONNAIRES" DE LA FONCTION PUBLIQUE



Même s'ils n'aiment pas être traités de "missionnaires", les fonctionnaires nouvelle vague, comme l'administrateur de la municipalité de la Basse Côte-Nord, qui a juridiction sur un territoire de 225 milles de long, privé de toute route, ou celui de la direction du Nouveau-Québec, qui étudie l'esquimau dans un patelin où la température frise, quotidiennement, les 30 degrés sous zéro, ne mènent tout de même pas la vie de M. Tout-le-Monde. (Voir en page 13.)

LES MALADIES DEPRESSIVES

L'adolescente qui tente de se suicider lance un message tragique à ses parents. — Le criminel d'habitude traverse un moment dépressif qu'il faudrait saisir pour le réadapter. Mais la société n'est pas prête à co-exister avec lui. (Voir en page 18)

M. Roger Gaudry devient recteur de l'Université

M. Roger Gaudry, membre du Conseil des gouverneurs et du Comité exécutif de l'Université de Montréal, sera le recteur de cette institution à compter du 1er juin prochain. C'est la première fois dans l'histoire qu'un laïc accède à cette importante fonction.

Le Chancelier de l'Université, son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, a annoncé aujourd'hui que la Sacrée congrégation des séminaires et universités a agréé la recommandation qu'il lui avait faite en ce sens. Le cardinal a présenté ce midi le nouveau recteur aux doyens et vice-doyens de l'Université, aux représentants des professeurs, des diplômés et des étudiants, ainsi qu'aux chefs de service de l'institution.

En présentant le nouveau recteur, Son Eminence a tenu à souligner deux qualités particulièrement importantes chez M. Roger Gaudry; sa grande connaissance des problèmes de l'enseignement et son rôle brillant dans la recherche.

M. Gaudry a été en effet pendant 14 ans professeur de carrière à la faculté de Médecine de l'Université Laval, où on lui attribue en grande partie le développement rapide des laboratoires de recherche en biochimie.

Entré en 1954 au service de la maison de produits pharmaceutiques Ayerst, McKenna et Harrison, le nouveau recteur de l'Université de Montréal est

Voir RECTEUR en page 2



M. Roger Gaudry

Johnson: l'UN sera socialiste s'il le faut

par Jean-V. Dufresne

"Si le socialisme est un moyen d'être maître chez nous, on le sera", a déclaré hier soir le leader de l'Opposition, M. Daniel Johnson.

"Si vous me dites que nous voulons du socialisme absolu, non; mais une planification indicative, oui, et une bonne dose de coercition", a-t-il répondu à un journaliste qui l'interrogeait à l'émission "Conférence de presse".

"Maître chez nous, c'est une blague si on prend de l'argent de la province pour l'envoyer à Ottawa", a dit le chef de l'Union nationale, qui faisait allusion à l'établissement d'un complexe sidérurgique au Québec.

"C'est la nationalisation à rebours. M. René Lévesque a lui-même admis que le gouvernement fédéral viendrait chercher $50 millions en taxes à la Manicouagan", a-t-il dit.

Sans s'opposer à la sidérurgie, M. Johnson a déclaré que M. Lesage devrait d'abord obtenir d'Ottawa 100 p.c. de l'impôt sur les compagnies.

Abordant le problème constitutionnel, le chef de l'Union nationale a de nouveau exprimé l'opinion qu'il "faut laisser mourir la constitution canadienne à Londres. En 97 ans, a-t-il dit, elle n'a pas appris à parler français".

Selon lui, rapatrier la constitution dans les conditions acceptées par le gouvernement Lesage nous interdit à jamais de songer à un statut particulier pour le Québec, "et si MM. Lévesque et Laporte sont sincères, ils devront là-dessus voter contre leur parti".

M. Johnson a également relevé la déclaration récente de M. Kierans à propos du fait que, selon le ministre du Revenu, il manque au Québec une politique rationnelle d'investissement.

"Après cinq ans d'exercice au pouvoir, on admet enfin qu'il n'existe aucune telle politique", a lancé le leader de l'UN.

Une fois de plus, M. Johnson a déclaré que nombre de résolutions adoptées par le congrès de son parti en 1961 ne refusent pas les tendances "socialisantes" ou, si on veut, de "socialisation".

Les premières assises du parti, du 19 au 21 mars prochain, remettront ces résolutions à jour, dans le contexte actuel.

M. Lapalme et les faux...

Le leader de l'opposition a repris hier soir les accusations qu'il avait portées contre l'ancien procureur général, Me Georges-Emile Lapalme, en qui M. Johnson voit "l'instigateur" de la célèbre affaire des faux bulletins d'élections.

"J'ai accusé M. Lapalme, oui, dans le contexte de la déclaration qu'il fit le 30 mai 1963, lorsqu'il affirma assumer toute la responsabilité de l'af-

Voir JOHNSON en page 2

Pour la deuxième journée, les Américains effectuent des raids de "représailles" contre des cibles militaires du Nord-Vietnam

Le président Johnson convoque les leaders des deux partis à une réunion du conseil national de sécurité, la troisième en 36 heures.

WASHINGTON. (PA, Reuter, UPI, AFP) — Quelques heures à peine après la deuxième attaque en deux jours effectuée par des avions américains et vietnamiens au Nord-Vietnam, le président Johnson a convoqué aujourd'hui une réunion du Conseil national de sécurité pour discuter la crise vietnamienne. C'est la troisième séance du conseil en 36 heures.

M. Johnson a invité les leaders des deux partis à cette réunion afin d'entendre d'abord le rapport de son envoyé spécial au Vietnam, M. McGeorge Bundy, rentré hier de Saigon, puis de discuter la situation à la lumière des derniers développements.

Si à Washington, on se refuse à toutes précisions au sujet d'un raid aujourd'hui, à Saigon on précise que l'attaque a été menée par 30 chasseurs vietnamiens "Skyraiders" et quatre F-100 américains et qu'elle a frappé les villages de Liem Cong Tay, That Le et Song Song, tous situés près de la frontière. L'appareil du général de brigade Nguyen Cao Ky, qui dirigeait lui-même l'attaque, a été touché et le général, atteint à un bras par des éclats d'obus.

Plus tôt, l'agence soviétique Tass signalait dans une dépêche de Hanoï que trois avions américains avaient été abattus à Dong Hoi. Un communiqué du haut commandement de l'armée nord-vietnamienne annonce par ailleurs qu'au total dix avions militaires américains ont été abattus au cours des dernières 48 heures.

Un peu plus tard, le lieutenant-général Nguyen Khanh, commmandant des forces armées du Sud-Vietnam, a précisé que 24 chasseurs-bombardiers "Skyraider" avaient participé à l'opération d'aujourd'hui contre le Nord-Vietnam et qu'ils avaient détruit "70 pour cent des objectifs". Khanh a ajouté qu'un avion a été abattu au cours du raid, mais que le pilote a pu sauter et atterrir sain et sauf en territoire sud-vietnamien. L'attaque a porté sur Vinh Linh, 75 milles environ au sud de Dong Hoi. Les deux villes se trouvent près du 17e parallèle, qui sert de ligne de démarcation entre le nord et le sud du Vietnam.

Deuxième attaque en deux jours

Les installations militaires de Dong Hoi, situées juste au nord de la frontière nord-vietnamienne, avaient été hier les principales cibles de 49 réactés de la marine américaine qui ont effectué ce raid en guise de représailles contre l'attaque d'une base américaine du Sud-Vietnam, celle de Pleiku, par un commando du Vietcong. Le bilan de cette attaque vietcong s'établit à huit Américains tués et cent huit blessés.

En plus d'ordonner les raids de représailles au Nord-Vietnam, le président Johnson a décidé de retirer 1,800 Américains du Sud-Vietnam (il s'agit des familles de militaires, techniciens et fonctionnaires) et l'envoi d'un bataillon de missiles anti-avions "Hawks" dans ce pays.

Réplique "limitée"

Sur le front diplomatique, le gouvernement américain a informé l'Union soviétique, ses alliés de l'OTAN et le Conseil de sécurité des Nations unies des mesures qui ont été prises, des raisons qui les ont inspirées et de leur portée.

C'est ainsi que le conseil permanent de l'OTAN s'est réuni d'urgence aujourd'hui pour entendre un rapport du représentant américain, M. Thomas Finletter, sur la situation vietnamienne.

Le président Johnson a expliqué que les raids aériens au Nord-Vietnam constituaient une "réplique soigneusement limitée" à l'agression nord-vietnamienne. "Nous ne cherchons pas à étendre la guerre. La poursuite de cette politique dépend toutefois des agresseurs nord-vietnamiens".

Les pays communistes protestent

De leur côté, les Nord-Vietnamiens, les Russes et les Chinois ont protesté contre les raids américains à Dong Hoi en les qualifiant d'agression et en avertissant les Etats-Unis qu'ils portaient l'entière responsabilité des conséquences.

De sources américaines, on suppose que les attaques contre les Américains au Sud-Vietnam ont été décidées par le Nord-Vietnam à l'occasion de la visite du premier ministre Alexis Kossyguine à Hanoï, à l'insu de celui-ci.

Ils espèrent ainsi, pense-t-on à Washington, obtenir une aide plus substantielle de l'URSS. Les Américains disent n'avoir aucune preuve que l'attaque ait été ordonnée par Moscou ou Pékin.

Cependant, les autorités de Saigon ont transporté par voie des airs environ 2,000 parachutistes et "rangers" vietnamiens à la frontière du Nord-Vietnam, aujourd'hui, tandis que des détachements américains érigeaient des barricades de sacs de sable autour des principaux bâtiments de l'aéroport de Saigon.

Le début des troubles

Les raids américains ont eu lieu environ 12 heures après l'attaque, samedi, par quelque 120 guérilleros du Vietcong, du camp Holloway de l'armée américaine, et de la base aérienne adjacente, à Pleiku, dans la plaine du centre du Sud-Vietnam, à 240 milles au nord de Saigon.

Pendant l'action contre Pleiku, les rebelles lancèrent une attaque de diversion contre Thuy Hoa, sur la côte, à une trentaine de milles au sud. Ils y ont détruit 50 réservoirs

Voir AMERICAINS en page 2

Hanoï, Pékin et Moscou protestent

(d'après AFP, PA, UPI) — Les réactions contre le raid américain à Dong Hoi viennent drues et spontanées de la part de la presse et des civils à Hanoï, Pékin et Moscou. Toutefois, les réactions officielles en ce qui concerne notamment Pékin et Moscou, se font beaucoup plus nuancées.

Des centaines de milliers de civils protestent tant à Pékin qu'à Hanoï, tandis que les milieux officiels semblent perplexes.

Réaction de Pékin

Certes, la presse chinoise qualifie de "provocation extrêmement sérieuse" l'attaque américaine, mais les milieux officiels ne se sont pas encore prononcés. Seul jusqu'ici le général Lo Jui-ching, chef de l'état-major chinois, a exprimé un point de vue officiel en affirmant que le peuple chinois ne resterait pas indifférent devant "l'acte d'agression des impérialistes américains qui essaient d'étendre la guerre à la République démocratique du Vietnam".

Hanoï se montre catégorique

Plus catégorique, Hanoï fait savoir que le nouveau raid américain constitue "un acte de guerre extrêmement sérieux". Un communiqué officiel radiodiffusé par la radio d'Hanoï soutient que l'initiative américaine fait partie d'un plan destiné à saboter les accords de Genève conclus en 1954 pour l'Indochine. En conséquence, le Nord-Vietnam proteste violemment auprès de la Commission internationale de contrôle et demande que soit convoquée de nouveau et immédiatement les si-

Voir HANOI en page 2

La crise du Vietnam en un coup d'oeil

D'après UPI

Saigon : les autorités américaines et sud-vietnamiennes annoncent une deuxième attaque aérienne en deux jours au Nord-Vietnam: 24 avions bombardent la base de Vinh Linh, un avion est perdu, mais le pilote est sauf.

Washington : Le président Johnson convoque le Conseil national de sécurité pour la 3e fois en 36 heures afin de discuter la crise vietnamienne avec son émissaire spécial, M. Mc George Bundy, rentré hier de Saigon. Il invite les leaders des deux partis à y assister.

Tokyo : Le Nord-Vietnam accuse les Etats-Unis d'avoir commis "un nouvel acte de guerre d'une extrême gravité".

Moscou : Les Russes accusent les Américains d'avoir attaqué "de paisibles villages" au Nord-Vietnam et parlent de "sinistre complot" Washington-Saigon.

Tokyo : La Chine populaire promet son "entier appui" au Nord-Vietnam et dénonce "l'action agressive" des USA à la suite de la "victoire spectaculaire du Vietcong dans son raid contre la base américaine de Pleiku.

Washington: Le secrétaire à la Défense, M. McNamara, explique que les USA se jugeaient obligés de répliquer au raid de Pleiku afin de convaincre les communistes que les Américains sont déterminés à défendre le Sud-Vietnam.

Paris: Le conseil permanent de l'OTAN se réunit en séance extraordinaire pour entendre les explications américaines quant aux raids de "représailles" effectués au Nord-Vietnam.

SOMMAIRE

Annonces classées / 22 à 30
Bandes dessinées / 31
Décès, Naissances, etc. / 37
Editorial / 6
Finance / 16, 17
Horoscope / 11
Immeuble / 9
Les patrons / 25
Loisirs et récréation / 31
Mots croisés / 28
Nouv. internationales / 21, 32
Radio et Télévision / 38
Spectacles et Concerts / 14, 15
Sports / 34 à 37, 39
Tribunaux / 8
Vie féminine / 18 à 20
Vie mondaine / 19
Votre médecin / 12

Les faux: le juge Trahan remplace le juge Turmel

par Léopold Lizotte

C'est le juge Jacques Trahan, de Montréal, et non le juge Benoit Turmel qui présidera le procès des faux certificats.

La raison ?

Le juge Turmel, qui avait été assigné spécialement à cette tâche il y a quelques semaines, était malade ce matin et n'a pu quitter son domicile de Sherbrooke.



Le juge JACQUES TRAHAN

Ce changement de président du tribunal a évidemment causé une certaine surprise en cour, et le procureur des accusés Jean-Paul Boisjoly et Marcel Sauvé, Me Raymond Daoust, est allé consulter brièvement ses clients.

On a cru un moment qu'il pourrait y avoir une demande d'ajournement et même de récusation, mais il n'en fut rien.

Pas de politique

Lorsqu'il revint vers le tribunal, le juge Trahan déclara : "Lorsque j'ai accepté de présider ce procès, à cause de la maladie du juge Turmel, j'ai par ailleurs averti le juge en chef que je m'en tiendrais purement aux accusations portées contre les prévenus devant cette cour, et que je ne tolérerais pas qu'on y parle ou qu'on y fasse de la politique."

"Nous allons nous en tenir aux dispositions du Code criminel et aux plaintes qui sont devant nous. Et pour ce faire, nous allons les lire toutes et chacune d'elles aux prévenus". Et le tribunal de donner effectivement lecture de la demi-douzaine de chefs d'accusations portées contre eux.

La défense fit une nouvelle intervention, cette fois pour réclamer, comme elle l'avait fait déjà, qu'on procède au procès de Boisjoly avant de tenir celui de Sauvé, chose à laquelle les procureurs de la Couronne, Me Jacques Bellemare et Louis-Philippe Landry allaient définitivement s'opposer au moment de mettre sous presse.



Photo LA PRESSE

Poterie sur un tour japonais

Le "Potters Club" a donné en fin de semaine une série de cours sur l'art de la poterie, dans son atelier situé ave Victoria, à Westmount. Gaétan Beaudin, de North Hatley, y a donné une démonstration sur un tour japonais. L'artiste a passé un an au Japon où il a étudié la poterie. Il a expliqué la technique des glaçages et de la décoration telle que pratiquée dans ce pays.

Malgré les menaces de poursuites, les instituteurs restent en grève

QUEBEC. (PC) — Un congé pour 14,000 écoliers de langue française dans 13 municipalités de banlieue, continuera aujourd'hui alors que 506 instituteurs, à couteaux tirés avec les Commissions scolaires, refusent de retourner en classes.

Les instituteurs se sont réunis hier dans une salle de Charlesbourg, dans la banlieue, et ont convenu de poursuivre leurs "journées d'études pédagogiques", malgré ce qu'un porte-parole a qualifié d'intimidation de la part des 13 Commissions scolaires.

Les Commissions ont menacé de prendre des poursuites légales si les instituteurs ne sont pas en classe aujourd'hui.

Un total de 548 instituteurs avaient quitté le travail lundi dernier, dans 14 municipalités, à la suite d'une longue querelle avec les Commissions.

Les Commissions refusent d'accepter une sentence arbitrale rendue en novembre dernier, qui aurait permis aux instituteurs de négocier pour obtenir la parité des salaires avec deux des institutions de la ville de Québec.

Quarante-deux instituteurs sont retournés en classes à Notre-Dame-des-Laurentides, une des 14 Commissions scolaires, lorsque cette Commission s'est pliée à la sentence arbitrale jeudi dernier.

Un porte-parole des instituteurs a dit qu'environ 150 religieuses et frères ont également quitté les classes, par sympathie pour les instituteurs laïcs et l'Association des instituteurs religieux a appuyé l'arrêt de travail dans un communiqué, la semaine dernière.

Par ailleurs, le président Béranger Boivin, de la Commission scolaire de Loretteville, a nié samedi que la Commission s'était détaché des 12 autres Commissions, dans le conflit avec les instituteurs en grève.

M. Boivin a dit que la Commission ne négociera pas avec des groupements de professeurs pour tenter de les ramener en classes, parce que la grève est illégale.

"Nous sommes unis avec les autres Commissions", a-t-il dit au cours d'une entrevue, niant ainsi un rapport que la Commission de Loretteville acceptait une sentence arbitrale rendue en novembre dernier, afin que les instituteurs retournent en classes.

Les rapports voulaient également que M. Boivin soit en négociations avec les représentants des instituteurs.

Situation normale à Notre-Dame-des-Laurentides

Au début, 14 Commissions scolaires ont refusé d'accepter la décision arbitrale et plus de 500 professeurs dans 14 municipalités de la banlieue de Québec ont quitté le travail lundi dernier pour entreprendre des "sessions d'études pédagogiques", laissant 14,000 élèves en congé forcé.

M. Boivin a dit que la Commission de Loretteville expédie une lettre à tous ses instituteurs leur demandant de retourner au travail, mais la Commission ne rencontrera pas les syndicats d'instituteurs.

Vendredi soir, les Commissions scolaires ont menacé d'intenter des poursuites légales si les instituteurs n'étaient pas en clases lundi.

HANOI

SUITE DE LA PAGE 1

gnataires du pacte de Genève qui ont garanti la neutralité de l'Indochine. On sait que la Grande-Bretagne et la Russie sont co-présidentes de la conférence de Genève.

Surprise à Moscou

Seul la PRAVDA s'était jusqu'ici prononcée. Deux entrefilets publiés en page trois dimanche rapportaient sèchement les événements de Dong Hoi. Elle donnait même la version américaine de l'incident.

Mais voici que les **Izvesias,** organe du gouvernement soviétique, intervient à son tour et qualifie le raid américain d'"agression barbare et grossière", un acte qui risque d'avoir "les plus sérieuses conséquences". Toutefois, le journal n'indique pas encore quelle action le Kremlin entend prendre. M. Kossyguine qui prononçait un discours à Hanoï, sept heures avant l'attaque américaine, avait dit que l'URSS viendrait à l'aide du Nord-Vietnam si les Etats-Unis attaquaient.

Les observateurs soviétiques sont perplexes. Ils se demandent si le raid vietcong contre la base américaine n'avait pas pour but de forcer la main de Moscou.

La Grande-Bretagne approuve

En Grande-Bretagne, on croit savoir que le premier ministre Wilson approuve l'action des Etats-Unis, même si le Foreign Office n'a pas été averti de la manoeuvre américaine.

Londres se tient en contact constant avec Washington depuis les événements de dimanche, a déclaré un porte-parole qui ajoute que, "dans ce cas particulier, la réaction américaine a été très rapide".

Autres réactions

L'Australie approuve l'action de représailles des Etats-Unis, action qui "constituait une réponse à une agression" et qui en somme "a été limitée à des objectifs militaires". "La méthode, dit le ministère des Affaires étrangères, était appropriée et les objectifs bien choisis."

De son côté, "le gouvernement néerlandais fait preuve de compréhension quant aux efforts du gouvernement américain en vue de permettre au Vietnam-Sud de maintenir son intégrité nationale", précise un communiqué officiel.

Enfin, commentant à Bangkok les derniers événements, le ministre thaïlandais des Affaires étrangères a réaffirmé, devant un groupe d'hommes d'affaires américains, son hostilité à toute négociation avec les communistes sur la question vietnamienne. Quoi qu'il advienne, dit-il, la Thaïlande demeurera ferme.

Stonehill a rencontré M. Gélinas

TORONTO (PC) — Le millionnaire américain Harry Stonehill qui, après avoir fait fortune aux Philippines a été expulsé de ce pays, a reconnu hier avoir demandé au sénateur Louis-P. Gélinas d'intervenir en sa faveur.

Lorsqu'il a rencontré le sénateur libéral, M. Stonehill tentait d'obtenir un statut de résident au Canada. Par la suite, le sénateur Gélinas qui au Québec occupe le poste de trésorier du parti libéral n'a donné aucun signe de vie au riche américain. "Il m'avait dit qu'il jetterait un coup d'oeil sur l'affaire".

M. Stonehill affirme qu'il n'a jamais versé d'argent à une caisse électorale au Canada.

C'est ce que le millionnaire américain a déclaré, hier, au cours d'une émission télévisée.

M. Stonehill a également affirmé qu'il quitterait le Canada à destination des Etats-Unis où le gouvernement l'accuse d'avoir fraudé le fisc de quelque $13,600,000.

"Le gouvernement ne veut pas que je reste au Canada parce qu'il a peur des gouvernements philippin et américain", a-t-il dit.

Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration a cependant permis à sa femme et ses enfants de rester au Canada jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Au cours de l'émission M. Stonehill a parlé de l'entrevue qu'il a eue avec M. Raymond Denis, alors chef du cabinet de M. René Tremblay à Ottawa.

Selon le témoignage d'une autre personne présente à l'entrevue M. Denis aurait dit à M. Stonehill "il est triste que vous ne songiez pas à investir $25,000 ou $30,000 chez nous".

Le millionnaire américain a dit hier qu'il a été ébahi qu'une telle chose puisse même être dite au Canada. Il a également nié avoir fait quoi que ce soit pour qu'une lettre signée par le premier ministre de la Colombie britannique soit envoyée à Ottawa à M. Pearson.

Cette lettre, M. Bennett nie l'avoir signée.

AMERICAINS

SUITE DE LA PAGE 1

d'essence mais ont perdu 30 hommes au cours de la riposte déclenchée par l'armée sud-vietnamienne qui a eu 15 tués, 6 blessés et 25 disparus.

A Pleiku les guérilleros ont réussi à s'approcher jusqu'aux avant-postes pendant le sommeil des Américains et à installer des mortiers de fabrication américaine. Le bombardement du camp de Holloway a duré dix minutes au cours desquelles les 52 bâtisses de l'établissement militaire ont été touchés.

La sentinelle qui a donné l'alarme a été tuée de même que sept autres Américains qui dormaient. La plupart des blessés ont été évacués vers l'hôpital de campagne de Nha Trang.

Pendant le tir de mortiers, un groupe de Vietcong est allé placer des charges de plastic sous des avions et des hélicoptères. Six hélicoptères ont été détruits, 16 autres ont été endommagés de même que deux avions. Enfin, un autre groupe de guérilleros a effectué une attaque de diversion avec des lance-grenades.

Il y avait 189 Américains dans le cantonnement. Un seul rebelle, grièvement blessé, a été capturé au cours de l'attaque. Toutefois, dans la poursuite qui a suivi, cinq Vietcongs ont été tués, cinq autres faits prisonniers et des documents ont été saisis.

M. McGeorge Bundy, conseiller spécial du président Johnson, s'est rendu à Pleiku avant de rentrer directement à Washington. Il a déclaré à la presse : "Les Etats-Unis ne peuvent imaginer la fin de la lutte sans une défaite totale des agresseurs communistes. Ils ne peuvent imaginer que des propositions faites sous le vocable du neutralisme visent autre chose qu'une communisation progressive du pays".

La crise d'août 1964

Les événements d'hier et avant-hier rappellent l'incident du golfe du Tonkin, au début d'août dernier. Des navires américains, en patrouille dans les eaux faisant face à la côte du Nord-Vietnam, ayant été attaqués à deux reprises en 48 heures, le président Johnson, le 5 août, donnait ordre d'attaquer le territoire nord-vietnamien.

En cinq heures, 64 attaques aériennes étaient lancées contre quatre bases. Selon un communiqué américain, 25 vedettes nord-vietnaminnes furent mises hors de combat, un important dépôt de carburant fut détruit. Quatre avions américains furent portés manquants.

En même temps, M. Johnson avait mis le Conseil de sécurité des Nations unies au courant de la situation.

De même, les Etats-Unis ont informé hier le gouvernement soviétique de leur riposte militaire au Nord-Vietnam peu après que celle-ci ait eu lieu, indique-t-on de source généralement bien informée à Washington.

On précisé de même source que le gouvernement des Etats-Unis a insisté, auprès du Kremlin; sur le fait qu'il ne recherchait aucunement à étendre la guerre au Nord-Vietnam.

JOHNSON

SUITE DE LA PAGE 1

faire", a déclaré hier le chef de l'UN en insistant sur la nécessité d'une enquête royale sur ce scandale qui éclata la veille des élections du 14 novembre 1962.

"Nous réclamerons cette enquête, et nous l'obtiendrons; nous en ferons une promesse électorale, et la population nous appuiera. Si l'Union nationale avait quelque chose à cacher, nous ne réclamerions pas une enquête; et si M. Lesage n'avait quelque chose à cacher, il n'hésiterait pas à l'accorder", a-t-il dit.

Ces jours derniers, en chambre, les ministériels ont mis M. Johnson au défi de répéter les accusations qu'il avait portées contre l'ancien procureur général dans cette affaire. Le chef de l'UN répondit en réclamant une enquête.

Hier soir, M. Johnson a dit que l'actuel procureur général, Me Claude Wagner, était également mêlé à l'affaire des faux billets et qu'il avait lui-même fait "signer deux mandats d'arrestation dans la maison d'un gros juge d'Outremont".

La prise de position de M. Johnson a reçu l'appui, des 54 députés de l'Union nationale, à l'issue d'une réunion en fin de semaine des délégués du district de Montréal qui prépare les assises de mars.

Dans une autre résolution, les délégués recommandent que la formule de rapatriement de la constitution soumise à l'assemblée législative par M. Lesage "rendrait pratiquement impossible tout changement ou modification ou refonte du contrat fédéral; que cette formule est la négation même d'un statut particulier pour le Québec et conduit fatalement à l'assimilation, et que cette question vitale devrait être soumise au comité parlementaire de la constitution".

Sur le plan interne, l'Union nationale annonce la création de deux nouvelles commissions, l'une pour les anglophones, l'autre pour les néo-Canadiens, qui s'ajouteront aux huit commissions déjà formées en vue des assises de mars prochain. Ces commissions sont, dans l'ordre : la constitution du Québec; l'éducation et la culture; l'économie urbaine; l'économie rurale; le travail; la sécurité sociale; la structure du parti; la loi électorale; et la justice et les libertés civiles.

BALCER

SUITE DE LA PAGE 1

pas. Elle parlait au plus grand nombre possible de gens, soutenant ainsi son époux selon ses discrètes habitudes.

L'auto de M. Diefenbaker attendait le leader en bas, mais quand deux heures se furent écoulées et qu'on eut dit au chauffeur que le chef ne dinerait pas à la maison, il se décida enfin à quitter les lieux.

Une heure après la reprise il y eut ajournement. Presque seul des délégués, M. Martineau vint rejoindre les journalistes. Il n'avait rien de bon à leur dire.

Ça allait mal. On était accroché sur une question de procédure. Les choses s'étaient bien gâtées depuis l'heure du dîner aux sandwiches et café. Il y avait eu à cette heure une réunion des éléments fidèles au vieux chef. Le ralentissement dans les procédures était un mauvais signe pour les Québecois. Les forces fidèles reprenaient de la vigueur. Il espérait quand même qu'au total la réunion purifierait l'air un peu. Rien d'encourageant.

Les journalistes faisaient de fréquents voyages dans la cage de l'ascenseur. Les discours au cinquième se répercutaient dans le puits. On pouvait entendre des salves d'applaudissements, puis de plus faibles mouvements.

M. Gordon Fairweather, un rebelle du Nouveau-Brunswick, émergea de la salle.

"Ça achève, nous dit-il. Mais pour l'amour ne me citez pas. J'ai déjà été assez em.....dé dans cette histoire."

Quelques minutes plus tard, c'était fini.

"Tout s'est passé comme le général l'avait dit", fit M. Jacques Flynn en sortant de la réunion.

Mais quel général ?

Puis ce fut M. Léon Balcer. Il donna une conférence de presse. Il était satisfait, mais il ne dirait pas de quoi. Il faudrait s'adresser à d'autres.

Selon lui, Dalton Camp avait été excellent.

Il aviserait sur son propre sort très bientôt. Siégerait-il aux côtés de M. Diefenbaker à la session du 16 ? La crise serait-elle résolue le 16 ?

Autant de questions qu'il fallait demander à M. Diefenbaker ou à d'autres personnes. Autant de questions d'ailleurs auxquelles il n'y eut pas de réponse.

Car on apprit bientôt que rien n'était réglé, que tout dépendait d'un petit questionnaire, d'une petit questionnaire qu'on aurait pû transmettre par la poste au lieu de la faire à grands coups de trompette dans une réunion presque inutile.

RECTEUR

SUITE DE LA PAGE 1

également, a rappelé le cardinal, un des plus éminents chercheurs du Canada français.

C'est lui qui, en tant que directeur-adjoint des laboratoires de recherches, puis en tant que directeur de ces mêmes laboratoires, a présidé au développement de cette compagnie qui est aujourd'hui une des plus importantes au Canada sur le plan de la recherche industrielle.

L'Université de Montréal, a rappelé en outre le cardinal Léger, a connu quatre recteurs, tous ecclésiastiques, depuis 1919, date où elle a acquis son autonomie. Elle avait créé un précédent en 1961 en accueillant un laïc, M. Lucien Piché, à la fonction de vice-recteur.

Avant de transmettre sa recommandation à la Sacrée congrégation des séminaires et universités, à Rome. Le Chancelier de l'Université de Montréal a procédé à de nombreuses consultations auprès des membres du Conseil des gouverneurs, des représentants des professeurs, de personnalités du gouvernement et de divers corps intermédiaires.

CONSERVATEURS

SUITE DE LA PAGE 1

comment voulez-vous que je me défende de cela ?"

M. Diefenbaker avait également dit ceci en parlant du congrès de nomination :

"Mon interprétation de la constitution du parti est une interprétation plutôt légale. Ça vaut ce que ça vaut, mais la voici : Il ne saurait y avoir de congrès du parti tant qu'il n'y a pas vacance à la tête du parti. Actuellement, il n'y a pas vacance à la tête de notre parti."

A la fin de la journée, le leader niait d'ailleurs que son leadership ait été mis en cause. Il niait également qu'il se fût produit, au cours de la réunion, un vote extrêmement serré sur une question de procédure, vote qui ne lui avait donné l'avantage que par quelques voix.

Mais justement, il avait rencontré son Waterloo au cours de la journée.

Le vote sur une série de quatre questions

L'affaire est survenue dans les circonstances suivantes : l'exécutif proposa au groupe rassemblé qu'il vote sur une série de quatre questions.

La première portait sur la nécessité de réunir un congrès pour élire un chef du parti;

La seconde proposait un vote de confiance à l'égard du chef.

La troisième portait sur des questions de politique qu'avait abordées le leader dans la matinée.

La quatrième demandait s'il serait opportun que le chef assiste aux cérémonies de présentation du drapeau, le 15 février.

Une vigoureuse bataille s'engagea au sujet de la deuxième question. Les partisans de M. Diefenbaker et M. Diefenbaker lui-même disaient qu'il n'appartenait pas au Conseil national de voter la confiance au chef, mais aux congrès pour l'élection d'un chef.

Les rebelles voulaient porter dès maintenant au chef un coup dont ils espéraient que les répercussions soient mortelles.

La bataille fut dure. Les rebelles la perdirent, mais de façon si contestée (55 à 52), et avec l'appui de personnalités si influentes, qu'en fait elle constituait une double défaite pour le chef.

Il se défendit en alléguant qu'il était coupé de ses troupes, que les communications étaient fort mauvaises entre la direction du parti et le caucus, puis entre le caucus et lui-même.

Il proposa donc la formation de deux comités, l'un qui lierait le caucus avec l'association nationale, l'autre qui lierait davantage le caucus au leader.

Les étudiants libéraux: Asselin doit démissionner

OTTAWA. (PC) — La Fédération des étudiants libéraux du Canada a approuv éune résolution, demandant à la réunion secrète du parti libéral de réclamer la démission de M. Edmund Asselin, député libéral de Notre-Dame-de-Grâce aux Communes.

Quelque 100 délégués à la réunion annuelle de la Fédération ont approuvé la résolution hier. Quatre se sont opposés.

Ceux qui ont réclamé la démission du député montréalais ont cité les rapports critiques d'une enquête et d'une Commission royale qui, l'an dernier, a étudié les transactions de terrains que M. Asselin a conclues avec la Commission scolaire protestante du Grand Montréal, alors qu'il était membre du conseil municipal de Montréal.

La résolution dit ce qui suit: "Qu'il soit résolu que la FLUC appuie pleinement l'appel de notre chef pour "une politique nouvelle" et son appel en faveur de l'honnêteté politique et l'intégrité dans le parti libéral; qu'à la suite de ceci les membres de la FLUC demandent à la Fédération libérale du Canada, à la réunion secrète libérale et au parti libéral de réclamer la démission de M. E. T. Asselin comme député de Montréal - Notre-Dame-de-Grâce et que ce principe s'applique dans tous les cas futurs, lorsque les faits de la cause seront prouvés."

Les proposeurs

Le proposeur de la résolution, M. Jean Prieur, un étudiant en droit de 23 ans, de l'Université de Montréal, et vice-président sortant de charge, a dit que les actes de M. Asselin ont déjà été qualifiés "de répréhensibles, sans conscience et immoraux par deux Commissions royales du Québec."

Il a ajouté que les faits de la cause sont bien établis et "le crois qu'ici nous avons un cas où nous pouvons agir selon nos principes."

"Il devrait démissionner comme député", a dit M. Prieur. "La réunion secrète libérale devrait lui demander de démissionner et de ne pas siéger à la Chambre des communes comme député."

La résolution a été appuyée par Joel Hartt, âgé de 24 ans, un étudiant en philosophie à l'Université McGill. Les deux étudiants ont dit qu'ils n'avaient rien, personnellement, contre M. Asselin.

Abolition de la monarchie

Les membres d'une délégation de l'université Sir George Williams ont proposé une résolution demandant que la reine d'Angleterre ne soit plus reconnue comme reine du Canada.

Cette résolution appuyée par l'université Western, d'Ontario, a été adoptée à main levée, par 36 voix contre 29.

Histoire de rire

— "Pourquoi appelez-vous votre chien "idiot"?"

— "Ho ! C'est seulement pour plaisanter un peu. Si vous saviez combien de gens se retournent dans la rue quand j'appelle mon chien ! . . ."

LA MÉTÉO

MINIMUM CETTE NUIT : 10
MAXIMUM DEMAIN : 25

Bureau météorologique du Canada, Dorval. (PC) — **Régions de Montréal et Ottawa : Laurentides et Mauricie ; régions de Québec et du lac Saint-Jean:** Pluie cessant après-midi; neige légère éparse, ciel dégagé ensuite ; soleil demain matin, nuages croissants l'après-midi, neige le soir. Plus froid après-midi. Brises légères, puis vents du nord-ouest de 20 milles après-midi ; brises légères cette nuit. Minimum cette nuit et maximum demain : Montréal, 10 et 25 ; Ottawa, 5 et 28 ; Sainte-Agathe et La Tuque, 5 sous zéro et 15 au-dessus ; Québec, 5 et 20 ; Chicoutimi, 15 sous zéro et 10 au-dessus.

Cantons de l'Est ; régions de Rimouski, de Gaspé et de la baie Comeau : Nuages et pluie cessant après-midi et ce soir ; ciel dégagé ensuite ; soleil demain. Plus froid ce soir. Vents d'est de 15 milles, puis vents du nord-ouest de 20 milles après-midi ou ce soir ; demain matin, brises légères. Minimum cette nuit et maximum demain : Sherbrooke, 5 et 25 ; Rivière-du-Loup et Mont-Joli, 5 et 15 ; Gaspé, 10 et 15 ; Baie Comeau, 5 sous zéro et 15 au-dessus.

Pontiac - Témiscamingue, Abitibi : Nuages et neige légère éparse cessant après-midi ; demain, généralement ensoleillé, puis nuages croissants l'après-midi, neige le soir. Froid. Vents du nord-ouest de 15 milles tombant ce soir ; vents du nord-est de 15 milles demain après-midi. Minimum cette nuit et maximum demain : Témiscamingue, 10 sous zéro et 15 au-dessus ; Rouyn, Noranda et Val d'Or, 15 sous zéro et 10 au-dessus.

Régions des Sept-Iles : Verglas ou neige fondante cessant ce soir ; ciel dégagé cette nuit ; demain, ensoleillé. Plus froid ce soir. Brises légères aujourd'hui, vents du nord-ouest de 20 milles ce soir ; brises légères demain après-midi. Minimum cette nuit et maximum demain : Sept-Iles, 5 sous zéro et 10 au-dessus.

Mesdemoiselles, Messieurs, AMELIOREZ VOTRE SITUATION !



COURS DU JOUR OU DU SOIR SUR MACHINE IBM

Appelez ou écrivez à :

Business Machine Institute

1242 PEEL, Montréal — — 861-6505

VOS FRAIS MONTENT EXAGÉRÉMENT?

VOICI COMMENT LES RÉDUIRE!

Il n'y a pas de bureau de magasin ou d'usine où l'on ne puisse économiser temps, frais généraux et argent EN AMÉLIORANT les communications



Système d'appels par haut-parleur: permet d'atteindre rapidement la personne voulue; rend de grands services dans les usines, chantiers de construction, parcs de voitures d'occasion ou de matériaux de construction, etc.



Interphone d'affaires: système de téléphone-intercom combiné (intercom commandé par poussoirs); accélère le travail — le vôtre et celui du bureau tout entier; laisse les mains libres; permet de parler à un groupe, etc.



Téléphone haut-parleur: fait gagner du temps en laissant les mains libres; on peut travailler, lire, écrire tout en téléphonant, et répondre en groupe au même appel.



Bouton d'exclusion: interrompt le contact avec tous les autres téléphones branchés sur la même ligne, afin d'assurer le secret de vos affaires. Pour les directeurs et les personnes qui doivent faire des appels confidentiels.

BELL PEUT VOUS AIDER À ÉCONOMISER: parmi nos 895 services de communications, vous trouverez ceux qui peuvent s'adapter exactement à vos exigences, pour augmenter votre rendement et réduire vos frais généraux! Appelez donc notre bureau d'affaires, vous y trouverez la collaboration la plus compétente.

BELL — À votre service

LA RENAISSANCE Inc.
ROBERT BOURGOUIN J.C., B.G.
diamantaire certifié

Investissez dans l'achat d'un diamant d'héritage.
Achetons vieux diamants aux meilleurs prix offerts au Québec.
Recoupage de diamants anciens — Remontage de bijoux — Evaluation sur place.
1255 UNIVERSITE, suite 926
861-1393

GERANT DE MAGASIN

La Position . . .

Une compagnie canadienne de vente au détail offrant toute une gamme de produits de consommation requiert les services d'un Gérant pour une de ses succursales située dans une communauté progressive du Québec. Les fonctions principales consistent à prendre la direction d'une équipe nombreuse ainsi qu'à participer à l'élaboration des programmes de vente. Salaire initial jusqu'à $12,000, en plus d'excellents avantages sociaux.

Le Candidat . . .

Bilingue, âgé de 28 à 45 ans, il possède une solide expérience de la direction des ventes au détail ainsi qu'une bonne connaissance des techniques de vente. Ambitieux et énergique, il est capable de prévoir à l'avance et de s'adapter aux exigences changeantes d'un marché hautement concurrentiel.

Vous référant au dossier C45-M216, veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à :

P. S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION
PLACE VILLE MARIE, MONTRÉAL

LA PRESSE

BUREAUX ET REDACTION VI. 9-4711 / LIVRAISON A DOMICILE VI. 9-1138

MONTREAL, LUNDI 8 FEVRIER 1965 — 81e ANNEE — No 31

Île Jésus: manifestation contre le rapport Sylvestre

Les adversaires des annexions protestent contre les remarques de la Commission sur les référendums, et affirment que celle-ci a fait peu de cas des mémoires.

(J.S.) — Inutile de répéter que les antiannexionnistes de l'île Jésus sont à fond contre le rapport de la Commission Sylvestre qui recommande la création d'une seule ville sur l'île, mais deux aspects du rapport ont particulièrement soulevé l'ire, hier après-midi, lors d'une assemblée à Ste-Rose : les remarques de la Commission sur les référendums et le peu de cas qu'elle aurait fait, selon les antiannexionnistes, des mémoires divers qu'elle a suscités et reçus. "On nous prend pour des imbéciles" a été, dans les deux cas, la réaction.

Une résolution sera envoyée au premier ministre, M. Jean Lasege, et au chef de l'opposition, M. Daniel Johnson. Elle "rejette catégoriquement le rapport et réitère le désir de la population de l'île Jésus de déterminer elle-même, au moyen d'un vote démocratique, le mode municipal qui régira le territoire qu'elle habite".

La réunion, convoquée à l'école Demers de Sainte-Rose par le Conseil intermunicipal de l'île Jésus et la Ligue d'autonomie, a attiré environ 400 personnes, des maires, des conseillers municipaux et des commissaires d'école. Parmi les maires présents, on remarquait : MM. Olier Payette, maire de Sainte-Rose, Fernand Bibeau, maire de Laval-sur-le-Lac, Marcel Villeneuve, maire de Saint-François, Conrad Bélair, maire des Iles-Laval, Lucien Dagenais, maire de Fabreville, Claude Gagné, maire de Laval-des-Rapides et le Dr Roger Vaillancourt, maire de Sainte-Dorothée.

"On nous prend pour des imbéciles !"

Le maire Payette, entre autres, s'est élevé contre les remarques du rapport Sylvestre sur les référendums. "Si les citoyens, comme le dit la commission, ne sont pas assez informés des problèmes municipaux pour pouvoir se prononcer, pourquoi les fait-on voter alors sur des problèmes plus complexes lors des élections provinciales et fédérales, des problèmes qui engagent toute la vie du pays ?"

"Si les citoyens sont jugés aptes à se prononcer sur des questions de la plus haute importance, ils le sont encore plus pour se prononcer sur des questions d'ordre municipal, au palier gouvernemental qui est le plus près d'eux."

M. John Allen, co-président de la Ligue d'autonomie, a développé le même thème en prétendant "que c'est une insulte à leur intelligence que de prétendre qu'ils ne connaissent pas leurs propres problèmes", ainsi que le notaire Henri Vinette, commissaire d'école de Chomedey. M. Vinette a en outre répété que la fusion des municipalités de Renaud, St-Martin et L'Abord-à-Plouffe s'était soldée par une hausse des taxes municipales et scolaires.

Un président pro-fusionniste ?

Deux personnes — le maire de Sainte-Rose, M. Olier Payette, et un conseiller municipal de Saint-Vincent-de-Paul, M. Jean-Paul Brousseau — ont affirmé hier que le juge Sylvestre, président de la commission du même nom, avait lui-même déclaré publiquement qu'il n'avait été nommé à son poste par le gouvernement, qu'en raison de ses vues pro-fusionnistes.

Selon MM. Payette et Brosseau, le juge aurait fait cette déclaration au mois de mars 64, devant le conseil municipal de Saint-Vincent-de-Paul. Le juge aurait alors dit en substance : "Le ministre Laporte m'a dit que si je prônais la multiplication des municipalités, je n'étais pas son homme." M. Payette a ajouté que le juge Sylvestre n'avait été nommé, selon son propre aveu, qu'une fois l'orthodoxie de ses vues pro-fusionnistes établie.

Un rapport qui ne surprend personne

Aucun des maires présents n'était surpris de la teneur du rapport. Sauf le maire des Iles-Laval, M. Bélair, à qui l'on avait assuré que les Iles-Laval (situées en face de Roxboro) ne seraient pas touchées par le rapport.

Pour la première fois, semble-t-il, la ville de Laval-sur-le-Lac a décidé d'entrer "dans la bataille, la guerre contre le député de Laval, M. Jean-Noël Lavoie, contre la commission Sylvestre et contre tous ceux qui veulent nier les droits fondamentaux des citoyens". Le maire, M. Fernand Bibeau, a affirmé que sa municipalité secondait à 100% le mouvement "anti" : il a rappelé qu'à la quasi-majorité les citoyens de Laval-sur-le-Lac s'étaient prononcés par voie de requête contre la fusion.

Décidé "à combattre jusqu'au bout", le maire Olier Payette, qui fait figure d'âme dirigeante du mouvement, semble attendre beaucoup des gens de Laval-sur-le-Lac, "qui sont pesants", a-t-il noté.

M. Payette a voulu en outre réfuter certaines allégations du ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte : M. Payette affirme que Me Charles-N. Dorion, le troisième membre de la Commission Sylvestre, n'était pas le représentant des anti-annexionistes. M. Laporte avait laissé entendre le contraire.

Des mémoires présentés pour rien . . .

"La Commission Sylvestre s'est de plus moquée de nous, a dit le maire Payette, appuyé par le maire de Laval-des-Rapides, M. Claude Gagné. Elle nous a fait préparer des mémoires que nous avons fait rédiger par des économistes. Elle n'en a tenu aucun compte ! Les jeux étaient faits d'avance et l'on nous avait prévenus : c'était la Commission Lavoie-Sylvestre !"





Deux morts et quatre blessés sur l'autoroute

Un père et sa fillette de sept ans ont été tués instantanément, à 5 h. 45 hier après-midi, lorsque cette automobile dans laquelle ils voyageaient a fait une embardée, sur l'autoroute des Laurentides, s'écrasant sur un pilier du viaduc Du Domaine, à la hauteur du quartier domiciliaire Nouveau-Bordeaux, au nord de la métropole. Les victimes sont M. André Lacasse, 49 ans, du 10,910 rue Frigon, à Montréal, et sa fille Marguerite. Cet accident a aussi fait quatre blessés, trois autres filles de M. Lacasse et un garçonnet.

13 morts accidentelles

13 accidents mortels se sont produits dans la province, au cours de la dernière fin de semaine. Douze personnes ont été victimes de la circulation, tandis que la dernière est morte noyée, après avoir fait une chute de 25 pieds dans un puits. Deux accidents ont été particulièrement spectaculaires, le premier causant la mort de deux personnes et faisant quatre autres blessés, le deuxième entraînant la mort de deux personnes et causant des blessures à cinq autres. Et en fin de soirée, hier, une triple collision, à Ville de Brossard, causait la mort d'une personne, en blessait une autre très grièvement, et provoquait l'incendie d'une voiture.

Voici la liste tragique :

M. André Lacasse, 49 ans, et sa fille cadette **Marguerite,** 7 ans, no 10,910 rue Frigon à Montréal, tués lorsque l'automobile dans laquelle ils voyageaient s'est écrasée à 5 h. 15, hier après-midi, après une embardée, sur le viaduc Du Domaine, alors qu'elle roulait sur l'autoroute des Laurentides. Les trois autres filles de M. Lacasse ont été blessées dans cet accident, de même qu'un garçonnet. Les blessés : Lise, 18 ans, Hélène, 14 ans et Geneviève, 11 ans, de même que Germain Legault, 10 ans, du 9475 boul. Lalande, à Ste-Geneviève, dont l'état est considéré satisfaisant.

M. André Michaud, 21 ans, du 2127 rue Royale, à Trois-Rivière, tué au cours d'une collision qui a fait en outre six blessés, peu après 11 h. samedi soir, sur la route no 2, près de St-Sulpice, à 15 milles à l'est de Montréal.

M. Paul-Fernand Champagne, 55 ans, du 6229 rue St-Denis, à Montréal, tué tôt hier matin lorsque son automobile a capoté en gravissant une colline, sur la route conduisant à Cap Santé, village situé à 25 milles à l'ouest de Québec.

M. Gilles St-Pierre, 33 ans, du 1455 rue St-Aimé, à Drummondville, tué samedi soir dans une collision survenue sur la route no 2, près de Berthier-en-bas, à trente milles au nord-est de Québec.

M. Honoré Meunier, 46 ans, cultivateur de Cowansville, dans les Cantons de l'est, domicilié au 1056 de la rue Sud, mort écrasé sous son tracteur, vers 10 h. 30 samedi soir, alors que la voiture à foin qu'il remorquait a été heurtée par une auto, le projetant à bas de son tracteur, qui sous le choc, s'est renversé sur lui.

Mme Albert Nadeau, 55 ans, de la rue Principale, à Valcourt,

Voir MORTS en page 4

Début d'émeute à la prison de Sherbrooke

SHERBROOKE, (PCf) — Une trentaine de policiers de la Sûreté provinciale et de la police municipale de Sherbrooke ont été mandés hier soir à la prison de Sherbrooke pour mâter un début d'émeute.

Il semble que le tapage aurait commencé vers 8 heures dimanche soir lorsqu'un garde aurait été légèrement blessé par deux détenus qu'il aurait surpris en train de préparer leur évasion. On n'a pu obtenir le nom du garde ni la gravité de ses blessures.

Les deux hommes, qui avaient brisé la toilette de leur cellule, sont Gilles Breton, âgé de 30 ans, et Paul-Emile Baudet, âgé de 34 ans, tous deux de Montréal et qui avaient comparu vendredi en Cour d'Assises sous des accusations de vols à main armée. Reconnus coupables tous les deux, ils ont été condamnés respectivement à 15 ans et à 10 ans de pénitencier et ils attendaient d'être reconduits à St-Vincent-de-Paul.

Les policiers ont finalement réussi à rétablir l'ordre vers 9 h. et demie après que les deux fauteurs de désordre eurent été enfermés dans des cachots isolés.

Après 25 jours, le cargo russe a enfin pu franchir les glaces

Le cargo soviétique "Volkhoviges" a pu s'échapper ce matin en direction de la haute mer, mais il n'a pas pu parcourir une très longue distance avant d'être à nouveau immobilisé, cette fois par le brouillard.

Le "Volkhoves" a été retenu à son quai pendant 25 jours à cause de la glace. Il était arrivé à Montréal le 4 janvier et était prêt à appareiller le 14 avec sa cargaison, mais l'emprise des glaces dans le port l'en avait empêché.

Un deuxième cargo soviétique, l'"Indigirska", a aussitôt pris sa place ce matin, au quai 51, vis-à-vis le boulevard Pie IX. Il a dû, pour en arriver là, surmonter des embâcles quasi-infranchissables. On lui donnait en effet peu de chance d'atteindre le but et, d'après les pilotes, le trajet a été très ardu.

Un autre navire a aussi atteint le port de Montréal, au cours de la nuit dernière, mais dans l'est, plus précisément aux quais de l'Imperial Oil. Il s'agit du pétrolier "Jos. Simard". Quant au pétrolier "J. Edouard Simard", qui le suivait, il a éprouvé plus de difficulté et s'est trouvé immobilisé par une batture de glace qui s'est détachée des bords vis-à-vis le quai 110.

Le cargo danois "Rinja Dan" qui essaie d'atteindre la métropole depuis quatre jours, fait des progrès assez lents. Ce matin, il se trouvait vis-à-vis Verchères.

Seul le brise-glace "Ernest Lapointe" travaille actuellement dans le port. Le "N.B. McLean" est toujours retenu au quai 61 à la suite d'une défectuosité mécanique et devra être toué vers une cale-sèche à Lauzen.

FAITS divers

St-Léonard : 4 cagoulards volent $10,000 dans un marché Dominion

La police a retrouvé hier la voiture et les cagoules dont s'étaient servis quatre bandits, au cours d'un vol à main armée de $10,000 perpétré, peu avant 7 h. samedi soir, au supermarché Dominion situé à St-Léonard-de-Port-Maurice, à l'angle des rues Bélanger et Lacordaire.

L'enquête pour retracer les suspects a été confiée à l'agent Normand Sénécal, de St-Léonard, qui est aidé dans ses recherches par des agents de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal.

Voyageant dans une automobile dont le vol avait été signalé à Montréal, les suspects avaient fait irruption au supermarché Dominion peu de temps après la fermeture, alors qu'une quinzaine de clients et commis se trouvaient encore sur les lieux.

Tandis que le conducteur restait au volant, prêt à démarrer en vitesse, ses trois complices, la tête recouverte de cagoules militaires d'un beau kaki et armés de mitraillettes, ont fait irruption dans l'établissement par la porte de "sortie", qui n'était pas fermée à clef, comme la porte "d'entrée", en raison des clients qui se trouvaient encore à l'intérieur. Cette porte n'avait cependant pas de poignée à l'extérieur, détail qui n'était pas pour embêter le trio, l'un des bandits qui était armé d'un pied-de-biche ayant eu vite fait de surmonter la difficulté.

Prenant tous les témoins par surprise, les deux cagoulards, armés de mitraillettes, les ont vite figés au "garde-à-vous", tandis que le troisième se faisait remettre la recette de la journée par le gérant, M. Claude Bouchard.

Vol à main armée de $10,149

La Sûreté du Québec rapporte qu'une bande de quatre individus, dont deux Noirs, ont perpétré un vol à main armée, vers 4 heures 30 ce matin, au Mont Tremblant Lodge, au Mont Tremblant, dans les Laurentides.

Les malfaiteurs, dont un portait une cagoule, ont ligoté les trois employés qui se trouvaient dans l'établissement et, à l'aide de dynamite, ont fait sauter le coffre-fort dans lequel se trouvaient les recettes de la fin de semaine, soit une somme de $10,149.

Ils ont ensuite pris la fuite dans une auto qui les attendait à la porte.

Explosion : deux blessés

Deux hommes ont subi de graves brûlures dans une explosion qui s'est produite peu avant 9 h. ce matin dans un conduit souterrain à l'intersection des rues Notre-Dame et Montfort.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital Général dans les ambulances de la police. Leur état est considéré comme critique.

Voir FAITS DIVERS en page 4

Me Armand Pagé devient directeur du Contentieux de la métropole

Me Armand Pagé, c.r., devient directeur du Contentieux, à l'hôtel de ville de Montréal, en remplacement de Me Honoré Parent, c.r., qui prend sa retraite.

Le nouvel avocat en chef de la ville de Montréal est attaché au Contentieux municipal depuis 1949. Il fut précédemment avocat attaché à la Cour municipale, à compter de 1930, puis avocat adjoint de la police, à compter de 1939.

Né à Sommersworth, Etat du New-Hampshire, en juillet 1905, Me Pagé est au Canada depuis 1912. Après ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Maisonneuve, et ses études classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie, il fit ses études de droit à l'Université de Montréal, tout en faisant sa cléricature à l'étude légale Meredith, Holden, Heward et Holden. Il commença à pratiquer le droit avec l'étude Jos Blain et Eugène Simard. Nommé conseiller de la reine en 1959, Me Pagé s'est depuis occupé, en particulier, de la rédaction des textes de contrats et des problèmes légaux relatifs au métro, à la Compagnie canadienne de l'exposition universelle de 1967. Il fait aussi partie du Comité de Barreau pour la réorganisation des cadres.

Marié à Marielle Pellerin, Me Pagé est le père de trois enfants: Lise (Mme J. W. Siebes), Pierre et Andrée (Mme Michel Lanctôt).



Me Armand Pagé

RAQ: négociations au sommet entre MM. Pépin et Bolduc

Pendant que les négociateurs syndicaux attitrés et ceux de la Régie des alcools poursuivent leurs négociations, le secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux, M. Marcel Pépin, négocie de son côté, au sommet, avec un haut fonctionnaire, M. Roch Bolduc.

Le gouvernement a l'habitude de confier à M. Bolduc le soin de résoudre, lorsqu'ils atteignent l'état de crise, les problèmes posés dans les relations entre l'Etat et ses employés. Ce haut-fonctionnaire vient d'être nommé président du comité d'étude sur les relations du travail dans la fonction publique.

MM. Pépin et Bolduc auraient pour tâche de négocier les deux questions formant le noeud du litige : la sécurité d'emploi et les clauses monétaires.

Vendredi dernier, le Bureau confédéral de la CSN avait réclamé l'intervention du gouvernement dans le conflit, pour éviter que la situation ne se détériore davantage.

C'était, au cours de la fin de semaine, la trêve dans les négociations. Les négociateurs syndicaux ont rencontré, à Québec, les dirigeants de la CSN.

Depuis vendredi, un bel optimisme anime les négociateurs des deux parties, une entente ayant été conclue au sujet des heures de travail.

Il a, en effet, été entendu que les employés des magasins et entrepôts de la Régie travailleront 37 heures et demie par semaine, alors que la semaine de travail des employés de bureau sera de 32 heures et demie.

Le temps supplémentaire sera rémunéré à temps et demi et les employés recevront une allocation de $1.50 pour un repas. Avant la grève, le temps supplémentaire était payé au taux horaire régulier.

La question de la sécurité d'emploi ainsi que celle des salaires demeurent toujours les principaux points en litige.

Mises à pied dans les hôtels

En plus de mettre les gosiers à sec et de nuire singulièrement à la bonne table, la grève des employés de la Régie des alcools, qui entre dans son troisième mois, commence à priver d'emplois d'autres travailleurs.

Déjà, plusieurs employés d'hôtels, de clubs, de bars et de restaurants ont été mis à pied, là où ce ne sont pas les établissements qui ont carrément fermé leurs portes.

La situation est déjà assez grave pour que le vice-président du Syndicat des employés d'hôtels, motels et clubs (CTC), M. Gaston Ramat, saisisse la Fédération des travailleurs du Québec du problème, au cours d'une réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui.

Pendant ce temps, des propriétaires d'hôtels préparent leurs arguments pour la rencontre qu'ils doivent avoir, mercredi ou jeudi, avec des représentants du gouvernement.

POURQUOI il est important DE CHOISIR l'endroit où acheter un APPAREIL AUDITIF

Expérience : Nous sommes au service des Montréalais depuis 27 années... le total des années d'expérience en ajustement d'appareils auditifs de nos conseillers s'élève à plus de 30.

Vérification adéquate : C'est le seul bureau de Montréal en mesure d'accomplir une évaluation audiométrique complète de prothèse auditive par la parole et à l'aide de tests scientifiques sur la personne.

Appareils de la meilleure qualité : Nous vendons les appareils MAICO — la marque la plus respectée — MAICO fabrique 95% des audiomètres en usage par les médecins, hôpitaux, l'industrie et les gouvernements en Amérique du Nord... DEMANDEZ A VOTRE MEDECIN... il connaît les appareils MAICO.

Service : Un rayon complet de service d'appareils auditifs — le meilleur du Canada — exécute la plupart des réparations pendant que vous attendez.

Nous nous spécialisons en appareils auditifs, c'est là notre seule occupation !

Maico

SERVICES AUDITIFS

1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal WE. 5-5293

Succursale : 1010 est, rue Ste-Catherine, porte 308 — VI. 9-6440

POUR CONSTRUIRE ACHETER-REFINANCER

Obtenez rapidement un

PRÊT 1ère HYPOTHÈQUE

6½%

LE TAUX LE PLUS BAS !

Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

65 succursales ouvertes tous les soirs de 7 h. à 8 h.

LA MEILLEURE TRANSACTION

Rambler '65

chez MOUSSETTE AUTOMOBILES Ltée

4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287

Station de service Rambler au premier rang de l'efficacité.

OPTOMETRISTES

Examen de la vue — Verres de contact

L. A. Betournay, O.D.

S. R. Crone, O.D.

Simpson MONTRÉAL

VI. 2-3241, local 676 — Au septième

Jour-Nuit

LIVRAISON PROMPTE, sans frais additionnels, par un personnel courtois à votre service 24 heures par jour

845-7251

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde



On prend le café tranquillement . . . quand on a découvert le service de lavage de Jolicoeur.

COMPOSEZ LA. 1-2161

DEPUIS 1907 Jolicoeur

100 CAMIONS "bleu et blanc" pour mieux vous servir

SUCCURSALE AU CENTRE D'ACHATS ROCKLAND

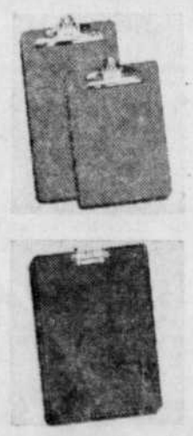


PLANCHE FILIERE EN MASONITE

Utile pour livraison, entrepôt, bureau, etc.

Format lettre 9 x 12.
Rég. .89
Spécial .69

Format légal 9 x 15.
Rég. .98
Spécial .75

Autre modèle pratique recouvert de vinyle. Petit clip pratique pour le vendeur, l'étudiant.

Format lettre 9 x 12.
Rég. $1.00
Spécial .79

LIBRAIRIES Pilon STATIONERS INC.

FAITS divers

SUITE DE LA PAGE 3

Audacieux cambrioleurs

La compagnie Therrien Limitée, située au 4454, rue St-Denis, a reçu la visite de cambrioleurs, samedi, lesquels ont volé de la coutellerie, des séchoirs, des poêles à frire et autres accessoires électriques, le tout évalué à $1,000.

Le vol a été constaté hier matin et les propriétaires se sont empressés de barricader une fenêtre par laquelle les malfaiteurs se sont introduits.

Ce matin, toutefois, on constatait que la barricade avait cédé et qu'une nouvelle quantité de marchandises, de valeur inconnue, avait disparu.

La police croit qu'il s'agit des mêmes individus dans les deux cas.

Saccage d'une boîte de nuit

La Sûreté de Montréal a ouvert une enquête au Café Casanova, au 7244, rue Hutchison, dans le nord-ouest de la métropole, où quatre fiers-à-bras ont semé le désordre, samedi soir.

A l'aide de chaises, les individus ont réduit en miettes une certaine quantité de bouteilles de boissons alcooliques et des miroirs et ont lourdement endommagé le mobilier de l'établissement.

Il est impossible de dire, pour le moment, si ce saccage est relié au racket de la protection.

Hold-up de $175 dans une station-service

Deux suspects armés ont fait irruption, vers 4 h. 20 samedi matin, à la station-service située au 3255 boul. Rosemont, se faisant remettre l'argent de la caisse par le gérant, M. Lucien Desputeau, soit $175. Cette station-service était la scène d'un hold-up pour la troisième fois en moins de deux mois.

Vol à main armée chez un fleuriste

Armé d'un revolver de calibre .45, un bandit a fait une visite fructueuse, vers 8 h. 50 vendredi soir, chez Langelier Fleuriste, au 4785 est, rue Ste-Catherine, où Mme Lucien Langelier, la femme du propriétaire, se trouvait seule. Elle a dû lui remettre sa bague et son jonc, d'une valeur de $2,200, et le contenu du tiroir-caisse, $87.

Cinq messagers victimes de vols

Cinq messagers ont été victimes de vols, vendredi soir. Trois de ces vols ont été enregistrés par la police en moins de dix minutes, soit entre 9 h. 20 et 9 h. 30.

Le premier de ces vols, commis par deux adolescents, l'a été au détriment de Jean Chrisafi, du Marché Jodoin, 7586 rue DeLorimier, qui a dû remettre $30 aux suspects.

Le deuxième, à 9 h. 25, a rapporté $20 à deux autres délinquants qui avaient abordé Daniel Jodoin, employé de l'épicerie Bélanger et Frère, au 8485 rue St-Denis. Dans ce cas, le jeune messager a révélé à la police qu'on lui avait administré un coup de poing au visage avant de le voler. Moins de cinq minutes plus tard, Jean-Guy Gratton, de la pharmacie Quesnel, au 4220 rue Papineau, se voyait forcé de remettre $12.50 à un suspect armé d'un couteau.

Les deux autres vols sur messagers ont été commis à 8 h. 15 et 9 h. 15. Les victimes : Daniel Lanctôt, 15 ans, à l'emploi du marché Paul Mayrand, du 2450 est rue Bélanger, qui s'est vu forcé de remettre $33 à trois adolescents, et Michel Corbeil, du "Shugar's Super Market", au 2440 est rue Mont-Royal, qui a dû remettre $21.50 à un suspect, en plus de se voir lester d'une commande d'épicerie de $11.50.

EXAMEN DE LA VUE
Bruno Quesnel O.D.,
Optometriste, bureau chez
Peoples Credit JEWELLERS
1015 ouest, Ste-Catherine
VI. 9-7071

Jeune homme poignardé au café Pagoda

La police enquête présentement et s'apprête à effectuer une ou plusieurs arrestations, conséquemment à une bagarre au cours de laquelle un jeune homme de 26 ans a été poignardé, vers 8 h. samedi matin au café Pagoda, au 1807 est, rue Notre-Dame.

Le blessé, Paul Yankowski, du 1208 rue Valiquette, à Verdun, a été admis à l'hôpital Herbert Reddy Memorial, où il repose dans un état jugé satisfaisant.

A la recherche de l'ours

Policiers et chasseurs improvisés ont ourdi en vain son enlèvement, semble-t-il . . .

L'ours, après un "week-end en ville", ou presque, s'est apparemment enfoncé sous le couvert, flairant peut-être les cages de la Société protectrice des animaux par le comportement inquisiteur des citadins.

Si l'ours, à l'instar de Yogi, son spirituel et très affamé congénère des dessins animés, était hanté par les paniers de pique-nique, son incursion à St-Léonard-de-Port-Maurice, Rivière-des-Prairies et Montréal-Nord l'aura déçu, que dis-je, outragé ! Si un ours ne peut plus aller en ville maintenant, sans qu'on suspecte ses intentions, et qu'on le traque, c'est à désespérer des civilisés.

Ces civilisés, quelque trente policiers et autant de citoyens, ont battu les traces de l'ours toute la fin de semaine, tant et si bien que ce dernier a dû battre en retraite.

Vols de camions et de marchandises

Dans la soirée de samedi, des voleurs entrés par effraction chez "Belmont Food Service Inc., au 5615 rue Fullum, ont volé un camion rempli de produits d'épicerie et de cigarettes. Tard hier soir, le camion n'avait pas encore été retrouvé.

Un autre camion, celui-là rempli de 170 barils de pommes, propriété de M. Pierre Dagenais, de St-Chrysostome, a aussi été volé, également samedi, au Marché central métropolitain, situé au 805 rue Marché central.

Coffre-fort retrouvé vide, près de Granby

GRANBY. (DNC) — La police municipale de Granby enquête sur deux vols qui ont été commis en fin de semaine à Granby.

Samedi soir, un coffre-fort a été volé au bureau de la Compagnie de téléphone Bell et transporté ensuite sur la route no 13, entre Granby et Adamsville. Il a été retrouvé près de la route, hier matin, par un passant qui se rendait à la messe. Naturellement, le coffre-fort, qui contenait environ $300 et des chèques, avait été éventré et vidé de son contenu.

Par ailleurs, la police municipale est entrée en possession de plusieurs bobines de fils électriques de cuivre trouvées sur un terrain municipal, samedi matin. Ce fil, d'une valeur d'environ $1,000, avait été volé à la compagnie Westinghouse, de Granby.

Salle de quilles rasée par le feu

ST-JACQUES-DE-MONTCALM. — (G.L.) — Un incendie s'est déclaré vers 6 h. hier matin à l'arrière de la salle de quilles St-Jacques, à St-Jacques-de-Montcalm. L'alerte éveilla les pompiers volontaires et la majorité de la population du village. Les flammes prirent rapidement des proportions alarmantes et trois maisons voisines étaient menacées. Le maire du village fit appel aux pompiers de Joliette qui arrivèrent sur les lieux vers 8 h.

Quelque temps plus tard, l'incendie était maîtrisé; mais le brasier avait déjà rasé la salle de quilles, une maison voisine et les dépendances. On évalue les pertes à $150,000.

Cambriolages de la fin de semaine

Les cambrioleurs, bandits à la petite semaine, profiteurs de messagers et autres ont eu une fin de semaine bien remplie, tenant les policiers sur le qui-vive et leur donnant matière à plusieurs rapports de vols et enquêtes.

Chez Mlle Germaine Turmel, du 3450 rue Bourbonnière, app. 1, les cambrioleurs n'ont pas fait les choses à moitié, dégarnissant le mobilier pour une valeur de quelque $3,500.

Dans un autre appartement, au 2450 rue Sicard, M. Miguel Falcone, le locataire, a constaté, samedi soir, un vol de bijoux, d'un projecteur et d'un enregistreur à rubans magnétiques, le tout évalué à quelque $700.

Un autre cambriolage a rapporté quelque $600 en marchandises à leurs auteurs, dans un établissement situé au 6413 du boul. St-Laurent et dont la raison sociale est "North End Restaurant Equipment Ltd." Au nombre des articles volés : plusieurs grille-pain utilisés dans les restaurants.

Dans une autre propriété, cette fois chez M. Philippe Lamarche, du 3403 Place Chazel, les cambrioleurs, dépités de ne pas trouver de billets de banque, ont commis des actes de vandalisme estimés à plus de $2500.

Selon les plaintes enregistrées à la Sûreté de Montréal, les cambrioleurs n'ont pas chômé en fin de semaine.

A la résidence de Mme Blanche Selke, au 2100, rue Fort, des malfaiteurs ont utilisé l'escalier de sauvetage pour s'introduire à l'appartement 310, où ils se sont emparés de $3,000 en bijoux et fourrures.

M. Fuller Motorman, domicilié à l'appartement 24, du 3440, rue Ridgewood, a rapporté un vol semblable qu'il évalue à $1,000.

Des articles divers, évalués à $1,060, ont été dérobés dans l'auto de M. Seymour Glense, stationnée en face de sa demeure, au 4909, rue Kent.

Enfin, chez Harold Watch Service, au 4825, rue de la Peltrie, des voleurs ont fait main basse sur un manteau de fourrure de $200 et, après avoir réussi à ouvrir le coffre-fort, ils ont pris la fuite avec $75 en argent et $2000 en mouvements de montres.

Cambriolage dans une banque

La Sûreté de Sherbrooke enquête aujourd'hui sur un vol, survenu la nuit dernière, à la succursale de la Banque de Montréal, située dans un centre commercial de la rue King ouest.

Des inconnus ont pris la fuite avec un montant d'argent, après avoir dynamité le coffre des dépôts de nuit.

Le capitaine-détective Roland Gaboriault, qui mène l'enquête dans cette affaire, est d'avis qu'il faudra encore quelques heures avant d'établir le montant du vol, l'argent provenant des recettes de la fin de semaine de plusieurs établissements du centre commercial.

Camionneur attaqué et soulagé de $210

Vers 10 h. 20 samedi matin, un suspect d'une trentaire d'années s'est fait remettre, à la pointe du revolver, un porte-monnaie contenant $210, par M. Serge Aubin, un camionneur domicilié au 4132 rue Parthenais. Le vol a eu lieu à l'arrière du 5345 rue Walkely.

MORTS

SUITE DE LA PAGE 3

comté de Shefford, tuée dans une collision, vers 5 h. 30 samedi après-midi, près de Brompton-ville, dans le comté de Richmond.

Mme Edouard Lemire, 88 ans, mortellement blessée par une auto, samedi, à l'Avenir, près de son domicile ; elle a succombé à ses blessures après son arrivée à l'hôpital Ste-Croix, à Drummondville.

Mme Clément Hubert, 25 ans, tuée par une auto, à Ste-Monique, près de Nicolet.

M. Edmond Vallée, 70 ans, du 935 rue Robert, à Ville de Brossard, tué par une auto, à 6 h. 30 hier soir, en face du 1605 du boul. des Prairies, à Brossard.

Lorraine Forget, âgée de 20 ans, de L'Acadie, comté de St-Jean et **Pierre Gauger,** âgé de 22 ans, de Berthierville, tués dans la collision de trois voitures, hier soir, à Ville de Brossard.

Mme Donat Turcotte, 35 ans, noyée, samedi soir, en faisant une chute de 25 pieds dans un puits, sur une ferme de St-Jean-de-la-Lande, village de la Beauce situé à 70 milles au sud de Québec.

Guerre des prix de l'essence sur l'île Jésus

A côté de la "bataille des annexions" se livre une autre lutte, moins éclatante, sur l'île Jésus, à l'approche du pont menant à Saint-Eustache. La guerre des prix d'essence.

Aux limites de Laval-Ouest et de Fabreville, le long de la route no 8, trois postes d'essence immédiatement situés avant le pont se sont lancés dans les bas prix : on y trouve de l'essence à 34.9 cents le gallon ! Un autre n'a osé baisser qu'à 35.9, et un troisième à 36.9. Mais, suprême coup de Jarnac, le concurrent d'à côté offre des cigarettes à 36 cents !

Quatre hommes à l'intérieur d'un palais de glace, à Saint-Hubert

Quatre hommes, qui veulent défier le froid, vivent actuellement dans un palais de glace à St-Hubert, sur la rive sud, pour tenter d'établir ce qu'ils croient être un premier record pour les hommes blancs.

Les hommes sont MM. Michel Bombardier, âgé de 24 ans, un peintre; Charles Pelletier, âgé de 37 ans, un contremaître; Réal Ménard, âgé de 23 ans, un électricien; et Gabriel Girard, âgé de 21 ans, un entrepreneur, tous résidants de St-Hubert.

Leur objectif est de vivre dans leur maison de glace durant neuf jours. Ils sont entrés samedi dans le palais, construit pour le Carnaval d'hiver de St-Hubert, qui se prolongera durant neuf jours et ils espèrent mettre fin à leur expérience à 5 h. de l'après-midi, dimanche prochain.

Bombardier a déclaré que, s'ils réussissent, ils proclameront un record pour un homme blanc qui a survécu dans un palais de glace.

"C'est tout simplement une folie qui nous est venue à l'idée", a dit Bombardier, pour expliquer les raisons de ce truc publicitaire. "Chaque année, un grand nombre de ces palais de glace sont construits dans le Québec mais jamais personne n'y habite. Nous avons donc décidé que nous devrions tenter l'expérience, parce que nous croyons que c'est là une chose que personne n'a jamais faite."

Les hommes ont pris une semaine de vacances de leur emploi régulier pour poursuivre cette expérience.

Le palais mesure 25 pieds carrés et 18 pieds de hauteur. Sa toiture est recouverte de plastique transparent. Contrairement à un igloo esquimau, qui est hermétiquement scellé, le palais de glace laisse pénétrer le vent entre les blocs de glace.

ici et là

dans la métropole et la banlieue

Conférence du Dr Roger Dufresne

Le Dr Roger Dufresne, directeur des Relations professionnelles au Collège des médecins, sera le conférencier invité à la réunion du Club des anciens de Ste-Marie, qui a lieu ce soir, à 6 h. 15, en la salle Kébec du restaurant Chez "Butch" Bouchard. Sujet de la conférence : "Coup d'oeil et coup de langue sur l'enseignement médical au Canada".

* * *

Société généalogique canadienne-française

La réunion mensuelle de la Société généalogique canadienne-française aura lieu comme à l'ordinaire le deuxième mercredi du mois, soit mercredi soir, à 8 h. 30. Le conférencier sera M. Charles Desmarteau, président de la Société historique de Boucherville. Spécialiste de l'histoire régionale, il traitera d'un sujet historique inédit.

Endroit de la réunion : Bibliothèque municipale de Montréal, 1210 est, rue Sherbrooke ; entrée : rue Montcalm.

* * *

Association des constructeurs de routes

M. G.-A. Verge, ing.p., de Québec, à l'emploi de la compagnie H. J. O'Connell Ltée, a été élu président de l'Association des constructeurs de routes de la province de Québec, lors de l'assemblée annuelle tenue à Québec. M. Georges Lachapelle, gérant général de Bau-Val Construction Inc., de Jacques-Cartier, a été élu vice-président.

* * *

Colloque de la revue Maintenant

Le prochain colloque de la revue Maintenant aura lieu le 9 février à 8h.30 p.m. à St-Henri, dans une salle de l'école Esther-Blondin, 75 carré Sir Georges-Etienne Cartier.

Le sujet : Les ouvriers ont la parole.

Quatre ouvriers diront ce qu'ils attendent de l'école, des syndicats, de la société et de l'Eglise.

Les participants : MM. Gilles Desmarais, commis; Maurice Nadeau, des copains de St-Henri; Mlle Bernadette Dionne, de la JOC; M. Armand Sauvé, des usines Angus. M. Paul Doucet o.p. agira comme animateur.

Le couple Saint-Pierre: négligence

SAINT-JEROME. — Le juge Omer Côté, de la cour des sessions de la paix, a tenu coupables M. André Saint-Pierre, 47 ans, de Saint-Hermas, et son épouse âgée de 38 ans, d'avoir exposé un de leurs enfants de manière à compromettre de façon temporaire ou permanente sa santé physique ou mentale et les a condamnés à une amende d'un dollar chacun en expliquant que le couple avait déjà été durement puni par la publicité qui a entouré l'affaire, depuis novembre 1963.

A cette époque, un prêtre avait communiqué avec la police et deux agents avaient pu constater que Gaétan, âgé de trois ans et demi et benjamin de 7 enfants, était gardé attaché dans l'étable. La défense fit valoir que le couple avait tenté sans succès de le faire hospitaliser, parce qu'il souffrait de troubles de comportement et de crises épileptiques. (Actuellement, un autre de leurs enfants est hospitalisé dans un institut psychiatrique et la santé de la mère est précaire).

Il ressort des témoignages que l'enfant n'était gardé dans l'étable que l'été et dormait à la maison la nuit, et la Couronne n'a pu établir que le bambin avait souffert d'autres mauvais traitements.

Déclarant qu'il y avait délit technique et que les parents avaient fait preuve d'irresponsabilité et de négligence, le juge a demandé à l'assistance de ne pas critiquer les époux Saint-Pierre, assez punis par leurs épreuves familiales et le tapage qui a entouré cet incident.

Le maire de St-Laurent rejette "avec regret" le rapport Blier

Le maire de St-Laurent, M. Marcel Laurin, rejette "avec un véritable regret" le rapport de la Commission Blier sur les problèmes intermunicipaux et réitère la nécessité d'un système de coordination qui soit "réaliste, efficace et équitable" pour toute la région économique de Montréal.

Le maire Laurin, qui est également président du Conseil de coordination intermunicipale, souligne qu'il parle au nom du conseil de St-Laurent et non comme porte-parole des municipalités de banlieue. Le CCI étudie actuellement le rapport et a l'intention de faire connaître sa position plus tard.

"Le système que nous avons endossé dans le mémoire du CCI en août dernier, et que nous continuons d'appuyer," de dire le maire Laurin, "permettrait à la ville de Montréal, aux municipalités de banlieue sur l'île de Montréal, et aux municipalités sur l'île Jésus et la rive sud — la véritable région économique — de planifier ensemble et d'offrir ensemble les meilleurs services possibles au plus bas prix possible pour les 2,500,000 résidants de la région."

M. Laurin souligne qu'un conseil intermunicipal qui représenterait toute la région devrait être formé. Ce conseil "assumerait les pouvoirs et les responsabilités concernant les projets à caractère vraiment régional."

En même temps, le maire Laurin réitère l'appui de St-Laurent à un organisme quasi judiciaire d'arbitrage "auquel toutes et chacune des municipalités, dont la ville de Montréal, pourraient en appeler advenant des différends."

On a raté une bonne occasion

Quant au rapport Blier, le maire de St-Laurent déclare :

"La Commission aurait pu faire une importante contribution au progrès de notre région métropolitaine. Notre regret (devant le rapport) provient de la conviction sincère que la commission a tout simplement laissé passer cette occasion."

Le maire Laurin, soulignant que la Commission Blier avait rejeté la suggestion des banlieues préconisant un système régional de coordination, déclare que cette dernière avait offert plutôt, "une formule qui n'est qu'un subterfuge."

La formule Blier, déclara-t-il, "ne peut que conduire à l'étranglement lent mais définitif des municipalités de banlieue sur l'île de Montréal et, à la fin, à l'accaparement par la ville de Montréal des municipalités sur l'île Jésus et la rive sud également."

Le maire Laurin s'en prend aux tentatives de résoudre le problème sur une base étriquée.

"Des solutions étriquées basées sur le pouvoir politique plutôt que sur une attitude objective ne feront qu'engendrer le chaos complet dans la région," déclara-t-il. "Nous en avons un exemple parfait dans le rapport de la Commission Sylvestre."

Le maire de St-Laurent, précise qu'une "lecture minutieuse" du rapport Blier indique que celui-ci peut connaître autant d'interprétations qu'il a de lecteurs.

"Alors que d'un côté, il proclame qu'il est en faveur de la fusion, l'intégration et / ou la coordination des services qu'il définit comme régionaux, de l'autre côté il proclame carrément la fusion pure et simple.

"Comment peut-il en être autrement", demande-t-il, "alors que les décisions finales à cet effet seraient prises par un Conseil général dans lequel la ville de Montréal contrôlerait presque les deux tiers du vote ?

"Comment peut-il en être autrement quand le comité exécutif (du Conseil général de Montréal proposé) serait sous la domination totale et complète de la ville de Montréal ?"

Le maire Laurin prend note de l'opinion de certains que le rapport Blier réflétait "ce qui pourrait être le fruit de la bonne volonté" entre Montréal et ses voisins de la banlieue.

"Le conseil de St-Laurent est d'avis que la bonne volonté s'est manifestée d'un côté seulement," déclare-t-il. "Les administrateurs de la ville de Montréal proclament de façon très claire qu'ils n'ont pas abandonné leur concept 'une ile, une ville" peu importe les 'bonnes intentions' du rapport Blier."

St-Laurent ne sera pas partie à l'annexion, peu importe la façon dont elle est camouflée, souligne M. Laurin en ajoutant que les municipalités de banlieue "ont une responsabilité auprès de leurs contribuables et de leurs résidants ains qu'auprès de la région de Montréal."

"Il est certain, dit-il, qu'il est urgent de trouver une solution aux problèmes intermunicipaux. La ville de St-Laurent l'a déjà dit et elle est prête à donner suite à ses propos.

"Mais cette solution doit être obtenue honnêtement et non en permettant à la ville de Montréal de marcher en trombe sur ses voisins.

"Aucune solution ne sera acceptable aux résidants de banlieue si elle signifie la perte du droit d'exercer un contrôle efficace sur les dépenses de l'argent provenant de leurs taxes.

"Ce serait manquer à la confiance de la population si nous laissions croire à la population de St-Laurent que leurs droits sont respectés par le rapport Blier, alors que nous sommes convaincus que leurs droits seraient piétinés si, pour des raisons politiques immédiates, les recommandations du rapport Blier devenaient un jour loi."

Le CCI poursuit son étude

Les municipalités membres du Conseil de coordination intermunicipale continuent leur étude du rapport de la Commission Blier.

Le comité exécutif du CCI se réunira demain soir afin de prendre en considération les représentations des municipalités, individuellement. Une assemblée générale aura lieu mercredi soir, alors que le CCI espère être en mesure de compléter son évaluation du rapport.

L'avenir de la région métropolitaine est une affaire sérieuse. Les membres du CCI estiment qu'il est essentiel que chaque conseil puisse exercer son droit démocratique d'analyser le rapport Blier de façon sérieuse avant d'adopter une attitude officielle.



Représentant provincial

M. Jean-V. Arpin, directeur du Service de la voie publique de la ville de Montréal, vient d'être nommé représentant provincial auprès de l'American Public Works Association pour l'année 1965.

Début de la construction du nouveau pont de l'île Bizard

QUEBEC. — Le ministère provincial des Travaux publics vient d'accorder un contrat de $170,535.90, à l'entreprise J.G. Fitzpatrick Ltée, de Montréal, pour la construction des piliers et des culées nécessaires à l'érection d'un pont qui franchira la rivière des Prairies, entre Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, comté de Jacques-Cartier.

Neuf entrepreneurs différents ont soumis des prix après publication de demandes de soumissions; ces offres s'échelonnaient, à compter de la plus basse, celle mentionnée ci-dessus, jusqu'à la plus haute, faite à $485,700.

Le ministère demandera bientôt d'autres soumissions pour les importants travaux d'érection de la strucutre métallique; le pont à construire aura cinq travées, soit une travée centrale de 220 pieds, deux travées de 150 pieds et deux travées de 120 pieds pour former une longueur totale de 760 pieds. Le tablier du pont comportera une voie charretière de 30 pieds de largeur, un garde-roues et un trottoir.

Le ministère demandera bientôt d'autres soumissions pour les importants travaux d'érection de la structure métallique; le pont à construire aura cinq travées de 120 pieds pour former une longueur totale de 760 pieds. Le tablier du pont comportera une voie charretière de 30 pieds de largeur, un garde-roues et un trottoir.

Le ministère des Travaux publics entrevoit d'ériger, plus tard, un autre pont absolument semblable à celui dont la construction est présentement entreprise, selon un projet de jumelage qui sera réalisé lorsque les conditions de la circulation le justifieront, entre Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et l'île Bizard.

Les travaux commenceront dès que les conditions de climat le permettront, le printemps prochain, et ils devront être complétés pour le mois de décembre 1965.

Rejet d'une mesure prévoyant l'érection de motels

Par suite d'une décision du comité exécutif de la métropole, il n'y aura pas de motels sur un terrain situé au nord de la rue Sherbrooke, à l'est de la rue Taillon.

Le comité a refusé d'approuver une subdivision d'une partie du lot no 405 du cadastre officiel de la paroisse de la Longue-Pointe.

La subdivision demandée aurait permis de créer un emplacement de dimensions suffisantes pour permettre la construction de motels à cet endroit.

Enquête rouverte dans un mois

Le juge George Challies, de la Cour supérieure du Québec, a annoncé que l'enquête sur le désastre aérien qui coûta la vie à 118 personnes près de Sainte-Thérèse sera rouverte à Montréal dans environ un mois.

Le juge a déclaré qu'il attendait de nouvelles preuves avant de rouvrir l'enquête qui s'est ajournée le 8 décembre dernier. "Il n'y a rien d'inhabituel, a-t-il souligné, dans cette procédure."

Lors de l'ajournement, le juge avait déclaré qu'il recevrait jusqu'au 30 décembre de nouveaux dossiers par écrit. Il les étudie depuis cette date.

L'accident, survenu le 29 novembre 1963, avait coûté la vie à l'équipage et aux passagers d'un DC-8F d'Air Canada.

ANNONCE
Portez confortablement
VOTRE DENTIER
Voici un moyen agréable de supprimer la gêne causée par un dentier trop grand. FASTEETH, une poudre améliorée dont vous saupoudrez légèrement vos dentiers, en rendra le port plus confortable. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Formule alkaline (non acide) qui ne sûrit pas, assainit l'haleine. Demandez FASTEETH dès aujourd'hui, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

DURANT LA PERIODE DES BILANS
ELABORES POUR FINS D'IMPOTS
POURQUOI NE PAS LOUER UN
DACTYLO A GRAND CHARIOT?
Grandeur 21" à 28"
CANADA DACTYLOGRAPHE INC.
DISPOSE DE DACTYLOGRAPHES MANUELS OU ELECTRIQUES REPONDANT A TOUS VOS BESOINS. NOS CALCULATEURS DUPLICATEURS ET MACHINES A DICTER PEUVENT AUSSI VOUS ETRE D'UNE TRES GRANDE UTILITE.
ENFIN VOUS TROUVEREZ
TOUT POUR LE BUREAU
A 914 ST-ALEXANDRE PRES CRAIG MONTREAL 861-5771

VILLE DE MONTREAL — VENTE A L'ENCHERE
MERCREDI, LE 17 FEVRIER 1965
à 10.00 heures a.m. dans la salle de l'entrée principale de l'Hôtel de ville

LOTS VAGUES

	CADASTRE	SUBDIVISION	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
QUARTIER MERCIER					
VENTE No 1 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés rue Notre-Dame est, côté sud, attenant au côté est de l'école d'entrainement des pompiers du service d'incendie de la ville de Montréal, (6700 est, rue Notre-Dame) emplacement connu autrefois sous le nom "Parc Dominion", tel que délimité par les lettres A, B, C, D, E, F, G, A, sur le croquis no CR-3831 préparé par le Service des travaux publics et daté du 28 avril 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 4-2)	P.39 P.41	— —	732.8' x irr.	519,341 p.c.	$519,341.00
VENTE No 2 — Cinq (5) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-est de l'avenue Du Buisson et de la rue Desmarteau, tels que délimités par les lettres A, B, C, D, E, A, sur le croquis no CR-3850 préparé par le Service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	403 404	218 à 221 incl. 118	136' x irr.	14,038.9 p.c.	$ 10,530.00
VENTE No 3 — Un lot situé rue Bélanger, coté nord, à quelque 77 pieds à l'est de la rue Châtelain, tel que délimité par les lettres A, B, C, D, A sur le croquis no CR-3862 préparé par le Service des travaux publics et daté du 22 juillet 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-7)	P.18	—	135.7' x irr.	28,066 p.c.	$ 33,679.00
VENTE No 4 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-ouest de l'avenue du Buisson et la rue Desmarteau, tels qu'illustrés sur le croquis No CR-3849 préparé par le service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	403	P.189 P.190	50' x irr.	5,644 p.c.	$ 4,233.00
VENTE No 5 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-ouest de l'avenue du Buisson et de la rue Paul-Pau, tels que délimités par les lettres F, G, H, J, F sur le croquis no CR-3850 préparé par le Service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	404	120 121	50' x irr.	5,366 p.c.	$ 4,025.00
VENTE No 6 — Deux (2) lots à être vendus "en bloc", situés rue Taillon, côté ouest, à quelque 155 pieds au nord de la rue de Grosbois. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	404	880 881	50' x irr.	3,847 p.c.	$ 1,539.00
QUARTIER AHUNTSIC					
VENTE No 7 — Un lot situé à l'angle nord-est du boulevard Crémazie et de la rue Jeanne-Mance, tel qu'illustré sur le plan no C-74 Bordeaux préparé par le Service des travaux publics et daté du 13 février 1963. (Règlement de zonage no 2274)	345	1185	83' x irr.	8,096 p.c.	$ 24,288.00
VENTE No 8 — Un lot situé à l'angle nord-ouest du boulevard Crémazie et de la rue Tolhurst, tel qu'illustré sur le plan no C-74 Bordeaux préparé par le Service des travaux publics et daté du 13 février 1963. (Règlement de zonage no 2274)	345	1184	95' x irr.	8,406 p.c.	$ 25,218.00
VENTE No 9 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situées à l'angle nord-est des rues Sanguinet et Emery, tels que délimités par les lettres A, B, C, D, A sur le croquis no CR-3838 préparé par le Service des travaux publics et daté du 27 mai 1964. (Aucun règlement de zonage)	P.732 P.733	— —	86.37' x irr.	7,038.2 p.c.	$ 17,596.00
QUARTIER NOTRE-DAME-DE-GRACE					
VENTE No 10 — Un lot situé Grand Boulevard, côté ouest, à quelque 292 pieds au sud des voies du C.P.R. (Règlement de zonage no 1264, articles 11-B et 16-B). **N.B. — Clause spéciale additionnelle en ce qui a trait à cette vente**	163	11	50' x irr.	7,525 p.c.	$ 9,632.00
VENTE No 11 — Un lot situé Grand Boulevard, côté ouest, à quelque 342 pieds au sud des voies du C.P.R. (Règlement de zonage no 1264, articles 11-B et 16-B). **N.B. — Clause spéciale additionnelle en ce qui a trait à cette vente**	163	10	50' x irr.	7,575 p.c.	$ 9,696.00

NOTE : Copies des règlements de zonage susmentionnés peuvent être obtenues du bureau du greffier, chambre 120, hôtel de ville. Il est bien entendu que les provisions du règlement 1900 s'appliquent à tous les lots susmentionnés.

CONDITIONS

1°. L'adjudicataire devra payer les droits du gouvernement de 1% du montant d'adjudication.

2°. Prix d'adjudication payable à l'option de l'acheteur, soit comptant à la passation du contrat ou 20% comptant et le solde en dix versements semestriels égaux, échéant les 30 avril et 31 octobre de chaque année, avec intérêt au taux de 7% l'an sur toute partie du solde dû, à compter de la date de l'adjudication par l'encanteur de la Ville, le premier versement à échoir le 31 octobre 1965.

3°. Ces ventes seront de plus consenties aux autres conditions ordinaires de la Ville, lesquelles seront lues à haute voix préalablement à la mise à l'enchère.

4°. Un dépôt de 20% (au comptant ou par chèque certifié) de la mise à prix sera exigé de tout enchérisseur.

Pour plus amples renseignements concernant les conditions de ces ventes, s'adresser à Monsieur Guy Huot, surintendant, division des immeubles, chambre 416, Hôtel de Ville, Montréal, téléphone 872-2469.

CABINET DU DIRECTEUR,
HOTEL DE VILLE, LE 5 FEVRIER 1965.
/FR

LE DIRECTEUR DES FINANCES
LACTANCE ROBERGE, C.A.

Aussi, conjointement avec le TRUST ROYAL, prêts hypothécaires combinés. Jusqu'à 83⅓% de la valeur courante au taux d'intérêt de 7¼%.
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
1ère OU 2ème HYPOTHÈQUE
ET ESCOMPTE
(Jusqu'à 80% de la valeur courante)
Pour vous aider à construire, à acheter ou à améliorer votre maison. Pour refinancer votre demeure ou régler des comptes. Prêts remboursables en aucun temps.
NIAGARA
LA COMPAGNIE DE PRÊTS ET D'HYPOTHÈQUES NIAGARA LTÉE
615 ouest, Dorchester
Bureau 1120 — Téléphone 866-1346
Membre du Groupe de compagnies IAC
LNML-65-1F

CARNAVAL de QUÉBEC
Trains spéciaux Ville-Marie
VOYAGE de fins de semaine
2 nuits d'hôtel ou motel et passage
ALLER et RETOUR
$23.50 à $29.50
Départs vendredi soir, retours dimanche soir.
Encore quelques places disponibles.
HATEZ-VOUS !
Aussi trains spéciaux pour la journée
Dimanche, 21 fév. Samedi, 27 fév. $8.50 par pers.
AGENCE DE VOYAGES
Ville-Marie
5135 St-Denis — Tél. 276-2694
EVITEZ LES INCONVENIENTS DE LA ROUTE, PRENEZ LE TRAIN



Les finissants de 7 écoles reçoivent 40 hommes d'affaires

Plus de 800 élèves de 12e année des classes commerciales de la Commission des écoles catholiques de Montréal reçoivent une quarantaine d'hommes d'affaires de la métropole, mercredi. Toute cette journée sera consacrée, pour eux, à des causeries et à des discussions de groupes qui devraient permettre aux étudiants et étudiantes de mieux saisir les exigences de leurs futurs emplois.

Il s'agit là de la première d'une série d'initiatives prises dans le but de mieux préparer les élèves à leur rôle, l'an prochain. Ces causeries s'adressent à toutes les classes régulières et spéciales des 12e années commerciales, c'est-à-dire à 16 classes de filles et à 12 classes de garçons. Et ce n'est là qu'un début puisque, au cours de l'année en cours, on envisage déjà pour tous ces élèves des visites dans les bureaux administratifs et de contrôle de diverses compagnies. Enfin, pour les élèves des trois classes régulières du cours commercial, 12e année, on est également à organiser des stages non rémunérés d'une semaine dans des bureaux. Il est encourageant de constater que les offres de collaboration du monde commercial à Montréal sont si nombreuses que tous les élèves pourront bénéficier de ces diverses initiatives.

Voici la liste des écoles

Les élèves qui recevront la visite des membres de la Chambre de Commerce du District de Montréal, mardi prochain, fréquentent les écoles suivantes : école secondaire Saint-Michel, 3750, boulevard Métropolitain; école secondaire Saint-Emile, 3700 est, rue Sherbrooke, école secondaire Le Plateau, 3700, avenue Calixa-Lavallée, école secondaire St-Henri, 4105 ouest, rue St-Jacques; école secondaire Iberville, 5660, rue d'Iberville; école secondaire Notre-Dame-de-l'Espérance, 420, rue Malines; école secondaire St-Luc (filles) 5100, chemin Côte St-Luc.

L'expérience qui se déroulera mercredi est due à un comité de liaison formé, d'une part, par des représentants de la Fédération des instituteurs catholiques du diocèse de Montréal et, d'autre part, par la Chambre de commerce du district de Montréal, auquel la Commission des écoles catholiques de Montréal a apporté sa plus entière collaboration.

Ce comité a été mis sur pied à la suite d'une suggestion formulée lors d'un colloque, tenu en février 1964, colloque au cours duquel tout a été remis en question : les programmes, l'orientation, les professeurs, les manuels, les méthodes d'équipement pédagogique, etc.

Du "melting pot" au bi-ethnisme

Un groupe d'étudiants et d'étudiantes du Vermont se livrent à des études sur la culture canadienne jusqu'à dans ses plus lointains replis. Ils l'auscultent même dans des usines, des magasins, des bibliothèques de Trois-Rivières.

Elèves du "Goddard College", ces garçons et ces filles, âgés de 17 à 25 ans, suivent les cours de la "section culture" dont l'une des branches porte l'entête "culture canadienne-française". Ces cours comprennent un séjour obligatoire chez l'indigène, séjour qu'ils poursuivent actuellement à Trois-Rivières. Il durera deux mois et demi. Les étudiants travaillent dans des usines, magasins ou autres endroits et vivent dans des familles canadiennes-françaises. Il n'est pas question de cours théoriques sur le sujet.

En fin de semaine, ces étudiants étaient à Montréal les hôtes des élèves de troisième année du département de sociologie de l'Université.

Boite à chansons vendredi soir, exposés sur le rapport Parent, sur le terrorisme "par un ex-membre du FLQ" et sur les problèmes économiques qui se posent au Québec en face de la grande machine américaine. Ils ont ouvert de grands yeux à l'évocation de ces derniers problèmes qui semblaient ne les jamais avoir effleurés auparavant.

Dimanche après-midi, des confrères de l'université McGill se sont joints au groupe : on a discuté des problèmes du bi-ethnisme à Montréal. Il s'en est dégagé un manque flagrant de contacts entre les deux groupes et une nouvelle interrogation des Américains qui ne voyaient pas du tout où se nichait le problème. Imbus du "melting pot" ils ne voient pas pourquoi tout le monde ne parle pas anglais, "anyway".



Président des éditeurs

M. Jean BODE, directeur général de la librairie Déom a été réélu président de l'Association des éditeurs canadiens pour un deuxième mandat consécutif.

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN
2100, Drummond, Montréal 25

Pays prolifique

La population de la Chine communiste augmente de 16,800,000 êtres par année, soit l'équivalent de la population totale de la Grèce.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT CONSULTEZ THOMAS

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

Durant plus de 40 ans, au Canada et aux Etats-Unis, les cliniques Thomas n'ont cessé d'aider hommes et femmes à combattre et contrôler les causes locales de la chute des cheveux.
Si vous voulez savoir exactement quel est votre problème capillaire, et ce que l'on peut faire pour le solutionner, venez aujourd'hui même pour une consultation gratuite et sans engagement pour vous.

Ecrivez à Dépt 922BR
ou téléphonez pour obtenir
la brochure gratuite
"Les soins des cheveux..."

CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS

Les plus grands experts trichologistes au monde — 45 bureaux

EN VILLE :
Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Tél. : UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT :
309 Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert — Tél. : 274-3501

STATIONNEMENT GRATUIT !
Ouvert : 11 a.m. à 8 p.m.
Samedi : 10 a.m. à 3 p.m.

LES CONSULTATIONS ET TRAITEMENTS SE FONT EN PRIVE !

Que MORGAN soit Votre Cupidon !



Blouses d'un blanc éclatant !

A votre Valentine ! Quatre jolis modèles en tissus faciles d'entretien et agréables à porter !

3.98 et 4.98

La féminité même... elles forment un duo charmant, plein de fraîcheur, avec jupes et costumes ! Tissus qui ne causent aucun souci d'entretien, aussi pratiques qu'ils sont beaux, et des prix qui conviennent à tous les budgets !

A. Mélange Arnel* et coton avec décolleté et manches garnis d'un large volant bordé de dentelle. En blanc, aussi rose et bleu. Tailles 10 à 18. **3.98**

B. Crêpe Arnel* avec volant formé de plis autour de l'encolure, manches unies trois quarts; blanc seulement. Tailles 10 à 18. **4.98**

C. Mélange Dacron* et coton, col et manches parés d'une cascade de volants bordés de dentelle; blanc seulement. Tailles 10 à 18. **4.98**

D. Crêpe Arnel*, modèle à devant croisé, décolleté pointu et col à plis; manches courtes; blanc seulement. Tailles 10 à 20. **4.98**

*Marque déposée

TELEPHONER A 842-6261
Vêtements sport du Budget — Rayon 21 — Au troisième
Aussi DORVAL, ROCKLAND, BOULEVARD et SNOWDON



A offrir, le 14 février !

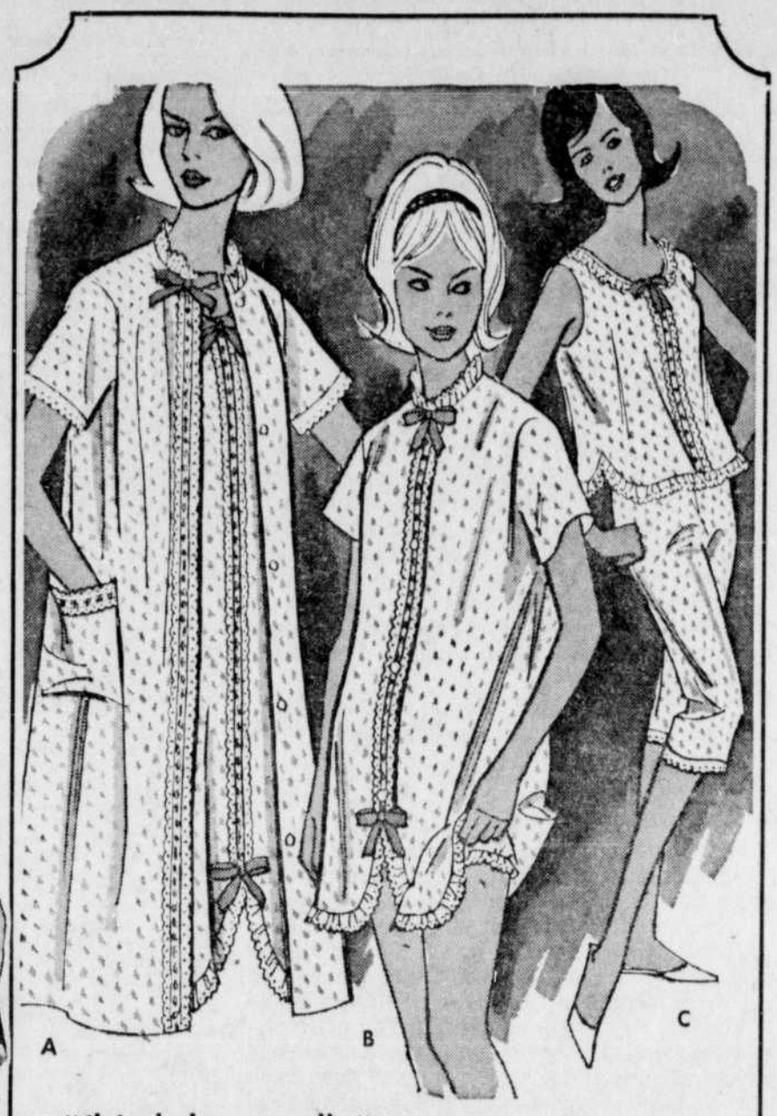
Blouses de crêpe "sans souci"... un cadeau mode à la St-Valentin !

Nouvelles blouses romantiques à souhait avec leurs volants ! Deux jolis modèles illustrés. Ils sont en superbe crêpe acétate Moressa, un tissu opaque qui évoque les années '30 !

A. Surblouse à manches courtes, jabot devant. Blanc seulement, tailles 10 à 18. **7.98**

B. Blouse avec boutonnage au dos, garniture de plis. Blanc, aqua ou rose, tailles 10 à 18. **8.98**

TELEPHONER 842-6261
BLOUSES... RAYON 14... ETAGE-MODE... AU DEUXIEME
Aussi DORVAL, ROCKLAND, BOULEVARD et SNOWDON

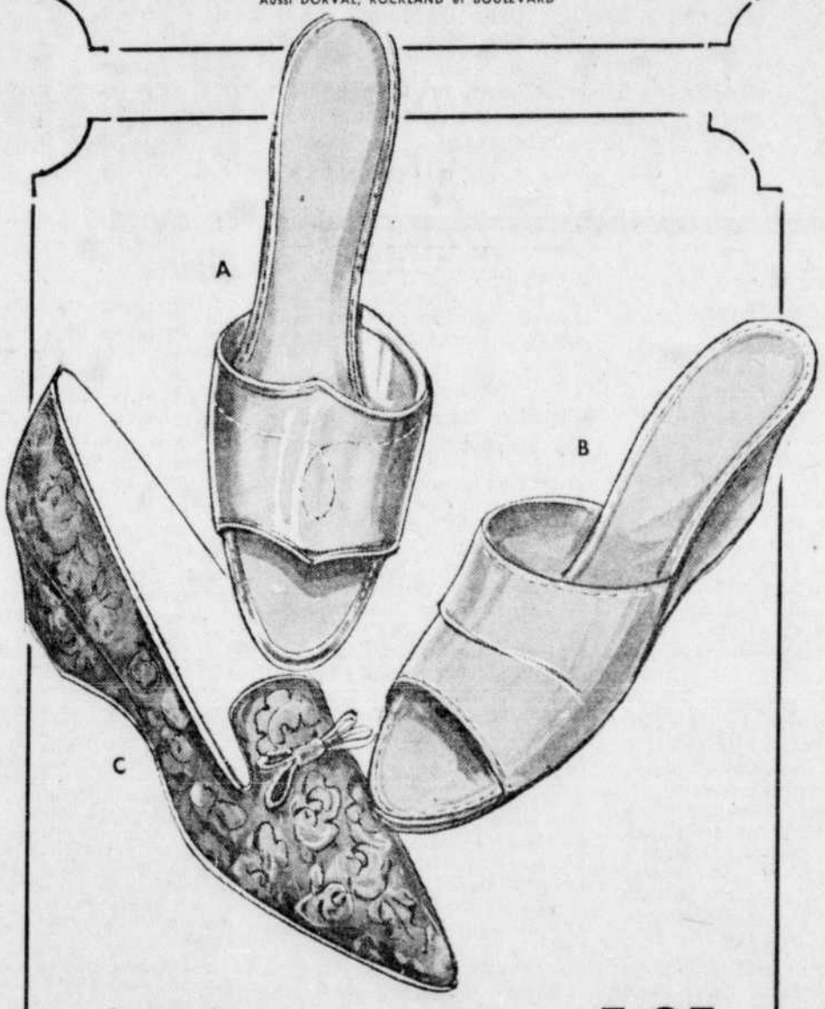


"Clair de lune et polka" *sont les atouts de ces vêtements de nuit en coton "drip dry" Magnifiques cadeaux à offrir à la St-Valentin !*

A. Chemise de nuit courte et peignoir **5.98** l'ens.
B. Nuisette et culotte courte **2.98** l'ens.
C. Pyjama Capri **2.98** l'ens.

De la série "Seventeen" de la maison "Home and Country Casuals"... Chemises de nuit et déshabillés assortis en coton drip dry à pastilles "têtes d'épingle" parés de volants et broderies. Choix de pastilles roses ou bleues sur blanc... Tous en tailles P.M.G. A vous de choisir...

TELEPHONER à 842-6261
LINGERIE DU BUDGET... RAYON 84... AU TROISIEME
Aussi DORVAL, ROCKLAND et BOULEVARD



A la St-Valentin... les nouvelles pantoufles O'Omphies Morgan en cadeau ! **5.95** la paire

Des pantoufles gaies, magnifiquement fabriquées au Québec... vous avez le choix de trois hauteurs de talons ! Seulement trois styles sont illustrés... il y a un vaste choix de modèles à notre rayon de chaussures. Pointures 5½ à 10.

A. Mule à talon bas en cuir souple. Rouge, bleu, noir ou os.
B. Mule en cuir souple. Talon haut compensé. Rouge, bleu, noir ou os.
C. Pantoufle en acétate imprimés tons multicolores.

Pas de commandes postales ni téléphoniques
CHAUSSURES POUR DAMES... RAYON 31... ETAGE-MODE... AU DEUXIEME
Aussi DORVAL, ROCKLAND et BOULEVARD



IMPRIMÉ MOUCHETÉ
très printanier de cette tenue grande élégance et amenuisante pour demi-tailles !

19.98

Robe accompagnée de sa veste, modèle populaire chez la femme de stature demi-taille; celui-ci particulièrement seyant et amenuisant ! C'est un tout nouveau style, version 1965 réalisé en acétate surah, imprimée de petits motifs en noir ou marine sur blanc. Mode charmante pour la ville ce printemps... tailles 14½ à 24½.

TELEPHONER A 842-6261
ROBES DU BUDGET... RAYON 49... AU TROISIEME
Egalement choix DORVAL, ROCKLAND, BOULEVARD et SNOWDON



Une exclusivité Morgan !

Le temps des blouses "Pierrette"... à ruché à la St-Valentin !

3.98

Très raffiné... le nouveau chemisier de coton peigné "drip-dry" rehaussé de volants surpiqués de noir à la "Pierrette" au col et aux poignets. Boutonnage au dos. Se porte également à la façon d'une surblouse. C'est le modèle dont on ne peut se passer avec costumes, jupes et pantalons. Tailles 10 à 18.

TELEPHONER à 842-6261
ACCESSOIRES-MODE... RAYON 10... AU REZ-DE-CHAUSSEE
Aussi DORVAL, ROCKLAND, BOULEVARD et SNOWDON

HEURES D'AFFAIRES [illegible] MAGASIN PRINCIPAL DE 9 H. A 5 H. 30 — SUCCURSALES DE 9 H. 30 A 6 H.

OUVERTS LE [illegible] JEUDIS ET VENDREDIS — MAGASIN PRINCIPAL JUSQU'A 9 H.

SUCCURSALES JUSQU'A 9 H. 30 — TELEPHONEZ A 842-6261

Hommage au patron des vignerons

par Roger Champoux

Le trompette fait claquer quatre notes stridentes. Portée en grande pompe, sous les voûtes puissantes du cellier, s'avance la statue de saint Vincent.

Le jeune diacre espagnol subit le martyre sous Dioclétien et parce qu'il prêchait la bonne parole tout en instruisant les paysans de Saragosse et de Valence dans l'art délicat et difficile de cultiver la vigne, l'Eglise en a fait le patron des vignerons.

En notre ville, c'est M. Charles Tonneau, officier et consul de la confrérie des vignerons de Saint-Vincent, de Macon, France, qui chaque année, dans les derniers jours de janvier, rappelle par une fête rituelle, à laquelle est convié le Tout-Montréal, le souvenir du propagateur de la foi.

L'autre soir, au Cellier de Bacchus, la plus pittoresque de nos caves, — en l'hôtel Ramada, sur la Côte de Liesse — la cérémonie d'intronisation de vingt-cinq nouveaux "confrères" aura été à la fois réussie, joyeuse et fort digne. Le grand conseil, portant robe et toque, a remis parchemin et gamelle d'argent au ministre du Tourisme, Me Gérard Cournoyer ; au maire Laurin, de Ville Saint-Laurent, et autres notables, tous connaisseurs réputés.

Ces messieurs se sont prêtés de bonne grâce aux conditions imposées par le rituel. Rien de bien féroce, allez. Par exemple, boire d'une seule lampée (faire cul-sec, diront les vignerons) un généreux verre d'un Pouilly-Fuissé de grande année. Ah ! ils ont été d'attaque ces bons chevaliers et auront prouvé qu'il est possible de boire sans trop respirer.

Le cérémonial terminé, on présenta à la noble assemblée, l'aumônier de la Confrérie, le R. P. Bellarmin, o.f.m. (Léon Hébert), de Saint-Hyacinthe. Pas le moins du monde intimidé de se trouver en un tel lieu — après tout Dieu a créé la vigne — le Révérend Père fit preuve de tact, de finesse et sa courte allocution se révéla un bijou d'à-propos et de bon goût.

Faisant flèche de tout cep, rappelant le souvenir de Noé très digne patriarche qui planta la vigne, replaçant le prêtre dans le contexte des temps présents, le Père Bellarmin sut dire les vertus de la médoration qui est toujours le fait de gens bien nés pour lesquels l'existence n'a point besoin d'être morose pour être exemplaire.

A nouveau le silence se fit et la statue de saint Vincent, sculpture d'un seul tenant de bois, fut bénite selon le rite de l'Eglise.

Quelques esprits timorés s'interrogeront sur cette cérémonie et s'empresseront de la juger avec quelque rigueur. C'est qu'ils ne connaissent pas l'histoire . . . de France. Ils ignorent que sans le travail des ordres monastiques le vignoble français n'aurait jamais été développé au point d'être de nos jours un riche patrimoine de tout premier rapport sur le plan de l'économie. Sans dom Pierre Pérignon, bénédictin, l'homme n'aurait jamais connu le champagne. Que dire des Chartreux ! En France, la saison des vendages débute par des prières et Dieu étant le maître de la nature on voit mal pourquoi on ne demanderait pas à sa sage Providence de ne pas protéger le dur labeur de l'homme, serait-il vigneron.

Le chapitre montréalais de la Confrérie en rendant hommage au patron des vignerons ne fait que continuer en terre québecoise l'une des plus émouvantes traditions des artisans du vignoble français. Le mémorial folklorique français est riche : un emprunt de ce genre ne saurait l'appauvrir ; à nos traditions, il en ajoute une autre fort belle, infiniment respectable.

Respectée, elle le sera et saint Vincent veillera sur le bon renom des amateurs de vin.



Le temps en février

Toutes les régions du Canada connaîtront des températures très basses au cours du mois de février si l'on en croit les prévisions mensuelles du Bureau météorologique des Etats-Unis. La plupart des régions des Prairies subiront des températures très au-dessous de la normale tandis que le reste du pays connaîtra des températures en-dessous de la normale. L'Alberta et la Saskatchewan, ainsi que la partie occidentale du Manitoba peuvent s'attendre à une forte précipitation au cours du mois de février. Il en sera de même pour l'est et le sud de l'Ontario. Quant aux autres régions canadiennes, elles subiront une précipitation modérée. La précipitation est fournie sur ce graphique en pouces de pluie ; un pouce de pluie équivaut à 10 pouces de neige. Ces prévisions ne sont pas infaillibles et des changements peuvent se produire. (Graphique PC)

Achetons en toute confiance. **EATON VEND AUSSI BON MARCHÉ QUE N'IMPORTE QUI** *en toute connaissance de cause, bien entendu*



A porter maintenant . . . et plus tard

Pour Madame qui s'habille dans les tailles spécialisées . . . voici deux créations qu'elle appréciera. Dans un imprimé qui se porte partout, ces deux robes à corsage boutonné devant, sont en "Arnel" d'entretien facile. En tailles 16½ à 22½.

A. Un plissé soleil à la taille, un col croisé dans une boucle, des manches trois-quarts . . un style jeune et flatteur. Ton prédominant de gris, vert ou bleu.

B. Même genre de jupe que modèle "A" avec plissé soleil à la taille qui donne plus d'ampleur et agrémente ce style très simple sans col et à manches trois-quarts. Tons prédominants de tan, bleu ou cerise. **10.95** *chacune*

EATON — Tailles spécialisées (rayon 345), mode — quatrième étage

Spécial ! Le "Pêcheur"

Copie authentique du vêtement imperméable des pêcheurs en haute mer. Ensemble confectionné au Canada dans un vinyle épais qui ne se fendille pas au froid ; entièrement hydrofuge, gardant fillettes et garçonnets bien au sec. Veste à 3 boutons pression, capuchon à serrage coulissant, poignets en tricot à côtes. La longue culotte à la ceinture tubulaire élastique et tricot à côtes au bas. Tailles 3, 4, 5, 6, 6x. Rouge ou noir.

Spécial mardi **4.98**

COMPOSEZ 842-9211

EATON — Vêtements pour enfants (rayon 210), au quatrième





½ prix!

3 modèles de cardigans en laine et "Orlon" pour le printemps '65

Un important achat spécial vous donne l'occasion de vous procurer un ou plusieurs cardigans à des prix très avantageux. Tailles 14, 16, 18, 20. Une bonne idée de cadeau pour sa Valentine !

A. LA CLASSIQUE aimera ce cardigan en laine botany lavable à la machine. Poignets et encolure à côtes. Bisque, brun, charbon de bois, bleu, corail, rouge. ORDINAIREMENT 5.98. *Spécial mardi* **2.98**

B. LA ROMANTIQUE se laissera séduire par le petit col en angora blanc rehaussé d'un point au tricot de ce modèle en "Orlon". Petits boutons nacrés sur noir, rose, bleu ciel, beige paille. ORDINAIREMENT 7.98. *Spécial mardi* **3.98**

C. LA PRATIQUE qui est aussi très féminine préférera une glissière sur un cardigan en "Orlon" orné devant d'un joli motif, d'une bordure crochetée et d'un gland sur la glissière. Beige ou brun. ORDINAIREMENT 7.98. *Spécial mardi* **3.98**

COMPOSEZ 842-9211
Service des commandes téléphoniques

(Veuillez indiquer un second choix de couleur lors de votre commande).

EATON — Vêtements sport — Petit budget (rayon 545) mode — quatrième étage

Valiserie "AMERICAN TOURISTER" à 30% de rabais

Malles "Tri-Taper" aux lignes et matériaux modernes; structure de plastique léger et résistant; cadres contour renforcés de "Fiberglas" pour une plus grande solidité ; enduit "Permanite" vernis plastique supérieur; serrures de sûreté "Sureglide"; poignées "Palmguard" caoutchouc-mousse qui épouse la forme de la main; charnières indéformables en acier inoxydable qui ne laisse pas passer la poussière; doublure avec pochettes utilitaires.



MALLES POUR FEMMES; bleu, gris ou ivoire

		Ordinairement	*Spécial mardi*
A.	30" Pullman	79.95	55.95
B.	27" Pullman	64.95	44.45
C.	24" Pullman	48.50	33.95
D.	21" Fin de semaine	39.95	27.95
E.	13" Mallette de train	39.95	27.95

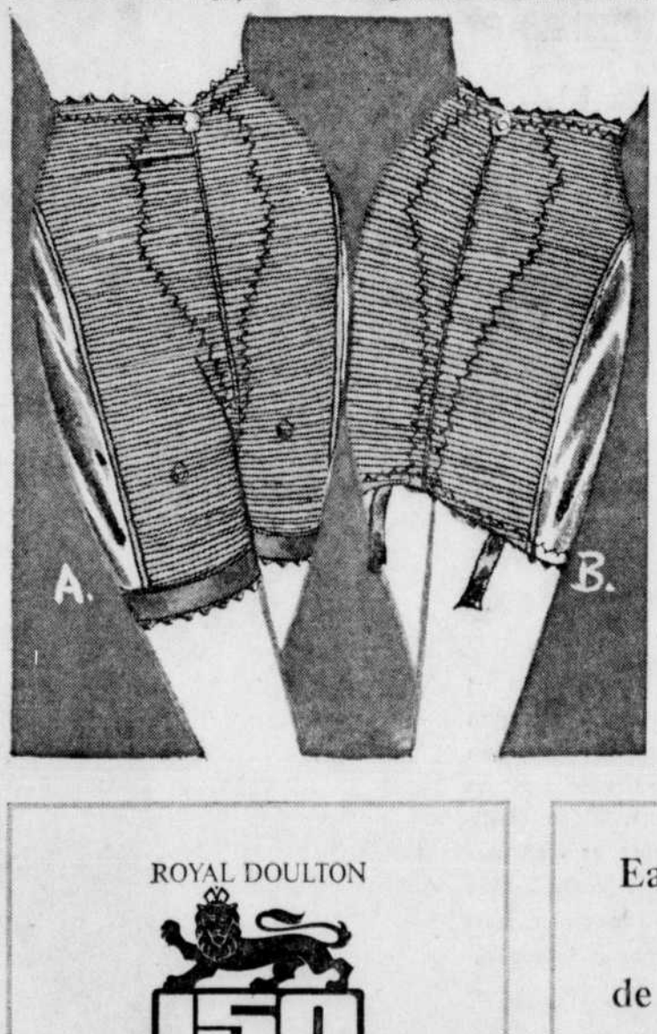
MALLES POUR HOMMES ; brun ou gris

F.	21" Compagnon	39.95	27.95
G.	Pour 2 complets	64.95	45.45
H.	Pour 3 complets	66.95	46.85



COMPOSEZ 842-9221

EATON — Bagages (rayon 264), au sixième étage



Taille fine . . . pour le printemps avec *Vanity Fair*

Deux modèles en Lycra souple et résistant.

A. GAINE-CULOTTE A JAMBES LONGUES à devant et dos renforcés contrôlant les hanches. Les jarretelles sont amovibles. Blanc ou noir. Disponible en stature moyenne ou longue dans les tailles petite, moyenne, large et très large. *Chacune* **7.00**

B GAINE ASSORTIE (pour description voir A) En stature moyenne ou longue dans les tailles petite, moyenne, large et très large. *Chacune* **6.50**

COMPOSEZ 842-9211

EATON — Sous-vêtements esthétiques (rayon 609), au 3ème étage

ROYAL DOULTON

150
1815-1965

C'est aujourd'hui et jusqu'à samedi le 13 février, que la maison Eaton devient royaume . . . pour célébrer avec éclat le 150e anniversaire de la maison "Royal Doulton".

Venez admirer au quatrième étage, chez Eaton, rayon VERRERIE ET PORCELAINE, des étalages d'un goût exquis, comprenant pièces de musée, figurines, assiettes murales, brocs de fantaisie, poterie, céramique à la gloire de cette fabrique dont la réputation rayonne dans le monde entier.

Eaton présente une exposition de pièces artisanales sous l'égide des Pythian Sisters du Québec

Les pièces exposées ont été créées par les malades mentaux au cours de leur programme de réhabilitation sous les auspices des PYTHIAN SISTERS et des hôpitaux suivants : St-Jean-de-Dieu, l'hôpital Militaire Ste-Anne, le Verdun Protestant Hospital, et les centres sociaux de réhabilitation mentale de Montréal.

Cette exposition se continue jusqu'au samedi 13 février, **au Centre d'expositions spéciales, au 5ème étage.**

HEURES D'AFFAIRES EATON : 9 h.30 à 6 h., SAMEDI COMPRIS — JEUDI ET VENDREDI : 9 h. 30 à 9 h. — LE STANDARD DES COMMANDES TELEPHONIQUES OUVRE A 8 h. 30 TOUS LES MATINS : 842-9211 — POUR UN RAYON DETERMINE : 842-9331

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

MONTRÉAL

Bourse de Montréal

Ventes		Haut	Bas	11 h.
765	Abitibi	13¾	13½	13½
—	All "CCA"	13	12⅞	—
—	Algoma	79	79	—
1190	Alumin	31¾	31⅝	31⅝
—	Al 4½ pr	43	43	—
Al	1 Pr	23½	23½	—
—	Al 2 pr	50½	50½	—
—	Ang C pr	29	28½	—
100	AnT 4½ pr	49	49	49
—	AnT 265 pr	52¾	52¾	—
—	AnT 290 pr	57½	57½	—
100	Argus	19¾	19¾	19¾
—	Arg 2.50 pr	19½	19½	—
—	Arg 2.70 pr	33¼	33½	—
—	ArgC pr	16	16	—
450	Asbestos	26¾	26½	26¾
—	Atl Sug A	18⅞	18⅞	—
—	BailS 5 pr	25½	25¼	—
—	Bq CN	75¼	75¼	—
—	Bq Imp	72¾	72¾	—
500	Bq Mont	70	69¾	69¾
300	Bq N.-E.	81¾	81½	81½
100	Bq PC	56	56	56
—	By Roy	83¼	82½	—
—	By Tor-D	70¾	70¾	—
100	Bathurst P	26¾	26¾	26¾
—	Bath P (A)	60½	60	—
—	Bath P pr	11½	11½	—
365	Bell Phone	63¾	63¼	63¼
—	Bow M. Pr	52¼	52¼	—
—	Bow Paper	6⅜	6⅜	—
—	Bralorne	550	550	—
—	Brazil	5⅞	5⅝	—
—	BA Bk N	69	69	—
—	BA Oil	37	37	—
—	BC Forest	31¼	31¼	—
—	BC Power	55	55	—
—	BC Phone	64¾	64¾	—
—	BC Ph 4¾	94	94	—
—	BC Ph 4½	98	98	—
1625	Brongo	5⅝	5⅝	5⅝
—	Brockvl pr	7⅞	7⅞	—
—	Brown	13½	13½	—
—	Bruck (A)	26½	26½	—
—	Bruck (B)	13	13	—
—	Bulolo	7⅝	7⅝	—
—	Burrad Pr	8	8	—
—	Cal Pow	21	21	—
—	Cal Pw5%p	102½	102½	—
—	Can Cem	59	59	—
—	Can Cm pr	29¾	29¾	—
—	CD Sugar	26	25¾	—
—	CI Fndry	47¾	47¼	—
—	CI Fnd. 4¼	95¼	95¼	—
—	Can Malt	25	25	—
—	C Safe 4.40	29	29	—
—	C S L	35¾	35¾	—
—	C S L Pr	6½	6¼	—
200	C Aviat E	14⅛	14⅛	14⅛
1250	C Brew	11½	11¼	11¼
—	C Brew (A)	48½	48½	—
—	C Brew (B)	54	54	—
—	CBr Alum	15¼	15	—
—	CBAL(A)w	330	330	—
—	C Bronze Pr	95⅞	95⅞	—
—	C Chem w	10¾	10½	—
—	C Fndtn	7	7	—
—	C Fndtn (A)	18¾	18¾	—
—	C Hydroc	28	28	—
500	C I L	23¼	23¼	23¼
—	C I L Pr	82	82	—
—	CI Pow	21⅞	21⅞	—
30	CI Pow Pr	50¼	50¼	50¼
—	C Loco	7	7	—
—	C Marconi	5½	5⅜	—
960	CPR	67¼	67	67
200	C Pet Pr	15	15	15
—	C Refract	17½	17½	—
—	Cdn T A	44	44	—
—	C Vickers	23	23	—
500	Central D	835	835	835
25	Chemcell	19	19	19
—	Che 1.75 Pr	39½	39½	—
—	Coghlin	13⅞	13⅞	—
—	Col Cell	10¼	10¼	—
145	Cons MS	45	45	45
50	Cons Paper	44½	44½	44½
—	Cons Text	11	11	—
—	Consu Glass	11	11	—
—	Corby (A)	21	21	—
—	Coronation	5⅞	5⅞	—
—	Crain RL	23⅜	23⅜	—
—	Créd Fonci	82¾	82¾	—
—	Cr Cork	105	105	—
75	Cr Zell A	33½	33¼	33¼
—	Crush Int	13½	13¼	—
—	Dale Ross	9¾	9¾	—
—	Denison	28	28	—
725	Dist Seag	35¾	35¼	35⅝
—	D Bridge	26¾	26½	—
—	D Coal Pr	8¼	8¼	—
—	D Corset	14	14	—
—	Do Fasco	27¼	27	—
500	D Glass	15⅞	15⅞	15⅞
—	D Glass Pr	18	18	—
100	D Lime	6	6	6
100	Dosco	15½	15½	15½
400	D Stores	26¾	26¾	26¾
300	D Tar	23½	23¼	23½
200	D Text	36½	36½	36½
—	Donohue	10	10	—
—	Du Pont	56	56	—
—	Dupuis (A)	14⅛	14	—
—	Eddy Match	46	46	—
—	Electrolux	48½	48½	—
—	Enamel (A)	8⅛	8⅛	—
—	Enamel (B)	7	7	—
100	Falcon	88½	88½	88½
—	Fam Play	24¾	23¾	—
—	Fleetwood	22	20½	—
—	Ford	59½	59½	—
—	Ford	59½	59½	—
—	Fraser	32¼	32¼	—
—	Freiman	5⅝	5⅝	—
—	Fr Pete Pr	385	375	—
—	Frosst (A)	23¼	22¾	—
—	Gen Bake	7	7	—
—	Gen Dynam	39	39	—
—	GMC	108½	105¾	—
—	GR BRCI	16	16	—
—	GR BRCI Pr	51	51	—
—	Gr Wpg G	19	18¾	—
—	Gl Paper	25⅛	25	—
—	Harding C	29½	29½	—
—	Hdy Andy	7½	7½	—
100	Hawk Sidd	6⅝	6⅝	6⅝
—	Hk Sidd Pr	102½	102½	—
—	Hollinger	34¾	33½	—
—	Holt Ren	16½	15¾	—
—	Home O (A)	20½	19⅞	—
—	Home O (B)	21⅞	20¾	—
—	Hard A	27	26¾	—
—	Horne Pf	315	305	—
—	H Smith Pr	43½	43½	—
—	Hud Bay M	80	79	—
—	Hud's Bay	15⅛	14⅞	—
300	Husky O.	12½	12½	12½
—	Husky O pr	53	53	—
—	Imp Oil	59½	58⅝	—
425	Imp Tob	16	16	16
—	I Tob Pr	6¾	6¾	—
170	Ind Accep	27	27	27
—	Inlnd N G	11⅞	11	—
—	Inlnd G pr	20½	20½	—
380	Int Nickel	87	87	87
100	Int Pap	35¼	35¼	35¼
—	Int Util	34	31⅜	—
—	Int Util pr	61	61	—
100	Interp PL	96	96	96
—	Iro Gl Pr	9¼	9¼	—
—	Jamaica PS	14¼	14	—
—	Labatt	22	21¾	—
—	Laur Fn	18⅛	17	—
—	Laur F 1.40	26	26	—
—	Laur F 2.00	40¾	40¾	—
—	Loblaw A	9⅛	9⅛	—
100	Loblaw B	9	9	9
300	Loeb M	12¾	12¾	12¾
—	Maclaren	22	21½	—
—	MacLaren B	24¼	24	—
675	MacMill-Pow	35¼	35	35¼
—	Mailman	61¾	60½	—
—	Maritime E	21½	21¼	—
—	Maritime T	21¾	21½	—
705	Mass F	30⅝	30	30⅝
—	Met Stores	10⅛	10⅛	—
—	Miron 6%	14	13½	—
—	Midland Pe	6	6	—
—	Midland Pe	27	27	—
—	Mitch R A	10¼	10	—
—	Molson A	42¼	40¾	—
—	Molson B	43½	41	—
100	Mtl Loco	15	15	15
—	Mtl Trust	119	112	—
50	Moore Cp	61	61	61
—	Morse A	16	15⅛	—
—	Morse B	14⅝	14⅝	—
—	Mussens	16½	16½	—
—	Nat Drug	12	12	—
—	Nfld Light	11¾	11½	—
20	Noranda	55¾	55¾	55¾
—	N S Light	30½	29¾	—
—	Oceon Fish	7½	7⅜	—
300	Ogilvie	15	15	15
—	id Pr	38½	38½	—
—	Ont Steel	33½	33	—
—	Pac Pete	12	11¾	—
—	Placer	29½	29¼	—
300	Pow Corp	16	16	16
150	Price Br	45¾	45¾	45¾
—	id pr	89	88	—
250	QN Gas	11⅞	11⅞	11⅝
—	id Pr	166	162	—
195	Q Phone	27½	27¾	27½
—	id 58 pr	21½	21½	—
—	id 61 Pr	27½	27½	—
—	Reed Paper	8¾	8¾	—
—	Reitman's	11¼	11¼	—
—	id "A"	9¼	9¼	—
—	Rio Algom	14⅝	13½	—
—	Rollanc A	13¼	12	—
—	Rollanc B	14½	14⅝	—
—	Rolland P	92½	92½	—
—	Rothmans	23¾	23	—
—	RoyalT5%A	23	22¾	—
—	St-L Cm A	38	36½	—
—	St-L Corp	21⅞	21⅞	—
—	St-L Cp A	103⅛	103⅛	—
—	Salada F	12½	12⅛	—
—	Scott LaS	14⅞	14	—
280	Shell Can	19	18⅞	19
—	Shell I Pr	28¼	27¼	—
—	Shell I w	716	675	—
—	Sher W	44½	44	—
—	Sher W Pr	139	139	—
—	Shop Save	18⅝	17¾	—
—	Shop Save	50	42	—
—	Sicard	7¼	6⅞	—
—	Sicard 6%	20⅝	20⅝	—
—	Simpsons	30½	29½	—
—	Soc GF	8¼	8	—
—	S'mines Pr	14	14	—
—	Southam	35	34	—
—	SS Steel	18	17½	—
305	Steel Can	28¾	28⅜	28¾
50	Steinbg (A)	42	42	42
—	Ste	95	95	—
—	Texaco Can	59	58	—
125	T Fin (A)	14⅞	14⅞	14⅞
—	T Fin (B)	10½	10½	—
200	Tr-C Corp	10½	10½	10½
35	Tr-C PL	38¾	38¾	38¾
25	Tr Mt PL	22	22	22
—	Triad Oil	245	240	—
—	Turnbull	12½	12¼	—
—	U. Carbide	28⅞	28	—
—	Union Oil	16¼	16	—
—	UN Steel	95	75	—
—	Viau	13	13	—
300	Welwood	14	14	14
10	Walk GW	39¼	39¼	39¼
—	W & Kna.	27	27	—
—	WCoast Tr	15	15⅜	—
—	Weston (A)	18¼	17¾	—
—	Wstn (A) w	990	990	—
—	Weston (B)	18¼	18¼	—
—	Wstn 4½	99½	99½	—
—	West Coast	15¾	15¾	—
—	Zeller's	16	15	—
—	Zeller's Pr	51	51	—
10000	Fab Met	23	22	23
2000	Fano	12½	12½	12½
—	Fir Mar	435	435	—
—	Fiscal Pr	$ 17	17	—
500	Flint Rock	44	44	44
—	Fontana	5	5	—
—	FT Reliane	37	35	—
—	Fox Lake	16½	16	—
—	Frigistors	60	57	—
—	Fundy	3	6	—
—	Futurity	42	41	—
—	Ghislau	39	39	—
—	G Autotro	200	200	—
—	Glacier	12	12	—
250	Glen Lake	177	177	177
—	Garney	40	40	—
—	Grissol	265	260	—
1000	Gui-Por Ur	30	30	30
—	Hastings	380	380	—
—	Inland Ch	5	5	—
—	Inspirat	195	190	—
—	Int Atlas	145	149	—
—	Int Dredg	16	15½	—
—	Iso	575	575	—
—	Israel Oil	10	10	—
—	Jockey	5½	5½	—
2000	Jubilee	179	179	179
—	K Desmond	55	52	—
—	Kent Av	$ 6	6	—
—	Kiena	330	310	—
300	Kod Pet	190	190	190
—	Kentiki	7	7	—
—	Lab Ac A	$ 10¼	10	—
—	Labrador	$ 40½	40½	—
—	Laduboro	49	49	—
—	Lait Lec (A)	8¼	7¾	—
—	L Dufault	16	16	—
—	Lam. (A)	$ 21½	20	—
—	Lingside	4½	4	—
—	Lithium	10	8½	—
1000	Louanna G	22	22	22
—	Malartic Hy	30	20	—
—	Massval	11	9	—
—	Matachwn	36	35	—
—	McKinney	39	35	—
—	Melchers p	5¾	5½	—
—	Merc Chip	12½	12	—
—	Merrill	60	60	—
—	Metal Min	175	175	—
3000	Mid-Chib	26½	25	25
—	Midepsa	240	229	—
—	Mistango	40	38	—
—	Molyb	45	45	—
—	Monpre	13½	11	—
—	Mount C.	27	26	—
2300	Mt Pleast	104	104	104
—	MR Dairi.	$455	400	—
—	NAut Ven	125	120	—
—	Native Min	14	13	—
3000	N Formaq	10	10	10
500	N Inperial	206	206	206
—	Newrich	51	47	—
—	NW Amulet	6	5½	—
2000	Nocana	8	8	8
—	NA Asbestos	7	7	—
—	NA Rare M	33	31	—
—	North Ex	200	192	—
—	NW Canal.	13	12	—
—	Opem Ex	14½	14	—
—	Opemiska	840	840	—
—	PA Inv.	425	425	—
17900	Pat Silver	665	63	64
—	Paudash	10	7	—
400	Peace Riv	425	425	425
—	Pennbec	8	6½	—
—	Peso S	169	160	—
1000	Phoenix O	72	72	72
—	Pitt Gold	5	4½	—
11500	Porcupine	23	22	22½
—	PoC 1 pr	$ 49	48¾	—
—	PoC 2 pr	$ 10¼	10	—
—	Q Cobalt	199	175	—
3500	Q IndustM	41	41	41
—	Que Lith	305	300	—
2000	Q Smelt	32	31½	32
—	Q Phon 55	$ 21	21	—
—	Red Crest	4	4	—
2000	Rusty L	58	58	58
900	Ruby F wts	30	30	30
5000	Sapawe	40	40	40
—	St. Lucie	22½	20	—
1400	St-L Col	300	295	295
—	St-L D Lds	80	80	—
—	Sangamo	$ 7½	7½	—
500	Select F	5¾	5¾	5¾
—	Silv Reg	22	20	—
18500	Silver Sum	26½	26	26
1500	Silver T	40	40	40
—	Sobey's	$ 18½	18	—
—	S Dufault	8½	8	—
200	Spart Air	51	51	51
—	Spartan w	12	12	—
600	Stairs Ex	145	145	145
—	Std Gold	11	11	—
—	Sullivan	440	400	—
—	Superpak	400	400	—
1000	Tache	10½	10½	10½
500	Talisman	75	75	75
4000	Tazin	8	7½	7½
—	Titan	8½	8	—
—	Tooke	225	200	—
—	Tor & LI	370	370	—
—	TrC Freeze	77	70	—
—	Trsterre	460	430	—
—	P Cp B	$ 13⅛	13⅞	—
—	Un Obalski	43½	42	—
—	U Tow El	$ 15¼	15¾	—
—	Val Mar	$ 5¾	5¾	—
—	V Der Ho	105	100	—
—	Vanguard	8½	7	—
—	Wabasso	$ 16	16	—
—	Wabasso B	30	30	—
—	Westbur	125	125	—
1900	West Heli	58	56	57
3000	Westville	33	31	31
5500	White Star	53	48	53

Nomination à la CANADIAN WESTINGHOUSE CO., LTD.



RAYMOND A. PLOUFFE

Canadian Westinghouse Company Limited annonce la nomination de M. Raymond A. Plouffe au poste de gérant de leur nouvelle entreprise, à Saint-Jean, Québec.

M. Plouffe, originaire de Montréal, ingénieur en électricité et mécanique, diplômé (1951) de l'Ecole Polytechnique de Montréal, est entré au service de Canadian Westinghouse Company Limited en 1951. Après avoir complété les cours de perfectionnement pour gradués, donnés par la compagnie, M. Plouffe a occupé différents postes se rapportant à la vente d'appareillage pour la génération, transmission, distribution, ainsi que pour l'utilisation industrielle de l'électricité.

Depuis 1961, il occupait le poste de gérant de la Division des Ventes d'Appareillage Electrotechnique, pour la région de Montréal.

Cette grande usine sera la quatrième de la compagnie au Québec; les autres sont situées à Trois-Rivières, Granby et St-Laurent.

Bourse canadienne

Ventes		Haut	Bas	11.00
—	Ajax	9½		—
—	Alpha (A)	110	110	—
—	Alscope	95	95	—
—	Alsof	14½	14	—
—	AMg Beau B	28	28	—
—	Ameranium	9	7	—
—	A A Molyb	285	285	—
—	Anthonian	8	8	—
1000	Arno	5	5	5
—	Augustus	31	31	—
—	Baker Talc	9	9	—
—	Band-Ore	14	10½	—
—	Barvallee	4½	4½	—
—	Bateman	7	6½	—
—	Beld-C Pr	$ 13¼	13¼	—
1500	Black H	280	275	280
1000	Black Riv	17½	17½	17½
—	Blue Bon	325	320	—
—	Bluewater	15	15	—
—	Bornite	7	7	—
—	B Carpets	$ 44¾	44½	—
—	Bruce-Pr	18½	18½	—
—	Bruneau	20	20	—
—	Brunswick	19	19	—
—	Burnt Hill	32	32	—
—	Calumet	6½	6½	—
—	Camf'o	335	335	—
—	C In Gs	$ 12¾	12¾	—
—	C Interurb	310	310	—
—	C Magnest	150	150	—
—	C Sec Un	105	105	—
—	Carbec	8	7½	—
1500	Cartier-Que	11	11	11
—	Casavant	455	450	—
50	Cassiar	$ 13½	13½	13½
—	Cessland	340	325	—
—	Chemalloy	112	110	—
—	Chb Cop	7½	7½	—
—	Chipman	23	22	—
—	Cleveland	5	5	—
1000	Cm O&G	52	52	52
3700	Commod	$ 8⅜	8⅜	8⅜
100	Commod w	395	395	395
—	Cominga	12	11½	—
—	C Canorama	54	51	—
—	C Mogador	34	34	—
—	C Nw Pac	11½	11½	—
1000	Cons Man	55	54	54
—	C Persh	10	10	—
2500	CQ Yeli	10½	10½	10½
500	C Virginia	43	43	43
—	Copstream	15	15	—
50	Cyrette A	$ 32	32	32
—	Cr MG (A)	$ 12½	12¼	—
—	Cr St-L A	$ 10¾	10½	—
—	Crwn B C	41	41	—
—	Crusade	6½	6	—
—	D'phin Iron	31	30	—
—	David (A)	47	47	—
—	Delta Elect	280	280	—
190	Denault A	$ 10¼	10¼	10¼
—	Dolsan	16½	16	—
—	Deme	$ 35¼	35¼	—
—	Dom Exp	15	15	—
100	D Oilcloth	$ 33	33	33
—	East Sull	615	600	—
—	East Vent	36	36	—
—	Electroli	$ 9½	9½	—
2000	Emp Oil	6	6	6
6000	Equity Ex	36½	36	36½

Nets déclins à Wall Street à l'ouverture

MONTREAL — Les cours baissaient au début d'une séance modérée ce matin à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne.

Dans le secteur Industriel, Chemcell, Asbestos et Dominion Textile ont baissé chacun de ¼ à 19, 26⅝ et 36⅞ respectivement.

Les papeteries sont restées fermes. MacMillan, Bloedel and Powel River a baissé de ¼ à 35¼. Price a augmenté de ⅛ à 45⅝.

Les services publics baissaient. Téléphone Bell a baissé de ⅝ à 63¼. Banque de Nova Scotia a monté de ½ à 81¾.

Les autres valeurs sont restées fermes.

Dans les mines spéculatives, Kodiak Pete a baissé de cinq cents à $1.90, et Black Hawk, de quatre cents à $2.80. Consolidated Manitoba a baissé de trois cents à 54 cents.

* * *

TORONTO — Les industrielles et les principaux métaux usuels étaient légèrement en baisse à l'ouverture du marché ce matin.

Les déclins enregistrés variaient de ⅛ à ¾ de point.

Les aurifères, les pétrolières et les spéculatives se transigeaient légèrement.

* * *

NEW YORK. — Wall Street était nettement plus faible dû à la situation au Viet Nam; le volume des transactions était cependant modéré.

Certains experts prétendent, que de toute façon il faut s'attendre à une correction du marché et que les développements au Viet Nam ne sont qu'un prétexte à la baisse des cours ce matin.

Les pertes étaient de l'ordre de 1 à 3 points pour plusieurs titres.

Toutefois, les aurifères et quelques valeurs aérospatiales enregistrèrent des gains.

* * *

LONDRES. (AFP) — La demande est réduite au Stock Exchange, l'aggravation de la situation au Vietnam incitant les investisseurs à agir avec prudence.

La tendance est indécise et la cote fluctue entre d'étroites limites. Les vedettes industrielles sont hésitantes et à 14 h. 45 gmt l'indice du Financial Times enregistrait un gain de 0,3 point. Les tabacs sont déprimés par des rapports selon lesquels le gouvernement britannique interdirait prochainement toute publicité encourageant l'usage du tabac. En conséquence les actions des groupes intéressés dans la publicité et la télévision commerciale se replient sensiblement de leur côté.

Les grands magasins, les textiles, les électriques et les pétroles s'effritent. Les automobiles et les banques sont à peine soutenues et les mécaniques sont fermes.

Au secteur minier les aurifères progressent sur un large front en face d'une bonne demande encouragée par les récentes déclarations du président de Gaulle. Les cuprifères fluctuent. Les assurances cependant sont relativement bien tenues. Les aciéries progressent et les transports maritimes sont soutenus mais les stannifères s'affaiblissent.

* * *

PARIS. — Le marché ne s'émeut pas outre mesure de la brusque tension qui vient de se produire dans les relations est-ouest à la suite de l'aggravation de la situation militaire au Vietnam.

La tendance ne saurait être qualifiée de satisfaisante car les petits replis sont nombreux mais les valeurs montrant une bonne résistance et même un peu de fermeté forment une liste aucunement négligeable. Il s'agit, en somme, de cette étroite irrégularité qui a caractérisé de si nombreuses séances précédentes.

L'attitude de notre place est tantôt interprétée comme une manifestation de sang-froid, tantôt comme une preuve supplémentaire de son lymphatisme. Le comportement de la cote est, de toute manière, assez paradoxal sur un point précis : le tassement des pétroles sahariens au moment où reprennent les négociations franco-algériennes et alors que selon les autorités d'Alger : "l'accord entre les deux délégations se confirme de plus en plus".

Aux valeurs étrangères, les allemandes rétrogradent légèrement mais les italiennes font encore bonne contenance. On recherche de nouveau des mines d'or qui se retrouvent en plus values sensibles. Peu de changement aux britanniques et irrégualirité des néerlandaises.

du parquet de la bourse

titres au comptoir

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co.

	Achat	Vente
Abeta	5	7
Abonic	3	5
Advance RL	21	24
Agnal Mng	15	30
Amer Chib	18	21
Americ	—	25
Arnora	½	1½
Atlas Chib	1	3
Bald Mountain	5	7
Beauport	17	20
Bom aChib	44	47
Brace Mac	15	17
Burrex	17	22
Cdn Javelin	9¼	9¾
Coastal Ming	10	12
Corge Mines	93	97
Cuvier	—	30
Dubisson	5	7
Elmac	10	12
En Ola	—	35
Ganda Silver	95	1.05
Gaspe Copper	29	31
Gaspesia	60	65
Gibson	2	4
Grt West Ming	80	90
Goldstar	60	75
Hucamp	30	35
Hull Iron	45	50
Imperial Minerals	3	5
Independent	2	4
Iroquois	—	55
James Bay	46	50
Juma	18	21
Kenmac	1	3
Kewagama	6	8
Kutatush	4¾	5¼
Lake Beaver	15	17
Little Tex	34	40
Lun Echo	44	47
Martin Bird	2	4
Mariner	1.10	1.20
Mattagami Ex	—	10
Naganta	—	87
Natl Mal	54	58
Nemrod	—	70
New Assoc Devp	41½	46½
New Insco	11	13
New Lorie	7	9
New Miller Copper	14½	19½
New Pascalis	45	55
Nipiron	19	21
Norque	11	13
Oklend	1	3
Olympus	77	83
Pine Point	43¼	46¼
Que Expl	17	20
Quejo	4	6
Ran Lux	45	60
Rand Mal.	5	7
Seaway	2	4
Scott Chib	2	4
Starlight	½	1½
Sullico	4¾	5¼
Timrod	40	45
Watson Lake	14	17
William Leys	1	3
Young Dave	18	21

SECTION INDUSTRIELLE
Source : Kipper, Co. Inc.

	Achat	Vente
Bque d'Econ du Qué	10½	11¼
Bque d'Eparg. de Mtl	18¾	19¼
CPR priv	215	225
Corpex	9¼	—
Corp Fonc de Mtl priv	9½	10½
Crédico "A"	7	7½
Crédit Alliance priv.	11	11¾
Crown Life	525	540
Dupuis priv.	23½	—
Gelco Entreprises	280	300
Industrial Life	220	230
La Prévoyance	17	19
Great West Life	895	925
London Life	425	440
Soc. d'Adm. et de Fid.	40½	41½
S.F.C.I.	12½	13¼
Superseal	9	10
Trust Général priv.	40	41
Union Can. Assurance	5	7
Zodiak	29¾	30½

fonds mutuels

compilés par Francis I. DuPont & Co.

	Achats	Ventes
Adanac Mutual Funds	3.17	3.46
xAffil Fund Inc.	9.22	9.97
xAmer Bus Shares	4.28	4.63
Andrea Equity	3.00	3.28
All Canadian Com	6.63	7.27
All Canadian Div.	8.85	9.70
American Growth	11.21	12.25
Beaubran Corp.	43.38	47.11
xBoston Fund Ltd.	10.52	11.50
xBullock Fund Ltd.	15.37	16.84
Fonds de Cap Can	6.22	6.80
Can Gas Energy	8.94	9.80
Can Investment	4.31	4.73
Can Trust Inc.	5.00	5.46
Canafund Co. Ltd.	56.26	59.07
Champ Mut of C	7.64	8.30
Collective Mutual F	6.23	6.77
Commonwealth Int	11.13	12.20
C. I. Leverage	9.93	10.88
Corporate Invest	6.17	6.75
Divers Income Ser A	31.05	—
Divers Income Ser B	6.21	6.82
xDividend Shares	3.89	4.27
Domin Compound	4.59	4.93
Dom Compound N.-R.	4.42	4.75
Domin Dividend	3.65	3.92
Dom Equity Inv.	24.25	24.76
xDreyfus Fun Inc.	21.32	23.17
Dynamic Fund	12.84	12.97
European Growth	6.43	7.03
Federated Growth	6.29	6.87
First Oil Gas	5.77	6.87
Fonds Collectif 'A'	7.64	6.87
Fonds Collectif 'B'	5.55	5.90
Fonds Collectif 'C'	8.40	9.13
Fonds Mut Adanc	3.17	3.46
The Fraser Fund	9.91	9.97
Group Inc.	4.44	4.85
Growth Oil Gas	12.36	—
Guardian Growth F	4.33	4.61
xIncorporated Invest	7.69	8.40
Investors Growth	8.91	9.69
Invest Intl Mut	5.37	5.84
Inves Mut of Can	5.12	5.57
xKeyst Custod S-1	26.34	28.73
xKeyst Custod S-4	5.47	5.98
xKeyst Custod K-2	6.00	6.55
xMass Invest Trust	17.68	19.32
xMass Invest Growth	9.64	10.54
Mutual Bond	8.27	8.66
Mutual Accumul	5.11	5.59
Mutual B I F	5.85	6.13
Mutual Inc Fund	6.64	7.26
One Wiliam Street	15.89	—
Pret Revenue Mut	7.58	8.29
Provident Mutual	6.14	6.68
xPutnam Growth F	10.33	11.29
Radisson R. I.	5.27	5.79
xResearch Investing	14.37	15.70
Sav Invest Mut	7.58	8.29
1962 Exec. Fund of C	7.06	7.36
Timed Investment	7.41	8.15
United Accum Fund	9.03	9.87
xWellington Fund Inc	15.42	16.80
Western Growth Fnd	6.05	6.61

x—En devises américaines.

Cours du dollar

NEW YORK — Ce matin, le dollar canadien était inchangé à $0.93 1-32 en argent américain.

La livre sterling était en hausse de 17-64 à $2.79 45-64.

MONTREAL — Le dollar américain était en hausse de 1-16 à $1.07½ en argent canadien.

La livre sterling était en hausse de ¼ à $3.00½.

américaine

Ventes		Haut	Bas	11 h.
100	Allegh Cp w	8⅛	8⅛	8⅛
600	Atlas Cp w	1	1	1
1000	Barnes Eng	24	23¼	23⅜
1700	Braz Tl & P	5½	5⅜	5⅜
100	Breeze Corp	6	6	6
500	Brown Co	13⅛	13	13
400	Cadn Javelin	9¼	9⅛	9¼
200	Can Marconi	4⅛	4⅛	4⅛
400	Cent Hadley	1⅜	1⅜	1⅜
600	Cott Corp	6⅝	6⅝	6⅝
1100	Creole Pet	44½	44¼	44¼
100	Felmant Pet	9¼	9¼	9¼
20	Ford Can	165	163½	163½
2300	Hazel Bis.	10	9⅞	9⅞
100	Imp Chm	6 1/16	6 1/16	6 1/16
200	Jeannette Gl	7⅞	7⅞	7⅞
600	Mlybdenn	33½	32½	33¼
200	Pancoastal v	1⅜	1⅜	1⅜
1100	Phillips El	34⅝	34⅝	34⅝
200	Shatt Denn	12¾	12⅝	12¾
500	Scu Rain Oil	18⅝	18⅝	18⅝
25200	Syntex	80¼	78¾	80
100	Tech Oper	20⅛	20⅛	20⅛
100	Tri Cnt w	42¾	42¾	42¾
1000	Webb Knp	5/16	5/16	5/16

fruits et LÉGUMES

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché central métropolitain. Ces prix sont fournis par la division des productions horticoles, section de l'inspection du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

POMMES : McIntosh, de fantaisie $3 à $3.50, Cortland, de fantaisie $2.75 à $3.25. "C" $2.25 à $2.50.

BETTERAVES : en 50 livres, $1 à $1.25, petites, $1.50.

CAROTTES : en 50 livres $1.15 à $1.25, $2.25 à $3 les 24 cellos de deux livres.

CHOUX : en 50 livres, .90 à $1, rouges $1.50, Savoy $1.75 la douz.

NAVETS : en minot, no 1 $1.75, en sac de 50 livres, no 1 $1.10 à $1.25, no 2, .90 à $1.

OIGNONS : en sac de 50 livres, jaunes no 1 $2.25 à $2.50, petits $1.50 à $1.75, rouges $2.25.

PANAIS : $2.50 le minot, $1.25 le demi-minot, $2.50 les 12 cellos de 24 onces.

POMMES DE TERRE : en 50 livres, no 1, $2.10 à $2.15, no 2, $2.

POIREAUX : $1 à $1.25, petits .50 à .60 la douzaine.

Situation hebdomadaire de la Banque du Canada

OTTAWA. (PC) — Les placements totaux de la Banque du Canada en obligations du gouvernement ont diminué de $67,200,000 pour glisser à $2,892 millions, pour 'la semaine s'étant terminée mercredi ; les obligations à court terme du gouvernement ont fait les frais de cette baisse.

Dans le bulletin hebdomadaire de la Banque, on remarque que les effets en portefeuille d'obligations à court terme ont diminué de $67.5 millions, pour se fixer à $269.2 millions, alors que le portefeuille des obligations à long terme fléchissait de $2.4 millions, totalisant $2,170.6 millions. Par contre, le portefeuille effet de bons du Trésor s'est enrichi de $2.7 millions, pour s'élever à $452.3 millions.

L'encaisse des huit banques à charte a subi une baisse de $7.0 millions, pour s'établir à $1.313 millions. Deux semaines plus tôt, l'encaisse s'élevait à $1,322 millions.

L'actif liquide des huit banques, y compris les prêts au jour le jour, les bons du Trésor et la réserve de caisse, s'est réduit de $18. millions, pour s'établir à $2,850 millions. Il y a deux semaines, l'actif liquide totalisait $2,839 millions.

Au 27 janvier 1965, l'approvisionnement en argent déclaré officiellement s'établissait à $17,064 millions, dépassant de $116 millions celui de la semaine précédente et de $1,361 millions celui de la semaine correspondante en 1964. Ces compilations ne comprennent pas les dépôts gouvernementaux dans les banques à charte.

Moscou et Cuba appuient la thèse du gén. de Gaulle

MOSCOU. (AFP) — La 'Pravda', dans un commentaire de fond, soutient la proposition française de retour à l'étalon-or, qu'elle qualifie de "hardie" et "légitime".

Le commentaire, signé de S. Borissov, étudie la rivalité monétaire dans les pays capitalistes, la crise de la livre sterling et les récentes spéculations sur le dollar.

Estimant que "l'hégémonie anglo-saxonne" sur le marché monétaire international ne se justifie pas, la "Pravda" analyse la position française telle qu'elle fut dévelopée à la session de Tokyo du Fonds monétaire international, lors de la conversion en or de $150 millions déposés aux Etats-Unis par la France, et enfin à la lumière de la conférence de presse du général de Gaulle.

Sous le sous-titre "une proposition hardie de la France", le journal remarque d'abord que "si jusqu'à présent la France s'était contentée de s'élever en paroles contre la position spéciale du dollar, elle passe maintenant de la parole aux actes". Evoquant la conférence de presse du général de Gaulle, le journal écrit :

"La France a légitimement posé la question d'une réorganisation du système monétaire international, de la liquidation de l'empire du dollar et de la livre. De Gaulle a soulevé ce problème sous une forme aiguë dans sa conférence de presse du 4 février. Il est significatif que les propositions du chef du gouvernement français, qui pense à l'instauration d'une base plus réaliste des comptes monétaires internationaux, aient suscité une irritation non dissimulée dans les cercles financiers des Etats-Unis".

A La Havane

LA HAVANE, (AFP) — La proposition avancée par le général de Gaulle de revenir à l'étalon-or a reçu aujourd'hui un accueil favorable de la part des journaux cubains: "Il n'y a pas de doute que la France ait raison de vouloir se libérer de la domination des finances internationales par les Etats-Unis", écrit le quotidien "El Monde". Et le journal souligne qu'il est essentiel de "décider entre les intérêts d'un seul pays" et ceux de tout un continent."

VALLEYIELD (J.-D.G.) — Le maire Robert Cauchon, de Valleyfield, annonce l'installation prochaine de la compagnie de produits pharmaceutiques Charles-E. Frosst, dans un immeuble appartenant à la compagnie McArthur Chemical et situe dans le parc industriel.

cours des obligations

GOUVERNEMENT DU CANADA			
3¾ sept	1965	99¾	100¼
4½ déc.	1965	100¼	100⅜
2¾ 15 juin	1968	95½	95¾
3¼ juin	1976	86	86½
4¼ sept.	1972	95¾	95¾
5½ avril	1969	103⅝	103¼
5½ oct.	1975	104⅛	104⅝
4½ sept.	1983	93¼	93¾
CNR 5½ déc.	1971	102¾	103¼
CNR 4½ avril	1967	100¼	103¼
CNR 5¾ janv.	1965	107½	108½
CNR 4 fév.	1981	88¼	88¾
CNR 5 oct.	1987	99¼	99¾
3 perpétuels	—	75½	76½
GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX			
Alta Mun F 5½	1986	102½	102½
B C Elect 5½	1988	97	98
B C Elect 3¼	1967	97	98
B C Elect 3¾	1969	95¾	96¾
B C Pow 5 sept	1982	96	97
B C Elect 5¾	1977	102¼	103½
Manit 5¾ janv.	1981	103¼	104½
N B 3½ sept.	1965	99¼	100
N B 5¼ déc.	1972	98	99
Nfld 6 fév.	1981	104	105
Nova S 5½ mars	1982	102½	103½
Nova S 3¼ juin	1965	99¼	100
Ont H 5¼ nov.	1983	99¾	100¾
Ont 3 avril	1965	99¼	100
Ont H 4 mai	1966	99	100
Ont 5¼ oct.	1984	99¾	100¾
Que 4¾ juin	1977	94½	95½
Que 5¼ août	1985	97	98
Que 5½ juin	1980	99½	100½
Que 6 août	1972	103½	104½
Que 5¾ fév.	1986	102½	103½
Que 6 août	1982	104	105
Q Hyd 3½ mars	1975	86	87
Q Hyd 5½ nov.	1985	99¼	100¼
Shaw WP 5½	1972	100½	101½
Shaw WP 4¾	1976	93½	94½
MUNICIPALITES			
Montreal 3	1973	83	84
Montreal 5½	1981	96	97
Ottawa 5½	1980	98	100
Tor Met 5½	1982	100	101
Vancouver 6	1980	101½	103½
EMPRUNTS CONVERTIBLES			
Abit P & P 4½	1966	107	112
Brazil Tr 4½	1971	71	—
Can. Delhi 5½	1973	103	—
Cdn Petrofina 4	1972	89	90
C Utilities 5¼	1977	145	—
Fnind Cemnt 4½	1976	89	—
Fnind N Gas 5½	1977	99	99
Loblaw 3¾	1976	140	—
Pac Pete 5	1977	106	108
Simpson's 5½	1979	139	—
Simpson's 5	1976	216	—
TC Pipe Line 5	1989	122	—
TC Pipe Line 5	1988	153	—
U Town Elec 6¼	1981	120	—
W'coast 5½	1988	106	108
INDUSTRIES			
Abit P&P 6¼	1977	104	105
Algoma Steel 5½	1978	98	99
Al of Canada 4½	1973	94½	95½
BA Oil 5	1977	98	99
CB Alum 5¾	1980	100	101
CIL 5¾	1977	100½	101½
C Breweries 5	1983	95¼	96¼
C Chemical 5¼	1971	99	100
PR 5	1983	95½	96½
Cr Foncier 5½	1974	98¾	99¾
D Stores 5½	1976	100	101
Dom Tar 5¼	1978	98½	99½
Dom Textile 4	1966	98	99
Imperial Oil 3	1989	92½	93½
Ind Accept 5¾	1982	100¼	101¼
Loblaw Groc 6	1977	101½	102½
Reynolds Al 5¾	1978	100½	101½
Shell Oil 4½	1976	92¼	93¼
Shell Oil 5⅛	1977	101½	103
St Law Corp 5	1978	95½	96½
Simpson's 4¾	1973	98	99
Steinberg's 5½	1972	99	100
Traders Fin 5¾	1974	98½	99½
Weston Geo 4¾	1971	96	97
SERVICES PUBLICS			
Ang Can Tel 6	1983	101	—
Alta G TasT 5¼	1981	98	99
Bell Tel 3¾	1979	84½	85½
Bell 5½	1982	101	102
Bell Tel 5¾	1984	102½	104
Bell Tel 6¼	1978	105⅛	107
Bow Pow 3¾	1980	83½	84½
BC Tel 5¾	1986	101	102
Calgary Pow 5¾	1983	101	—
Can Elect 4	1968	94	—
C West N G 5¾	1982	100	101¼
Cons Gas 5¾	1984	100½	102
Cons Gas 5½	1984	100½	102
Gt Lakes P 5¼	1977	101	—
Lakel N Gas 5½	1982	100½	102
Marit Elect 5¾	1988	100	102
Nfld L&P 5½	1982	97	—
N Ont N Gs 5¾	1982	100	102
Northw Ut 5¾	1983	101	102½
North Tel 5¾	1983	99	101
Que Nat Gs 5¾	1985	98	99½
Que Nat Gas 6	1988	100	101½
Que Tel 5¾	1983	99½	101
TC Pip Line 5.85	1987	102	103½
Union Gas 5½	1977	99	101

Nominations chez TARSAL EASE SHOE



M. Gérard LEFEBVRE



M. André BEAUREGARD



M. André GIGUERE

A la suite de l'acquisition de Tarsal Ease Shoe Company Limited par Slater Shoe Co. (Canada) Limited, M. Leonard Ayers, président du conseil d'administration de Slater Shoe Co. (Canada) Limited, annonce la nomination de M. Gérard Lefebvre au poste de président de Tarsal Ease Shoe Company Limited. D'autre part, M. André Beauregard a été élu vice-président et M. André Giguère, secrétaire-trésorier de cette même compagnie. Tous trois font également partie du Conseil d'administration de Slater Shoe Co. (Canada) Limited.

TORONTO

	Ventes	Haut	Bas	11 h.
A mcon	1230	$ 13⅜	13½	13⅜
Ackind	500	380	380	380
Alta Gas	535	$ 39¼	39⅛	39¼
Alta Gas p	20	$107½	107½	107½
Alta Gas w	125	$ 12¾	12⅜	12¾
Algoma	130	$ 77	77	77
Alumini	1625	$ 31⅝	31½	31¾
Ang CP 4½	z15	$ 29	29	29
Alum 4¼ p	25	$ 42¾	42¾	42¾
Anthes A	125	$ 38¾	38⅛	38¾
Argus	145	$ 19½	19½	19½
Arg B pr	40	$ 53¼	53¾	53¾
Arg C P p	740	$ 16	16	16
AshdownB	100	$ 8½	8½	8½
Atlan 6 pr	z25	$ 26⅛	26⅛	26⅛
Atl Sug A	120	$ 24½	24½	24½
Bank Mont	500	$ 69⅞	69⅜	69⅞
Bank NS	225	$ 81½	81⅛	81¾
Bath P w	500	$ 11½	11⅜	11⅜
Bell Phone	875	$ 63½	63⅛	63⅛
Biltmore p	z60	$ 15⅜	15⅛	15⅛
Brazil	1330	5⅞	5⅞	5⅞
Br Tnk	100	310	310	310
BA Oil	890	$ 37	37	37
BC Forest	25	$ 31¼	31¼	31¼
BC Sugar p	z15	$ 20	20	20
BC Phone	145	$ 65	65	65
Bulolo	100	$ 8	8	8
Burns	150	$ 19⅝	19⅝	19⅝
Cabol	300	32	32	32
Cal Pow	150	$ 21⅛	21⅛	21⅛
Can Bread	200	$ 13	13	13
Can Cem	25	$ 58½	58½	58½
CD Sug xdq	25	$ 25½	25½	25½
CI Fndry	120	$ 47¼	47¼	47¼
C A E	250	$ 14½	14½	14½
C Brew	11375	$ 11⅜	11⅛	11¼
C Brew Ap	z10	$ 48½	48½	48½
C Brew Bp	50	$ 54	54	54
CB AlmA	1000	$ 15	15	15
CB Al Bw	400	320	320	320
Cdn Can A	z55	$ 15½	15¼	15½
C Chem w	505	$ 10⅝	10½	10½
C Col 63 pr	100	$ 19½	19½	19½
C Dredge	100	330	330	330
CG Sec A	100	$ 14¾	14¾	14¾
C Imp Bk C	270	$ 72½	72½	72½
C Ind Gas	725	$ 12½	12½	12½
CIL	175	$ 23	23	23
CPR	2430	$ 67½	67	67
C Util	50	$ 42¼	42	42
Chemcell	305	$ 19¼	19⅛	19⅛
Chrysler	220	$ 62	62	62
Clairtone	z25	$ 7⅞	7⅞	7⅞
id wt	200	410	400	410
Computing	125	$ 27½	27¼	27½
Con M S	1320	$ 45½	45	45¼
Con Paper	330	$ 44¾	44½	44½
Con Gas	1270	$ 14⅛	14	14
Cosmos	575	$ 14	14	14
Crain RL	230	$ 23¾	23⅜	23¾
Crush Int	2350	$ 13½	13¼	13½
Cygnus A	560	430	430	430
Cygnus pr	z50	$ 24	24	24
Dale	100	190	190	190
Dale Ross	100	$ 9⅝	9⅝	9⅝
Dist Seag	200	$ 35⅜	35⅜	35⅜
Dom Elect	200	$ 11¾	11¾	11¾
Dofasco	310	$ 27⅛	27⅛	27⅛
D Stores	325	$ 26¾	26½	26½
Dom Tar	590	$ 23⅜	23⅛	23⅛
D Text	650	$ 37	36⅞	36⅞
Du Pont	50	$ 55¼	55¼	55¼
Exquisite	200	$ 11⅜	11½	11½
Exqui A w	300	265	265	265
Falcon	428	$ 89	88¼	88¼
Fam Play	140	$ 23⅜	23⅜	23⅜
Fed Grain	600	$ 7¾	7¾	7¾
Fed Gr p	100	$ 29¼	29¼	29¼
Ford US	z10	$ 59	59	59
Ford Cda	115	$175	175	175
Fruehauf	100	$ 12½	12½	12½
Gen Bake	200	$ 7⅛	7⅛	7⅛
GP Drill	500	135	135	135
GP DrillA	500	140	140	140
Globe A	200	$ 15¾	15¾	15¾
GL Paper	100	$ 25	25	25
GL Power	100	$ 26½	26½	26½
GW CoalA	100	460	460	460
Gr Wpg G	z25	$ 19⅜	19⅜	19⅜
Greyhnd	z25	$ 13⅜	13⅜	13⅜
Hnd Ch a	100	$ 12	12	12
Hard Carp	25	$ 30⅜	30⅜	30⅜
Hard Crp A	50	$ 27	27	27
Hawker S	z25	$ 6⅜	6⅜	6⅜
H Dauch	30	$ 57	57	57
Home A	z29	$ 19⅝	19⅝	19⅝
Home B	500	$ 21	21	21
H B C	225	$ 14⅞	14⅞	14⅞
H B Oil G	z86	18⅛	18⅛	18⅛
Husky	2000	$ 12⅜	12⅜	12⅜
Imp Oil	236	$ 59¼	59¼	59¼
Imp Tob	850	$ 16	15⅞	16
Ind Accp	230	$ 27⅛	27	27
Inlnd Cpr	z20	$ 17½	17½	17½
Inlnd G	500	$ 11	10⅞	10⅞
Inlnd Gpr	100	$ 20⅝	20⅝	20⅝
I Bronz pr	1000	$ 31	30½	30½
I M C	45	$ 52	52	52
Int Nickel	1853	$ 87⅛	86⅞	87
Int Util	50	$ 32	32	32
Inter PL	180	$ 96	96	96
Int Stl P	2725	300	375	375
Inv Grp A	1050	$ 13¼	13¼	13¼
Jefferson	200	$ 11⅞	11⅞	11⅞
Jeff Bw	400	500	500	500
Jockey C	600	$ 5½	5⅜	5½
ock w	3100	71	65	67
Kelly wts	100	150	150	150
KelseJy Co	150	$ 13⅜	13⅜	13⅜
L Ont Cem	2745	$ 6⅛	6	6
L O Cem w	2900	265	275	275
Lakeland	950	$ 8	8	8
Lakeland p	100	$ 21	21	21
Lakeland w	100	490	490	490
Lambtn L	1000	$ 8¼	8¼	8¼
Laura Sec	100	$ 24⅜	24⅜	24⅜
Lau Fin	405	$ 18⅛	18	18
Lau Fin 150	75	$ 26	26	26
Lau F 63 d	100	475	475	475
Levy	z50	$ 13½	13½	13½
Lobco A	z25	$ 9	9	9
Lobco B	185	$ 8⅛	8⅛	8⅛
Loeb M	600	$ 12¾	12½	12½
MB PR	265	$ 35⅛	34¾	34¾
Mass-F	2135	$ 30⅜	29⅞	30
Met Stores	600	$ 11	10⅞	11
Milt Brick	100	360	360	360
Montex	150	$ 17½	17½	17½
Montex pr	200	$ 17½	17½	17½
Moore	155	$ 61	61	61
Nat Cont d	100	290	290	290
Nia Wire B	100	$ 19½	19½	19½
Noranda	530	$ 55⅛	55	55
NO N Gas	125	$ 24⅜	24⅜	24⅜
Ocean Cem	100	$ 25	24	24
Ogilvie	125	$ 15	15	15
Oshawa A	660	$ 37½	37	37
Pac Pete	960	$ 11⅞	11¾	11¾
Pac Pet w	200	685	685	685
Pembina	650	$ 12	12	12
Pow Corp	850	$ 16⅛	16	16⅛
Price Bros	398	$ 45⅛	45⅛	45⅛
QN Gas	895	$ 11⅝	11⅝	11⅝
QN Gas pr	40	$160	159	159
Reichhold	250	$ 28⅛	28	28
Revelstoke	225	$ 13½	13½	13½
Robertson	100	$ 17	17	17
Rob 2 pr	100	$ 19⅜	19⅜	19⅜
R-Nodwell	100	430	430	430
Rolland A	100	$ 12¼	12¼	12¼
Royal Bank	50	$ 82⅛	82⅛	82⅛
Russel H	150	$ 14⅛	14⅛	14⅛
Salada	350	$ 12½	12½	12½
Shell Can	z50	$ 18⅞	18⅞	18⅞
Shell I pr	300	$ 27⅜	27⅜	27⅜
id wt	1075	670	665	685
Shop Save	375	$ 17½	17⅛	17½
id rts	1080	43	41	41
Simpsons	500	$ 30¼	30	30
Slater St	552	$ 12⅜	12½	12⅜
id A w	600	605	605	605
Southam	25	$ 34	34	34
St Pav	100	$ 13⅞	13⅞	13⅞
St Radio	700	$ 13¾	13¾	13¾
St Brock A	200	$ 10¼	10¼	10¼
Steel Can	1110	$ 28¾	28½	28¾
Steinbg A	75	$ 42	42	42
Suptest ord	z25	$ 20¾	20¾	20¾
Tor-Dm Bk	185	$ 70½	70	70
Tor Star pr	z10	$ 58¼	58¼	58¼
T Fin A	1175	$ 14⅞	14	14⅞
Tr Can PL	1330	$ 38⅞	38¾	38¾
Trans-Mt	320	$ 21⅞	21⅞	21⅞
Trans PPL	200	$ 10⅛	10⅛	10⅛
Turnbull	200	$ 12¼	12¼	12¼
U Carbide	905	$ 28¾	28½	28½
Un Gas	585	$ 26¾	26½	26½
U Gas B pr	z20	$ 56	56	56
U Corp B	100	$ 13¾	13¾	13¾
Un Steel	500	$ 70	70	70
Versafood	400	280	270	275
Versatile	z125	$ 17	16¾	16¾
Vic G Tr	z50	$ 16	16	16
Walk Gw	539	$ 39⅛	39¼	39¼
Weldwood	z60	$ 14	14	14
Well Fin te	100	$ 6¼	6¼	6¼
Westcoast	115	$ 15⅜	15⅜	15⅜
Westeel	100	$ 15½	15½	15½
Weston A	205	$ 17⅛	17⅛	17¾
West A wts	z99	960	960	960
Woodwd A	300	$ 25¾	25¾	25¾
Zenith	100	405	405	405
PETROLES				
A Udev	18950	53	51	—
Bailey S P	100	$ 25½	—	—
Banff	12100	155	144	152
Calvert	3000	29	—	—
C Oil Ld	3516	22	—	—
C Ex Gas	400	151	—	—
Cdn S Oil	z25	$ 17⅝	—	—
Cent Del	200	830	—	—
Fargo	100	300	—	—
Gr Plain	1515	$ 12⅛	12	12⅛
Gridoil	27000	90	89	90
N Davies	2000	26	25	—
NC Foils	620	330	325	330
NCO prs	z50	$ 43½	—	—
Numac wt	200	46	—	—
Okalta	1000	12½	—	—
Permo	2000	36½	36	—
Place	500	70	—	—
Provo Gs	2650	234	228	233
Ranger	1200	150	—	—
Spooner	3000	20	—	—
Triad Oil	3000	245	240	243
Union Oil	200	$ 15¾	—	—
Wsburne	2000	115	—	—
W Decalta	6250	296	290	—
Yan Can	4000	4½	—	—
MINES				
Advocate	300	590	—	—
Agnico	1550	160	156	160
A AM Mo	4800	269	255	—
Ang Ruyn	2200	168	164	165
Area	800	272	272	272
Arjon	13000	13½	12	13
Argosy	1000	38	—	—
Atl C Cop	2500	105	—	—
Atlin Rf	8000	7	6½	—
Bankeno	1400	25½	—	—
Barnat	1000	85	—	—
Baska	1500	9½	—	—
Belcher	500	35	—	—
Belleterre	500	50	—	—
Bethlm	625	780	775	—
Bevcon	2000	12	—	—
Bibis	18500	31	30	—
Big Nama	1500	41	40	—
Black By	2000	13½	—	—
Broul Rf	600	24½	24	—
Brunswk	2040	$ 18⅛	18¼	—
Cadamet	27000	15½	15	15½
Camp Chib	500	425	—	—
Cam RL	500	107	105	107
Cdn Keele	500	32½	—	—
C Malart	500	73	—	—
Cassiar	600	$ 13⅝	13½	13⅝
C James	1400	100	—	—
C Len rts	1000	2	—	—
Centri	6500	45	44	—
Cent Pat	23000	140	138	139
Cheskirk	36700	11½	10	11½
Chib M	1000	75	—	—
Chimo	200	120	—	—
Coch Will	100	299	—	—
Coniagas	600	94	—	—
C Bellek	500	9	—	—
C Fen	2000	15	—	—
CG Arrow	500	30	—	—
C Halli	4000	49	48	—
C Mogul	7640	545	515	525
C Morris	1100	142	139	142
C Mosher	300	150	—	—
Cou Negus	5000	19	18½	—
Con Nichl	1000	13½	—	—
C Northld	700	21	—	—
C Rambler	5000	218	210	—
Conwest	528	615	610	615
Cop Corp	4400	45	—	—
Copfield	1649	127	125	—
Cop Man	69000	14	13½	—
Coulee	3000	29	28½	—
Craigmt	125	$ 15⅛	—	—
Croinor	3000	11½	11	11½
Cusco	1000	10	—	—
Daering	2000	14	13½	—
Delhi Pac	500	23	—	—
Denison	1860	$ 27½	27½	27⅝
Dome	z50	$ 37½	—	—
Duvan	2000	10	—	—
E Amphi	2000	6	—	—
East Sull	900	600	590	—
F Mar	6666	470	460	—
Franco	1000	15	—	—
Frobex	1400	103	100	—
Genex	10000	39	38	—
Gnt Masct	200	160	—	—
Giant Yk	630	$ 15½	—	—
Goldray	2000	45	—	—
Grandroy	5000	21	—	—
Grandue	3800	875	865	—
Gulch	2000	9½	—	—
Gulf L	1000	15	—	—
Gunnar	200	560	555	560
Hastings	340	370	—	—
Heat	6000	6	5	6
Hollinger	1100	$ 32¾	32½	32½
Hud Bay	65	$ 78	—	—
Hu Pam	14600	10	9½	—
Int Helium	200	111	—	—
Irish Cop	4600	49	45	—
Iron Bay	1000	142	140	—
Iso	9000	375	360	365
Jelex	9000	28½	27½	27½
Joliet	1000	30½	30½	30½
Jonsmith	3000	36	35	35½
Joutel	500	115	—	—
Kerr Add	417	905	900	900
K Anacin	2800	345	340	340
Kirk Min	2254	16	—	—
Lab Min	z15	$ 40	—	—
L Dufault	5425	$ 16	15¼	15⅝
Lakehead	3800	33	32	32
Lakelyn M	500	33	—	—
La Luz	100	$ 11¼	—	—
Langis	2500	50	—	—
Latin Am	1000	14	—	—
Lorado	500	165	—	—
MacLeod	400	110	—	—
Madsen	1220	228	—	—
Man Bas	700	16	—	—
Marchant	1100	192	190	192
Martin	1500	81	80	80
Mattgmi	1625	$ 24	23	23½
Maybrun	1000	15	—	—
McAdam	700	88	—	—
McKen	1000	10½	—	—
McWatt	5500	60	58	—
Merrill	500	59	—	—
Meta Urn	4400	24½	23	—
Met Mine	2700	180	175	180
Midrim	500	40	—	—
M Wrigh	1000	68	—	—
Multi M	1000	29	—	—
New Cal	6500	121	120	121
Nconey w	200	145	—	—
N Hosco	2950	295	285	290
N Kelore	1000	13	—	—
Newlund	1000	16½	—	—
Newnor	1500	13	—	—
New Taku	500	42	—	—
Nisto	3500	12	—	—
Norgold	1000	9	—	—
Norlartic	5000	10	—	—
Norlex	91100	31	29	30
N Bordu	1000	19	—	—
N Rank	1000	38½	—	—
Northcal	3300	120	115	—
North Can	3200	243	240	—
Northgate	4810	895	885	890
Norvalie	4500	10½	9	—
OBrien	500	72	—	—
Opemiska	300	835	—	—
Orchan	1700	685	675	—
Pamour	300	190	187	190
Paramaq	2000	14	—	—
Patino	479	975	—	—
Pic Crow	1200	56	—	—
Placer	z60	$ 29¼	—	—
Preston	200	785	—	—
Purdex	14800	17½	17	17½
Qu Ascot	1000	7½	—	—
Que Chib	500	15	—	—
Que Sturg	500	62	—	—
Quemont	175	$ 11¼	—	—
Quonto	1500	12½	—	—
Radiore	2000	46	45	—
Raglan	4200	145	140	—
Rio Algom	720	$ 13¼	13	13¼
Rio Rup	1500	7	—	—
Rockwin	3000	71	70	—
Roman	800	725	720	725
Rowan Cn	1000	11	—	—
Ryanor	2000	16	—	—
San Ant	1500	21	—	—
Sarimco	5500	20½	20	—
Satellite	2000	12½	—	—
Sherritt	1500	505	500	—
Sil Miller	5000	18	17½	18
Sil Stand	1000	128	127	128
Steep R	3285	650	640	—
Sud Cont	4000	29	28	—
Teck Corp	2080	610	605	610
Texmont	38400	127	117	120
Texdre	7000	72	71	72
Tombill	1800	129	128	—
Tormont	3000	30	29	—
Tribag	5000	290	288	—
U Asbestos	800	285	—	—
Un Buffad	500	57	—	—
Un Keno	100	980	—	—
Urban Q	8000	21	20	—
Vauze	2000	76	—	—
Vespar	500	38½	—	—
Violam	200	265	—	—
Wasmac	400	200	—	—
Wisconsin	500	27	—	—
West Mine	1500	490	485	490
Willroy	100	152	—	—
Wiltsey	2000	9½	—	—
Young Hg	10000	7½	—	—
Yukeno	1000	8	—	—
Zulapa	4000	34	—	—

"Exportateurs dans l'ouest et importateurs dans l'est"

Nous sommes devenus exportateurs de pétrole brut dans l'ouest et le centre-ouest et importateurs dans l'est : c'est là un apport important à l'équilibre de la balance commerciale du Canada et de fait, la production de gaz et de pétrole . . . s'est accrue sans cesse au point de compenser presque nos importations d'énergie", a déclaré ce matin, M. W. O. Twait, président de l'Imperial Oil Limited, parlant devant le Canadian Club.

Au sujet de Montréal en particulier, M. Twaits a déclaré : "Au point de vue énergie, en raison du transport en eau profonde, Montréal est plus près du Venezuela et du Moyen-Orient que de l'Alberta. C'est un fait reconnu que le transport du pétrole à bord des grands navires-citernes d'aujourd'hui coûte plus de trois fois moins cher, pour une même distance, que son acheminement dans les pipe-lines de fort diamètre. Voilà pourquoi Montréal est devenu le plus grand centre de raffinage du Canada, doté d'une capacité quotidienne de production de 300,000 barils et d'immobilisations brutes de quelque $425 millions compte tenu des installations chimiques complexes."

L'accès à la mer et aux sources économiques d'énergie pétrolière a stimulé le développement de l'industrie des ressources du Québec, a souligné entre autres M. Twaits au cours de sa causerie.

Les principales industries du Québec "ne résultent pas uniquement de la présence des ressources fondamentales, mais aussi de l'accès facile de celles-ci à la mer, gage de leur transport peu dispendieux vers les marchés du monde."

Le pétrole fournit 66 pour cent de toute l'énergie utilisée dans le Québec alors que la moyenne nationale est de 54 pour cent, signalait-il, et à cause de la facilité avec laquelle elle peut s'en approvisionner de l'étranger, Montréal est devenu le plus grand centre de raffinage du Canada. "L'importation de combustibles lourds et de pétrole brut lourd est tout aussi essentielle à l'économie du Québec que l'exportation du minerai de fer et des produits forestiers," affirmait-il.

M. Twaits a mis en garde contre les entraves aux avantages économiques que peut poser la recherche d'objectifs sociaux. "Nous ne devons pas diminuer le rendement des opérations que nous accomplissons le mieux en les grevant du coût d'expériences médiocrement conçues et effectuées à contretemps," disait-il.

La BIRD a accordé $421 millions de crédits en 64

La Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement a aujourd'hui annoncé un revenu net de 67 millions de dollars pour le premier semestre de l'exercice en cours. A la fin de la période, au 31 décembre 1964, les réserves de la Banque s'élevaient à 894 millions de dollars.

Le revenu brut a été de 129 millions de dollars. Les dépenses ont atteint un total de 62 millions de dollars, dont 51 millions de dollars représentant l'intérêt, les frais d'émission et autres dépenses encourues pour la dette consolidée.

Au cours de cette période, la Banque a accordé aux pays suivants 16 prêts d'un montant total de 421 millions de dollars : République de Chine, Espagne, Finlande, Gabon, Japon, Maroc, Nigéria, Paraguay, Philippines (2 prêts), Rhodésie et Zambie, Sierra Leone, Thaïlande, Venezuela (2 prêts) et Yougoslavie. Ceci porte à 402 le nombre total des prêts dont ont bénéficié 74 pays et territoires et à 8,352 millions de dollars le total brut des engagements. Au 31 décembre, par suite d'annulations, ajustements de change, remboursements et cessions de prêts, les fractions de prêts signés encore détenues par la Banque avaient été ramenées à 5,484 millions de dollars.

Les décaissements sur les prêts ont été de 303 millions de dollars, portant le total des décaissements à 6,287 millions de dollars au 31 décembre.

La Banque a cédé ou accepté de céder l'équivalent de 65 millions de dollars du capital des prêts. Au 31 décembre, le montant total de ces cessions s'élevait à 1,844 millions de dollars qui, à l'exception de $69 millions de dollars, n'étaient pas garantis par la Banque.

Les remboursements de capital versés à la Banque ont atteint 63 millions de dollars. Le total des remboursements de principal s'élevait au 31 décembre à 1,732 millions de dollars, dont 836 millions de dollars remboursés à la Banque et 896 millions de dollars remboursés aux acheteurs d'obligations d'emprunteurs vendues par la Banque.

Au 31 décembre, la dette consolidée de la Banque s'élevait à 2,484 millions de dollars, soit une diminution nette de 7.5 millions de dollars pour les six mois écoulés. Pendant cette période, la dette consolidée a augmenté par le placement auprès d'intérêts privés d'obligations et de bons d'un montant total de 160 millions de dollars et 160 millions de DM (équivalant à 40 millions de dollars). La dette a été réduite par le retrait d'obligations et de bons d'un montant total de 175 millions de dollars et 100 millions de DM (équivalant à 25 millions de dollars) et par des opérations du fonds d'amortissement portant sur 7.5 millions de dollars.

Au cours de ces six mois, trois pays ont augmenté leur souscription au capital social de la Banque : la République Dominicaine a versé 5.3 millions de dollars, portant le total de sa souscription à 13.3 millions de dollars, la République Arabe Unie l'a porté à 142.1 millions de dollars par un versement de 35.5 millions de dollars, et le Honduras à 8 millions de dollars par un versement de 2 millions de dollars. Grâce à ces versements, le capital souscrit de la Banque était de 21,228.8 millions de dollars au 31 décembre 1964.

denrées AGRICOLES

Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Oeufs : prix de gros aux centrales de campagne, cageots de fibre : extra-gros 34; A-gros 32½; A-moyen 28½; A-petits 24½; B 24; C 19.

Beurre : arrivages courants : non admissible : 53¾, en gros, non admissible : 53½.

Fromage : livré à Montréal, ciré, arrivages courants, en gros québécois blanc ou coloré 38.

Pommes de terre : prix de gros, nouvelles du Nouveau-Brunswick $2.15 à $2.30 les 50 livres, .50 à .52 les 10 livres; Ile-du-Prince-Edouard $3.50 à $3.75 les 75 livres, $2.40 à $2.55 les 50 livres, .60 à .63 les 10 livres.

Poudre de lait écrémé : procédé par vaporisation, no 1 en sacs : 15 à 16, procédé par rouleau, no 1 en sacs : 14 à 15, autre catégorie pour nourrissage 12½ à 13. Poudre de lait de beurre pour nourrissage : 10½ à 11. Poudre de lait clair : 4½ cents.

Chargements ferroviaires

Les chargements de marchandises payantes par les chemins de fer, durant la période de sept jours close le 21 janvier, se sont chiffrés par 68,467 ou 2.6 p. 100 de moins qu'un an plus tôt, ce qui a réduit le total de la période du 1er au 21 janvier à 190,758, soit 2.9 p. 100 de moins qu'un an plus tôt. Les arrivages de l'étranger ont diminué de 10 p. 100 au cours des sept jours pour s'établir à 22,818 et de 6.9 p. 100 depuis le début de l'année (65,144).

Voici les principales marchandises chargées en plus petite quantité au cours de la période de sept jours close le 21 janvier : blé, 5,276 wagons (6,549 un an plus tôt); produits des céréales, 1,704 (2,310); minerai de fer, 4,129 (4,838); et automobiles, camions et pièces, 917 (1,232). Le charbon a été chargé en plus grande quantité au cours de la période, soit 3,569 wagons contre 2,957.

LA PRESSE

MONTREAL, LUNDI 8 FEVRIER 1965 — 81e ANNEE — No 31

VU DE WASHINGTON

L'Amérique joue son dernier atout à Saigon

par M. P. Dean
exclusif à LA PRESSE

M. Johnson a décidé de bombarder le Nord-Vietnam de temps en temps dans l'espoir que ces bombardements rendront difficile le ravitaillement des guérilleros communistes au Vietnam-Sud. C'est le dernier atout de l'Amérique avant de jouer la carte de l'intervention massive comme en Corée avec une grande armée de fantassins. Le bombardement était utile aussi pour mitiger l'effet déprimant sur les Vietnamiens que va avoir la décision d'évacuer les femmes et les enfants américains du Sud-Vietnam. Naturellement, la version officielle est tout à fait différente. Les porte-parole du gouvernement maintiennent que les attaques communistes contre des installations américaines au Sud-Vietnam hier étaient dirigées par le gouvernement du Nord-Vietnam, et étaient, ainsi, différentes de toute attaque jusqu'ici, n'étant pas des actions de guérilleros locaux mais une agression du Vietnam communiste contre les Etats-Unis.

D'après la version officielle de Washington, Hanoï se décida d'attaquer les forces américaines au Sud-Vietnam parce que M. Kossyguine est à Hanoï. Le gouvernement du Nord-Vietnam, d'après Washington, voulait prouver à Kossyguine que la guerre contre Saigon peut être gagnée et que les négociations ne sont pas nécessaires.

Donc, si l'Amérique n'avait pas riposté, hier, Kossyguine aurait été convaincu, tandis que maintenant, il peut dire à Ho Chi Minh que les Américains ne sont nullement disposés à prendre la fuite et que, par conséquent, les communistes doivent négocier.

Psychologie du "tigre de papier"

Et si l'Amérique n'avait pas riposté, disent les porte-parole américains, Kossyguine aurait bien pu conclure qu'en effet Washington n'est qu'un "tigre de papier" et la politique russe aurait pu diverger de sa direction pacifique. Et les porte-parole donnent l'impression — délibérément, bien entendu — qu'ils croient que Kossyguine est parti pour le Vietnam avec l'intention de prêcher la modération.

Les "milieux bien informés" ajoutent que M. Johnson en avait assez des rumeurs au sujet de sa volonté de négocier et que son ordre de bombarder les bases nord-vietnamiennes prouve au contraire sa volonté de poursuivre les opérations.

Un examen même sommaire de cette argumentation américaine révèle de profondes contradictions. Si les Américains savaient que Kossyguine allait prêcher la modération, cela veut dire que ce dernier le leur avait fait savoir et que par conséquent la question avait été discutée entre Moscou et Washington.

Les attaques contre les bases américaines n'étaient pas différentes des autres attaques qu'il y a eu jusqu'ici. Ce n'était même pas des attaques avec des forces importantes — dans chaque épisode, une centaine de Vietcong attaquèrent, et avec des armes américaines qu'ils avaient enlevées aux soldats du Sud-Vietnam.

La vérité semble être que M. Johnson a conclu qu'il va sûrement perdre la guerre s'il ne prend pas quelques nouvelles mesures. Tous ses conseillers militaires lui demandent depuis longtemps de bombarder les lignes de communications communistes dans le nord. Il prit la décision hier soir d'essayer cette tactique. C'était ça, ou la continuation de la tactique régulière qui semblait mener à une défaite de plus en plus imminente.

Notre riposte à Hanoi: un avertissement que nous ne quitterons pas le Sud-Vietnam

--Robert McNamara

WASHINGTON. (AFP) — Le secrétaire américain à la Défense, M. Robert McNamara, et le sous-secrétaire d'Etat George Ball, qui le secondait, ont déclaré hier après-midi, au cours d'une conférence de presse, que l'attaque de représailles américaines contre le Nord-Vietnam ne signifiait absolument pas que les Etats-Unis désiraient élargir la guerre au Vietnam.

Il y a eu, ont-ils expliqué, une attaque délibérée de Hanoï pour éprouver la détermination de Saigon et celle des Etats-Unis à poursuivre la guerre. "Notre action a été une réponse claire et nécessaire à ce test", a dit M. McNamara. De son côté, M. Ball a déclaré qu'il était "très important que Hanoï comprenne la force de notre détermination".

Riposte rapide et puissante

Le secrétaire à la Défense a déclaré que la riposte américaine décidée avec l'approbation du président Johnson et la coopération des autorités de Saigon a été déclenchée hier après-midi.

En quelques minutes, 49 appareils qui avaient décollé de trois porte-avions croisant au large du Sud-Vietnam ont attaqué plusieurs installations militaires dans la région de Dong Hoï, dans le sud du Nord-Vietnam. M. McNamara a précisé que seuls les 49 appareils de l'aéronavale ont pris part au raid-éclair de représailles sur le Nord-Vietnam.

Les avions américains ont utilisé pour leur attaque contre le Nord-Vietnam des bombes et des roquettes, mais pas de napalm. Un seul des 49 appareils ayant participé au raid n'a pas rejoint son porte-avions.

Action préventive quasi impossible

M. McNamara a estimé que des attaques terrestres telles que celles auxquelles le Vietcong s'est livré dans la nuit de samedi à dimanche étaient de celles contre lesquelles il n'existe pratiquement pas d'action préventive. Il a ajouté que des attaques semblables se reproduiraient sans doute à l'avenir.

On apprend par ailleurs de source militaire que le bataillon de fusées "Hawks" qui a été envoyé dès hier dans la région de Da Nang d'une base américaine dans le Pacifique se compose de trois batteries comportant chacune six rampes de lancement. Le bataillon disposerait d'un total de 54 fusées.

Le secrétaire à la Défense a déclaré que les avions américains n'avaient pas rencontré, au cours de leur mission, d'avion nord-vietnamien, mais seulement des "tirs terrestres modérés". Il a ajouté que, jusqu'à une date récente, le Nord-Vietnam ne disposait pas d'aviation de combat, mais qu'il avait de bonnes raisons de penser que les communistes chinois avaient pu fournir des avions de combat au Nord-Vietnam depuis l'été dernier.



téléphoto UPI

C'est là que nos avions ont largué leurs bombes

M. Robert McNamara indique à la presse l'endroit stratégique qui a servi de cible aux représailles américaines contre le Nord-Vietnam. Le secrétaire à la Défense précise que 49 avions américains ont participé hier après-midi au raid sur Dong Hoi.

Trois appels de l'Inde en faveur de la paix au Vietnam

LA NOUVELLE-DELHI — (AFP) — Pour la troisième fois en 24 heures, l'Inde a fait part de ses réactions officielles aux événements du Vietnam. La dernière intervention est un appel pour l'arrêt immédiat de tout acte de provocation au Sud-Vietnam comme au Nord-Vietnam "par les deux adversaires en présence".

La déclaration du gouvernement indien ajoute que cette initiative créerait l'atmosphère propice à "la réunion immédiate d'une conférence sur le Vietnam du genre de la conférence de Genève que l'Inde considère comme essentielle pour une solution pacifique et durable du problème vietnamien". Une telle conférence, dit encore la déclaration, serait en harmonie avec la conférence des pays non alignés du Caire d'octobre dernier.

Hier, le premier ministre Shastri avait déclaré que tous les "outsiders" devraient se retirer du Vietnam. Plus tôt, ce matin, il avait fait appel, devant la Chambre de commerce internationale, au président Johnson et à M. Kossyguine pour qu'ils fassent leur possible en vue de préserver la paix dans le Sud-Est asiatique.

Demain, une élection qui influera sur l'avenir de l'économie des USA

Environ 950,000 ouvriers de l'acier éliront comme président David McDonald ou I.W. Abel.

WASHINGTON. (AFP)—Une élection syndicale lourde de conséquences pour l'avenir de l'économie américaine se déroulera demain aux Etats-Unis. Les 950,000 ouvriers de l'industrie sidérurgique sont appelés à désigner le président du puissant "Syndicat unifié des travailleurs de l'acier" (United Steel Workers).

Rarement une élection a été aussi contestée dans l'histoire syndicale des Etats-Unis. Le président actuel, M. David McDonald, qui est à la tête de l'USW depuis 12 ans, fait face pour la première fois à un rival qui n'est autre que son secrétaire trésorier, M. I. W. Abel.

La rivalité entre les deux hommes pour le contrôle du syndicat a atteint de telles proportions que les négociations amorcées en décembre dernier avec les compagnies sidérurgiques pour la conclusion d'un nouveau contrat collectif dans cette industrie-clé ont dû être suspendues en attendant le résultat des élections de demain.

Or, le rythme de l'expansion économique des Etats-Unis en 1965, dépend dans une large mesure de l'éventualité d'une grève de la sidérurgie si le syndicat et les compagnies ne s'entendent pas sur un nouveau contrat collectif d'ici le premier mai.

Deux conceptions de syndicalisme

Avec David McDonald et "Abe" Abel, ce sont deux conceptions de l'action syndicale qui s'affrontent et les dirigeants des autres branches de l'AFL-CIO surveillent avec un vif intérêt ce qui va se passer dans la sidérurgie.

Le président McDonald est le tenant du système de la "confiance mutuelle" entre chefs syndicalistes et patrons qui tient compte non seulement des intérêts à court terme des travailleurs mais aussi des intérêts à long terme de leur industrie. Les dirigeants syndicaux et les chefs d'entreprises négocient "entre pairs" et parfois loin de la base.

C'est ce que le rival de McDonald appelle avec succès "le syndicalisme en smoking". Abel mijite, pour sa part, pour un retour du syndicalisme à l'ouvrier et un pouvoir de décision plus grand laissé aux organisations de base.

McDonald prétend que si Abel est élu, les risques d'une grève de l'acier sont beaucoup plus grands alors que lui est en position d'obtenir des compagnies le contrat le plus avantageux.

Détail qui n'est pas sans importance dans la lutte : le président du syndicat de la sidérurgie est payé $50,000 par an, plus une "note de frais" de $30,000 dollars.



Deux formes de syndicalisme

Qui l'emportera au scrutin secret ? David Mcdonald (à droite) est partisan de la confiance mutuelle dans la négociation et son secrétaire-trésorier, I. W. Abel (à gauche) préconise la participation des échelons inférieurs du Syndicat international à la négociation.

Assurance-risques pour les navires japonais ?

TOKYO. (AFP) — Les compagnies de navigation japonaises qui desservent des ports sud et nord-vietnamiens envisagent d'assurer leurs navires contre les risques de guerre, apprend-on aujourd'hui. L'examen de cette éventualité fait suite aux derniers raids américains contre des installations militaires nord-vietnamiennes.

Depuis l'incident du Golfe du Tonkin, le 2 août dernier, les armateurs japonais opéraient à leurs risques et périls, les compagnies d'assurance ayant exclu toute cette région de leurs contrats ordinaires. Seule la route de Pnom Penh était assurée contre le risque de guerre.

Les armateurs craignent notamment que leurs navires ne soient attaqués par erreur.

Kossyguine assure le Nord-Vietnam que l'URSS tiendra sa promesse d'aide

TOKYO. (PA-AFP) — Sept heures avant les raids américains d'hier contre le Nord-Vietnam, le premier ministre Kossyguine de l'Union soviétique, dans un discours prononcé sur la grand-place d'Hanoï, a rejeté sur l'Occident, et surtout les Etats-Unis, la responsabilité des troubles que subit le Sud-Est asiatique. Il a ajouté que l'URSS resterait fidèle à son assistance au Nord-Vietnam.

Quelque 80,000 personnes ont entendu le discours du chef du gouvernement soviétique, a dit Radio-Hanoï. L'assemblée s'est tenue en matinée, hier. M. Kossyguine est arrivé au Nord-Vietnam, samedi matin, après avoir passé la nuit à Pékin où il avait eu des entretiens, la veille, avec le premier ministre de la Chine populaire, M. Chou En-lai.

"Le peuple du Nord-Vietnam, a dit M. Kossyguine, sur la grand-place d'Hanoï, a expulsé les colonisateurs et est devenu maître de son sort en liquidant très rapidement les séquelles du joug des colonialistes, des capitalistes et des propriétaires terriens.

"Le peuple soviétique a toujours suivi avec un très grand intérêt la guerre héroïque du peuple vietnamien et avec sympathie le travail plein d'abnégation de ce peuple qui construit le socialisme. Toute l'économie du pays se construit actuellement sur les bases socialistes.

"Les impérialistes ont fait échouer l'application des accords de Genève de 1954 qui prévoyaient l'unification du Vietnam sur des bases démocratiques et pacifiques. Ils ont envoyé leurs forces armées au Sud-Vietnam, en y déclenchant une sale guerre contre le peuple et en essayant de maintenir le régime pourri de Saigon".

Un comité de "cinq sages", dont M. Pearson, tenterait de régler la crise de l'ONU

NATIONS UNIES. (PC-AFP-UPI) — Au moment où l'Assemblée générale des Nations unies se prépare à un ajournement prolongé, un plan a été mis à l'étude pour la formation d'un conseil de "cinq sages", dont ferait partie le premier ministre Lester B. Pearson, dans le but de trouver une solution à l'impasse qui persiste à la suite du refus de certains pays de payer leurs dus à l'organisation pour ses opérations de paix au Congo et au Moyen-Orient.

Ce plan, qui a été soumis aux principales délégations par le président de l'Assemblée générale, M. Alex Quaison Sackey, permettrait au nouveau groupe de se mettre au travail aussitôt l'ajournement décidé, ce qui devrait intervenir d'ici la fin de la semaine. La session de l'assemblée reprend ses travaux cet après-midi à 3 h. Il est prévu que l'ajournement durera jusqu'à septembre.

L'idée de ce conseil de "cinq sages" a été mise de l'avant par M. Quaison Sackey. Elle répondrait notamment à certaines objections de l'URSS qui ne veut pas que la Chine nationaliste soit mêlée aux futures négociations.

Outre MM. Pearson et Quaison Sackey, le groupe serait formé de l'ancien président de l'Assemblée générale, M. Carlos Sosa-Rodriguez (Venezuela), du ministre polonais des Affaires étrangères, M. Adam Rapacki, et de U Thant, secrétaire général de l'ONU.

Visites de diverses capitales

M. Quaison Sackey a proposé que le groupe se rende à Moscou, Londres, Paris et Washington dans le but d'étudier le problème causé par l'URSS et la France qui refusent de payer les frais d'opérations de paix de l'organisme. Ces deux pays, soutient Washington qui invoque l'article 19 de la charte de l'ONU, perdent ainsi leur droit de vote à l'Assemblée générale, d'où l'impasse.

Un porte-parole canadien a confirmé que M. Quaison Sackey a saisi la délégation du Canada de son projet jeudi dernier et qu'un rapport a été immédiatement fait à Ottawa. On ne sait pas toutefois quand M. Pearson rendra sa réponse à ce sujet.

Même si M. Quaison Sackey n'a mentionné que le problème des dettes passées, on croit dans certains milieux occidentaux qu'il pourra, avec le groupe des "cinq sages", étudier aussi la façon dont les futures opérations de paix de l'ONU pourront être réglées.

Washington fait évacuer tous les civils

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a ordonné, hier, le retrait des familles américaines au Sud-Vietnam. Cela représente environ 1,800 personnes, indique-t-on au Pentagone.

M. Johnson a fait savoir, par la même occasion, qu'il avait donné l'ordre d'envoyer au Sud-Vietnam un bataillon de défense anti-aérienne de missiles "Hawk". Il a ajouté que d'autres renforts pourraient suivre.

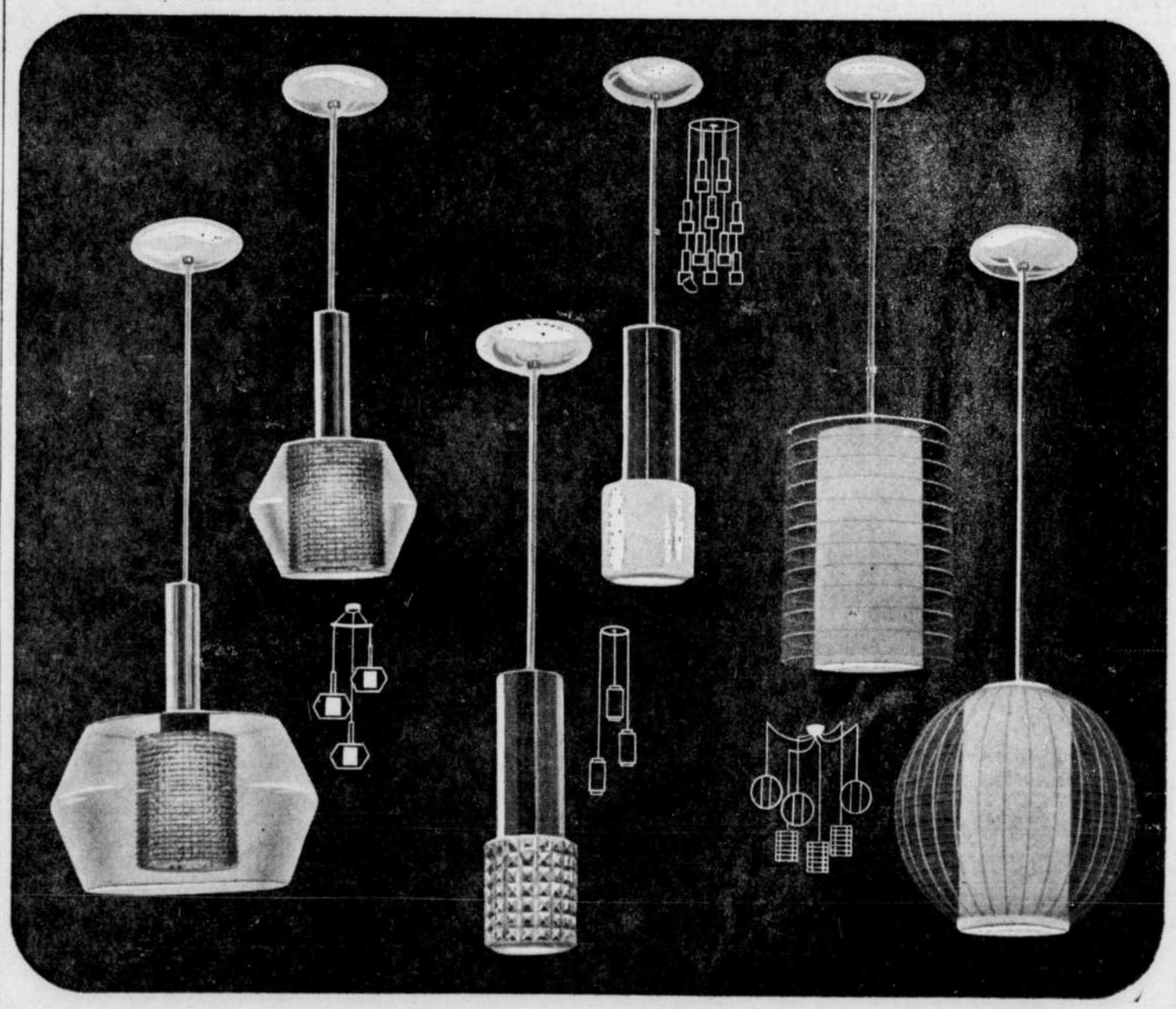
A Saigon, on apprend que l'évacuation des familles américaines vivant au Vietnam commencera demain. Trente-six personnes quitteront Saigon et 51 autres quitteront Danang (ex Tourane). Les autres ressortissants américains devant quitter le Vietnam seront évacués dans les 7 à 10 jours à venir. Par ailleurs, l'école américaine de Saigon (900 élèves) a déjà fermé ses portes.

A Danang, au Centre Vietnam ,on a remarqué l'arrivée des premiers éléments de l'unité de défense anti-aérienne américaine équipée de fusées "Hawk". C'est le président Johnson qui a ordonné l'envoi de cette unité. On souligne toutefois qu'il ne s'agit que d'une unité disposant de petits missiles sol-air, placés sur véhicule, ce qui facilite leur déplacement. La portée de ces fusées est relativement faible, mais leur efficacité est très grande contre les avions volant à basse altitude.

LDG présente

LUSTRES-PENDENTIFS ULTRA MODERNES EN VERRE OPALE ET CRISTAL

Ceux-ci peuvent être groupés en nombre très varié et les modèles peuvent être combinés les uns les autres. Un seul lustre-pendentif peut aussi être suspendu dans un coin particulier d'une pièce, dans un hall etc. Rien n'ajoute autant à la décoration qu'un éclairage soigneusement étudié. Nous vous offrons les services d'experts en matière d'éclairage, venez les consulter sans qu'il vous en coûte.



DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

Nos éclairagistes diplômés seront heureux de vous guider dans votre choix

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, président

2955 est, rue BELANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : du lundi au vendredi, 8 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi, jusqu'à midi

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

LA PRESSE

MONTREAL, LUNDI 8 FEVRIER 1965 — 81e ANNEE — No 31



Pearson chez les étudiants libéraux

Le premier ministre Pearson s'est entretenu avec les participants au congrès annuel de la Fédération canadienne des étudiants universitaires libéraux, samedi à Ottawa. On le voit ici en compagnie de Mlle Ellen Clark, de l'université Carleton, secrétaire de la Fédération, et de M. Bob Peyton, de l'Université de la Colombie-Britannique, président de la Fédération.

Selon les principaux intéressés, l'union des provinces maritimes est réalisable

SACKVILLE, N.-B., (PC-UPI) — La complète union politique des provinces maritimes, et peut-être des quatre provinces atlantiques, est parfaitement réalisable, et cela en tenant pleinement compte des droits des Acadiens.

C'est la conclusion qui a marqué en fin de semaine la clôture d'un colloque sur l'union des Maritimes, organisé conjointement par l'université Mount Allison et l'Institut canadien des affaires publiques.

Les participants au colloque ont presque tous précisé qu'une meilleure collaboration entre les provinces, dans tous les domaines, serait le premier pas nécessaire vers l'union politique.

M. Hugh Thorburn, professeur de Sciences politiques à l'université Queen, a souligné que l'établissement d'un programme économique conjoint permettrait aux provinces de mieux saisir les implications de l'union politique. Il a pris comme exemple, pour ce qu'il vaut dans les circonstances, le Marché commun européen.

M. Thorburn, qui était chargé d'ouvrir le débat, a soutenu qu'une des raisons fondamentales poussant les provinces maritimes à considérer la possibilité d'une union, est l'actuelle crise que traverse le fédéralisme canadien, à savoir si le Québec restera ou non dans la Confédération.

Si le Québec se retire, a-t-il dit, les provinces maritimes seront coupées du reste du Canada, en une espèce de Prusse de l'est ou de Pakistan de l'est. Dans ce cas, a-t-il conclu, l'établissement d'une seule province serait souhaitable.

Les hommes d'affaires sont emballés

Par ailleurs, les chefs de file qui ont participé au colloque de fin de semaine, ont souligné que les courants d'opinion se divisent en plusieurs catégories. Les économistes et les historiens, par exemple, s'engagent modérément dans le débat, considérant toutefois l'union comme réalisable.

Les hommes d'affaires et les industriels, eux, sont des fervents défenseurs de l'union qui, à leur avis, favoriserait l'expansion industrielle et assurerait une plus grande prospérité aux régions atlantiques.

La seule opposition formelle au projet est venue des Acadiens pour qui la fusion pourrait constituer une menace à leurs droits chèrement acquis.

M. Jean Cardieux, directeur de la faculté de Commerce de l'université de Moncton, a précisé qu'il faudra plus que des promesses pour attirer les Acadiens dans le courant de "l'unionisme".

Si une super-province était créée, a dit le professeur Cardieux, une nouvelle constitution devrait être écrite et si, alors, les droits des Acadiens étaient intégralement respectés, ils ne s'opposeraient probablement pas à la naissance de cette nouvelle province.

Si c'est bon pour les Maritimes, c'est bon pour les Acadiens

Pour sa part, M. A. Boudreau, aussi professeur à l'université de Moncton, a soutenu que la majorité des Acadiens serait favorable à l'Union des Maritimes, à condition, toujours, que leurs droits soient respectés et que ce soit bénéfique au point de vue économique.

Il a ensuite résumé l'attitude de la minorité acadienne en ces termes : "Si c'est bon pour les Maritimes, c'est bon pour les Acadiens".

Pour M. Gérard Marcoux, de l'Association Assomption, tout ne va pas bien pour les francophones des Maritimes. Selon lui, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, devait être à court de matériel pour ses discours "lorsqu'il est allé déterrer cette vieille idée d'Union des Maritimes."

L'appel le plus vibrant en faveur de l'unité a été lancé par un éminent homme d'affaires du Nouveau-Brunswick, M. R. Whidden Ganong, de St. Stephen. Il a même suggéré que les procédures devraient être entreprises immédiatement en vue de la création de la nouvelle grande province.

"C'est le temps plus que jamais, a-t-il dit. La tendance étant aux grandes entreprises et aux grands gouvernements, a enchaîné M. Ganong, les petites provinces ne peuvent continuer seules, ni espérer réaliser ce qui est à la mesure des plus grandes et plus riches provinces du centre du pays.

Le président de l'université Mount Allison, M. L. H. Cragg, a, lui aussi, fortement appuyé le projet, y voyant une solution aux nombreux problèmes que pose l'éducation dans les petites provinces.

Pour le président international du JC: une seule nation!

L'affiliation de la Jeune chambre du Canada français à la fédération internationale n'est pas pour demain, ni pour après-demain, ni même semblet-il pour l'année prochaine. Le président de la fédération internationale, M. John Rundle, de passage à Montréal en fin de semaine, l'a presque clairement laissé entendre. Le concept des "deux nations" au Canada ne dit rien du tout au président : "Pour nous, a-t-il dit samedi, le Canada est une nation . . ."

M. John Rundle, d'Australie, était l'invité de la Jeune chambre de Dorval, ou plutôt de la "Junior Chamber of Commerce" de Dorval : M. Rundle n'a eu aucun contact avec la fédération française qui, d'ailleurs, n'était pas officiellement avisée de sa présence en nos murs.

M. Rundle ne le savait pas

"A nos yeux, a dit M. Rundle, le Canada est une nation". Lorsque l'on a fait remarquer au président qu'au Canada, certains pensaient qu'il y en avait deux, celui-ci a admis : "Je ne savais pas que l'on pensait, au Canada, qu'il y avait deux nations".

M. Rundle prenait, samedi soir, l'avion pour Moncton au Nouveau-Brunswick. Dimanche, il repassait à Montréal en route vers New York. Il a l'intention au cours de son mandat à la direction de la fédération internationale de voyager beaucoup : la fédération compte 82 organisations affiliées.

Les manchettes sur l'enquête Dorion sont souvent trompeuses

— Pearson

OTTAWA. (PC) — Le premier ministre Pearson a adjuré samedi les étudiants universitaires libéraux de ne pas se laisser tromper par les manchettes relatives à l'enquête de la commission Dorion.

"Ne vous laissez pas leurrer par les manchettes se rapportant aux enquêtes et aux présumés délits de toutes sortes. Ne prenez pas au pied de la lettre les manchettes qui sont censées en faire état parce que si vous lisez le texte au complet vous en retirerez une tout autre impression."

M. Pearson parlait à la réunion annuelle de la Fédération canadienne des étudiants universitaires libéraux.

M. Pearson n'a pas mentionné l'enquête Dorion, mais rien ne permet de douter qu'il voulait y faire allusion.

Le juge en chef Frédéric Dorion de la Cour supérieur du Québec a été invité par le gouvernement à faire enquête sur les présumées tentatives de corruption et de trafic d'influence de la part d'adjoints ministériels.

"D'autres accusations poindront"

"Certes, je me préoccupe de toute allégation, accusation ou insinuation lancée contre notre parti ou des membres de notre parti et il est de mon devoir de donner suite à toute allégation et c'est bien ce que je me propose de faire."

Pourtant le premier ministre a souligné qu'il ne consentirait jamais "sous le coup d'insinuations et d'accusations malveillantes ou de suspicions à faire ce qu'il ne faut pas faire de façon à sauver la face".

"Les libéraux peuvent être fiers de leur parti et des hommes qui le composent", a-t-il déclaré.

Il a cependant fait part de sa décision bien arrêtée d'intervenir chaque fois que des hommes dévieront de la ligne de conduite du parti.

"Les critiques injustes et inutiles nullement étayées de faits concrets me laissent indifférent. A cet égard, je veux vous prévenir que d'autres accusations injustifiées seront portées dans l'avenir.

"Nous serons la cible d'un flot d'accusations dans les prochains jours. Quand un parti tel le parti conservateur traverse une période difficile et est en proie à de violentes disputes intestines, il ne faut pas se surprendre qu'il tente l'impossible pour détourner l'attention du public en lançant des accusations, même dénuées de tout fondement, contre nous".

M. Pearson a également passé en revue les réalisations de son parti en ce qui a trait au bien-être social, à l'instruction, au remaniement de la carte électorale et à l'unité nationale.

"Au cours de l'an dernier, nous avons aussi résolu certains problèmes relatifs aux relations fédérales-provinciales sur des fondations solides et nouvelles, compte tenu des exigences et des obligations des provinces et du principe selon lequel le Canada doit posséder un gouvernement central fort, capable de s'acquitter de ses devoirs".

Les hymnes

Au terme de son allocution, il a répondu aux questions de ses auditeurs. Ainsi, il a déclaré que le gouvernement, après la rentrée parlementaire, prendra les dispositions nécessaires pour respecter sa promesse de faire de "l'O Canada" l'hymne national du pays et du "God Save de Queen" son hymne royal.

A la suggestion de l'un de ses auditeurs que le débat sur le drapeau aurait pu être "conduit avec plus de maturité", le premier ministre a répondu que les moyens adoptés étaient les seuls susceptibles de réussir.

Au sujet de la crise financière des Nations unies, il s'est dit confiant qu'on parviendra à surmonter les objections formulées par la France et l'Union soviétique. Cependant, cette solution selon lui ne devrait en aucune façon modifier le rôle de pacification de l'ONU.

Il a également fait savoir que le Canada étudiait toujours la possibilité de rallier l'Organisation des Etats américains. Une décision à cet égard pourrait être rendue dans un avenir pas trop lointain.

Ottawa enquête sur la situation des Acadiens

MONCTON. (PC) — Après un séjour de six ans à Paris, le R.P. René Beaudry, de la Congrégation des Pères de Ste-Croix, est de passage à Moncton pour entreprendre une enquête sur la situation acadienne dans le cadre des travaux de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le R.P. Beaudry, qui est né à Montréal où il fut ordonné prêtre en février 1935, s'est toujours intéressé à l'histoire acadienne. Après avoir enseigné à l'externat classique du collège de Ste-Croix à Montréal, et à l'Université St-Joseph de Memramcook au Nouveau-Brunswick durant plusieurs années, il fut attaché au Centre de recherches et d'histoire auprès du gouvernement fédéral à Ottawa d'où il se rendit en France au début de 1959 pour poursuivre ses recherches dans les archives du gouvernement français afin de retracer l'histoire acadienne.

C'est l'automne dernier que la Commission Laurendeau-Dunton réclamait son aide afin d'entreprendre l'étude de la situation acadienne de 1763 à nos jours.

Perspectives d'avenir et situation actuelle

Le travail du R.P. Beaudry consiste donc à apporter des faits sur la situation actuelle des Acadiens aux Maritimes en tenant compte des perspectives d'avenir.

A l'heure actuelle, seules deux études sociologiques ont été présentées à la Commission Laurendeau-Dunton. Il s'agit des rapports de MM. Marcel Rioux et J.-M. Tremblay, le tout représentant environ une quinzaine de pages.

Le R.P. Beaudry doit entreprendre dès le début du printemps, une tournée des provinces maritimes afin d'accumuler des détails relevés des archives et des documents officiels qui sont présentement conservés à Fredericton, Halifax ou Charlottetown, concernant les Acadiens depuis le retour de ceux-ci après la déportation, jusqu'à nos jours.

Le R.P. Beaudry doit remettre son rapport à la commission en septembre prochain.

Les menaces de la FTQ et du CTC ne font peur à personne -- Marchand

A M. Claude Jodoin, président du CTC, qui le traitait de fanatique, M. Jean Marchand, président de la CSN, a répondu samedi que "si ses amis des syndicats internationaux n'étaient pas en pleine crise d'hystérie il suggérerait une rencontre des représentants des deux groupes pour voir jusqu'à quel point on peut réduire les zones de friction, élaborer un code d'éthique et jeter les bases d'une coopération intersyndicale".

"Le CTC et la FTQ, poursuit M. Marchand, devraient être maintenant convaincus que les annonces tapageuses de contre-offensives et de représailles ne valent pas plus que le papier utilisé à les communiquer. Lorsque des dizaines de milliers de travailleurs entrent dans les rangs de la CSN, après avoir quitté pour un grand nombre les rangs des unions internationales, il est beaucoup plus sage d'en chercher les raisons profondes que de s'agiter et de proférer des menaces qui ne font peur à personne.

"La CSN existe depuis 1921. Périodiquement depuis cette date les unions internationales ont annoncé des campagnes d'extermination de nos syndicats. Les résultats pitoyables obtenus auraient dû les convaincre que ces mises en scène n'ont aucun effet sur la volonté démocratique des travailleurs."

Bas niveau du débat à la télévision

"Je regrette que nous ayons présenté un tel spectacle en public", dit M. Marchand en parlant du débat télévisé qui l'a récemment mis aux prises avec le président de la FTQ, M. Louis Laberge. "Il fut impossible, poursuit-il, de tenir le débat à un niveau acceptable.

Il dégénéra rapidement en attaques personnelles et en affirmations frivoles et irresponsables. Ma pression artérielle devint même, à un moment donné, un des éléments de la discussion."

Les ministres René Tremblay et Guy Favreau devront tous deux comparaître sous peu à Ottawa

par Jacques Pigeon et Jean-V. Dufresne

Ajournées le 29 janvier à Montréal, les séances de la Commission d'enquête sur l'affaire Rivard reprennent demain, à Ottawa, sous la présidence du juge Frédéric Dorion.

Au cours des deux semaines qui suivront, le tribunal entendra la déposition d'au moins deux ministres, MM. Guy Favreau, de la Justice, et René Tremblay, de l'Immigration,



ainsi que le témoignage de plusieurs agents et hauts fonctionnaires de la RCMP.

La commission a déjà tenu plus d'une vingtaine de séances au cours des six semaines où elle a siégé. Une trentaine de témoins ont été entendus. L'un deux, Robert "Bob" Gignac, accusé de meurtre, doit répondre à cinq accusations de parjure découlant du témoignage qu'il a rendu devant le juge Dorion.

Le récit de toute cette affaire peut être divisé en deux tranches :

—L'histoire politique, aux Communes d'Ottawa.

—Les événements entourant les demandes de cautionnement pour Lucien Rivard, toujours menacé d'extradition aux Etats-Unis.

L'histoire politique

Ce sont les événements politiques qui ont donné naissance à la commission d'enquête.

L'affaire Rivard a débuté le 23 novembre, aux Communes. Ce jour-là, M. Erik Nielsen, député conservateur du Yukon, a lu une longue déclaration dans laquelle il accusait deux ex-fonctionnaires fédéraux de tentative de corruption auprès d'un jeune avocat de Montréal, Me Pierre Lamontagne, représentant du gouvernement américain dans une cause de trafic de narcotiques impliquant des membres de la "Mafia".

Selon le député conservateur, Me Raymond Denis aurait, alors qu'il était chef de cabinet du ministre René Tremblay, offert à Me Pierre Lamontagne un pot-de-vin de $20,000 pour qu'il facilite la libération sous cautionnement de Lucien Rivard. Au dire de M. Neilsen, le ministre de la Justice M. Guy Favreau, aurait tenté de camoufler toute l'affaire lorsqu'il en fut informé par la RCMP.

M. Guy Favreau nie tout et précise avoir convenu avec le commissaire McClennan de la RCMP qu'il n'y avait pas assez de preuves au dossier pour porter des accusations en vertu du code criminel.

Dès le lendemain, sous les clameurs de l'opposition, le gouvernement annonce la tenue d'une enquête judiciaire sur les accusations du député conservateur visant l'administration de la justice.

Le même jour M. Guy Rouleau, secrétaire parlementaire du premier ministre, annonce qu'il démissionne, convaincu que son nom sera cité dans le rapport de la RCMP. Il affirme toutefois ne pas avoir agi contre la loi, et se dit prêt à témoigner.

Le 25 novembre, le gouvernement désigne le juge Frédéric Dorion, de Québec, à la présidence de la commission.

L'opposition revient à la charge. Pendant deux jours le gouvernement résiste aux efforts de l'opposition qui veut étendre le champ de l'enquête. Pressé de toutes parts, le gouvernement fait machine arrière et accepte d'élargir le mandat de la commission de façon à satisfaire les réclamations des partis de l'opposition.

Et l'enquête débute le 15 décembre, dans la capitale fédérale.

L'histoire du cautionnement

Le 19 juin 1964, la Gendarmerie royale met la main au collet de Lucien Rivard, propriétaire du Domaine Idéal, qu'on soupçonne de faire partie d'un réseau international de trafiquants en narcotiques. Les Américains réclament son extradition. A la première comparution tout cautionnement lui est refusé. Rivard est incarcéré à Bordeaux.

Le lendemain, Me Pierre Lamontagne dit avoir reçu un appel de menaces d'une personne qui s'est appelée "Bob" ! Ce soir-là Gignac a pris quelques consommations au restaurant "chez Maxime" en compagnie de Linda Dumont et de Mme Rivard et d'Eddy Lechasseur. Gignac nie avoir appelé Me Lamontagne.

Cependant, un représentant de la compagnie de téléphone Bell a prouvé devant la commission qu'un appel a été logé, ce soir-là, d'une boite téléphonique dans le restaurant, à la résidence des Lamontagne à Chicoutimi.

Le témoignage d'Eddy Lechasseur également présent au restaurant, ce soir-là, est très vague.

Gignac est accusé de parjure.

Le 22 juin Robert "Bob" Gignac demande à son associé Guy Masson de le rencontrer dans son bureau. Gignac remet $1,000 à Guy Masson et il est convenu que l'organisateur libéral se rendra à Ottawa pour entreprendre des démarches en vue d'obtenir un cautionnement pour Lucien Rivard.

A la fin de la soirée, Guy Masson rencontre Raymond Denis dans un motel de Hull et lui dit que $60,000 pourraient être versés à la caisse électorale si Rivard était libéré. Raymond Denis nie cette affirmation de M. Masson. D'après lui il n'a pas été question d'argent, il a seulement été convenu que le chef du cabinet du ministre René Tremblay se renseignerait sur la portée des accusations contre Rivard.

Le lendemain, nouvelle rencontre Masson-Denis. L'organisateur libéral dit qu'il a appelé le sénateur Louis-P. Gélinas pour lui faire part de l'offre mais que ce dernier n'a rien voulu entendre. M. Denis, sur ce point, contredit le témoignage de Guy Masson. Il affirme qu'il n'a jamais suggéré à son ami d'appeler le sénateur comme l'affirme Guy Masson.

Au cours des jours qui suivent Guy Masson et Raymond Denis, amis depuis quelques années, se rencontrent à plusieurs reprises.

La rencontre Denis-Lamontagne

M. Raymond Denis soutient qu'il a convoqué à son bureau, le 14 juillet, Me Pierre Lamontagne afin que ce dernier lui donne des renseignements sur l'affaire Bonanno.

Un fait est certain : les deux avocats se sont bien rencontrés dans le bureau de M. Denis à Ottawa, ce jour-là. Cependant M. Denis nie avec la dernière énergie qu'il ait offert un pot-de-vin à son confrère. Il admet qu'il a été question de l'affaire Rivard pendant quelques minutes au cours de l'entretien dans son bureau mais déclare que jamais il n'a offert d'argent à Me Lamontagne afin que ce dernier facilite la mise à caution de Lucien Rivard.

Me Lamontagne soutient que ce soir-là M. Denis lui a effectivement offert le pot-de-vin de $20,000.

Sur cette question les deux témoignages sont absolument contradictoires. Et c'est pour obtenir une réponse à cette question que l'enquête a été instituée.

Le procureur du gouvernement des Etats-Unis a attendu 27 jours avant de faire part de cette offre de pot-de-vin à la RCMP en raison de l'amitié qu'il portait à Me Raymond Denis, un ex-collègue de bureau.

Par la suite la RCMP a institué une enquête. La Gendarmerie a interrogé M. Denis qui s'est dit "bouleversé" lorsque l'agent Drapeau lui a fait part des accusations logées contre lui. Il s'en est allé voir le ministre Guy Favreau qui lui a conseillé de tout dire à la RCMP. Après ces événements, M. Denis a quitté son poste de chef du cabinet de M. René Tremblay.

MM. Guy Lord, ex-adjoint du ministre de la Justice, et André Letendre qui occupait un poste identique au même ministère ont aussi été accusés par Me Lamontagne de lui avoir dit au téléphone que M. Favreau ne prisait pas son opposition à la libération de Lucien Rivard.

Et ce sont ces accusations que le député conservateur Erik Neilsen a relevées aux Communes le 23 novembre.

Les principaux témoins

Les principaux témoins entendus à l'enquête Dorion :

Me Pierre Lamontagne : 29 ans, avocat dans l'étude Geoffrion et Prud'homme. Il accuse Me Raymond Denis de lui avoir offert $20,000 pour faciliter la mise à caution de Lucien Rivard, accusé d'avoir trafiqué des narcotiques.

Me Raymond Denis : 31 ans, avocat, ex-chef de cabinet du ministre René Tremblay. Il nie avoir offert quoi que ce soit à Me Lamontagne.

Lucien Rivard : 48 ans, hôtelier et hommes d'affaires. Il attend à Bordeaux la décision du juge. Les Américains ont demandé son extradition.

Mme Lucien Rivard : jeune épouse de l'accusé, elle a emprunté $60,000 pour obtenir la libération sous cautionnement de son mari.

Robert "Bob" Gignac : 35 ans, ami intime de Rivard. Il subit son procès aux assises sous l'accusation du meurtre de "Rocky" Brunette. Il voulait aider son ami à obtenir un cautionnement.

Guy Masson : 35 ans, associé de Gignac et ami de Raymond Denis. Il soutient que Gignac lui a demandé d'offrir $60,000 à la caisse libérale pour la libération de Rivard. C'est, dit-il, à Raymond Denis qu'il a demandé de transmettre l'offre.

Eddy Lechasseur : 35 ans, importateur (?), ami de M. et Mme Rivard et mêlé aux démarches dans le but d'obtenir le cautionnement.

Linda Dumont : jeune serveuse dans un restaurant, amie intime de Eddy Lechasseur.

Guy Lord : ex-adjoint exécutif du ministre Favreau. Age : 25 ans. On l'accuse d'avoir été complice de l'offre de pot-de-vin.

André Letendre : ex-chef de cabinet de Guy Favreau. 34 ans. Il a vu Me Denis au sujet de l'affaire Rivard.

Sénateur Louis-P. Gélinas : libéral, trésorier du parti fédéral au Québec. Masson l'a appelé pour lui faire part de l'offre. Il a refusé de parler à l'entremetteur.

Me Raymond Daoust : criminaliste montréalais et avocat de Lucien Rivard.

Roger Aubin, Roger Turenne, Bill Lamy, Ovide Gagnon : D'après les témoignages recueillis, ils auraient prêté l'argent à Mme Rivard.

Mme Ovide Gagnon : son mari est décédé en décembre. Elle ne croit pas que son mari ait pu prêter $20,000 à sa belle-soeur. Il était, d'après elle, sans le sou.

Guy Rouleau : député libéral de Dollard et ex-secrétaire parlementaire du premier ministre du Canada. Il est intervenu en faveur de Rivard et craignant que son nom apparaisse au rapport de la RCMP, il a démissionné.

Raymond Rouleau : frère du député et ami de Lucien Rivard qui lui donnait "un coup de main" lors de ses élections à la commission scolaire. Il a demandé à son frère d'intervenir en faveur de Rivard.

Claude Gratton : le notaire de Mme Rivard.

René Tremblay : ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, patron de Me Raymond Denis.

Agents de la RCMP : quelques-uns d'entre eux ont décrit certaines phases de l'enquête. D'autres viendront témoigner.



le carnet
DE RAYMOND GUÉRIN

Raymond Guérin est présentement en congé.

VOTRE SUPER-MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE



QUAND IL S'AGIT DE VOTRE AUTO
PENSEZ A WESTERN

MISE-AU-POINT ELECTRONIQUE



Faites remettre votre voiture à l'état de neuf grâce à la mise-au-point électronique Western. Le travail sera fait par des experts au meilleur prix en ville.

SEULEMENT 6.95 Pour Chevrolet et Pontiac 6 cyl 1955-62.

NOS EXPERTS :
- NETTOIERONT ET REGLERONT LES BOUGIES
- INSTALLERONT DES POINTES, UN CONDENSATEUR ET UN ROTOR NEUFS
- VERIFIERONT ET REGLERONT L'ALLUMAGE
- AJUSTERONT LE CARBURATEUR

SATISFACTION GARANTIE
DISPONIBLE AUX HEURES DU MAGASIN
Nous installons gratuitement vos licences en échange de vos vieilles plaques pour le Club Kiwanis

AUTO CENTRE WESTERN

5 AUTOS-CENTRES WESTERN A VOTRE SERVICE
VERDUN : Rue de l'Eglise et Champlain (au sud de l'Aqueduc) — 768-2531
MONTREAL-NORD : Boul. Pie IX (½ de mille au sud du Pont Pie IX) — 322-7100
RIVE-SUD : Boul. Taschereau (en face du nouvel Hôpital Général) — 671-5941
ST-MICHEL : Jean-Talon et 18e Ave (à l'ouest du Centre d'Achats Boulevard) — 728-4595
JACQUES-CARTIER : Chemin Chambly (au nord du Centre d'Achats Jacques-Cartier) — 677-5205.

"Nous avons obtenu le meilleur prix pour notre auto à Montréal Buick"



VOUS EN FEREZ AUTANT!
Pontiac, Buick, Acadian, Vauxhall
Achetez la voiture de votre choix chez

Montreal Buick
SUR STE-CATHERINE A L'OUEST D'ATWATER
PONTIAC · BUICK · ACADIAN · VAUXHALL · GMC

Yves Carbonneau remporte le combiné nordique provincial

Max Pelt proclamé champion au tremplin du Mont St-Hilaire; Don MacLeod gagne la course de fond de Morin Heights

par Jean La Boissière

Le vétéran Yves Carbonneau, de l'Université de Montréal, s'est signalé une fois de plus, en fin de semaine, en remportant le combiné nordique senior provincial. Le nouveau champion de la province a effectué des envols de 96, 95 et 102 pieds, sur le tremplin de 40 mètres de Mont St-Hilaire, appartenant à l'Université McGill, accumulant 157.7 points; dimanche, à Morin Heights, Carbonneau a couru les 15 kilomètres en 76.04 minutes.

Max Pelt, de Montréal, a été couronné champion provincial senior, samedi, à la suite d'une remarquable performance. Pelt a en effet accompli le plus long saut, 110 pieds, ainsi que deux autres, de 103 et 104 pieds, totalisant ainsi 213.5 points. En temps normal, c'est-à-dire sans vents latéraux, le tremplin du Mont St-Hilaire peut permettre des sauts variant entre 125 et 130 pieds.

Don MacLeod, un fondeur d'Ottawa, membre de l'équipe nationale de ski nordique, a couvert les 15 kilomètres de la course de fond de Morin Heights en 62.06 minutes, près de trois minutes d'avance sur son rival Dave Rees, également d'Ottawa.

Belle tenue des juniors

Deux sauteurs juniors, Ulf Kvendbo et Zneck Mezl, tous deux de l'Université de Montréal, se sont détachés de leur contingent par des performances inusitées. Mezl a accumulé 165 points avec des sauts de 90, 89 et 95 pieds, et Kvendbo a effectué des envols de 90, 91 et 94 pieds pour un total de 133.5 points. Malheureusement, Kvendbo a brisé un de ses skis au cours de son troisième essai.

Chez les fondeurs, Ken Yeaton, Jarko Lehtonen et Mario Gagnon ont parcouru la distance de 9 kilomètres, imposée aux juniors, avec des temps respectifs de 43.55, 45.03 et 45.16 minutes, malgré un enneigement difficile. En effet, les compétiteurs ont pris le départ sur une neige encore froide, mais le soleil eût vite fait de ramollir le parcours avec le résultat que la neige adhérait trop aux skis.

Alain Brassard, de l'Université McGill, et Jean Rodrigue, de l'Université Laval, se sont distingués dans leurs classes respectives. Brassard s'est mérité 178.5 points pour le saut et une première place lui était assurée dans la classe 'B', Rodrigue s'emparait de la première place de la classe "C" avec 167.8 points.

Chez les fondeurs, Robert Weiler s'est classé premier dans la classe "B" et Maurie Karjala vient en tête du palmarès pour la classe "C". Ils ont respectivement couvert les 15 kilomètres en 69.47 et 75.51 minutes.

Le grand vainqueur du combiné, Yves Carbonneau, est arrivé second dans la classe des vétérans. C'est Frank Cooke, d'Ottawa, qui lui a damé le pion en effectuant les 15 kilomètres avec un temps de 69.58 minutes. Mais, grâce à ses sauts de samedi, Carbonneau était déjà assuré de remporter le championnat provincial. Voici la liste des résultats des deux compétitions :

SAUTS A SKIS

Classe "A" — Max Pelt (104-103-110) : 213.5 points ; George Brown (94-97-101) : 185.0 points ; Rudy Bayer (91-94-98) : 174.6 points ; Fred Sauesser (89-90-92) : 162.5 points.

Classe "B" — Alain Brassard (89-97-92) : 178.5 points ; Antonin Villeneuve (91-81-92) : 162.9 points ; Michel Girard (86-78-77) : 127.2 points.

Classe "C" — Jean Rodrigue (89-95-92) : 167.8 points ; André Moisan (86-92-92) : 159.4 points ; Claude Ruelland (90-91-94) : 132.5 points ; Kris Kristiansen (79-81-80) : 125.4 points ; Tim Powell (83-75-78) : 122.6 points ; Christian Côté (71-68-73) : 109.6 points ; Maurice Lévesque (67-60-61) : 93.3 points.

Juniors — Zeneck Mezl (90-89-95) : 165.0 points ; Ulf Kvendbo (90-91-94) : 133.5 points ; Daniel Touchette (58-64-69) : 99.0 points ; Maurice Lafleur (38-48-53) : 62.1 points.

Vétérans — Yves Carbonneau (96-95-102) : 1.57.7 points.

COURSE DE FOND — 15 kilomètres

Classe "A" — Don MacLeod (62.06) ; Dave Rees (65.29) ; Gunter Veeser (70.00).

Classe "B" — Robert Weiler (69.47) ; Mike Whittington (74.37) ; Eddie Fillion (82.00).

Classe "C" — Maurie Karjala (75.51) ; Jim Carswell (76.043) ; Beattie McKenzie (87.27).

Vétérans — Frank Cooke (69.58) ; Yves Carbonneau (76.04).

Compteurs de la LHN

	B	A	Pts
B. Hull, Chicago	38	29	67
Mikita, Chicago	19	43	62
Ullman, Détroit	23	25	48
Goyette, New York	12	33	45
Esposito, Chicago	20	24	44
Howe, Détroit	18	25	43
Gilbert, New York	20	20	40
Provost, Canadien	17	23	40
Pilote, Chicago	7	33	40
Henry, N. Y., Chicago	22	16	38
Backstrom, Canadien	17	20	37
Bucyk, Boston	16	20	36
Mahovlich, Toronto	14	20	34
Rousseau, Canadien	8	26	34
Keon, Toronto	13	20	33
MacDonald, Détroit	7	25	32
Wharram, Chicago	16	15	31
Delvecchio, Détroit	16	15	31
Bathgate, Toronto	12	19	31
Reilly, Toronto	11	20	31
Maki, Chicago	11	20	31
Pulford, Toronto	16	14	30
Larose, Canadien	16	14	30
Richard, Canadien	13	17	30
Fleming, Boston	13	16	29
MacGregor, Détroit	16	12	28
Balon, Canadien	13	15	28
Ferguson, Canadien	11	17	28
Smith, Détroit	10	18	28
Hay, Chicago	8	20	28
Green, Boston	6	21	27
Oliver, Boston	14	11	25
Hadfield, New York	13	12	25
Prentice, Boston	14	9	23
Ellis, Toronto	14	9	23
Stewart, Toronto	13	10	23
Horton, Toronto	12	11	23
Williams, Boston	8	15	23
Murphy, Détroit	14	8	22
Armstrong, Toronto	11	11	22
Marshall, New York	12	9	21
Douglas, Toronto	1	20	21
Lindsay, Détroit	10	10	20
Laperrière, Canadien	5	15	20
Brewer, Toronto	3	17	20
Nevin, New York	13	6	19
Ingarfield, New York	11	8	19
Seiling, New York	1	18	19
Pappin, Toronto	9	19	18
Nesterenko, Chicago	8	10	18
Duff, Canadien	7	11	18

Quinn est champion senior du Québec

CAMP FORTUNE. (PC) — Paul Quinn, du club de ski d'Ottawa, s'est ressaisi de belle façon après s'être classé 10e dans le slalom géant samedi alors qu'il a triomphé dans le slalom hier. Il s'est ainsi assuré le titre du slalom combiné dans le cadre des championnats de ski senior du Québec, à Camp Fortune.

Agé de 21 ans, Quinn a été relégué au 10e rang derrière le vainqueur de samedi, Andy Dobrodzicki, d'Ottawa. Ce dernier s'est classé troisième, hier et deuxième au combiné.

Ginny Wilson, d'Ottawa, a remporté la palme chez les femmes, classe senior 'B', après qu'Ann Erikson, du Mont-Tremblant eût été disqualifiée dans l'épreuve de dimanche. Mlle Erikson avait triomphé samedi.

Robert Butler, du Mont Orford, a raflé les [illegible]s titres en jeu dans la clas[illegible]s hommes seniors 'B' tan[illegible]que Dave Johannsen, d'Ott[illegible]a fait de même dans la c[illegible] des seniors 'C'.

TOUT LE HOMARD et SCAMPIES QUE VOUS POUVEZ MANGER

lundi mardi $5 merc jeudi

Orchestre Merc., Vend., Sam.

Permis de la R.A.Q.

aux Mouettes II sea food

1280 boul. Laurentien (près Canadair)

Tél.: 744-2845

Vous Ne Serez JAMAIS CERTAIN D'UN BON ACHAT A MOINS D'AVOIR VISITE LE BON VENDEUR VOYEZ-NOUS EN DERNIER PONTIAC ET BUICK DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMEDIATE

Voir division Wilco Inc. pour toute location d'autos

PONTIAC — BUICK — ACADIAN

BEAUMONT — VAUXHALL — G-M-C

GM WILHELMY AUTOMOBILES LTÉE

4833 St-Laurent — Tél. : 288-0186

(sud Boul. St-Joseph)



Téléphoto PA

Pas si facile, jeune homme !

Le sport, ça semble facile, quand on voit les experts à l'oeuvre. C'est une véritable détente ... mais après un peu plus de pratique, semble se dire un novice dans la spécialité du saut en skis, WILLIAM E. ELDER, 13 ans, à North Adams, Mass. La figure peu rassurée nous convainc que ce n'est pas si facile qu'on le croit.

Le président des Bruins exigera un rapport complet de Campbell

BOSTON (UPI) — Devant les récents développements voulant qu'une joute entre les Bruins de Boston et les Rangers de New York, en 1962, aurait été "arrangée", le président Weston Adams, propriétaire des Bruins, a déclaré qu'il exigera du président Clarence Campbell un rapport complet sur l'incident.

Adams a cité les accusations émises par l'ex-arbitre Eddie Powers au sujet de la joute du 22 mars 1962, gagnée par les Rangers, 4-3. Il a dit qu'il avait déjà entendu des "rumeurs" au sujet de cette joute, mais qu'à chaque fois qu'il en parlait à Campbell, ce dernier affirmait qu'il ne s'agissait que de rumeurs.

"Devant les récents développements, je demanderai un rapport complet au président," a déclaré Adams, le successeur du regretté Walter Brown sur le bureau des gouverneurs du circuit.

Powers a affirmé que l'arbitre en chef Carl Voss avait demandé à l'ex-arbitre, Dalton McArthur, lors d'une rencontre avant le match, de n'imposer que les "bonnes" punitions aux Rangers.

Avec deux joutes à disputer, les Rangers et les Red Wings de Détroit se livraient une lutte acharnée pour la quatrième position. Les Red Wings accusaient alors un point de retard sur les Rangers. Alors, la victoire de 4-3 des Rangers leur permettait de prendre une avance de trois points sur les Red-Wings, qui devaient être éliminés en définitive.

Powers, qui a remis sa démission en février 1963 devant ce qu'il appelait "du manque de support du président Campbell vis-à-vis des arbitres", affirme qu'il peut prouver la portée de son accusation.

Le juge de lignes George Hayes, qui était également du groupe d'officiels de cette joute, a abondé dans le même sens que Powers. On sait que Hayes a été congédié récemment.

Voss a admis qu'il avait visité le vestiaire des arbitres avant ladite joute, mais qu'il n'avait pas prononcé les paroles qu'on veut lui imputer.

Les comptes-rendus de deux journaux bostonnais le lendemain pourraient s'avérer importants.

Dans le "Boston Herald", Ralph Wheeler, qui est mort depuis, écrivait : "Les Rangers ont gagné grâce au rapide départ des Rangers et à l'astigmatisme aigu de l'arbitre Dalton McArthur... A la fin de la joute, les 9,011 spectateurs doutaient fort peu de son incompétence."

Quant à Tom Fitzgerald, du "Boston Globe", il affirmait : "Grâce à l'aide généreuse de l'arbitre Dalton McArthur, les Rangers se sont presque assuré la possession du quatrième rang grâce à cette victoire de 4-3 sur les Bruins."

Sue Clift et Scofield gagnent la Taschereau

Walter Scofield, du club de ski Ski Hawks, de St-Sauveur, a remporté hier le championnat du combiné Taschereau, présenté en fin de semaine sur les pentes du Mont Tremblant.

Chez les juniors, Scofield n'a perdu que 32.30 points FIS dans les deux épreuves et il a été couronné champion. La descente a eu lieu hier tandis que le slalom a été présenté samedi.

Sue Clift, du club Ski Jay, de St-Sauveur, a décroché les honneurs des juniors, section féminine, avec une fiche parfaite de 0.00.

Chez les juniors "B", Frank Boelen, du club Martiens, également de St-Sauveur, s'est classé premier tandis que la victoire est allée à Frank Renteln, du club Ptarmigan, avec 104.50, chez les filles de même classe.

Le jeune Patrick Esmond White, du Mont Plante, a remporté les honneurs du combiné de la classe junior "C", avec une fiche de 178.50 points FIS tandis que Joan McEachern, du Ski Jay, a mérité le premier rang chez les fillettes.

Scofield et Mlle Clift ont remporté les honneurs du slalom, samedi. Le jeune champion a dévalé le tracé en 86 secondes et 73 centièmes, suivi de Bil Honeywell, d'Ottawa, en 90.78, et Bob Laverdure, du Mont Orford, en 90.88 secondes.

Bryan Hollinger, de Toronto, qui s'est classé quatrième samedi, a terminé au deuxième rang au combiné avec une fiche de 86.48 points FIS.

Mlle Clift a négocié le tracé du slalom en 98 secondes et 83 centième, suivie de deux skieuses d'Ottawa, Linda Pelletier et Anne Rowley.

Le combiné Taschereau, qui existe depuis quelque 30 années, représente la plus vieille compétition de ski au Québec.

Quelque 150 skieurs étaient en lice cette année.

Casper gagne le tournoi Bob Hope

PALM SPRINGS, Flo. (PA) — Grâce à un birdie au 18e trou de la tournée finale, Billy Casper a remporté les honneurs du tournoi Bob Hope, d'une bourse globale de $100,000.

Casper, qui a enregistré une fiche de 348 coups dans ce marathon de 90 trous, a récolté la somme de $15,000 en plus d'une auto de grande valeur.

Il a devancé par un coup Arnold Palmer et le jeune Tommy Aaron. Ces derniers se sont partagé les bourses des deuxième et troisième places, récoltant la somme de $6,500 chacun.

Le Canadien Stan Leonard, de Vancouver, a mérité la somme de $1,300, terminant sur un pied d'égalité avec quatre autres golfeurs à 357.

George Knudson, de Toronto, a été éliminé samedi.

Joute nulle du St-Louis

Le St-Louis de Rosemont et le Leo's Boys ont annulé 1-1, dans la première joute de la série finale de la ligue juvénile Inter-districts.

Joutes de hockey

AUJOURD'HUI

Ligue Métropolitaine jr

Verdun à Ile Jésus (Laval) à 8h.

DIMANCHE

Ligue Américaine
Pittsburgh 3 Buffalo 1
Baltimore 3 Providence 3
Springfield 3 Québec 5
Hershey 0 Rochester 7

Ligue Provinciale senior
Granby 1 Sherbrooke 4
Verdun 2 Saint-Hyacinthe 3

Ligue Junior de l'Ontario
Toronto 4 Canadien jr 4
Oshawa 7 St. Catharines 6
Niagara Falls 7 Kitchener 8
Peterborough 7 Hamilton 4

Ligue Métropolitaine jr "A"
Ile Jésus 0 Mtl-Nord 6
Palestre N. 3 Rosemont 5
Lachine 5 Verdun 4
Maisonneuve 3 N.-D.-G. 1

Ligue Métropolitaine jr "B"
LaSalle 5 Lachine 2
Outremont 1 V. Mt-Royal 6
National 5 Ahuntsic 0
Verdun 12 Rive Sud 0

Ligue Provinciale jr
Québec 3 T.-Rivières 6
Thetford Mines 1 Victoriaville 4

Ligue Intercollégiale (section senior)
St-Paul 4 Ste-Marie 3
Bourget 2 Brébeuf 3
Mt-St-Louis 0 Valleyfield 4
St-Laurent 3 Longueuil 1

(section intermédiaire)
Eudistes 0 Grasset 4

SAMEDI

Ligue Américaine
Providence 3 Cleveland 2
Buffalo 3 Hershey 1
Rochester 5 Pittsburgh 3
Baltimore 3 Springfield 7

Ligue Métropolitaine jr "B"
Outremont 4 Rive Sud 4
Lachine 3 Ville Mt-Royal 1

Ligue Interuniversitaire
Toronto 12 Guelph 4
Queen's 6 Laval 9

Ligue Intercollégiale

(section intermédiaire)
Olier 1 Assomption 1
St-Ignace 3 Montréal 4

(section juvénile)
St-Ignace 1 St-Paul 4
Grasset 1 Brébeuf 5

LIGUE AMERICAINE

Division Est

	G	P	N	P	C	Pts
Québec	33	17	1	198	153	67
Hershey	26	21	3	172	155	55
Springfield	21	28	3	168	198	45
Baltimore	20	27	4	172	180	44
Providence	17	32	2	132	189	36

Division Ouest

Rochester	35	15	2	200	131	72
Buffalo	27	20	4	178	147	58
Pittsburgh	21	26	4	154	182	46
Cleveland	15	29	5	145	184	35

Ligue Provinciale senior

Sherbrooke	21	11	1	143	111	43
St-Hyacinthe	18	16	2	114	124	38
Drumm'ville	18	16	1	132	111	37
Granby	14	17	4	122	115	32
Verdun	12	22	2	109	158	24

Ligue Junior de l'Ontario

Niag. Falls	28	9	9	195	139	65
Toronto	27	12	5	213	177	59
Peterbor.	24	14	6	197	153	54
Oshawa	17	22	7	170	193	41
Canadien	16	20	7	171	163	39
St. Cathar.	13	23	8	192	219	34
Kitchener	15	27	4	184	241	34
Hamilton	10	23	10	169	215	30

Ligue Métropolitaine jr "A"

Lachine	30	6	4	285	124	64
Rosemont	23	13	3	182	138	49
Palestre N.	23	15	1	165	141	47
Verdun	20	15	3	164	126	43
Maisonneu.	19	17	2	157	142	40
Mtl-Nord	18	18	5	160	191	37
N.-D.-G.	19	29	2	141	220	20
Ile-Jésus	5	32	2	79	253	12

Ligue Interuniversitaire

Toronto	12	1	0	99	48	24
CARABINS	9	1	0	69	36	18
Western	8	2	0	49	30	16
Queen's	5	5	1	56	57	11
McMaster	4	6	3	57	58	11
Laval	5	7	0	70	61	10
Waterloo	2	8	2	45	76	6
McGill	2	11	1	55	110	5
Guelph	1	8	1	35	65	3

La victoire glisse entre les doigts du Canadien jr

par Gilles Terroux

Le jour où les joueurs du Canadien junior démontreront plus d'ardeur dans leur jeu, l'instructeur Scotty Bowman retrouvera le sourire.

"La nonchalance vient de nous priver d'un autre point important au classement", disait Bowman à l'issue d'une joute nulle de 4-4 avec les Marlboros de Toronto.

Il restait moins de deux minutes de jeu et le Tricolore s'acheminait vers une victoire de 4-3 lorsque Craig Patrick s'est débarrassé de la rondelle de façon indifférente dans le territoire du Toronto. Après avoir reçu une passe de Doug Dunville, Mike Corrigan s'est moqué de deux joueurs qui tentaient de l'arrêter et a logé la rondelle derrière Fernand Rivard.

Jack Chipchase, Neil Clark et Paul Laurent ont enregistré les autres buts des Marlboros. Lucien Grenier, Christian Bordeleau, René Drolet et Larry Pleau ont compté ceux du Tricolore.

Le Canadien junior s'est approché à deux points des Généraux d'Oshawa, détenteurs du quatrième rang.

"Notre sort sera décidé lors des quatre prochaines joutes à l'extérieur", de souligner Bowman.

Et même si son club devra affronter trois équipes de deuxième division (Hamilton, Kitchener et St.Catharines) en plus des Marlboros, Bowman n'entrevoit pas un voyage facile.

"C'est souvent contre ces équipes plus faibles que la nôtre qu'il est plus difficile de gagner. Le jeu erratique de l'adversaire porte souvent mes joueurs à faire de même", ajoute Bowman.

L'arbitre Dick Munn a fermé les yeux devant plusieurs infractions dont l'une aux dépens de Christian Bordeleau, du Tricolore. Atteint d'un coup de bâton de Brian Glennie, à la première période, Bordeleau a visité la clinique et six points de suture ont été nécessaires pour fermer la plaie au nez.

Fernand Rivard a repoussé 26 lancers devant le filet du Tricolore, quatre de plus que Gerry Desjardins.

PREMIERE PERIODE

1—Canadien jr, Grenier, (Drolet, Burns) 14:07
Punitions : Davidson 4:40, Mosdell 5:45, 8:50, Burns 11:53.

DEUXIEME PERIODE

2—Toronto, Chipchase 0:40
3—Canadien jr, Bordeleau 1:33
4—Canadien jr, Drolet (Bordeleau, Savard) 10:28
5—Toronto, Clark 13:33
Punitions : Grenier 3:39, Mosdell 7:55, Selby, Pleau 12:10, Selby, Vadnais 14:31, Lemieux 15:29, Chipchase 19:15.

TROISIEME PERIODE

6—Toronto, Laurent (Selby, Mosdell) 2:31
7—Canadien jr, Pleau (Bordeleau, Patrick) 13:42
8—Toronto, Corrigan (Dunville) 18:22
Punitions : Osborne 4:05, Liesemer 9:32, Selby 11:05, Desjardins (purgée par Dunville) 15:35, Bordeleau 19:00.

ARRETS

Desjardins	12	3	7—22
Rivard	8	8	10—26



connaissez-vous votre HOCKEY?

Sous cette rubrique, Bill Roberts, un arbitre bien connu, répondra à toutes les questions qu'on voudra bien lui soumettre sur le hockey et ses règlements. On est prié d'envoyer les questions à Bill Roberts, section du sport, LA PRESSE, 750, boulevard St-Laurent, Montréal, P.Q.

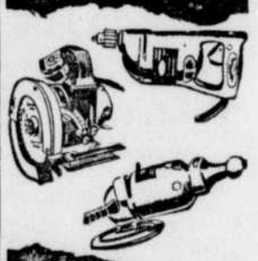
QUESTION — Pourriez-vous me dire quelle punition sera imposée à un joueur qui, sur le patinoire, en vient aux poings avec un adversaire qui est sur le banc des joueurs ? Merci à l'avance.

Bernard Sorel, rue Coleraine, Montréal.

REPONSE — Article 54C. Une punition d'inconduite sera infligée à tout joueur qui prend part à une dispute à coups de poing hors de la patinoire ou avec un joueur qui n'est pas sur la surface glacée.

RÉPARATION D'OUTILS PORTATIFS ELECTRIQUES

SERVICE ET PIÈCES DE TOUTES LES MARQUES



ALLONS CHERCHER ET LIVRONS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'A 5.00 P.M. SAMEDI OUVERT JUSQU'A MIDI

INTERNATIONAL ELECTRIC CO. LTD.

6500 CHEMIN UPPER LACHINE

481-8115

Fleming et Gadsby condamnés à une amende de $200 chacun

Bill Gadsby et Reg Fleming se sont vu imposer des amendes additionnelles pour une bataille à coups de bâton dans une joute de la ligue Nationale de hockey, jeudi soir. C'est ce qu'a annoncé le président Clarence Campbell.

Fleming, un ailier des Bruins, et Gadsby, un joueur de défense du Détroit, devront payer $200 chacun au lieu de l'amende automatique de $100.

Tous deux avaient reçu une punition de mauvaise conduite et une punition de match pour s'être échangé, ce que Campbell a qualifié de "plusieurs coups féroces à deux mains avec leur bâton". Aucun des coups toutefois n'a porté.

Selon Campbell, "les faits tels que rapportés par les officiels de la joute sont indéniables et les deux joueurs également à blâmer pour l'incident final qui a résulté en punitions de match. Heureusement qu'aucun d'eux n'a été blessé, mais les coups auraient pu causer des dommages graves.

"Je crois donc que l'amende automatique dans ce cas est insuffisante, et je les condamne tous deux à une amende de $200. Nous avons réussi à éliminer ce genre de conduite et la ligue n'a pas l'intention de tolérer un retour à ces tactiques."

Il n'y a pas de meilleur endroit que chez

HAROLD CUMMINGS

où se procurer une bonne auto usagée !

VENEZ MAINTENANT! VOICI POURQUOI

MEILLEURES GARANTIES !

Harold Cummings ajoute des mois aux garanties d'autos usagées

Il y a plusieurs marques et modèles et une vaste variété de prix parmi le lot de plus de 150 autos usagées chez Harold Cummings. Mais une chose leur est toute commune — une garantie à toute épreuve de satisfaction et de protection complètes. Les **modèles 1964** sont pourvus **D'UNE ANNEE COMPLETE DE GARANTIE D'AUTO NEUVE.** Les **modèles vieux de 2 ans** portent **UNE GARANTIE TOTALE DE 90 JOURS SUR LES PIECES ET LA MAIN-D'OEUVRE.** Les **modèles de 3 ans** ou plus portent **LA GARANTIE "OK" GENERAL MOTORS D'UN MOIS** qu'Harold Cummings a triplée en une **GARANTIE "OK" DE 90 JOURS.**

MEILLEURS PRIX !

En février, l'inventaire complet d'autos usagées d'Harold Cummings est en vente

Venez visiter le terrain d'autos usagées d'Harold Cummings, sur le boul. Décarie près Jean-Talon — les prix y sont aussi bas que les températures de l'hiver ! Harold Cummings peut se permettre de garder ses prix bas grâce à son gros chiffre d'affaires et un assortiment de toujours plus de 150 voitures. Plusieurs Montréalais trouvent exactement ce qu'ils désirent chez Harold Cummings — une petite auto pour une centaine de dollars seulement — ou une grosse voiture qui a conservé son luxe tout en perdant son prix prohibitif — et cela agrémenté d'un mode de paiement accommodant. Venez rencontrer nos aimables vendeurs au terrain ou dans la chaleur confortable de la salle de montre d'autos usagées d'Harold Cummings.

MEILLEUR SERVICE !

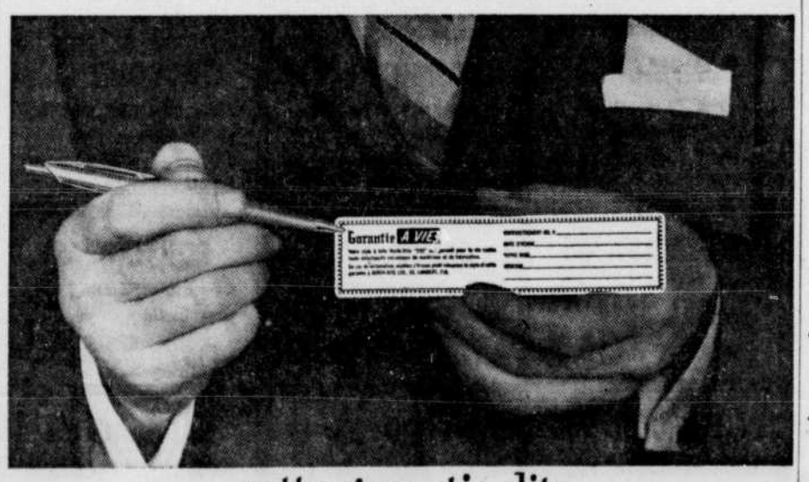
Une équipe de 77 mécaniciens initiés à l'usine assurent le service de toutes les autos usagées Harold Cummings

Les milliers de Chevrolet et d'Oldsmobile qu'Harold Cummings vend chaque année aux Montréalais sont préparées avant d'être mises en montre. Ce sont les mêmes mécaniciens experts qui préparent nos autos usagées ! Chaque détail est minutieusement vérifié. L'apparence et le rendement d'une auto doivent être parfaits avant qu'elle soit vendue. Et le Centre de service efficace d'Harold Cummings est prêt à vous accommoder 24 heures par jour.

Harold Cummings offre ces 30 spéciaux

No 5047 — 1964 OLDSMOBILE, SEDAN "JETSTAR", tous servo-mécanismes. Inscrit à $4,775 **$2,975**	**SPECIAL !** CORVETTE "FAST BACK" 1964, peu de millage, système d'allumage à transistors, moteur de 365 cv à échappement latéral, 4 vitesses, roues en fil de fer, radio AM/FM, servo-freins métalliques, essieu positraction. En parfait état, garantie d'un an. SE VENDAIT $8,000 NEUVE. **$5,275**		No 5517 — 1962 CUTLASS, DECAPOTABLE, tous servo-mécanismes, radio, peu de millage. **$2,375**
1958 MERCURY, DECAPOTABLE "PARK LANE", tous accessoires. **$275**	1963 PONTIAC, DECAPOTABLE "CUSTOM SPORT", tous servo-mécanismes, sièges baquets, radio. **$2,575**	No 4753 — 1964 DYNAMIC "88" HARDTOP à 4 portières, tous servo-mécan. Inscrit à $5,145. SPECIAL **$3,145**	1962 BUICK, HARDTOP à 4 portières, tous servo-mécanismes, radio. **$1,875**
No 4755 — 1962 CADILLAC, DECAPOTABLE, impeccable. **$2,975**	1963 CORVAIR, "MONZA", automatique et radio. **$1,775**	1962 PONTIAC, HARDTOP à 4 portières, tous servo-mécanismes, radio. **$1,975**	1963 OLDSMOBILE, HARDTOP à 4 portières, tous servo-mécanismes. **$2,575**
1962 PONTIAC, DECAPOTABLE, 8 cylindres, tous servo-mécanismes (y compris servo-glaces et radio). **$2,175**	1964 IMPALA, DECAPOTABLE "SUPER SPORT", tous servo-mécanismes, vrai parcours 8,000 milles. Prix d'origine $4,775 SPECIAL **$3,075**	1962 PONTIAC, HARDTOP à 2 portières, tous servo-mécanismes. **$1,975**	1963 FORD, DECAPOTABLE "GALAXIE 500", tous servo-mécanismes, V-8, radio. **$2,275**
No 4740 — 1962 IMPALA, DECAPOTABLE 8 cylindres, servo-glaces, positraction, servo-direction, servo-freins, rad., servo-banquette. 16,000 m. **$2,275**	Choix de DECAPOTABLES IMPALA 1964, 8 cylindres, tous servo-mécanismes, totalement garanties, peu de millage. A rabais **$2,975**	1962 IMPALA HARDTOP à 4 portières, 8 cylindres, tous servo-mécanismes, radio. **$1,975**	1963 CHEVROLET IMPALA STATION WAGON, automatique, servo-direction, radio. **$2,250**
1963 CHEVROLET et PONTIAC, COACHES ET SEDANS (valant jusqu'à $2,175), comprenant automatiques, radio, quelques-uns avec servo-direction et servo-freins. De **$1,675 à $1,975**	No 5050 — 1963 BUICK "ELECTRA" — Prix d'origine $7,500, comprenant servo-glaces, servo-banquette, servo-direction, servo-freins et radio. Vrai parcours 17,000 milles. Auto impeccable. SPECIAL **$3,175**	1962 SEDANS et COACHES CHEVROLET et PONTIAC, automatiques, radios, quelques-uns avec servo-direction. **$1,445**	SPECIAUX "TELS QUELS" 10 CHEVROLET 1964, anciens taxis, carrosserie et mécanisme en bon état. A VOTRE CHOIX **$1,475**
1963 IMPALA, hardtop à 4 portières, 8 cylindres, tous servo-mécanismes, radio, housses en plastique clair, comme neuve. Vrai parcours : 9,000 milles. **$2,475**	Choix de HARDTOPS IMPALA 1964 à 2 et 4 portières, peu de millage, tous servo-mécanismes, 6 et 8 cylindres. Tous totalement garantis. De **$2,595 à $2,875**	1962 DODGE, DECAPOTABLE V-8, tous servo-mécanismes, radio. **$1,875**	CHOIX DE PLUS DE 150 AUTOS CHEZ... HAROLD CUMMINGS CHEVROLET OLDSMOBILE
1963 OLDSMOBILE, DECAPOTABLE, servo-direction, servo-freins, servo-glaces et radio. **$2,975**	No 1244 — 1964 IMPALA, HARDTOP, 8 cylindres, servo-direction, sièges baquets, automatique, console et radio. Prix d'origine $4,275. SP. **$2,975**	1962 OLDSMOBILE, HARDTOP à 4 portières, tous servo-mécanismes. **$1,875**	

7475, BOUL. DECARIE, EN FACE DE LA PISTE DE COURSES BLUE BONNETS — OUVERT SUR SEMAINE JUSQU'A 11 P.M. LE SAMEDI JUSQU'A 6 P.M. 739-1911



cette garantie dit: vous n'aurez jamais besoin d'un autre stylo si vous achetez le nôtre à $1.95

Maintenant avec douille "Miracle" en acier inoxydable qui élimine fuites d'encre sur les mains, vêtements et papier

Notre stylo à bille est le *North-Rite '195'*. Le certificat qui l'accompagne garantit que s'il vous cause quelqu'ennui que ce soit nous le remplacerons gratuitement.

Cette offre ne tient pas que pour 30 jours, un an ou dix ans. C'est pour *toute votre vie.*

Nous garantissons également la cartouche de rechange "Super-réservoir" pour un an d'usage — sinon vous en obtiendrez une autre gratis.

Au-delà de 200,000 stylos *North-Rite '195'* ont déjà été vendus au Canada. Après tout pourquoi payer $3 et $5 pour un stylo alors que le nôtre écrit tout aussi bien?

Voici une idée: après quelques mois d'usage, fracassez notre stylo à coups de marteau, puis faites-nous parvenir le certificat avec une histoire 'inventée' et vous recevrez un stylo neuf.

Parce que si vous attendez que ce stylo vous cause des ennuis vous serez déçu. Il ne vous en causera pas.

North-Rite '195'

VRAIMENT GARANTI POUR VOTRE VIE

Jos Laflamme, un sportif original, meurt à 75 ans

L'Amérique du Nord vient de perdre une légende vivante. Joe Laflamme est décédé ici à l'âge de 75 ans.

C'était une légende qu'il avait fabriquée lui-même par ses sorties périodiques des forêts du nord de l'Ontario, habituellement accompagné par un contingent de loups, d'orignaux, de blaireaux et d'ours.

Une fois, il conduisit un attelage de 10 chiens et de cinq loups en pleine rue Bay, au coeur du district financier de Toronto. Une autre fois, il mena une équipe de loups sur le Broadway, à New York.

Joe, l'homme au chevreuil, s'était attiré ce surnom à cause de son amour pour le chevreuil et plus d'une fois, il a conduit un chevreuil jeune encore dans les rues de la municipalité de Gogama, dans le nord de l'Ontario, à 100 milles au nord de Sudbury.

Un grand voyageur

Né à St-Télesphore, dans le Québec, Joe fut un temps policier à Montréal, il y a 50 ans, puis dirigea ses pas vers Gogama.

A différentes étapes, il dirigea une auberge pour touristes, une entreprise de camionnage, une variété de petites entreprises commerciales, une ferme où les orignaux se mêlaient aux animaux domestiques, et apparut dans des films sur la vie au grand air et donna des causeries sur la nature, à la radio.

Il revint à Montréal dans les années 40 et travailla aux traverses scolaires jusqu'à ce qu'il prit sa retraite, il y a 15 ans.

Joe prit part à de nombreuses reprises, aux Salons des sportsmen, un peu partout au pays et aux Etats-Unis.

Homme costaud et bardu, Joe remporta en 1944, à l'âge de 55 ans, un match de lutte à Gogama et récolta un pari de $500 de la part des partisans de son adversaire.

Il toucha quelque peu à la politique et en 1945 il représentait Gogama comme délégué à un congrès conservateur à Sudbury.

En 1958, une entreprise funéraire de Sudbury annonça sa mort mais il fit son apparition à Gogama et l'homme décédé fut identifié comme étant le frère de Joe, Elzéar. Joe rappela à cette occasion qu'à au moins deux reprises, les journaux avaient rapporté faussement sa mort.

Des funérailles auront lieu ici demain et l'incinération se fera dans un cimetière de l'est de l'île de Montréal.

Joe est décédé vendredi à la suite d'une intervention chirurgicale de la veille, pour lui amputer une partie de la jambe droite au-dessous du genou. Il avait le pied fortement infecté.

LE HOCKEY

avec Gordie Howe



La critique constructive n'a jamais fait de tort à personne. Tout le monde a la chance de se lever et de parler à une réunion de l'équipe des Red Wings de Détroit, à midi, le jour d'une joute.

Plusieurs fois le gérant Sid Abel repassera en revue les erreurs commises la dernière fois que nous avons rencontré cette équipe.

Puis, s'il y a changement dans les lignes, il nous en fera part et nous dira quelle ligne il projette d'opposer à telle autre de l'équipe rivale.

Le club receveur a un avantage sur ce côté-là. Le gérant du club visiteur doit annoncer son alignement le premier. Lorsqu'il envoie une ligne sur la glace, elle doit demeurer là durant une minute avant qu'il puisse faire aucun changement, excepté, naturellement, dans le cas d'une blessure.

Parfois, dans nos réunions, quelqu'un a des remarques à faire. Si quelqu'un contracte une habitude qu'un coéquipier croit contraire au bien de l'équipe, il peut se lever et le dire sans aigreur.

Si quelqu'un me signale une erreur, je suis reconnaissant, parce qu'une erreur de ma part, non seulement nuit à moi-même mais aussi bien au club.

Tout le monde a la chance de parler. Cela aide à assainir l'atmosphère. Naturellement, plusieurs fois il est question de détails concernant le jeu de vos coéquipiers que vous ne pouvez résoudre vous-mêmes. Mais ça ne nuit aucunement de discuter de ces sujets ouvertement devant tous vos coequipiers. Il arrive qu'un autre ait noté quelque chose qui ait échappé à votre attention

Lorsque vous jouez des parties à l'extérieur, voyageant beaucoup, la réunion du club sert à autre chose.

Si vous êtes fatigué, vous avez tendance à demeurer dans votre coin et y rester plus longtemps que d'habitude, plutôt que de vous lever, de prendre un bon repas comme vous devriez le faire le matin. Vous marchez un peu et prenez l'air pour vous débarrasser de cet air malsain que vous respirez si vous restez à l'intérieur toute la journée.



SAMEDI

Chicago, 6 ; Toronto, 3

CHICAGO — Buts : DeJordy ; Défenses : Pilote, Jarrett, MacNeil, Ravlich, Vasko ; Avants : Esposito, B. Hull, Maki, Mikita, Wharram, Mohns, Stanfield, Day, D. Hull, McKenzie, Henry.

TORONTO — Buts : Sawchuk ; Défenses : Horton, Stanley, Baun, Brewer, Douglas ; Avants : Keon, Armstrong, Moore, Pulford, Stemkowski, Bathgate, Kelly, Mahovlich, Ellis, Shack, Harris.

Arbitre : Buffey ; Juges de lignes : Morrison, D'Amico.

PREMIERE PERIODE

1—Chicago, Henry (22e) (Maki) 5:31
2—Toronto, Keon (12e) (Bathgate, Douglas) 6:50
3—Chicago, Esposito (19e) (B. Hull, Maki)
Punitions : Brewer (min., mauv. cond.) 5:16, Mohns 6:29.

DEUXIEME PERIODE

4—Toronto, Mahovlich (13e) (Ellis, Horton) 2:42
5—Chicago, Mikita (18e) (Pilote, Wharram) 3:33
6—Toronto, Horton (11e) (Keon) 10:31
7—Chicago, Esposito (20e) (Maki, B. Hull) 12:59
8—Chicago, Mohns (8e) (Henry, Mikita) 15:30
Punitions : Pilote 0:13, Stanfield 6:57, Stemkowski 13:31, Ravlich 16:23.

TROISIEME PERIODE

9—Chicago, B. Hull (38e) (Wharram, Mikita) 2:22
Punitions : Mahovlich 0:49, Brewer 7:50, MacNeil 10:57, Stemkowski 12:07, Ravlich 15:41.

ARRETS :

DEJORDY	8	6	8	— 22
SAWCHUK	8	8	7	— 23

* * *

Boston, 3 ; New York,2

NEW YORK — Buts : Paillé ; Défenses : Howell, Seiling, Brown, Neilson, Hillman ; Avants : Ingarfield, Hadfield, Hicke, Goyette, R. Gilbert, Robinson, Marshall, Nevin, Brenneman, Angotti, Ratelle.

BOSTON — Buts : Norris ; Défenses : Green, Johnson, Boivin, Awrey, Woytowich ; Avants : Williams, Rivers, Kurtenbach, Oliver, Westfall, Fleming, Knibbs, Bucyk, Maxner, Kennedy, J. Gilbert.

Arbitre : Ashley ; Juges de lignes : Pavelich, Atanas.

PREMIERE PERIODE

1—New York, Goyette (11e) (Gilbert, Seiling) 8:41
2—Boston, Fleming (12e) 11:49
Punition : Kurtenbach 7:28.

DEUXIEME PERIODE

3—Boston, Westfall (4e) (Boivin, Oliver) 15:30
4—New York, Goyette (12e) (Gilbert, Robinson) 19:27
Punitions : Hillman et Awrey 12:48, Seiling 16:17, Kennedy 19:06.

TROISIEME PERIODE

5—Boston, Fleming (13e) (Woytowich, Oliver) 18:02
Punitions : Ingarfield 4:14, Hillman 6:48, Green 10:26.

ARRETS :

NORRIS	10	13	9	— 32
PAILLE	11	7	8	— 26

* * *

HIER

Boston, 3 ; New York, 8

BOSTON — Buts : Norris ; Défenses : Johnson, Green, Boivin, Awrey, Woytowich ; Avants : Williams, Rivers, Kurtenbach, Oliver, Westfall, Fleming, Knibbs, Bucyk, Maxner, Kennedy, J. Gilbert.

NEW YORK — Buts : Paillé ; Défenses : Howell, Brown, Neilson, Seiling, Hillman ; Avants : Ingarfield, Hadfield, Hicke, Goyette, R. Gilbert, Robinson, Marshall, Nevin, Brenneman, Angotti, Ratelle.

Arbitre : Ashley ; Juges de lignes : Pavelich, Frampton.

PREMIERE PERIODE

1—Boston, Oliver (14e) (Johnson) 0:17
2—New York, Nevin (13e) (Goyette, R. Gilbert) 12:43
3—New York, Howell (1er) (Goyette) 13:00
4—New York, Marshall (12e) (Neilson, Nevin) 14:55
Punitions : Brenneman 2:06, Rivers 12:08, Green 16:25, 18:38.

DEUXIEME PERIODE

5—New York, Gilbert (19e) (Howell, Robinson) 6:26
6—New York, Gilbert (20e) 10:22
7—New York, Robinson (3e) (Hicke, Ingarfield) 14:35
8—New York, Brown (1er) (Goyette, Hadfield) 15:09
Aucune punition.

TROISIEME PERIODE

9—Boston, Knibbs (4e) (Bucyk, Green) 4:32
10—Boston, Knibbs (5e) (Woytowich, Bucyk) 8:45
Punition : Hillman 6:36.
11—New York, Robinson (4e) (Hicke) 10:14

ARRETS :

NORRIS	9	17	12	— 38
PAILLE	12	13	8	— 33

Assistance : 13,827

* * *

Chicago, 1 ; Toronto, 2

TORONTO — Buts : Bower ; Défenses : Douglas, Stanley, Brewer, Baun ; Avants : Shack, Keon, Horton, Kelly, Bathgate, Armstrong, Ellis, Harris, Moore, Pulford, Mahovlich.

CHICAGO — Buts : DeJordy ; Défenses : Pilote, Jarrett, Vasko, Ravlich, MacNeil ; Avants : Hay, Esposito, Maki, Mohns, Stanfield, D. Hull, Nesterenko, Wharram, McKenzie, Mikita, Henry.

Arbitre : Skov ; Juges de lignes : Morrison, D'Amico.

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Keon (13e) (Mahovlich, Bathgate) 5:20
Punitions : Brewer 1:03, Hay 3:34, Brewer, Esposito 6:13, Pilote 7:41, Douglas 8:05, Stanley, Esposito 9:04, Maki 17:53.

DEUXIEME PERIODE

2—Toronto, Mahovlich (14e) (Ellis) 6:28
3—Chicago, Mikita (19e) (Mohns, Hay) 9:13
Punitions : Douglas 7:48, Pilote 15:05, Moore 17:18, Maki 19:30.

TROISIEME PERIODE

Aucun but
Punition : Stemkowski 12:12.

ARRETS :

BOWER	7	14	11	— 32
DEJORDY	11	14	12	— 37

Assistance : 16,666

AUTOUR DE LA METROPOLE

Frais de scolarité

JOLIETTE. — La commission scolaire régionale Lanaudière vient de conclure une entente avec le Séminaire de Joliette. Aux termes de l'accord, le Séminaire acceptera, dès le mois de septembre, les étudiants de la région au cours secondaire classique, c'est-à-dire dans les classes d'éléments latins, de syntaxe, de méthode et de versification. En retour, la commission Lanaudière absorbe les frais de la scolarité.

Perte d'un procès

JOLIETTE — La ville de Joliette perd le procès qu'elle a intenté contre la compagnie B and H Metal Industries. Le juge J.-P. Charbonneau, de la Cour supérieure, a condamné l'administration municipale à payer la somme contestée de $17,536. L'entreprise avait, en 1953, construit un réservoir d'eau au compte de la ville. La peinture utilisée n'a pas résisté aux intempéries. Par suite d'actions en dommages, intentées par une teinturerie, la Pinatel Piece and Dye Works, la ville avait obligé la B and H Metal Industries à reprendre les travaux à ses frais. Si Joliette en appelle de la décision du tribunal, elle devra formuler sa requête avant le 12.

Inauguration

SAINT-HYACINTHE. — L'inauguration des nouveaux ateliers aux usines Casavant, de Saint-Hyacinthe, s'est déroulée en fin de semaine. Deux ministres du gouvernement du Québec, MM. Gérard-D. Lévesque et René Saint-Pierre, et une centaine d'invités ont assisté à la cérémonie. Au cours de son allocution de bienvenue, le gérant de Casavant et Frères, M. Charles Perrault, a dit que les travaux d'agrandissement ont coûté plus d'un demi-million de dollars et qu'ils ne constituent qu'une première étape d'un vaste projet d'expansion.

Détaillants d'essence

JOLIETTE. — Un groupe de détaillants d'essence dans les comtés de Joliette, L'Assomption, Montcalm et Berthier, viennent de constituer un syndicat professionnel et de s'affilier à la Fraternité provinciale des détaillants d'essence. Les membres ont décidé de mettre fin aux remises de primes et de montants d'escompte à leurs clients. Ils veulent aussi conclure des ententes avec les autorités municipales dans le but de régulariser les heures de travail durant la semaine.

Cliniques de la Croix-Rouge

Lundi 8 :

Lasalle — Hôpital Général, 8585 Terrasse Champlain, salle de l'hôpital, 10 h. à 12 h. 30, 1 h. 30 à 4 h.

Ville Mont-Royal — Hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, 2 h. à 5 h. 30, 7 h. à 9 h.

La Commission des écoles catholique de Montréal — Ecole de Lévis, 5940, boulevard Monk, 3 h. à 5 h. 30, 7 h. 9 h. 30.

Mardi 9 :

St-Rémi-de-Napierville — Ecole Clotilde-Raymond, rue St-André, 2 h. 30 à 5 h. 30, 7 h. à 9 h. 30.

Collège Loyola — 7141 ouest, rue Sherbrooke, Gymnase, 10 h. de l'avant-midi à 5 h. 30 du soir.

Mercredi 10 :

St-Jean et Iberville — Collège Militaire Royal de St-Jean, St-Jean, P.Q., 1 h. 30 à 5 h. 30, 7 h. à 9 h. 30.

Laval-des-Rapides — Centre des Loisirs du Bon Pasteur, 395, boulevard des Prairies, 3 h. de l'après-midi à 9 h. 30 du soir.

Canadian Ski Patrol (zone Laurentienne), La Parisienne, 6675, chemin Côte-des-Neiges, 6 h.30 du soir à 10 h. 30 du soir.

Jeudi 11 :

St-Jean & Iberville, Collège Militaire Royal de St-Jean, St-Jean, 1 h. 30 à 5 h. 30, 7 h. à 9 h. 30.

Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited, 1297, rue Delorimier, Caféteria, 8 h. 30 à 11 h. 30, 1 h. 30 à 4 h. 30.

Vendredi 12 :

St-Vincent-de-Paul, Centre Fédéral de Formation de St-Vincent-de-Paul, salle de Gymnase, 9 h. à 11 h. 30, 1 h. 30 à 4 h. 30.

Hôpital Ste-Justine, 3175, chemin Côte Ste-Catherine, salle de Conférence — 9ième étage, 9 h. à midi, 1 h. 30 à 4 h. 30.

Le dôme du marché Bonsecours sera reconstruit

Le dôme du marché Bonsecours sera reconstruit.

Une autre décision vient d'être prise à l'hôtel de ville pour confirmer qu'il en sera ainsi.

Le comité exécutif a autorisé le directeur du service des travaux publics, M. C.-A. Boileau, à demander des soumissions publiques en vue de la fabrication et de l'installation d'une charpente métallique pour ce dôme devant remplacer celui qui a été la proie des flammes en 1948.

La reconstruction du dôme fait partie du programme de rénovation du marché Bonsecours, travaux pour lesquels le conseil a jusqu'ici voté $2,325,000.

avis de DÉCÈS

AINEY (Virginie) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 86 ans, est décédée Mlle Virginie Ainey (Eugénie), demeurant au Foyer St-Edouard, 5605 Beaubien est. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Georges Vandelac Ltée. 4340 rue St-Denis, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Salette, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ARPIN (Maria) — A Montréal, le 6 février 1965 à l'âge de 78 ans, est décédée Mlle Maria Arpin, fille de feu Louis Arpin et de feu Adeline Labelle. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Bonnier Duclos & Bonnier, 3503 rue Papineau, à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église Immaculée, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ASSELIN (Conrad) — Subitement, à St-Donat, le 6 février 1965, à l'âge de 57 ans, est décédé Conrad Asselin, employé du Service des Incendies de la cité de Montréal, département de la Prévention depuis 25 ans, époux de Marie Le Bourdais, père de Lucie et Suzanne. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée 790 Boul. Ste-Croix, St-Laurent pour se rendre à l'église St-Hippolyte, rue Tassé, St-Laurent, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUCLAIR (Alice) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Elzéar Auclair, née Alice Dubé, demeurant au 6605 Chambord. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons O. Duquette Inc., 1350 rue Beaubien est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Ambroise, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BAZINET (Sylvio) — A Lachute, le 6 février 1965, à l'âge de 71 ans est décédé M. Sylvio Bazinet, époux de Isabelle Davidson, demeurant au chemin Brownsburg. Le service aura lieu mardi à 2 heures, au salon Rolland Ménard, 397, rue Grâce, Lachute, et de là au cimetière de Lachute, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BELANGER (Arthur) — A Lachine, le 7 février 1965, à l'âge de 86 ans et 11 mois, est décédé Arthur Bélanger, époux de feu Marie-Rose Lavigne, demeurant à 346, 17e ave, Lachine, père de Lucienne et Yvette. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Raoul Bourgie Inc. 1345 rue Notre-Dame à Lachine à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Françoise-Romaine, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENARD (Henri) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 66 ans, est décédé Henri Bénard, époux de Raphaëla Paré, demeurant à 3850 Hôtel-de-Ville. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Victor Dubois Enrg. 807 est, rue Roy à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

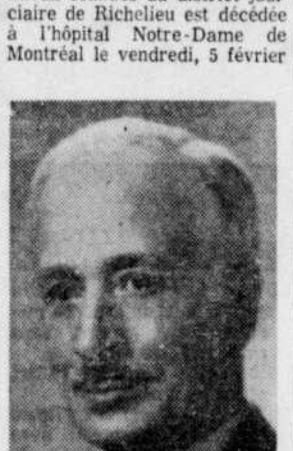
BISSONNETTE (Fernand) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 46 ans, est décédé Fernand Bissonnette, époux de Lucille Bélanger, demeurant rue Fullum. La dépouille mortelle est exposée aux salons J.-Paul Marchand, 4228 rue Papineau. Avis des funérailles plus tard.

BOILEAU (Mérilda) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Vve Joseph Boileau, née Mérilda Jacques, demeurant à 1322, rue Champlain. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Dallaire et Pelletier 1575 est, rue Ste-Catherine à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Brigide, où le service sera célébré à 9 hres, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

Me J. Osias Cousineau

L'une des personnalités les mieux connues du district judiciaire de Richelieu est décédée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal le vendredi, 5 février



courant, à l'âge de 80 ans, après une courte maladie. Me J. Osias Cousineau, protonotaire de la Cour Supérieure du district de Richelieu à Sorel pendant près de 52 ans, avait occupé ce poste jusqu'à ces derniers mois et était le doyen des pronotaires de la Province.

Le service sera célébré à Sorel, 10 h. 30 du matin, demain, par le Père Jacques Cousineau.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Paula Lanctôt, sa fille, Mme veuve Guy Hardy (Paule) ; ses fils Marcel et René ; une bru, Mme Marcel Cousineau, ses petits enfants : Michelle Hardy, Alain, Jacques, Louise et Daniel Cousineau ; un frère et une belle-soeur, M. et Mme J.-B. Cousineau, trois soeurs et un beau-frère, Mme veuve Raoul Tourangeau (Maria), Mme veuve Bernard Grandguillot (Berthe), M. et Mme Georges Beauregard (Cécile) ; ses beaux-frères et belle-soeurs, le major et Mme Gustave Lanctôt, Mmes Georges Ouimet, Séverin Létourneau et Alberte Marceau.

M. Raoul Sirois

QUEBEC. (PC) — Le capitaine Raoul Sirois, directeur du service de l'éducation en sécurité routière, est décédé samedi dernier, à Québec, à l'âge de 46 ans.

Le capitaine Sirois était une figure bien connue dans la région de Québec, notamment pour ses multiples activités. Il avait été directeur de la police de la route, directeur fondateur de Prudentia, membre de l'Union internationale des chefs de police, de l'amicale du 22e régiment et chevalier de Colomb.

Il était l'époux de Mme Miville-Deschênes, et le père de trois enfants, André, René et Danielle.

BOUCHARD (Roland) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Roland Bouchard, époux de Elna St-Denis. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire Magnus Poirier Inc. 10,526 rue St-Laurent à 8 hrs 30, pour se rendre à l'église St-Simon Apôtre, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUDREAU (Henri) — A Montréal, le 6 février 1965 à l'âge de 59 ans est décédé Henri Boudreau, époux d'Yvonne Gagné, demeurant à 5117 Berri. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Adolphe Lemay Inc., 25 rue Laurier est, à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de Matane, lieu de la sépulture où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUGIE (David) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 82 ans, est décédé David Bougie, ex-employé du CNR, époux de feu Eliza Haineault, demeurant au 5253 ave Ponsard, NDG. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, angle boul. Décarie et ave Notre-Dame-de-Grâce, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Antonin, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de Beauharnois, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURQUE (Maria) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme veuve Joseph Arsène Bourque, née Maria Beaulieu, demeurant à 5591 3ième Ave, Rosemont. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.A. Guilbault Inc. 5359 11ième Ave, Rosemont à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont, où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRASSARD (Bernadette) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme veuve Josaphat Brassard, née Bernadette Montpetit, demeurant au 5132 ave Earnscliffe, mère de Mariette (Mme Roland Rousseau) et de Jean Brassard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée. angle boul. Décarie et ave Notre-Dame-de-Grâce, à 9 h. 30, pour se rendre à l'église St-Antonin, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROSSEAU (Alphonsine) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme veuve Elzéar Brosseau, née Alphonsine Pleau, demeurant au 2715 rue St-Charles. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 2630 rue Notre-Dame ouest, 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTIER (Yvon) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 36 ans, est décédé Dr Yvon Chartier, époux du Dr Germaine Ratelle, demeurant au 5105 Des Melèzes. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons de l'Hôpital Notre-Dame, 1560 rue Sherbrooke est à 9 hrs 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Foyer, où le service sera célébré à 10 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Urgel Bourgie Ltée.

COMTOIS (J.-Azellus) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 64 ans, est décédé J.-Azellus Comtois, dentiste, époux d'Irène Forget, demeurant au 7953 Casgrain. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons A. Savaria Ltée, 8078 rue Drolet coin Jarry à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COURTEMANCHE (J.-Ernest) — A Montréal-Est, le 5 février 1965, à l'âge de 69 ans, est décédé M. J.-Ernest Courtemanche, époux de Lucienne Lamarche, demeurant à 11501, Notre-Dame est. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Bonneville & Gingras Ltée 11813 est, rue Notre-Dame Pointe-aux-Trembles à 9 h. 30 pour se rendre à l'église St-Octave de Montréal-Est, où le service sera célébré à 10 hres, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COUSINEAU (J.-Osias) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 80 ans, est décédé Me J.-Osias Cousineau, époux de Paula Lanctôt, demeurant à 153, chemin Ste-Anne, Sorel. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Mandeville & Mineau 80, rue Charlotte pour se rendre à l'église St-Pierre de Sorel, où le service sera célébré à 10 hres 30, et de là au cimetière des Sts-Anges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COUTURE (Isola) — A Montréal, le 8 février 1965, est décédé M. Isola Couture, époux de Diana Gagnon. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée 3198 est, rue Ontario pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-d'Arc où le service sera célébré et de là au cimetière de St-Liboire, comté Bagot., lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DALLAIRE (Léopold) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Léopold Dallaire, époux d'Irma Robillard, demeurant à 12056 Sherbrooke Est. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée 11,630 rue Notre-Dame Est pour se rendre à l'église United Church de Montréal-Est où le service sera célébré à 3 hres, et de là au cimetière de Hawthorndale, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les décès dans le monde

VANCOUVER — **Archibald H. Reed**, âgé de 91 ans, maître du port de Vancouver durant 34 ans.

VANCOUVER — **Dr Casper Naegele**, âgé de 41 ans, doyen de la faculté des arts à l'Université de Colombie britannique ; décédé après une chute de la fenêtre d'un hôpital.

TORONTO — **John Danvers Bateman**, âgé de 54 ans, géologiste conseil, qui fut un pionnier des explorations pétrolières en Arctique, président et directeur de Sarcee Petroleums Limited et de Dominion Explorers Limited ; décédé de blessures dues à un accident d'auto.

WINNIPEG — **R. R. (Ray) Warren**, âgé de 62 ans, vétéran de 40 ans au bureau de la Presse Canadienne à Winnipeg.

CATANZARO, Italie — Le prince **Valerio Pignatelli**, âgé de 78 ans, soldat italien et écrivain.

PARIS — **Joseph Joanovici**, âgé de 62 ans, qui durant la Seconde Guerre Mondiale, avait vendu du métal aux Nazis occupant la France et dans le même temps faisait passer clandestinement en Angleterre les aviateurs alliés abattus.

DAY (Hanna) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé Hanna Day, époux d'Angèle Agopian, demeurant au 5290 Randall, appt 8, père de Habib, Georges (en Egypte), Raymond et Henri, frère de Zaki et Léona Day. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 2630 rue Notre-Dame ouest, à 9 h. 30, pour se rendre à l'église St-Sauveur, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEL VECCHIO (Yvonne) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 79 ans et 9 mois, est décédée Yvonne Demers épouse de feu le Dr Pietro Del Vecchio, mère du Dr Marc Del Vecchio et de Pierrette (Mme Jacques Fauteux). Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée 5650 Chemin Côte-des-Neiges à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph de Ville Mont-Royal, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESROSIERS (Maxime) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Maxime Desrosiers, autrefois de Rosemont, époux de Léa Latulipe, demeurant 505, rue Franchère, Duvernay. La dépouille mortelle est exposée au salon J. A. Guilbault Inc., 5359 11ième ave Rosemont. Avis des funérailles plus tard.

DOMINIQUE (Germaine) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 67 ans, est décédée Mme veuve Oscar Dominique, née Germaine Dominique, autrefois de la rue Marquette. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative de Frais Funéraires, 4848 rue Papineau pour se rendre à l'église St-Stanislas-de-Kostka, où le service sera célébré, et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUGAS (Marie) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme veuve Etienne Dugas, née Marie Roy, autrefois de la paroisse St-Pierre-Apôtre. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 Ste-Catherine Est à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Pierre-Apôtre, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FONTAINE (Antoinette) — A Montréal, le 8 février 1965 à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve Georges Hercule Fontaine, née Antoinette Perreault, demeurant 6493 Léon-Derome. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée 3198 est, rue Ontario pour se rendre à l'église Nativité d'Hochelaga où le service sera célébré et de là au cimetière de Verchères, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON (Emilien) — A L'Annonciation, le 6 février 1965, à l'âge de 62 ans, est décédé Emilien Gagnon, époux en 1ères noces de Marguerite Pearson, et en 2èmes noces de Georgette Lauzon, demeurant au 1642 Cuvillier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée. 3198 rue Ontario est. pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER (Edouard) — Subitement, à Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Edouard Gauthier, commis à la Banque de Montréal, époux de Blanche Gingras, demeurant au 4519 St-Hubert. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Adolphe Lemay Inc. 25 est, ave Laurier à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-St-Sacrement, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOURDEAU (Napoléon - Paul) — A Verdun, le 5 février 1965, à l'âge de 56 ans, est décédé Napoléon (Paul) Gourdeau, époux de Berthe Goyer, demeurant au numéro 471, 3ème Avenue, Verdun. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la Résidence Funéraire L. Thériault Enr'g., 512 rue de l'Eglise, Verdun à 8 hrs 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVEL (Laura) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 81 ans, est décédée Laura Pepin, épouse en 1ères noces de Charles-Edouard Bourdon, et en 2èmes noces de Joseph Gravel, demeurant au 2353 Chapleau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons A. Dallaire Inc., 2590 rue Rouen, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Eusèbe-de-Verceil, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de St-Barthélemy, comté Berthier, lieu de la sépulture, où un libéra sera chanté à 11 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GREGOIRE (Solange) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 38 ans, est décédée Mlle Solange Grégoire, fille de feu Antonio Grégoire et de Dianora Vézina, demeurant au 8619 St-Dominique, autrefois de Saint-Esprit, soeur de Fernando, Oswald, Donatien, Lucien et Geneviève. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée. 8535 rue St-Laurent, à 9 h., pour se rendre à l'église St-Esprit, comté Montcalm, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUERTIN (Roland) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 46 ans, est décédé Roland Guertin, époux de Pauline Allard, demeurant au 4063 Delorimier. La dépouille mortelle est exposée aux salons J.-Paul Marchand, 4228 rue Papineau. Avis des funérailles plus tard.

GUILBEAULT (May) — A Châteauguay-Centre, le 5 février 1965, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Joseph Guilbeault, née May Leduc, demeurant au 801 Haute-Rivière, Châteauguay-Centre. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Bourgie & Frères Enrg. 127, rue Ellice, Beauharnois pour se rendre à l'église paroissiale de Ville de Léry, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière de Beauharnois, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAINAULT (Wilfrid) — A Montréal-Nord, le 7 février 1965, à l'âge de 65 ans, est décédé Wilfrid Hainault, ex-employé de la C.T.M., époux de Simonne Arcand, demeurant au 11,408 rue L'Archevêque. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons A. Savaria Ltée, 5001 boul. Henri-Bourassa, Montréal-Nord à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Gertrude, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMELIN (Emeliana) — A St-Polycarpe, le 7 février 1965, à l'âge de 72 ans, est décédée Emeliana Quesnel, épouse en 1ères noces de Filfrid Sauvé et en 2èmes noces de Josaphat Hamelin. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Louis Poirier, St-Polycarpe pour se rendre à l'église paroissiale St-Polycarpe, où le service sera célébré à 10 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARVEY (Macillia) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Arthur Harvey, née Macillia Arseneault. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-H. Benoit, 2102 rue Fullum, à 8 h. 10, pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HENRI (André) — A St-Gabriel-de-Brandon, le 6 février 1965, à l'âge de 75 ans, est décédé M. André Henri, ex-ingénieur du Canadien Pacifique, époux en 1ères noces de Léontine Veer, et en 2èmes noces de Rose-Alba Plouffe. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Yves Poitras, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Gabriel-de-Brandon, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JANES (Marie-Madeleine) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 39 ans, est décédée Mme Prosper Janes, née Marie-Madeleine Dyja, demeurant au 2379 Cuvilier. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons E. Rajotte, 3635 rue Hochelaga pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEAN (Robert) — A St-Jérôme, le 6 février 1965, à l'âge de 45 ans est décédé Rév. Père Robert Jean, Jésuite. Les funérailles auront lieu mercredi le 10, à 9 h. en la chapelle du noviciat des Pères Jésuites au village Lafontaine à St-Jérôme où la dépouille mortelle est exposée. Direction Hervé Trudel & Fils.

JOBIN (Zéphérina) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Francis Jobin, née Zéphérina Dubois, demeurant au 624 Pierre-Tétreault. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-A. Langlois, 8628 rue Hochelaga, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Bernard, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE (Denis) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 78 ans, est décédé Denis Laberge, époux en 1ères noces de Blanche Olivier et en 2èmes noces de Berthe Dauphin. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 6259 boul. Monk, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA FLAMME (Joe) — A l'Hôpital Général de Montréal, le vendredi, 5 février 1965, à l'âge de 75 ans, est décédé Joe La Flamme, époux de Emily Hagnère, père de Morris. Les funérailles auront lieu du salon William Wray, 2075 rue University, mardi le 9 févrer à 11 heures a.m., et de là, au cimetière Hawthorn-Dale.

LAMOUREUX (Moïse) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Moïse Lamoureux, ex. sergent-détective de la Sûreté de Montréal, époux de Valea Normand, demeurant au 830 Gilford. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons La Société Coopérative de Frais Funéraires, 4848 rue Papineau à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPALME (Roger) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 44 ans, est décédé Roger Lapalme, époux d'Aurore Jean, demeurant au 8695 rue St-Denis. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 745 boul. Crémazie est, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 10 h., et de là, au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPLANTE (Florence) — A Montréal, le 6 février 1965, est décédée Florence Soulard, épouse en 1ères noces de Charles Lapointe et en 2èmes noces de feu Raoul Laplante, demeurant au 4, rue St-Joseph, à Saint-Constant. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 2630 rue Notre-Dame ouest, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Joseph, de Montréal, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de St-Constant, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPORTE (David) — A Montréal, le 4 février 1965, à l'âge de 61 ans, est décédé David Laporte, époux de Blanche Girard, demeurant à Ste-Julienne, comté Montcalm. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée 11630 est, rue Notre-Dame à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Julienne, comté Montcalm, où le service sera célébré à 10 hres, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIRE (Roe) — A l'hôpital Notre-Dame du Rosaire de Bedford, le 5 février 1965, à l'âge de 81 ans 5 mois, est décédée Rose Gingras, épouse de feu Eugène Lemire, fille de feu M. et Mme René Gingras de Magog, mère de Mme M.-J. Gariépy (Jeanne), grand'mère de Mme Denis Hadnutt (Suzanne d'Angleterre). Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée. 5650 Chemin Côte-des-Neiges, à 9 hrs 50 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière de Magog, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

LEVASSEUR (Béatrice) — A Montréal, le 6 février 1965 à l'âge de 81 ans, est décédée Béatrice Godin, épouse de feu Michel Levasseur, mère d'Henri, Elphège, Léolin, la Révérende Mère Marie-William du Bon-Pasteur de Québec (Léona), Yvette, Lorraine, Alberta (Mme Howard Arsenault), Noëlla (Mme Grégoire Gauvin). Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée. 5650 Chemin Côte-des-Neiges, à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALIGORNE (Estelle) — A Montréal, le 4 février 1965, à l'âge de 48 ans, est décédée Mme Marcel Maligorne, née Estelle Audet, demeurant au 4310 Brébeuf. Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le convoi funèbre est parti des salons Georges Godin, 518 rue Rachel est, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, où le service fut célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

MALO (Delvina) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Omer Malo, née Delvina Moreau. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J. Ouimet & Fils, 3517 boul. Lévesque, Chomedey, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Maxime, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de Ste-Dorothée, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MERCIER (Alice) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme veuve Hubert Mercier, née Alice Marmen. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons T. Sansregret Ltée 3198 rue Ontario Est pour se rendre à l'église Ste-Marguerite Marie, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOQUIN (J.-O.) — A Montréal, le 5 février 1965 à l'âge de 94 ans, est décédé J.-O. Moquin, époux de feu Marie-Louise Mailhot, demeurant à 8591 Foucher, (autrefois de Longueuil). Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons B. Francoeur & Fils Enrg., 86 rue St-Charles ouest, à Longueuil, à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

OUIMET (Willie) — A Ste-Rose, le 6 février 1965, à l'âge de 83 ans, est décédé Willie Ouimet, époux en 1ères noces d'Hermine Lesage et en 2èmes noces d'Alma Nantel, demeurant au 39 ave Hotte. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-M.-D. Cyr, 167 boul. Ste-Rose, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Rose, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là, au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs S.V.P.

PAGEAU (Marie) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 79 ans, 7 mois, est décédée Mme veuve Henri Pageau, née Marie Picard, demeurant à 4227 deLanaudière. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-Paul Marchand 4228 rue Papineau pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARKER (Raoul) — A Laval-des-Rapides, le 6 février 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé Raoul Parker, époux d'Aurore Maurice, demeurant au 2, rue Morin, à Laval-des-Rapides. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 400 boul. Henri-Bourassa est, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Claude, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PEPIN (Félix) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 80 ans, est décédé Félix Pepin, époux de Oza Fortin, demeurant au 1896 Sicard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Bonneville & Gingras Ltée, 4504 rue Ste-Catherine est, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Barnabé-Apôtre, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de Rivière-des-Prairies, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT (Alice) — A Longueuil, le 8 février 1965 à l'âge de 72 ans est décédée Mme [illegible]bert Perreault, née Alice Raymond demeurant 51 St-André, Longueuil. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons E. Darche et Fils Inc. à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Antoine de Longueuil où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de St-Georges, Ville Jacques-Cartier, lieu de la sépulture. Parents et amsi sont priés d'y assister sans autre invitation.

PLOUFFE (Sylvie) — A Montréal, le 6 février 1965 à l'âge de 69 ans, est décédée Sylvie Couillard Desprès, épouse de feu l'Honorable Juge J.-A.-S. Plouffe, autrefois de North Bay Ontario, mère de Madeleine, Hélène, Lucille (Mme Lionel Labelle), Suzanne, Sylvain, Jean-Marc et Guy. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée. 5650 Chemin Côte-des-Neiges, à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER (Georges) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé Georges Poirier, époux de Aurore Poitras, demeurant 200 Ontario est. Les funérailles auront lieu jeudi le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée. 6259 boulevard Monk à 8:45 hres pour se rendre à l'église St-Jean-de-Matha, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROVOST (Juliette) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme veuve Edouard Provost, née Juliette Vallière, demeurant 459 St-Paul est. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 4848 rue Papineau, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas-de-Kostka, où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RANGER (Jeanne) — A Montréal, le 7 février 1965, à l'âge de 45 ans, est décédée Jeanne Vandale, épouse bien-aimée de Lucien Ranger, demeurant au 4294 Rivard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Georges Vandelac Ltée, 4340 rue St-Denis, à 8 h. 55, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RHEAUME (Lucienne) — A l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, le 5 février 1965 est décédée Mlle Lucienne Rhéaume, fille de feu Alphonse Rhéaume et de feu Rosana Gonthier. Elle laisse dans le deuil quatre frères, Albert, Henri, Paul et Emilien; 2 soeurs, Germaine (Mme Raoul Léveillé) et Cécile. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers Ltée. 5650 Chemin Côte-des-Neiges, à 8 hrs 50 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBESCO (Fiurina) — A Montréal, le 5 février 1965, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Francesco Robesco, née Fiurina Cérantola, demeurant au 10,415 Jeanne-Mance. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons La Société Coopérative de Frais Funéraires, 7364 rue St-Denis à 9 hrs 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Défense, où le service sera célébré à 9 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

in memoriam

DION (Marie-Jeanne) — A la douce mémoire de notre chère maman, décédée un 8 février, il y a cinquante ans aujourd'hui, nous nous unissons tous dans la prière. Vous qui devez être si près de la Vierge Marie, intercédez pour qu'elle protège votre famille. De tous vos enfants et petits-enfants. Par votre fille Simonne.

ROY (Adrienne) — A St-Bruno, le 5 février 1965, à l'âge de 55 ans, 8 mois, est décédée Mme veuve Emile Roy, née Adrienne Côté, demeurant au 1637 Montarville, St-Bruno, comté Chambly. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons E. Tétreault & Fils Ltée, 1559 rue Montarville, St-Bruno, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Bruno, où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là, au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY (Camilla) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve J.-Arthur Roy, née Camilla Trudeau, demeurant au 1785 Guertin, Ville St-Laurent, mère de la Révérende Soeur Rita, des Soeurs Grises et de la Révérende Soeur Yvette, des Soeurs Missionnaires Hospitalières St-Joseph. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée. 4305 rue Notre-Dame ouest, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Hippolyte, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de St-Laurent, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY (Jeannette) — A Ste-Thérèse-de-Blainville, le 6 février 1965, à l'âge de 45 ans, est décédée Mme Gilbert Roy, née Jeannette Léveillé, demeurant au 149 rue Turgeon. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Armand Magnan Enrg. 61 rue Blainville ouest, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Coeur-Immaculée, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-VINCENT (Lily) — A Montréal, le 8 février 1965, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Ovila St-Vincent, née Lily Champagne-Beaugrand, autrefois de la paroisse Ste-Brigide. Les funérailles auront lieu jeudi le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons René Thériault Ltée 1120 rue Jean-Talon est à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Arsène où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-GERMAIN (Lucien) — Accidentellement, à Verdun, le 6 février 1965, à l'âge de 73 ans, est décédé Lucien St-Germain, époux d'Alphonsine Labelle, demeurant au 3753 ave Verdun. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, 3565 boul. LaSalle, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Paix, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIROIS (Raoul) — A Québec, le 6 février 1965, à l'âge de 46 ans, est décédé le capitaine Raoul Sirois, époux de Cécile Miville-Deschênes, demeurant au 1185 De Montigny. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Germain Lépine Ltée, 1584 chemin St-Louis, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles-Garnier, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière Belmont, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

STIFFEL (Anton) — A l'hôpital Santa-Cabrini, le 6 février 1965, à l'âge de 63 ans, est décédé Anton Stiffel, époux bien aimé de Joséphine Hanesch et père d'Arnold de Thedford-Mines, Québec et grand-père de Marc. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons M. A. Blythe Bernier 3682 avenue du Parc à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Boniface, coin Hôtel-de-Ville et av. des Pins où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SOULIERE (Joseph-Arthur) — A Verdun, le 5 février 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Joseph-Arthur Soulière, époux de Marie-Antoinette Prieur, demeurant au 622 rue Manning, Verdun. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la Résidence Funéraire L. Thériault Enr'g., 512 rue de l'Eglise, Verdun à 8 hrs 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun, où le service sera célébré à 9 hrs, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TASSE (Charlotte) — A Montréal, le 5 février 1965 à l'âge de 78 ans, est décédée Charlotte Tassé, fille de feu le notaire L.-C. Tassé et d'Eugénie Duckett, tante de Louise Tassé de New York. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons Foyer St-Mathieu, 1185 rue St-Mathieu, à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Beauharnois, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TURGEON (Aurore) — A Montréal, le 6 février 1965, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve Frédéric Turgeon, née Aurore Délisle, demeurant au 5230 rue Borden, mère de Paul, René, Jean, Marcel et Françoise (Mme Roger Poirier). Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourgie Ltée, angle boul. Décarrie et ave Notre-Dame-de-Grâce, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Catherines-de-Sienne, où le service sera célébré à 9 h., et de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WYSE (George) — Subitement, à Kitchener, Ont., est décédé George Wyse, époux de Rolande Gagné, père de Soeur Marie Rolande de St. George (Lillian) et de Norman. Exposé au salon funéraire Clark 5580 Sherbrooke ouest. Service funèbre à l'église Ste-Catherine-de-Sienne mercredi à 10 h. a.m. Inhumation au cimetière de l'Est.

JAMES D. McKENNA
House of Flowers
RUE DE LA MONTAGNE
VICTOR 2-4444

SB
Fondée 1882
Incontestablement plus beaux
Chaque monument Smith Bros., sans égard au prix, reflète l'oeuvre des maitres artisans et dessinateurs — des gens qui se consacrent à la sculpture. Leur attention soignée aux détails et leur orgueil du travail bien fait produisent des monuments incontestablement plus beaux.
Smith Bros.
MEMORIAL ART LIMITED
2116 RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.
Tél. 842-8806

LA PRESSE
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Y.PATENAUDE
COMPTABILITE
ED.FINALE

1SEM - OSAM.

DERNIÈRE ÉDITION 10¢ Montréal, lundi 8 février 1965 / saint Jean de Matha / 81e année, No 31 / 4 cahiers / 40 pages / La météo: ciel variable, plus froid / minimum 10 maximum 25

AUJOURD'HUI

Première manifestation à l'île Jésus contre le rapport Sylvestre • *En page 3*

L'organisateur du parti reproche à Balcer de manquer de courage

M. Trasher nie la rumeur selon laquelle les résultats du scrutin secret sur le leadership de Diefenbaker n'auraient pas été révélés.

par Pierre O'Neil

OTTAWA — L'organisateur national du parti conservateur M. Dick Trasher vient de répondre aux insinuations voulant que M. Dalton Camp n'ait pas révélé les véritables résultats du scrutin secret de samedi à l'égard du leadership de M. Diefenbaker.

Dans une déclaration émise au début de l'après-midi, M. Trasher accuse ceux qui font circuler ces bruits de manquer de courage, d'user de turpitude et de mensonge pour discréditer toute l'organisation du parti.

"Cela ressemble étrangement aux tactiques qui ont été utilisées pour miner la confiance en notre chef M. Diefenbaker".

Ce message plein de fiel est parvenu à la galerie de la presse au moment où circulent toutes sortes de rumeurs concernant les résultats du vote de samedi.

Manque de courage de M. Balcer

Le message ajoute que si c'est M. Balcer qui laisse filtrer ces rumeurs il fait preuve du même manque de courage qui l'a caractérisé depuis qu'il est en guerre ouverte contre le chef.

Entre temps les journalistes continuent de faire de savants calculs sur la possibilité que les résultats dévoilés dimanche n'aient été autres que ce qu'on veut bien laisser entendre.

M. Balcer n'a pas ouvert la bouche depuis qu'il a émis hier après-midi un bref comuniqué demandant au chef du parti de rendre publics les résultats.

On s'attend à ce qu'il y ait peu de développements dans la journée sur l'affaire. M. Diefenbaker passe la journée à sa résidence de Rockliffe tandis que M. Léon Balcer a contremandé une conférence de presse qu'il avait projetée pour aujourd'hui.

Tout ce qu'on peut dire en ce moment dans la capitale c'est que l'affaire Léon Balcer-John Diefenbaker n'est pas terminée. Les alliances sont plus déterminées que jamais à jouer le tout pour le tout et il règne ici un climat d'intrigue qui en dit long sur ce que seront les prochains jours.

Quoi qu'il en soit, la lutte est loin d'être terminée, et on croit maintenant que le plus fort des deux hommes est M. Léon Balcer. Ce dernier a contremandé une conférence de presse qu'il devait donner aujourd'hui. Il se refuse à tout commentaire sur les événements de fin de semaine, mais il n'en est pas moins confiant.

La pression du dollar

Il ne fait aucun doute qu'il attend avant de poser un prochain geste, que les résultats soient connus. Il est entendu qu'ils ne devaient pas être révélé mais déjà des chiffres circulent, et c'est l'avis des observateurs que d'ici une journée, les chiffres officiels auront été dévoilés par une source ou l'autre

Entre-temps, on croit savoir qu'il va s'exercer des pressions terribles sur la direction du parti à la suite des événements de fin de semaine. Pour la première fois en effet, les rebelles ont pris conscience de leur force lors d'un vote à main levée. Ils se seraient étonnés eux-mêmes.

On dit que la haute finance et les bailleurs de fonds ont de même été surpris, et qu'ils ont décidé une fois pour toutes d'entrer dans la danse.

La pression des dollars pourrait être mortelle pour le chef du parti.

Pas d'élection pour choisir un nouveau leader

Samedi, à la réunion du conseil national du parti, il avait été entendu qu'il n'y aurait pas de congrès pour l'élection d'un nouveau chef du parti conservateur, comme M. Balcer l'avait exigé, il y a un mois, en retour de la fidélité au parti. C'est le président du parti qui l'a annoncé hier, 24 heures après la réunion.

M. Léon Balcer a immédiatement répliqué que cette décision n'était pas conforme aux tendances manifestées lors de la réunion et que, par conséquent, M. Diefenbaker ne devrait pas avoir d'objection à ce que les résultats et les bulletins sur lesquels ils sont fondés soient l'objet d'un examen.

Cette décision hâtive du parti a pris les journalistes par sur-

Voir CONSERVATEURS en p. 2



C'est lui ou moi

— *Balcer*

OTTAWA. (DNC) — Personne n'avait d'illusion sur le travail de la journée.

Dès son arrivée M. Balcer avait une nouvelle fois jeté le gant; "C'est lui ou moi avait-il dit. Il laisse la place à un autre ou c'est moi qui quitte le parti".

On sut très tôt que les principaux intéressés avaient adressé la parole.

La séance du matin dura 90 minutes.

M. Diefenbaker en émergea l'oeil inquiet. Il était beaucoup moins volubile que la veille.

Puis ce furent M. Fulton, M. Robert Stanfield, M. Léon Balcer, M. Martineau, qui ne fait pas partie de l'exécutif, mais qui était à la réunion avec le statut d'observateur.

M. Diefenbaker donna une courte conférence de presse.

Il n'avoua pas s'être défendu. Il nous déclara seulement qu'il avait fait des propositions à l'association pour qu'elle rende plus faciles les communications du leader avec l'arrière-garde du parti. C'était se plaindre de ce que ses "conditions de travail" n'étaient pas satisfaisantes.

Etait-il satisfait de la marche des choses ? Tout à fait.

Il affirmait d'ailleurs avec emphase qu'il était d'accord avec "tout ce que déciderait le conseil national". C'est une parole que nous retenions pour la fin de la journée, au cas où elle aurait marqué aussi la fin du leader.

Selon une habitude qui lui est chère et d'autant plus dans les moments difficiles, M. Diefenbaker profita de l'heure du diner pour faire de la "cabale", serrer des mains, donner des tapes dans le dos, raconter des histoires de sir John A. Macdonald.

Mme Olive, sa femme, se tenait partout où le chef n'était

Voir BALCER en page 2





Les faux certificats

Le procès de Marcel Sauvé et Jean-Paul Boisjoly (à gauche) dans l'affaire des faux certificats d'électeurs a commencé ce matin. A droite, Omer Fontaine, témoin-vedette qui a déjà purgé deux ans de bagne pour parjure dans cette même cause.

Le juge Trahan remplace le juge Turmel dans l'affaire des faux

Vaines tentatives pour obtenir des procès séparés pour Boisjoly et Sauvé.

par Léopold Lizotte

C'est le juge Jacques Trahan, de Montréal, et non le juge Benoit Turmel qui présidera le procès des faux certificats.

La raison ?

Le juge Turmel, qui avait été assigné spécialement à cette tâche il y a quelques semaines, était malade ce matin et n'a pu quitter son domicile de Sherbrooke.

Ce changement de président du tribunal a évidemment causé une certaine surprise en cour, et le procureur des accusés Jean-Paul Boisjoly et Marcel Sauvé,Me Raymond Dacust, est allé consulter brièvement ses clients.

On a cru un moment qu'il pourrait y avoir une demande d'ajournement et même de récusation, mais il n'en fut rien.

Pas de politique

Lorsqu'il revint vers le tribunal, le juge Trahan déclara : "Lorsque j'ai accepté de présider ce procès, à cause de la maladie du juge Turmel, j'ai par ailleurs averti le juge en chef que je m'en tiendrais purement aux accusations portées contre les prévenus devant cette cour, et que je ne tolérerais pas qu'on y parle ou qu'on y fasse de la politique."

"Nous allons nous en tenir aux dispositions du Code criminel et aux plaintes qui sont devant nous. Et pour ce faire, nous allons les lire toutes et chacune d'elles aux prévenus". Et le tribunal de donner effectivement lecture de la demi-douzaine de chefs d'accusations portées contre eux.

La défense fit une nouvelle intervention, cette fois pour réclamer, comme elle l'avait fait déjà, qu'on procède au procès de Boisjoly avant de tenir celui de Sauvé, chose à laquelle les procureurs de la Couronne. Me Jacques Bellemare et Louis-Philippe Landry allaient définitivement s'opposer au moment de mettre sous presse.

Par la suite, la défense devait faire une nouvelle tentative pour obtenir que le prévenu Boisjoly subisse son procès avant celui de Sauvé.

Mais la Couronne, représentée par Me Louis-Philippe Landry et son procureur-chef adjoint, Me Jacques Bellemarre, devait avoir gain de cause, en représentant que c'est au ministère public qu'appartient l'initiative des opérations. Si l'on peut dire.

Et à la gare, encore . . .

Deux minutes plus tard, on était à nouveau plongé dans . . . l'affaire.

Comme premier témoin, Me Landry appelait celui qui devait être le premier à être appréhendé dans cette affaire, le 2 novembre 1962 : Omer Fontaine.

A ce vendeur de profession, Me Landry posa une première question qui avait un peu quelque chose d'ironique dans sa formulation :

—Vous souvenez-vous, demanda-t-il, d'avoir été arrêté, fin d'octobre ou début de novembre 1962 ?

Et la réponse étant affirmative, le procureur de la Couronne demanda encore à Fontaine :

—Vous rappelez-vous également ces événements qui ont précédé votre arrestation ?

Le témoin entreprit alors de raconter les incidents qui avaient précédé immédiatement sa visite à la consigne de la gare Windsor, les directives que lui avait données Marcel Sauvé (qui lui avait "prêté" $100 quelques heures plus tôt), son arrestation au moment où il prenait livraison des faux certificats, et les circonstances entourant deux déclarations faites à la PP à deux jours d'intervalle, par la suite.

Mais comme ce n'était là que le début des changements de versions du témoin, la Couronne veut savoir ce qui l'a amené ainsi à modifier son témoignage.

Mais la défense s'oppose, tout comme elle s'opposera plus tard à ce que ce soit la poursuite qui fasse état du casier judiciaire de l'inculpé.

"On veut discréditer le témoin", lance Me Daoust.

"Nous voulons tout simplement mettre les faits devant le tribunal en toute objectivité", rétorque Me Landry.

A l'ajournement, Sauvé est confiné aux cellules, malgré les protestations de la défense, le juge Trahan déclarant toutefois qu'il ne rendra sa décision définitive, à ce sujet, que cet après-midi.

LES "MISSIONNAIRES" DE LA FONCTION PUBLIQUE

Même s'ils n'aiment pas être traités de "missionnaires", les fonctionnaires nouvelle vague, comme l'administrateur de la municipalité de la Basse Côte-Nord, qui a juridiction sur un territoire de 225 milles de long, privé de toute route, ou celui de la direction du Nouveau-Québec, qui étudie l'esquimau dans un patelin où la température frise, quotidiennement, les 30 degrés sous zéro, ne mènent tout de même pas la vie de M. Tout-le-Monde. *(Voir en page 13.)*



LES MALADIES DEPRESSIVES

L'adolescente qui tente de se suicider lance un message tragique à ses parents. — Le criminel d'habitude traverse un moment dépressif qu'il faudrait saisir pour le réadapter. Mais la société n'est pas prête à co-exister avec lui. *(Voir en page 18)*

M. Roger Gaudry devient le premier recteur laïc de l'Université de Montréal

Fait sans précédent dans l'histoire des universités françaises du Québec, un laïc accède à la fonction de recteur à l'Université de Montréal, M. Roger Gaudry, membre du Conseil des gouverneurs et du Comité exécutif de l'Université de Montréal, succédera le 1er juin prochain au recteur actuel, Mgr Irénée Lussier.

C'est le Chancelier de l'Université, S.E. le Cardinal Paul-Emile Léger, qui a annoncé la nouvelle ce midi au cours d'une réunion groupant les doyens et vice-doyens de l'Université, les représentants des professeurs, des diplômés et des étudiants, ainsi que les chefs de service de l'institution.

En présentant le nouveau recteur, Son Eminence a tenu à souligner deux qualités particulièrement importantes de M. Roger Gaudry : sa grande connaissance des problèmes de l'enseignement et son rôle brillant dans la recherche au Canada français.

M. Gaudry a été en effet pendant 14 ans professeur de carrière à la faculté de Médecine de l'Université Laval. Le cardinal a rappelé que c'est à M. Gaudry qu'on attribue en grande partie le développement rapide des laboratoires de biochimie de l'université québecoise. "M. Gaudry y a fait école, en quelque sorte, ajouta-t-il, puisque plusieurs étudiants ont poursuivi sous sa direction des thèses de doctorat."

En outre, le nouveau recteur de l'Université de Montréal est "l'un des plus éminents chercheurs du Canada français. Entré en 1954 au service de la maison de produits pharmaceutiques Ayerst, McKenna et Harrison comme directeur-adjoint des laboratoires de recherche, M. Gaudry a présidé au développement de l'un des plus importants laboratoires de recherche industrielle au Canada. Sous sa direction, a expliqué le cardinal Léger, l'équipe de chercheurs a passé de 25 à plus de 200 personnes, dont 50 détiennent des doctorats en diverses disciplines scientifiques.

M. Gaudry quitte cette maison avec le titre de vice-président et de directeur des recherches pour le Canada et les Etats-Unis. Et le cardinal de conclure: "L'Université accueille à sa tête un universitaire distingué, qui siège à son Conseil des Gouverneurs et à son Comité exécutif depuis 1961."

Selon la constitution actuelle de l'Université de Montréal, qui possède une charte civile et une charte canonique, la nomination du recteur relève de Rome, plus précisément de la Sacrée congrégation des séminaires et universités, qui fonde cependant son choix sur une recommandation du Chancelier de l'Université.

Avant de recommander la nomination de M. Roger Gaudry, le Cardinal-Chancelier a procédé à de nombreuses consultations auprès des membres du Conseil des Gouverneurs, des représentants des professeurs, de personnalités du gouvernement et de divers corps intermédiaires.

Depuis 1919, date où elle acquit son autonomie, l'Université de Montréal a connu quatre recteurs, tous ecclésiastiques: Mgr Georges Gauthier (1920-23), Mgr André Vincent Joseph Piette (1923-44), Mgr Olivier Maurault (1934-1955) et Mgr Irénée Lussier (1955-1965).

En 1961, l'Université de Montréal créait un précédent en accueillant un laïc, M. Lucien Piché, au poste de vice-recteur. Depuis, un autre laïc, M. Louis-Philippe Bonneau, a accédé au vice-rectorat de l'Université Laval.

Le nouveau recteur de l'Université de Montréal est âgé de 51 ans. Il est marié et père de cinq enfants.



M. Roger Gaudry

Johnson: socialisme s'il le faut

par Jean-V. Dufresne

"Si le socialisme est un moyen d'être maître chez nous, on le sera", a déclaré hier soir le leader de l'Opposition, M. Daniel Johnson.

"Si vous me dites que nous voulons du socialisme absolu, non; mais une planification indicative, oui, et une bonne dose de coercition", a-t-il répondu à un journaliste qui l'interrogeait à l'émission "Conférence de presse".

"Maître chez nous, c'est une blague si on prend de l'argent de la province pour l'envoyer à Ottawa", a dit le chef de l'Union nationale, qui faisait allusion à l'établissement d'un complexe sidérurgique au Québec.

"C'est la nationalisation à rebours. M. René Lévesque a lui-même admis que le gouvernement fédéral viendrait chercher $50 millions en taxes à la Manicouagan", a-t-il dit.

Sans s'opposer à la sidérurgie, M. Johnson a déclaré que M. Lesage devrait d'abord obtenir d'Ottawa 100 p.c. de l'impôt sur les compagnies.

Abordant le problème constitutionnel, le chef de l'Union nationale a de nouveau exprimé l'opinion qu'il "faut laisser mourir la constitution cana-

Voir JOHNSON en page 2

Pour la deuxième journée, les Américains effectuent des raids de "représailles" contre des cibles militaires du Nord-Vietnam

Le président Johnson convoque les leaders des deux partis à une réunion du conseil national de sécurité, la troisième en 36 heures.

WASHINGTON. (PA, Reuter, UPI, AFP) — Quelques heures à peine après la deuxième attaque en deux jours effectuée par des avions américains et vietnamiens au Nord-Vietnam, le président Johnson a convoqué aujourd'hui une réunion du Conseil national de sécurité pour discuter la crise vietnamienne. C'est la troisième séance du conseil en 36 heures.

M. Johnson a invité les leaders des deux partis à cette réunion afin d'entendre d'abord le rapport de son envoyé spécial au Vietnam, M. McGeorge Bundy, rentré hier de Saigon, puis de discuter la situation à la lumière des derniers développements.

Si à Washington, on se refuse à toutes précisions au sujet d'un raid aujourd'hui, à Saigon on précise que l'attaque a été menée par 30 chasseurs vietnamiens "Skyraiders" et quatre F-100 américains et qu'elle a frappé les villages de Liem Cong Tay, That Le et Song Song, tous situés près de la frontière. L'appareil du général de brigade Nguyen Cao Ky, qui dirigeait lui-même l'attaque, a été touché et le général, atteint à un bras par des éclats d'obus.

Plus tôt, l'agence soviétique Tass signalait dans une dépêche de Hanoi que trois avions américains avaient été abattus à Dong Hoi. Un communiqué du haut commandement de l'armée nord-vietnamienne annonce par ailleurs qu'au total dix avions militaires américains ont été abattus au cours des dernières 48 heures.

Un peu plus tard, le lieutenant-général Nguyen Khanh, commmandant des forces armées du Sud-Vietnam, a précisé que 24 chasseurs-bombardiers "Skyraider" avaient participé à l'opération d'aujourd'hui contre le Nord-Vietnam et qu'ils avaient détruit "70 pour cent des objectifs". Khanh a ajouté qu'un avion a été abattu au cours du raid, mais que le pilote a pu sauter et atterrir sain et sauf en territoire sud-vietnamien. L'attaque a porté sur Vinh Linh, 75 milles environ au sud de Dong Hoi. Les deux villes se trouvent près du 17e parallèle, qui sert de ligne de démarcation entre le nord et le sud du Vietnam.

Deuxième attaque en deux jours

Les installations militaires de Dong Hoi, situées juste au nord de la frontière nord-vietnamienne, avaient été hier les principales cibles de 49 réactés de la marine américaine qui ont effectué ce raid en guise de représailles contre l'attaque d'une base américaine du Sud-Vietnam, celle de Pleiku, par un commando du Vietcong. Le bilan de cette attaque vietcong s'établit à huit Américains tués et cent huit blessés.

En plus d'ordonner les raids de représailles au Nord-Vietnam, le président Johnson a décidé de retirer 1,800 Américains du Sud-Vietnam (il s'agit des familles de militaires, techniciens et fonctionnaires) et l'envoi d'un bataillon de missiles anti-avions "Hawks" dans ce pays.

Réplique "limitée"

Sur le front diplomatique, le gouvernement américain a informé l'Union soviétique, ses alliés de l'OTAN et le Conseil de sécurité des Nations unies des mesures qui ont été prises, des raisons qui les ont inspirées et de leur portée.

C'est ainsi que le conseil permanent de l'OTAN s'est réuni d'urgence aujourd'hui pour entendre un rapport du représentant américain, M. Thomas Finletter, sur la situation vietnamienne.

Le président Johnson a expliqué que les raids aériens au Nord-Vietnam constituaient une "réplique soigneusement limitée" à l'agression nord-vietnamienne. "Nous ne cherchons pas à étendre la guerre. La poursuite de cette politique dépend toutefois des agresseurs nord-vietnamiens".

Les pays communistes protestent

De leur côté, les Nord-Vietnamiens, les Russes et les Chinois ont protesté contre les raids américains à Dong Hoi en les qualifiant d'agression et en avertissant les Etats-Unis qu'ils portaient l'entière responsabilité des conséquences.

De sources américaines, on suppose que les attaques contre les Américains au Sud-Vietnam ont été décidées par le Nord-Vietnam à l'occasion de la visite du premier ministre Alexis Kossyguine à Hanoi, à l'insu de celui-ci.

Ils espèrent ainsi, pense-t-on à Washington, obtenir une aide plus substantielle de l'URSS. Les Américains disent n'avoir aucune preuve que l'attaque ait été ordonnée par Moscou ou Pékin.

Cependant, les autorités de Saigon ont transporté par voie des airs environ 2,000 parachutistes et "rangers" vietnamiens à la frontière du Nord-Vietnam, aujourd'hui, tandis que des détachements américains érigeaient des barricades de sacs de sable autour des principaux bâtiments de l'aéroport de Saigon.

Le début des troubles

Les raids américains ont eu lieu environ 12 heures après l'attaque, samedi, par quelque 120 guérilleros du Vietcong, du camp Holloway de l'armée américaine, et de la base aérienne adjacente, à Pleiku, dans la plaine du centre du Sud-Vietnam, à 240 milles au nord de Saigon.

Pendant l'action contre Pleiku, les rebelles lancèrent une

Voir AMERICAINS en page 2

Hanoï, Pékin et Moscou protestent

(d'après AFP, PA, UPI) — Les réactions contre le raid américain à Dong Hoi viennent drues et spontanées de la part de la presse et des civils à Hanoï, Pékin et Moscou. Toutefois, les réactions officielles en ce qui concerne notamment Pékin et Moscou, se font beaucoup plus nuancées.

Des centaines de milliers de civils protestent tant à Pékin qu'à Hanoï, tandis que les milieux officiels semblent perplexes.

Réaction de Pékin

Certes, la presse chinoise qualifie de "provocation extrêmement sérieuse" l'attaque américaine, mais les milieux officiels ne se sont pas encore prononcés. Seul jusqu'ici le général Lo Jui-ching, chef de l'état-major chinois, a exprimé un point de vue officiel en affirmant que le peuple chinois ne resterait pas indifférent devant "l'acte d'agression des impérialistes américains qui essaient d'étendre la guerre à la République démocratique du Vietnam".

Hanoï se montre catégorique

Plus catégorique, Hanoï fait savoir que le nouveau raid américain constitue "un acte de guerre extrêmement sérieux". Un communiqué officiel radiodiffusé par la radio d'Hanoï soutient que l'initiative américaine fait partie d'un plan destiné à saboter les accords de Genève conclus en 1954 pour l'Indochine. En conséquence, le Nord-Vietnam proteste violemment auprès de la Commission internationale de contrôle et demande que soit convoquée de nouveau et immédiatement les si-

Voir HANOI en page 2

La crise du Vietnam en un coup d'oeil

D'après UPI

Saigon : les autorités américaines et sud-vietnamiennes annoncent une deuxième attaque aérienne en deux jours au Nord-Vietnam; 24 avions bombardent la base de Vinh Linh, un avion est perdu, mais le pilote est sauf.

Washington : A l'issue de l'assemblée du Conseil national de sécurité à la Maison Blanche les leaders du Congrès ont presque tous approuvé l'initiative du président Johnson, sauf le sénateur Wayne Morse de l'Oregon qui a dit que les Etats-Unis étaient en train de mettre à exécution les plans "d'escalade" de la guerre que le Pentagone et le département d'Etat ont arrangé au cours des derniers mois.

Tokyo — En plus de promettre son entier appui au Nord-Vietnam, la Chine est allée jusqu'à proférer une menace aujourd'hui en disant que "les impérialistes américains doivent bien se mettre dans la tête que le jour où ils propageront une guerre d'agression, ils se mettront un pied dans la tombe".

Moscou — Les Russes accusent les Etats-Unis d'avoir commis "un nouvel acte de guerre d'une extrême gravité" en attaquant de "paisibles villages", et ils parlent d'un "sinistre complot" Washington-Saigon.

Washington: Le secrétaire à la Défense, M. McNamara, explique que les USA se jugeaient obligés de répliquer au raid de Pleiku afin de convaincre les communistes que les Américains sont déterminés à défendre le Sud-Vietnam.

Paris: Le conseil permanent de l'OTAN se réunit en séance extraordinaire pour entendre les explications américaines quant aux raids de "représailles" effectués au Nord-Vietnam.

SOMMAIRE

Annonces classées / 22 à 30
Bandes dessinées / 31
Décès, Naissances, etc. / 37
Editorial / 6
Finance / 16, 17
Horoscope / 11
Immeuble / 9
Les patrons / 25
Loisirs et récréation / 31
Mots croisés / 28
Nouv. internationales / 21, 32
Radio et Télévision / 38
Spectacles et Concerts / 14, 15
Sports / 34 à 37, 39
Tribunaux / 8
Vie féminine / 18 à 20
Vie mondaine / 19
Votre médecin / 12

Stonehill a rencontré M. Gélinas

TORONTO (PC) — Le millionnaire américain Harry Stonehill qui, après avoir fait fortune aux Philippines a été expulsé de ce pays, a reconnu hier avoir demandé au sénateur Louis-P. Gélinas d'intervenir en sa faveur.

Lorsqu'il a rencontré le sénateur libéral, M. Stonehill tentait d'obtenir un statut de résident au Canada. Par la suite, le sénateur Gélinas qui au Québec occupe le poste de trésorier du parti libéral n'a donné aucun signe de vie au riche américain. "Il m'avait dit qu'il jetterait un coup d'oeil sur l'affaire".

M. Stonehill affirme qu'il n'a jamais versé d'argent à une caisse électorale au Canada.

C'est ce que le millionnaire américain a déclaré, hier, au cours d'une émission télévisée.

M. Stonehill a également affirmé qu'il quitterait le Canada à destination des Etats-Unis où le gouvernement l'accuse d'avoir fraudé le fisc de quelque $13,600,000.

"Le gouvernement ne veut pas que je reste au Canada parce qu'il a peur des gouvernements philippin et américain", a-t-il dit.

Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration a cependant permis à sa femme et ses enfants de rester au Canada jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Au cours de l'émission M. Stonehill a parlé de l'entrevue qu'il a eue avec M. Raymond Denis, alors chef du cabinet de M. René Tremblay à Ottawa.

Selon le témoignage d'une autre personne présente à l'entrevue M. Denis aurait dit à M. Stonehill "il est triste que vous ne songiez pas à investir $25,000 ou $30,000 chez nous".

Le millionnaire américain a dit hier qu'il a été ébahi qu'une telle chose puisse même être dite au Canada. Il a également nié avoir fait quoi que ce soit pour qu'une lettre signée par le premier ministre de la Colombie britannique soit envoyée à Ottawa à M. Pearson.

Cette lettre, M. Bennett nie l'avoir signée.

BALCER

SUITE DE LA PAGE 1

pas. Elle parlait au plus grand nombre possible de gens, soutenant ainsi son époux selon ses discrètes habitudes.

L'auto de M. Diefenbaker attendait le leader en bas, mais quand deux heures se furent écoulées et qu'on eut dit au chauffeur que le chef ne dinerait pas à la maison, il se décida enfin à quitter les lieux.

Une heure après la reprise Il y eut ajournement. Presque seul des délégués, M. Martineau vint rejoindre les journalistes. Il n'avait rien de bon à leur dire.

Ça allait mal. On était accroché sur une question de procédure. Les choses s'étaient bien gâtées depuis l'heure du dîner aux sandwiches et café. Il y avait eu à cette heure une réunion des éléments fidèles au vieux chef. Le ralentissement dans les procédures était un mauvais signe pour les Québecois. Les forces fidèles reprenaient de la vigueur. Il espérait quand même qu'au total la réunion purifierait l'air un peu. Rien d'encourageant.

Les journalistes faisaient de fréquents voyages dans la cage de l'ascenseur. Les discours au cinquième se répercutaient dans le puits. On pouvait entendre des salves d'applaudissements, puis de plus faibles mouvements.

M. Gordon Fairweather, un rebelle du Nouveau-Brunswick, émergea de la salle.

"Ça achève, nous dit-il. Mais pour l'amour ne me citez pas. J'ai déjà été assez em.....dé dans cette histoire."

Quelques minutes plus tard, c'était fini.

"Tout s'est passé comme le général l'avait dit", fit M. Jacques Flynn en sortant de la réunion.

Mais quel général ?

Puis ce fut M. Léon Balcer. Il donna une conférence de presse. Il était satisfait, mais il ne dirait pas de quoi. Il faudrait s'adresser à d'autres.

Selon lui, Dalton Camp avait été excellent.

Il aviserait sur son propre sort très bientôt. Siégerait-il aux côtés de M. Diefenbaker à la session du 16 ? La crise serait-elle résolue le 16 ?

Autant de questions qu'il fallait demander à M. Diefenbaker ou à d'autres personnes. Autant de questions d'ailleurs auxquelles il n'y eut pas de réponse.

Car on apprit bientôt que rien n'était réglé, que tout dépendait d'un petit questionnaire, d'une petit questionnaire qu'on aurait pû transmettre par la poste au lieu de la faire à grands coups de trompette dans une réunion presque inutile.

HANOI

SUITE DE LA PAGE 1

gnataires du pacte de Genève qui ont garanti la neutralité de l'Indochine. On sait que la Grande-Bretagne et la Russie sont co-présidentes de la conférence de Genève.

Surprise à Moscou

Seul la **Pravda** s'était jusqu'ici prononcée. Deux entrefilets publiés en page trois dimanche rapportaient sèchement les événements de Dong Hoi. Elle donnait même la version américaine de l'incident.

Mais voici que les **Izvestias,** organe du gouvernement soviétique, intervient à son tour et qualifie le raid américain d'"agression barbare et grossière", un acte qui risque d'avoir "les plus sérieuses conséquences". Toutefois, le journal n'indique pas encore quelle action le Kremlin entend prendre. M. Kossyguine qui prononçait un discours à Hanoï, sept heures avant l'attaque américaine, avait dit que l'URSS viendrait à l'aide du Nord-Vietnam si les Etats-Unis attaquaient.

Les observateurs soviétiques sont perplexes. Ils se demandent si le raid vietcong contre la base américaine n'avait pas pour but de forcer la main de Moscou.

La Grande-Bretagne approuve

En Grande-Bretagne, on croit savoir que le premier ministre Wilson approuve l'action des Etats-Unis, même si le Foreign Office n'a pas été averti de la manoeuvre américaine.

Londres se tient en contact constant avec Washington depuis les événements de dimanche, a déclaré un porte-parole qui ajoute que, "dans ce cas particulier, la réaction américaine a été très rapide".

Autres réactions

L'Australie approuve l'action de représailles des Etats-Unis, action qui "constituait une réponse à une agression" et qui en somme "a été limitée à des objectifs militaires". "La méthode, dit le ministère des Affaires étrangères, était appropriée et les objectifs bien choisis."

De son côté, "le gouvernement néerlandais fait preuve de compréhension quant aux efforts du gouvernement américain en vue de permettre au Vietnam-Sud de maintenir son intégrité nationale", précise un communiqué officiel.

Enfin, commentant à Bangkok les derniers événements, el ministre thaïlandais des Affaires étrangères a réaffirmé, devant un groupe d'hommes d'affaires américains, son hostilité à toute négociation avec les communistes sur la question vietnamienne. Quoi qu'il advienne, dit-il, la Thaïlande demeurera ferme.

AMERICAINS

SUITE DE LA PAGE 1

attaque de diversion contre Thuy Hoa, sur la côte, à une trentaine de milles au sud. Ils y ont détruit 50 réservoirs d'essence mais ont perdu 30 hommes au cours de la riposte déclenchée par l'armée sud-vietnamienne qui a eu 15 tués, 6 blessés et 25 disparus.

A Pleiku les guérilleros ont réussi à s'approcher jusqu'aux avant-postes pendant le sommeil des Américains et à installer des mortiers de fabrication américaine. Le bombardement du camp de Holloway a duré dix minutes au cours desquelles les 52 bâtisses de l'établissement militaire ont été touchés.

La sentinelle qui a donné l'alarme a été tuée de meme que sept autres Américains qui dormaient. La plupart des blessés ont été évacués vers l'hôpital de campagne de Nha Trang.

Pendant le tir de mortiers, un groupe de Vietcong est allé placer des charges de plastic sous des avions et des hélicoptères. Six hélicoptères ont été détruits, 16 autres ont été endommagés de même que deux avions. Enfin, un autre groupe de guérilleros a effectué une attaque de diversion avec des lance-grenades.

Il y avait 180 Américains dans le cantonnement. Un seul rebelle, grièvement blessé, a été capturé au cours de l'attaque. Toutefois, dans la poursuite qui a suivi, cinq Vietcongs ont été tués, cinq autres faits prisonniers et des documents ont été saisis.

M. McGeorge Bundy, conseiller spécial du président Johnson, s'est rendu à Pleiku avant de rentrer directement à Washington. Il a déclaré à la presse : "Les Etats-Unis ne peuvent imaginer la fin de la lutte sans une défaite totale des agresseurs communistes. Ils ne peuvent imaginer que des propositions faites sous le vocable du neutralisme visent autre chose qu'une communisation progressive du pays".

La crise d'août 1964

Les événements d'hier et avant-hier rappellent l'incident du golfe du Tonkin, au début d'août dernier. Des navires américains, en patrouille dans les eaux faisant face à la côte du Nord-Vietnam, ayant été attaqués à deux reprises en 48 heures, le président Johnson, le 5 août, donnait ordre d'attaquer le territoire nord-vietnamien.

En cinq heures, 64 attaques aériennes étaient lancées contre quatre bases. Selon un communiqué américain, 25 vedettes nord-vietnaminnes furent mises hors de combat, un important dépôt de carburant fut détruit. Quatre avions américains furent portés manquants.

En même temps, M. Johnson avait mis le Conseil de sécurité des Nations unies au courant de la situation.

De même, les Etats-Unis ont informé hier le gouvernement soviétique de leur riposte militaire au Nord-Vietnam peu après que celle-ci ait eu lieu, indique-t-on de source généralement bien informée à Washington.

On précisé de même source que le gouvernement des Etats-Unis a insisté, auprès du Kremlin, sur le fait qu'il ne recherchait aucunement à étendre la guerre au Nord-Vietnam.

JOHNSON

SUITE DE LA PAGE 1

dienne à Londres. En 97 ans, a-t-il dit, elle n'a pas appris à parler français".

Selon lui, rapatrier la constitution dans les conditions acceptées par le gouvernement Lesage nous interdit à jamais de songer à un statut particulier pour le Québec, "et si MM. Lévesque et Laporte sont sincères, ils devront là-dessus voter contre leur parti".

M. Johnson a également relevé la déclaration récente de M. Kierans à propos du fait que, selon le ministre du Revenu, il manque au Québec une politique rationnelle d'investissement.

"Après cinq ans d'exercice au pouvoir, on admet enfin qu'il n'existe aucune telle politique", a lancé le leader de l'UN.

Une fois de plus, M. Johnson a déclaré que nombre de résolutions adoptées par le congrès de son parti en 1961 ne refusent pas les tendances "socialisantes" ou, si on veut, de "socialisation".

Les premières assises du parti, du 19 au 21 mars prochain, remettront ces résolutions à jour, dans le contexte actuel.

M. Lapalme et les faux . . .

Le leader de l'opposition a repris hier soir les accusations qu'il avait portées contre l'ancien procureur général, Me Georges-Emile Lapalme, en qui M. Johnson voit "l'instigateur" de la célèbre affaire des faux bulletins d'élections.

"J'ai accusé M. Lapalme, oui, dans le contexte de la déclaration qu'il fit le 30 mai 1963, lorsqu'il affirma assumer toute la responsabilité de l'affaire", a déclaré hier le chef de l'UN en insistant sur la nécessité d'une enquête royale sur ce scandale qui éclata la veille des élections du 14 novembre 1962.

"Nous réclamerons cette enquête, et nous l'obtiendrons; nous en ferons une promesse électorale, et la population nous appuiera. Si l'Union nationale avait quelque chose à cacher, nous ne réclamerions pas une enquête; et si M. Lesage n'avait quelque chose à cacher, il n'hésiterait pas à l'accorder", a-t-il dit.

Ces jours derniers, en chambre, les ministériels ont mis M. Johnson au défi de répéter les accusations qu'il avait portées contre l'ancien procureur général dans cette affaire. Le chef de l'UN répondit en réclamant une enquête.

Hier soir, M. Johnson a dit que l'actuel procureur général, Me Claude Wagner, était également mêlé à l'affaire des faux billets et qu'il avait lui-même fait "signer deux mandats d'arrestation dans la maison d'un gros juge d'Outremont".

La prise de position de M. Johnson a reçu l'appui, des 54 députés de l'Union nationale, à l'issue d'une réunion en fin de semaine des délégués du district de Montréal qui prépare les assises de mars.

Dans une autre résolution, les délégués recommandent que la formule de rapatriement de la constitution soumise à l'assemblée législative par M. Lesage "rendrait pratiquement impossible tout changement ou modification ou refonte du contrat fédéral; que cette formule est la négation même d'un statut particulier pour le Québec et conduit fatalement à l'assimilation, et que cette question vitale devrait être soumise au comité parlementaire de la constitution".

Sur le plan interne, l'Union nationale annonce la création de deux nouvelles commissions, l'une pour les anglophones, l'autre pour les néo-Canadiens, qui s'ajouteront aux huit commissions déjà formées en vue des assises de mars prochain. Ces commissions sont, dans l'ordre : la constitution du Québec; l'éducation et la culture; l'économie urbaine; l'économie rurale; le travail; la sécurité sociale; la structure du parti; la loi électorale; et la justice et les libertés civiles.

CONSERVATEURS

SUITE DE LA PAGE 1

prise car, selon le mécanisme de décision élaboré au cours de la réunion de samedi, c'est de M. Diefenbaker qu'auraient dû venir les prochaines déclarations.

La décision fait suite à une réunion qui fut, par moments, houleuse, et au cours de laquelle le prestige du chef a été considérablement miné par les éléments rebelles du parti.

On ne sait pas maintenant quels gestes posera M. Balcer qui est entré, hier, dans un mutisme complet au sujet de son avenir. Sa déclaration indique cependant que rien n'est définitivement fixé et qu'il ne laissera pas le champ de bataille sans porter encore quelques vigoureux coups.

La réplique de M. Léon Balcer indique d'ailleurs que ce qui devait arriver est probablement arrivé. Il se peut que M. Diefenbaker, pour la première fois dans sa vie d'avocat, ait été à la fois juge et partie dans sa propre cause.

C'est du moins la situation dans laquelle le placent les décisions prises à la réunion.

Dans la conférence de presse qu'il a donnée à la fin de la réunion de samedi, M. Dalton Camp avait en effet déclaré ceci :

— qu'à toutes fins utiles, après avoir déposé leurs bulletins de votes, les membres du Conseil national avaient abandonné toutes leurs prérogatives à la direction du conseil ;

— la direction était chargée de dépouiller les votes, de faire part des résultats à MM. Balcer et Diefenbaker, et d'aviser le chef du parti ;

— il ajoutait qu'aucun avis ne saurait lier le chef du parti.

De cette façon tout se trouvait remis entre les mains de M. Diefenbaker, et ce, de l'accord majoritaire des participants à la réunion.

Il devenait clair que M. Diefenbaker serait juge et partie. Et pour savoir comment il jugerait de sa cause, on pouvait se rappeler ces quelques paroles qu'il avait prononcées juste avant que M. Camp ne donne sa conférence de presse.

"On me demande si j'ai défendu mon leadership. Mais je n'avais pas à le défendre. Cela me fait penser au bonhomme qui demandait un jour à sir John A. Macdonald s'il avait nié être un voleur. "Mais personne ne m'a accusé d'en être un, avait répliqué sir John : comment voulez-vous que je me défende de cela ?"

M. Diefenbaker avait également dit ceci en parlant du congrès de nomination :

"Mon interprétation de la constitution du parti est une interprétation plutôt légale. Ça vaut ce que ça vaut, mais la voici : Il ne saurait y avoir de congrès du parti tant qu'il n'y a pas vacance à la tête du parti. Actuellement, il n'y a pas vacance à la tête de notre parti."

A la fin de la journée, le leader niait d'ailleurs que son leadership ait été mis en cause. Il niait également qu'il se fût produit, au cours de la réunion, un vote extrêmement serré sur une question de procédure, vote qui ne lui avait donné l'avantage que par quelques voix.

Mais justement, il avait rencontré son Waterloo au cours de la journée.

Le vote sur une série de quatre questions

L'affaire est survenue dans les circonstances suivantes : l'exécutif proposa au groupe rassemblé qu'il vote sur une série de quatre questions.

La première portait sur la nécessité de réunir un congrès pour élire un chef du parti;

La seconde proposait un vote de confiance à l'égard du chef.

La troisième portait sur des questions de politique qu'avait abordées le leader dans la matinée.

La quatrième demandait s'il serait opportun que le chef assiste aux cérémonies de présentation du drapeau, le 15 février.

Une vigoureuse bataille s'engagea au sujet de la deuxième question. Les partisans de M. Diefenbaker et M. Diefenbaker lui-même disaient qu'il n'appartenait pas au Conseil national de voter la confiance au chef, mais aux congrès pour l'élection d'un chef.

Les rebelles voulaient porter dès maintenant au chef un coup dont ils espéraient que les répercussions soient mortelles.

La bataille fut dure. Les rebelles la perdirent, mais de façon si contestée (55 à 52), et avec l'appui de personnalités si influentes, qu'en fait elle constituait une double défaite pour le chef.

Il se défendit en alléguant qu'il était coupé de ses troupes, que les communications étaient fort mauvaises entre la direction du parti et le caucus, puis entre le caucus et lui-même.

Il proposa donc la formation de deux comités, l'un qui lierait le caucus avec l'association nationale, l'autre qui lierait davantage le caucus au leader.

Son discours, disent les uns, fut chargé d'une émotion à peine contenue. D'autres disent qu'il fut franc et froid.

M. Balcer exposa également son point de vue. Il le fit de façon brève en soulignant que la lettre envoyée un mois plus tôt, à M. Dalton Camp contenait tous ses arguments.

Les autres points saillants de la journée furent la discussion sur le questionnaire, l'accroc sur la question de confiance et les résultats que l'on sait.

116 membres du conseil national ont participé à la réunion. Pour des raisons de stratégie sans aucun doute, MM. Duff Roblin, George Hees et John Robarts, trois candidats à la succession du chef, n'étaient pas là.

Malgré les menaces de poursuites, les instituteurs restent en grève

QUEBEC. (PC) — Un congé pour 14,000 écoliers de langue française dans 13 municipalités de banlieue, continuera aujourd'hui alors que 506 instituteurs, à couteaux tirés avec les Commissions scolaires, refusent de retourner en classes.

Les instituteurs se sont réunis hier dans une salle de Charlesbourg, dans la banlieue, et ont convenu de poursuivre leurs "journées d'études pédagogiques", malgré ce qu'un porte-parole a qualifié d'intimidation de la part des 13 Commissions scolaires.

Les Commissions ont menacé de prendre des poursuites légales si les instituteurs ne sont pas en classe aujourd'hui.

Un total de 548 instituteurs avaient quitté le travail lundi dernier, dans 14 municipalités, à la suite d'une longue querelle avec les Commissions.

Les Commissions refusent d'accepter une sentence arbitrale rendue en novembre dernier, qui aurait permis aux instituteurs de négocier pour obtenir la parité des salaires avec deux des institutions de, la ville de Québec.

Quarante-deux instituteurs sont retournés en classes à Notre-Dame-des-Laurentides, une des 14 Commissions scolaires, lorsque cette Commission s'est pliée à la sentence arbitrale jeudi dernier.

Un porte-parole des instituteurs a dit qu'environ 150 religieuses et frères ont également quitté les classes, par sympathie pour les instituteurs laïcs et l'Association des instituteurs religieux a appuyé l'arrêt de travail dans un communiqué, la semaine dernière.

Par ailleurs, le président Béranger Boivin, de la Commission scolaire de Loretteville, a nié samedi que la Commission s'était détaché des 12 autres Commissions, dans le conflit avec les instituteurs en grève.

M. Boivin a dit que la Commission ne négociera pas avec des groupements de professeurs pour tenter de les ramener en classes, parce que la grève est illégale.

"Nous sommes unis avec les autres Commissions", a-t-il dit au cours d'une entrevue, niant ainsi un rapport que la Commission de Loretteville acceptait une sentence arbitrale rendue en novembre dernier, afin que les instituteurs retournent en classes.

Les rapports voulaient également que M. Boivin soit en négociations avec les représentants des instituteurs.

Situation normale à Notre-Dame-des-Laurentides

Au début, 14 Commissions scolaires ont refusé d'acepter la décision arbitrale et plus de 500 professeurs dans 14 municipalités de la banlieue de Québec ont quitté le travail lundi dernier pour entreprendre des "sessions d'études pédagogiques", laissant 14,000 élèves en congé forcé.

M. Boivin a dit que la Commission de Loretteville expédie une lettre à tous ses instituteurs leur demandant de retourner au travail, mais la Commission ne rencontrera pas les syndicats d'instituteurs.

Vendredi soir, les Commissions scolaires ont menacé d'intenter des poursuites légales si les instituteurs n'étaient pas en clases lundi.



Photo LA PRESSE

Poterie sur un tour japonais

Le "Potters Club" a donné en fin de semaine une série de cours sur l'art de la poterie, dans son atelier situé ave Victoria, à Westmount Gaétan Beaudin, de North Hatley, y a donné une démonstration sur un tour japonais. L'artiste a passé un an au Japon où il a étudié la poterie. Il a expliqué la technique des glaçages et de la décoration telle que pratiquée dans ce pays.

Les étudiants libéraux: Asselin doit démissionner

OTTAWA. (PC) — La Fédération des étudiants libéraux du Canada a approuv éune résolution, demandant à la réunion secrète du parti libéral de réclamer la démission de M. Edmund Asselin, député libéral de Notre-Dame-de-Grâce aux Communes.

Quelque 100 délégués à la réunion annuelle de la Fédération ont approuvé la résolution hier. Quatre se sont opposés.

Ceux qui ont réclamé la démission du député montréalais ont cité les rapports critiques d'une enquête et d'une Commission royale qui, l'an dernier, a étudié les transactions de terrains que M. Asselin a conclues avec la Commission scolaire protestante du Grand Montréal, alors qu'il était membre du conseil municipal de Montréal.

La résolution dit ce qui suit: "Qu'il soit résolu que la FLUC appuie pleinement l'appel de notre chef pour "une politique nouvelle" et son appel en faveur de l'honnêteté politique et l'intégrité dans le parti libéral; qu'à la suite de ceci les membres de la FLUC demandent à la Fédération libérale du Canada, à la réunion secrète libérale et au parti libéral de réclamer la démission de M. E. T. Asselin comme député de Montréal - Notre-Dame-de-Grâce et que ce principe s'applique dans tous les cas futurs, lorsque les faits de la cause seront prouvés."

Les proposeurs

Le proposeur de la résolution, M. Jean Prieur, un étudiant en droit de 23 ans, de l'Université de Montréal, et vice-président sortant de charge, a dit que les actes de M. Asselin ont déjà été qualifiés "de répréhensibles, sans conscience et immoraux par deux Commissions royales du Québec."

Il a ajouté que les faits de la cause sont bien établis et "ie crois qu'ici nous avons un cas où nous pouvons agir selon nos principes."

"Il devrait démissionner comme député", a dit M. Prieur. "La réunion secrète libérale devrait lui demander de démissionner et de ne pas siéger à la Chambre des communes comme député."

La résolution a été appuyée par Joel Hartt, âgé de 24 ans, un étudiant en philosophie à l'Université McGill. Les deux étudiants ont dit qu'ils n'avaient rien, personnellement, contre M. Asselin.

Abolition de la monarchie

Les membres d'une délégation de l'université Sir George Williams ont proposé une résolution demandant que la reine d'Angleterre ne soit plus reconnue comme reine du Canada.

Cette résolution appuyée par l'université Western, d'Ontario, a été adoptée à main levée, par 36 voix contre 29.

Pilote canadien tué en Allemagne

STRASBOURG, (AFP) — Un chasseur à réaction canadien de la base de Baden-Baden-Soligen (Allemagne) s'est écrasé au lieu-dit "Schiffersbach" entre Mothern et Neewiller-près-Lauterbourg où il explosa au sol, ce matin.

Des débris de l'avion, on a retiré le capitaine James Stacey, qui a été tué sur le coup.

Mesdemoiselles,
Messieurs,
AMELIOREZ VOTRE SITUATION !



COURS DU JOUR OU DU SOIR SUR MACHINE IBM
Appelez ou écrivez à :
Business Machine Institute
1242 PEEL, Montréal — — 861-6505

VOS FRAIS MONTENT EXAGÉRÉMENT?
VOICI COMMENT LES RÉDUIRE!

Il n'y a pas de bureau de magasin ou d'usine où l'on ne puisse économiser temps, frais généraux et argent EN AMÉLIORANT les communications



Système d'appels par haut-parleur: permet d'atteindre rapidement la personne voulue; rend de grands services dans les usines, chantiers de construction, parcs de voitures d'occasion ou de matériaux de construction, etc.



Interphone d'affaires: système de téléphone-intercom combiné (intercom commandé par poussoirs): accélère le travail — le vôtre et celui du bureau tout entier; laisse les mains libres; permet de parler à un groupe, etc.



Téléphone haut-parleur: fait gagner du temps en laissant les mains libres; on peut travailler, lire, écrire tout en téléphonant, et répondre en groupe au même appel.



Bouton d'exclusion: interrompt le contact avec tous les autres téléphones branchés sur la même ligne, afin d'assurer le secret de vos affaires. Pour les directeurs et les personnes qui doivent faire des appels confidentiels.

BELL PEUT VOUS AIDER À ÉCONOMISER: parmi nos 895 services de communications, vous trouverez ceux qui peuvent s'adapter exactement à vos exigences, pour augmenter votre rendement et réduire vos frais généraux! Appelez donc notre bureau d'affaires, vous y trouverez la collaboration la plus compétente.

BELL — À votre service

LA RENAISSANCE Inc.
ROBERT BOURGOUIN J.C., B.G.
diamantaire certifié
Investissez dans l'achat d'un diamant d'héritage.
Achetons vieux diamants aux meilleurs prix offerts au Québec.
Recoupage de diamants anciens — Remontage de bijoux — Evaluation sur place.
1255 UNIVERSITE, suite 926
861-1393

GERANT DE MAGASIN

La Position . . .

Une compagnie canadienne de vente au détail offrant toute une gamme de produits de consommation requiert les services d'un Gérant pour une de ses succursales située dans une communauté progressive du Québec. Les fonctions principales consistent à prendre la direction d'une équipe nombreuse ainsi qu'à participer à l'élaboration des programmes de vente. Salaire initial jusqu'à $12,000, en plus d'excellents avantages sociaux.

Le Candidat . . .

Bilingue, âgé de 28 à 45 ans, il possède une solide expérience de la direction des ventes au détail ainsi qu'une bonne connaissance des techniques de vente. Ambitieux et énergique, il est capable de prévoir à l'avance et de s'adapter aux exigences changeantes d'un marché hautement concurrentiel.

Vous référant au dossier C45-M21€ veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à :

P. S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION
PLACE VILLE MARIE, MONTRÉAL

LA MÉTÉO

MINIMUM CETTE NUIT : 10
MAXIMUM DEMAIN : 25

Bureau météorologique du Canada, Dorval, (PC) — **Régions de Montréal et Ottawa : Laurentides et Mauricie ; régions de Québec et du lac Saint-Jean:** Pluie cessant après-midi; neige légère éparse, ciel dégagé ensuite : soleil demain matin, nuages croissants l'après-midi, neige le soir. Plus froid après-midi. Brises légères, puis vents du nord-ouest de 20 milles après-midi ; brises légères cette nuit. Minimum cette nuit et maximum demain : Montréal, 10 et 25 ; Ottawa, 5 et 26 ; Sainte-Agathe et La Tuque, 5 sous zéro et 15 au-dessus ; Québec, 5 et 20 ; Chicoutimi, 15 sous zéro et 10 au-dessus.

Cantons de l'Est ; régions de Rimouski, de Gaspé et de la baie Comeau : Nuages et pluie cessant après-midi et ce soir ; ciel dégagé ensuite ; soleil demain. Plus froid ce soir. Vents d'est de 15 milles, puis vents du nord-ouest de 20 milles après-midi ou ce soir ; demain matin, brises légères. Minimum cette nuit et maximum demain : Sherbrooke, 5 et 25 ; Rivière-du-Loup et Mont-Joli, 5 et 15 ; Gaspé, 10 et 15 ; Baie Comeau, 5 sous zéro et 15 au-dessus.

Pontiac-Témiscamingue, Abitibi : Nuages et neige légère éparse cessant après-midi ; demain, généralement ensoleillé, puis nuages croissants l'après-midi, neige le soir. Froid. Vents du nord-ouest de 15 milles tombant ce soir ; vents du nord-est de 15 milles demain après-midi. Minimum cette nuit et maximum demain : Témiscamingue, 10 sous zéro et 15 au-dessus ; Rouyn, Noranda et Val d'Or, 15 sous zéro et 10 au-dessus.

Régions des Sept-Iles : Verglas ou neige fondante cessant ce soir ; ciel dégagé cette nuit ; demain, ensoleillé. Plus froid ce soir. Brises légères aujourd'hui, vents du nord-ouest de 20 milles ce soir ; brises légères demain après-midi. Minimum cette nuit et maximum demain : Sept-Iles, 5 sous zéro et 10 au-dessus.

LA PRESSE

BUREAUX ET REDACTION VI. 9-4711 / LIVRAISON A DOMICILE VI. 9-1138

MONTREAL, LUNDI 8 FEVRIER 1965 — 81e ANNEE — No 31

Île Jésus: manifestation contre le rapport Sylvestre

Les adversaires des annexions protestent contre les remarques de la Commission sur les référendums, et affirment que celle-ci a fait peu de cas des mémoires.

(J.S.) — Inutile de répéter que les antiannexionnistes de l'île Jésus sont à fond contre le rapport de la Commission Sylvestre qui recommande la création d'une seule ville sur l'île, mais deux aspects du rapport ont particulièrement soulevé l'ire, hier après-midi, lors d'une assemblée à Ste-Rose : les remarques de la Commission sur les référendums et le peu de cas qu'elle aurait fait, selon les antiannexionnistes, des mémoires divers qu'elle a suscités et reçus. "On nous prend pour des imbéciles" a été, dans les deux cas, la réaction.

Une résolution sera envoyée au premier ministre, M. Jean Lasege, et au chef de l'opposition, M. Daniel Johnson. Elle "rejette catégoriquement le rapport et réitère le désir de la population de l'île Jésus de déterminer elle-même, au moyen d'un vote démocratique, le mode municipal qui régira le territoire qu'elle habite".

La réunion, convoquée à l'école Demers de Sainte-Rose par le Conseil intermunicipal de l'île Jésus et la Ligue d'autonomie, a attiré environ 400 personnes, des maires, des conseillers municipaux et des commissaires d'école. Parmi les maires présents, on remarquait : MM. Olier Payette, maire de Sainte-Rose, Fernand Bibeau, maire de Laval-sur-le-Lac, Marcel Villeneuve, maire de Saint-François, Conrad Bélair, maire des Iles-Laval, Lucien Dagenais, maire de Fabreville, Claude Gagné, maire de Laval-des-Rapides et le Dr Roger Vaillancourt, maire de Sainte-Dorothée.

"On nous prend pour des imbéciles !"

Le maire Payette, entre autres, s'est élevé contre les remarques du rapport Sylvestre sur les référendums. "Si les citoyens, comme le dit la commission, ne sont pas assez informés des problèmes municipaux pour pouvoir se prononcer, pourquoi les fait-on voter alors sur des problèmes plus complexes lors des élections provinciales et fédérales, des problèmes qui engagent toute la vie du pays ?"

"Si les citoyens sont jugés aptes à se prononcer sur des questions de la plus haute importance, ils le sont encore plus pour se prononcer sur des questions d'ordre municipal, au palier gouvernemental qui est le plus près d'eux."

M. John Allen, co-président de la Ligue d'autonomie, a développé le même thème en prétendant "que c'est une insulte à leur intelligence que de prétendre qu'ils ne connaissent pas leurs propres problèmes", ainsi que le notaire Henri Vinette, commissaire d'école de Chomedey. M. Vinette a en outre répété que la fusion des municipalités de Renaud, St-Martin et L'Abord-à-Plouffe s'était soldée par une hausse des taxes municipales et scolaires.

Un président pro-fusionniste?

Deux personnes — le maire de Sainte-Rose, M. Olier Payette, et un conseiller municipal de Saint-Vincent-de-Paul, M. Jean-Paul Brousseau — ont affirmé hier que le juge Sylvestre, président de la commission du même nom, avait lui-même déclaré publiquement qu'il n'avait été nommé à son poste par le gouvernement, qu'en raison de ses vues pro-fusionnistes.

Selon MM. Payette et Brosseau, le juge aurait fait cette déclaration au mois de mars 64, devant le conseil municipal de Saint-Vincent-de-Paul. Le juge aurait alors dit en substance : "Le ministre Laporte m'a dit que si je prônais la multiplication des municipalités, je n'étais pas son homme." M. Payette a ajouté que le juge Sylvestre n'avait été nommé, selon son propre aveu, qu'une fois l'orthodoxie de ses vues pro-fusionnistes établie.

Un rapport qui ne surprend personne

Aucun des maires présents n'était surpris de la teneur du rapport. Sauf le maire des Iles-Laval, M. Bélair, à qui l'on avait assuré que les Iles-Laval (situées en face de Roxboro) ne seraient pas touchées par le rapport.

Pour la première fois, semble-t-il, la ville de Laval-sur-le-Lac a décidé d'entrer "dans la bataille, la guerre contre le député de Laval, M. Jean-Noël Lavoie, contre la commission Sylvestre et contre tous ceux qui veulent nier les droits fondamentaux des citoyens". Le maire, M. Fernand Bibeau, a affirmé que sa municipalité secondait à 100% le mouvement "anti" : il a rappelé qu'à la quasi-majorité les citoyens de Laval-sur-le-Lac s'étaient prononcés par voie de requête contre la fusion.

Décidé "à combattre jusqu'au bout", le maire Olier Payette, qui fait figure d'âme dirigeante du mouvement, semble attendre beaucoup des gens de Laval-sur-le-Lac, "qui sont pesants", a-t-il noté.

M. Payette a voulu en outre réfuter certaines allégations du ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte : M. Payette affirme que Me Charles-N. Dorion, le troisième membre de la Commission Sylvestre, n'était pas le représentant des anti-annexionistes. M. Laporte avait laissé entendre le contraire.

Des mémoires présentés pour rien . . .

"La Commission Sylvestre s'est de plus moquée de nous, a dit le maire Payette, appuyé par le maire de Laval-des-Rapides, M. Claude Gagné. Elle nous a fait préparer des mémoires que nous avons fait rédiger par des économistes. Elle n'en a tenu aucun compte ! Les jeux étaient faits d'avance et l'on nous avait prévenus : c'était la Commission Lavoie-Sylvestre !"





Deux morts et quatre blessés sur l'autoroute

Un père et sa fillette de sept ans ont été tués instantanément, à 5 h. 45 hier après-midi, lorsque cette automobile dans laquelle ils voyageaient a fait une embardée, sur l'autoroute des Laurentides, s'écrasant sur un pilier du viaduc Dudemaine, à la hauteur du quartier domiciliaire Nouveau-Bordeaux, au nord de la métropole. Les victimes sont M. André Lacasse, 49 ans, du 10,910 rue Frigon, à Montréal, et sa fille Marguerite. Cet accident a aussi fait quatre blessés, trois autres filles de M. Lacasse et un garçonnet.

13 morts accidentelles

13 accidents mortels se sont produits dans la province, au cours de la dernière fin de semaine. Douze personnes ont été victimes de la circulation, tandis que la dernière est morte noyée, après avoir fait une chute de 25 pieds dans un puits. Deux accidents ont été particulièrement spectaculaires, le premier causant la mort de deux personnes et faisant quatre autres blessés, le deuxième entraînant la mort de deux personnes et causant des blessures à cinq autres. Et en fin de soirée, hier, une triple collision, à Ville de Brossard, causait la mort d'une personne, en blessait une autre très grièvement, et provoquait l'incendie d'une voiture.

Voici la liste tragique :

M. André Lacasse, 49 ans, et sa fille cadette **Marguerite,** 7 ans, no 10,910 rue Frigon à Montréal, tués lorsque l'automobile dans laquelle ils voyageaient s'est écrasée à 5 h. 15, hier après-midi, après une embardée, sur le viaduc Du Domaine, alors qu'elle roulait sur l'autoroute des Laurentides. Les trois autres filles de M. Lacasse ont été blessées dans cet accident, de même qu'un garçonnet. Les blessés : Lise, 18 ans, Hélène, 14 ans et Geneviève, 11 ans, de même que Germain Legault, 10 ans, du 9475 boul. Lalande, à Ste-Geneviève, dont l'état est considéré satisfaisant.

M. André Michaud, 21 ans, du 2127 rue Royale, à Trois-Rivière, tué au cours d'une collision qui a fait en outre six blessés, peu après 11 h. samedi soir, sur la route no 2, près de St-Sulpice, à 15 milles à l'est de Montréal.

M. Paul-Fernand Champagne, 55 ans, du 6229 rue St-Denis, à Montréal, tué tôt hier matin lorsque son automobile a capoté en gravissant une colline, sur la route conduisant à Cap Santé, village situé à 25 milles à l'ouest de Québec.

M. Gilles St-Pierre, 33 ans, du 1455 rue St-Aimé, à Drummondville, tué samedi soir dans une collision survenue sur la route no 2, près de Berthier-en-bas, à trente milles au nord-est de Québec.

M. Honoré Meunier, 46 ans, cultivateur de Cowansville, dans les Cantons de l'est, domicilié au 1056 de la rue Sud, mort écrasé sous son tracteur, vers 10 h. 30 samedi soir, alors que la voiture à foin qu'il remorquait a été heurtée par une auto, le projetant à bas de son tracteur, qui sous le choc, s'est renversé sur lui.

Mme Albert Nadeau, 55 ans, de la rue Principale, à Valcourt,

Voir MORTS en page 4

Montréalais coupables d'un vol de $900,000

WELLAND, ONT. (PC) — Trois Montréalais ont reconnu leur culpabilité aujourd'hui à l'accusation d'avoir volé, le printemps dernier, plus de $900,000 dans une banque de Niagara Falls, en Ontario. Le juge H.E. Fuller, de la cour du comté, a remis à vendredi le prononcé de la sentence.

Henry Joseph Lazotte, 43 ans, Robert Bruce Simpson, 40 ans, et John Kiniski, 43 ans, ont avoué qu'ils avaient pénétré par effraction dans une succursale de la Banque Impériale de Commerce, au cours de la fin de semaine du 20 mars dernier.

Les trois accusés avaient creusé un tunnel, à partir d'un magasin vacant situé à côté de la banque, et avaient finalement percé un mur de la chambre forte construite en brique et en acier.

La police retraça les malfaiteurs grâce à deux bouchons de bouteilles de boisson dans le magasin vacant. La police retrouva l'endroit où la boisson avait été achetée et en même temps, le nom des acheteurs qui avaient également laissé leurs empreintes digitales dans le magasin vacant.

La police a recouvré jusqu'ici la majorité de la somme volée, sauf un montant de $298,768.41.

Après 25 jours, le cargo russe a enfin pu franchir les glaces

Le cargo soviétique "Volkhovges" a pu s'échapper ce matin en direction de la haute mer, mais il n'a pas pu parcourir une très longue distance avant d'être à nouveau immobilisé, cette fois par le brouillard.

Le "Volkhoves" a été retenu à son quai pendant 25 jours à cause de la glace. Il était arrivé à Montréal le 4 janvier et était prêt à appareiller le 14 avec sa cargaison, mais l'emprise des glaces dans le port l'en avait empêché.

Un deuxième cargo soviétique, l'"Indigirska", a aussitôt pris sa place ce matin, au quai 51, vis-à-vis le boulevard Pie IX. Il a dû, pour en arriver là, surmonter des embâcles quasi-infranchissables. On lui donnait en effet peu de chance d'atteindre le but et, d'après les pilotes, le trajet a été très ardu.

Un autre navire a aussi atteint le port de Montréal, au cours de la nuit dernière, mais dans l'est, plus précisément aux quais de l'Imperial Oil. Il s'agit du pétrolier "Jos. Simard", Quant au pétrolier "J. Edouard Simard", qui le suivait, il a éprouvé plus de difficulté et s'est trouvé immobilisé par une batture de glace qui s'est détachée des bords vis-à-vis le quai 110.

Le cargo danois "Rinja Dan" qui essaie d'atteindre la métropole depuis quatre jours, fait des progrès assez lents. Ce matin il se trouvait vis-à-vis Verchères.

Seul le brise-glace "Ernest Lapointe" travaille actuellement dans le port. Le "N.B. McLean" est toujours retenu au quai 61 à la suite d'une défectuosité mécanique et devra être toué vers une cale-sèche à Lauzon.

FAITS divers

St-Léonard : 4 cagoulards volent $10,000 dans un marché Dominion

La police a retrouvé hier la voiture et les cagoules dont s'étaient servis quatre bandits, au cours d'un vol à main armée de $10,000 perpétré, peu avant 7 h. samedi soir, au supermarché Dominion situé à St-Léonard-de-Port-Maurice, à l'angle des rues Bélanger et Lacordaire.

L'enquête pour retracer les suspects a été confiée à l'agent Normand Sénécal, de St-Léonard, qui est aidé dans ses recherches par des agents de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal.

Voyageant dans une automobile dont le vol avait été signalé à Montréal, les suspects avaient fait irruption au supermarché Dominion peu de temps après la fermeture, alors qu'une quinzaine de clients et commis se trouvaient encore sur les lieux.

Tandis que le conducteur restait au volant, prêt à démarrer en vitesse, ses trois complices, la tête recouverte de cagoules militaires d'un beau kaki et armés de mitraillettes, ont fait irruption dans l'établissement par la porte de "sortie", qui n'était pas fermée à clef, comme la porte "d'entrée", en raison des clients qui se trouvaient encore à l'intérieur. Cette porte n'avait cependant pas de poignée à l'extérieur, détail qui n'était pas pour embêter le trio, l'un des bandits qui était armé d'un pied-de-biche ayant eu vite fait de surmonter la difficulté.

Prenant tous les témoins par surprise, les deux cagoulards, armés de mitraillettes, les ont vite figés au "garde-à-vous", tandis que le troisième se faisait remettre la recette de la journée par le gérant, M. Claude Bouchard.

Vol à main armée de $10,149

La Sûreté du Québec rapporte qu'une bande de quatre individus, dont deux Noirs, ont perpétré un vol à main armée, vers 4 heures 30 ce matin, au Mont Tremblant Lodge, au Mont Tremblant, dans les Laurentides.

Les malfaiteurs, dont un portait une cagoule, ont ligoté les trois employés qui se trouvaient dans l'établissement et, à l'aide de dynamite, ont fait sauter le coffre-fort dans lequel se trouvaient les recettes de la fin de semaine, soit une somme de $10,149.

Ils ont ensuite pris la fuite dans une auto qui les attendait à la porte.

Explosion : deux blessés

Deux hommes ont subi de graves brûlures dans une explosion qui s'est produite peu avant 9 h. ce matin dans un conduit souterrain à l'intersection des rues Notre-Dame et Montfort.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital Général dans les ambulances de la police. Leur état est considéré comme critique.

Voir FAITS DIVERS en page 4

Me Armand Pagé devient directeur du Contentieux de la métropole

Me Armand Pagé, c.r., devient directeur du Contentieux, à l'hôtel de ville de Montréal, en remplacement de Me Honoré Parent, c.r., qui prend sa retraite.

Le nouvel avocat en chef de la ville de Montréal est attaché au Contentieux municipal depuis 1949. Il fut précédemment avocat attaché à la Cour municipale, à compter de 1930, puis avocat adjoint de la police, à compter de 1939.

Né à Sommersworth, Etat du New-Hampshire, en juillet 1905, Me Pagé est au Canada depuis 1912. Après ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Maisonneuve, et ses études classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie, il fit ses études de droit à l'Université de Montréal, tout en faisant sa clericature à l'étude légale Meredith, Holden, Heward et Holden. Il commença à pratiquer le droit avec l'étude Jos Blain et Eugène Simard. Nommé conseiller de la reine en 1959, Me Pagé s'est depuis occupé, en particulier, de la rédaction des textes de contrats et des problèmes légaux relatifs au métro, à la Compagnie canadienne de l'exposition universelle de 1967. Il fait aussi partie du Comité de Barreau pour la réorganisation des cadres.

Marié à Marielle Pellerin, Me Pagé est le père de trois enfants: Lise (Mme J. W. Siebes), Pierre et Andrée (Mme Michel Lanctôt).



Me Armand Pagé

RAQ: M. Pepin rencontre MM. Lesage et Bolduc

QUEBEC. (DNC) — Le premier ministre Jean Lesage a révélé aujourd'hui qu'il avait eu des pourparlers avec le secrétaire général de la CSN, M. Marcel Pepin, dans le but d'accélérer le règlement de la grève de la Régie des alcools.

M. Lesage a annoncé que les négociateurs de la Régie et des syndicats devaient se réunir ce matin pour rédiger les articles sur lesquels une entente de principe avait été réalisée et pour les parapher. M. Lesage et M. Pepin ont passé ces articles en revue au cours de leurs entretiens de fin de semaine.

Le premier ministre a expliqué qu'il ne restait que deux points principaux à régler : la sécurité de l'emploi dans les cas d'automation et le règlement financier. MM. Marcel Pepin et Roch Bolduc, président du comité d'étude sur les relations de travail dans la fonction publique, devront se rencontrer officieusement pour discuter de ces deux points particuliers.

Le compromis suggéré pour la sécurité de l'emploi serait analogue à celui qui avait été suggéré pour les typographes de LA PRESSE.

Quant au règlement financier, MM. Pepin et Bolduc procéderont à "un échange d'idées", selon le terme employé par le premier ministre.

M. Lesage a dit s'intéresser directement à cette question en sa qualité de ministre des Finances. Il a ajouté que la présence de M. Bolduc, qui est aussi directeur de la planification à la Commision du Service civil, s'expliquait par le fait que le règlement de la grève de la Régie influencerait inévitablement les conditions de travail de tous les fonctionnaires.

Voir RAQ en page 4

Mises à pied dans les hôtels

En plus de mettre les gosiers à sec et de nuire singulièrement à la bonne table, la grève des employés de la Régie des alcools, qui entre dans son troisième mois, commence à priver d'emplois d'autres travailleurs.

Déjà, plusieurs employés d'hôtels, de clubs, de bars et de restaurants ont été mis à pied, là où ce ne sont pas les établissements qui ont carrément fermé leurs portes.

La situation est déjà assez grave pour que le vice-président du Syndicat des employés d'hôtels, motels et clubs (CTC), M. Gaston Ramat, saisisse la Fédération des travailleurs du Québec du problème, au cours d'une réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui.

Pendant ce temps, des propriétaires d'hôtels préparent leurs arguments pour la rencontre qu'ils doivent avoir, mercredi ou jeudi, avec des représentants du gouvernement.

POURQUOI il est important DE CHOISIR l'endroit où acheter un APPAREIL AUDITIF

Expérience : Nous sommes au service des Montréalais depuis 27 années... le total des années d'expérience en ajustement d'appareils auditifs de nos conseillers s'élève à plus de 30.

Vérification adéquate : C'est le seul bureau de Montréal en mesure d'accomplir une évaluation audiométrique complète de prothèse auditive par la parole et à l'aide de tests scientifiques sur la personne.

Appareils de la meilleure qualité : Nous vendons les appareils MAICO — la marque la plus respectée — MAICO fabrique 95% des audiomètres en usage par les médecins, hôpitaux, l'industrie et les gouvernements en Amérique du Nord... DEMANDEZ A VOTRE MEDECIN... Il connaît les appareils MAICO.

Service : Un rayon complet de service d'appareils auditifs — le meilleur du Canada — exécute la plupart des réparations pendant que vous attendez.

Nous nous spécialisons en appareils auditifs, c'est là notre seule occupation !

Maico

SERVICES AUDITIFS

1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

WE. 5-5293

Succursale : 1010 est, rue Ste-Catherine, porte 308 — VI. 9-6440

POUR CONSTRUIRE ACHETER-REFINANCER

Obtenez rapidement un

PRÊT 1ère HYPOTHÈQUE

6 1/2 %

LE TAUX LE PLUS BAS !

Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

66 succursales ouvertes tous les soirs de 7 h. à 8 h.

LA MEILLEURE TRANSACTION

Rambler '65

chez MOUSSETTE AUTOMOBILES Ltée

4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287

Station de service Rambler au premier rang de l'efficacité.

OPTOMETRISTES

Examen de la vue — Verres de contact

L. A. Betournay, O.D.

S. R. Crone, O.D.

Simpson MONTRÉAL

VI. 2-3241, local 676 — Au septième

Jour-Nuit

LIVRAISON PROMPTE, sans frais additionnels, par un personnel courtois à votre service 24 heures par jour

845-7251

PHARMACIE MONTREAL — DUQUET & DUQUETTE — PROPS

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde

PLANCHE FILIERE EN MASONITE

Utile pour livraison, entrepôt, bureau, etc.

Format lettre 9 x 12. Rég. .89 Spécial .69

Format légal 9 x 15. Rég. .98 Spécial .75

Autre modèle pratique recouvert de vinyle. Petit clip pratique pour le vendeur, l'étudiant.

Format lettre 9 x 12. Rég. $1.00 Spécial .79

LIBRAIRIES Pilon STATIONERS INC.



On prend le café tranquillement... quand on a découvert le service de lavage de Jolicoeur.

COMPOSEZ LA. 1-2161

DEPUIS 1907 Jolicoeur

100 CAMIONS "bleu et blanc" pour mieux vous servir

SUCCURSALE AU CENTRE D'ACHATS ROCKLAND

FAITS divers

SUITE DE LA PAGE 3

Audacieux cambrioleurs

La compagnie Therrien Limitée, située au 4454, rue St-Denis, a reçu la visite de cambrioleurs, samedi, lesquels ont volé de la coutellerie, des séchoirs, des poêles à frire et autres accessoires électriques, le tout évalué à $1,000.

Le vol a été constaté hier matin et les propriétaires se sont empressés de barricader une fenêtre par laquelle les malfaiteurs se sont introduits.

Ce matin, toutefois, on constatait que la barricade avait cédé et qu'une nouvelle quantité de marchandises, de valeur inconnue, avait disparu.

La police croit qu'il s'agit des mêmes individus dans les deux cas.

Saccage d'une boite de nuit

La Sûreté de Montréal a ouvert une enquête au Café Casanova, au 7244, rue Hutchison, dans le nord-ouest de la métropole, où quatre fiers-à-bras ont semé le désordre, samedi soir.

A l'aide de chaises, les individus ont réduit en miettes une certaine quantité de bouteilles de boissons alcooliques et des miroirs et ont lourdement endommagé le mobilier de l'établissement.

Il est impossible de dire, pour le moment, si ce saccage est relié au racket de la protection.

Hold-up de $175 dans une station-service

Deux suspects armés ont fait irruption, vers 4 h. 20 samedi matin, à la station-service située au 3255 boul. Rosemont, se faisant remettre l'argent de la caisse par le gérant, M. Lucien Desputeau, soit $175. Cette station-service était la scène d'un hold-up pour la troisième fois en moins de deux mois.

Vol à main armée chez un fleuriste

Armé d'un revolver de calibre .45, un bandit a fait une visite fructueuse, vers 8 h. 50 vendredi soir, chez Langelier Fleuriste, au 4785 est, rue Ste-Catherine, où Mme Lucien Langelier, la femme du propriétaire, se trouvait seule. Elle a dû lui remettre sa bague et son jonc, d'une valeur de $2,200, et le contenu du tiroir-caisse, $87.

Cinq messagers victimes de vols

Cinq messagers ont été victimes de vols, vendredi soir. Trois de ces vols ont été enregistrés par la police en moins de dix minutes, soit entre 9 h. 20 et 9 h. 30.

Le premier de ces vols, commis par deux adolescents, l'a été au détriment de Jean Chrisafi, du Marché Jodoin, 7586 rue DeLorimier, qui a dû remettre $30 aux suspects.

Le deuxième, à 9 h. 25, a rapporté $20 à deux autres délinquants qui avaient abordé Daniel Jodoin, employé de l'épicerie Bélanger et Frère, au 8485 rue St-Denis. Dans ce cas, le jeune messager a révélé à la police qu'on lui avait administré un coup de poing au visage avant de le voler. Moins de cinq minutes plus tard, Jean-Guy Gratton, de la pharmacie Quesnel, au 4220 rue Papineau, se voyait forcé de remettre $12.50 à un suspect armé d'un couteau.

Les deux autres vols sur messagers ont été commis à 8 h. 15 et 9 h. 15. Les victimes : Daniel Lanctôt, 15 ans, à l'emploi du marché Paul Mayrand, du 2450 est rue Bélanger, qui s'est vu forcé de remettre $33 à trois adolescents, et Michel Corbeil, du "Shugar's Super Market", au 2440 est rue Mont-Royal, qui a dû remettre $21.50 à un suspect, en plus de se voir lester d'une commande d'épicerie de $11.50.

Jeune homme poignardé au café Pagoda

La police enquête présentement et s'apprête à effectuer une ou plusieurs arrestations, conséquemment à une bagarre au cours de laquelle un jeune homme de 26 ans a été poignardé, vers 8 h. samedi matin au café Pagoda, au 1807 est, rue Notre-Dame.

Le blessé, Paul Yankowski, du 1208 rue Valiquette, à Verdun, a été admis à l'hôpital Herbert Reddy Memorial, où il repose dans un état jugé satisfaisant.

Vols de camions et de marchandises

Dans la soirée de samedi, des voleurs entrés par effraction chez "Belmont Food Service Inc., au 5615 rue Fullum, ont volé un camion rempli de produits d'épicerie et de cigarettes. Tard hier soir, le camion n'avait pas encore été retrouvé.

Un autre camion, celui-là rempli de 170 barils de pommes, propriété de M. Pierre Dagenais, de St-Chrysostome, a aussi été volé, également samedi, au Marché central métropolitain, situé au 805 rue Marché central.

Vol de $480 dans une pharmacie

Un bandit affublé d'une barbe et les yeux cachés derrière des verres fumés a perpétré un hold-up qui lui a rapporté quelque $480 vers 7 h. 45 hier soir à la pharmacie Grégoire, au 138 ouest de la rue Fleury.

Il s'est fait remettre l'argent du tiroir-caisse par le propriétaire, M. Grégoire Demers. Il a pris la fuite en auto.

Cambriolages de la fin de semaine

Les cambrioleurs, bandits à la petite semaine, profiteurs de messagers et autres ont eu une fin de semaine bien remplie, tenant les policiers sur le qui-vive et leur donnant matière à plusieurs rapports de vols et enquêtes.

Chez Mlle Germaine Turmel, du 3450 rue Bourbonnière, app. 1, les cambrioleurs n'ont pas fait les choses à moitié, dégarnissant le mobilier pour une valeur de quelque $3,500.

Dans un autre appartement, au 2450 rue Sicard, M. Miguel Falcone, le locataire, a constaté, samedi soir, un vol de bijoux, d'un projecteur et d'un enregistreur à rubans magnétiques, le tout évalué à quelque $700.

Un autre cambriolage a rapporté quelque $600 en marchandises à leurs auteurs, dans un établissement situé au 6413 du boul. St-Laurent et dont la raison sociale est "North End Restaurant Equipment Ltd." Au nombre des articles volés : plusieurs grille-pain utilisés dans les restaurants.

Dans une autre propriété, cette fois chez M. Philippe Lamarche, du 3403 Place Chazel, les cambrioleurs, dépités de ne pas trouver de billets de banque, ont commis des actes de vandalisme estimés à plus de $2500.

Selon les plaintes enregistrées à la Sûreté de Montréal, les cambrioleurs n'ont pas chômé en fin de semaine.

A la résidence de Mme Blanche Selke, au 2100, rue Fort, des malfaiteurs ont utilisé l'escalier de sauvetage pour s'introduire à l'appartement 310, où ils se sont emparés de $3,000 en bijoux et fourrures.

M. Fuller Motorman, domicilié à l'appartement 24, du 3440, rue Ridgewood, a rapporté un vol semblable qu'il évalue à $1,000.

Des articles divers, évalués à $1,060, ont été dérobés dans l'auto de M. Seymour Glense, stationnée en face de sa demeure, au 4909, rue Kent.

Enfin, chez Harold Watch Service, au 4825, rue de la Peltrie, des voleurs ont fait main basse sur un manteau de fourrure de $200 et après avoir réussi à ouvrir le coffre-fort, ils ont pris la fuite avec $75 en argent et $2000 en mouvements de montres.

Cambriolage dans une banque

La Sûreté de Sherbrooke enquête aujourd'hui sur un vol, survenu la nuit dernière, à la succursale de la Banque de Montréal, située dans un centre commercial de la rue King ouest.

Des inconnus ont pris la fuite avec un montant d'argent, après avoir dynamité le coffre des dépôts de nuit.

Le capitaine-détective Roland Gaboriault, qui mène l'enquête dans cette affaire, est d'avis qu'il faudra encore quelques heures avant d'établir le montant du vol, l'argent provenant des recettes de la fin de semaine de plusieurs établissements du centre commercial.

MORTS

SUITE DE LA PAGE 3

comté de Shefford, tuée dans une collision, vers 5 h. 30 samedi après-midi, près de Bromptonville, dans le comté de Richmond.

Mme Edouard Lemire, 88 ans, mortellement blessée par une auto, samedi, à l'Avenir, près de son domicile ; elle a succombé à ses blessures après son arrivée à l'hôpital Ste-Croix, à Drummondville.

Mme Clément Hubert, 25 ans, tuée par une auto, à Ste-Monique, près de Nicolet.

M. Edmond Vallée, 70 ans, du 935 rue Robert, à Ville de Brossard, tué par une auto, à 6 h. 30 hier soir, en face du 1605 du boul. des Prairies, à Brossard.

Lorraine Forget, âgée de 20 ans, de L'Acadie, comté de St-Jean et **Pierre Gauger,** âgé de 22 ans, de Berthierville, tués dans la collision de trois voitures, hier soir, à Ville de Brossard.

Mme Donat Turcotte, 35 ans, noyée, samedi soir, en faisant une chute de 25 pieds dans un puits, sur une ferme de St-Jean-de-la-Lande, village de la Beauce situé à 70 milles au sud de Québec.

RAQ

SUITE DE LA PAGE 3

Aucune décision au sujet des prix de l'alcool

Le premier ministre Jean Lesage a déclaré qu'aucune décision n'avait été prise encore quant à la possibilité d'une majoration des prix des alcools après le règlement de la grève.

Questionné à ce sujet, il a répondu que la question des salaires n'avait pas encore été réglée.

Alors qu'on lui demandait s'il pouvait avoir un lien entre les salaires et une majoration des prix d'alcools, M. Lesage a répété que rien n'avait encore été décidé.

Cette décision relève en pratique du ministre des Finances et du Cabinet vu que les profits de la Régie sont versés aux fonds du gouvernement.

Tout est redevenu calme à la prison de Sherbrooke

SHERBROOKE. (PC) — Tout est redevenu calme aujourd'hui à la prison de Sherbrooke après que plusieurs gardes hier soir eurent dû faire diligence pour empêcher une tentative d'évasion de la part de quatre prisonniers.

La tentative d'évasion a nécessité sur les lieux la présence de 30 policiers de la PP et a été cause de dégâts mineurs à l'une des cellules.

Le gouverneur de la prison, le shériff Ivan Jacques, a déclaré que l'incident n'avait pas dégénéré en émeute, chez les 94 prisonniers de l'institution. Il a déclaré également qu'il n'y avait eu aucun blessé.

"Nous savions, a dit le gouverneur, que les prisonniers allaient tenter de s'évader et nous avons rapidement contrôlé la situation avant même que la police n'arrive".

Les quatre prisonniers étaient Marcel Talon, 24 ans, Claude Tripp, 27 ans, Gilles Breton, 31 ans et Paul-Emile Beaudet, 34 ans. Breton et Beaudet avaient été condamnés vendredi à 10 et 15 ans de prison respectivement, pour vol de banque, tandis que Talon et Tripp attendaient de subir leur enquête préliminaire pour vol.

Guerre des prix de l'essence sur l'île Jésus

A côté de la "bataille des annexions" se livre une autre lutte, moins éclatante, sur l'île Jésus, à l'approche du pont menant à Saint-Eustache. La guerre des prix d'essence.

Aux limites de Laval-Ouest et de Fabreville, le long de la route no 8, trois postes d'essence immédiatement situés avant le pont se sont lancés dans les bas prix : on y trouve de l'essence à 34.9 cents le gallon ! Un autre n'a osé baisser qu'à 35.9. et un troisième à 36.9. Mais, suprême coup de Jarnac, le concurrent d'à côté offre des cigarettes à 36 cents !

Camionneur attaqué et soulagé de $210

Vers 10 h. 20 samedi matin, un suspect d'une trentaine d'années s'est fait remettre, à la pointe du revolver, un porte-monnaie contenant $210, par M. Serge Aubin, un camionneur domicilié au 4132 rue Parthenais. Le vol a eu lieu à l'arrière du 5345 rue Walkely.

Quatre hommes à l'intérieur d'un palais de glace, à Saint-Hubert

Quatre hommes, qui veulent défier le froid, vivent actuellement dans un palais de glace à St-Hubert, sur la rive sud, pour tenter d'établir ce qu'ils croient être un premier record pour les hommes blancs.

Les hommes sont MM. Michel Bombardier, âgé de 24 ans, un peintre; Charles Pelletier, âgé de 37 ans, un contremaître; Réal Ménard, âgé de 23 ans, un électricien; et Gabriel Girard, âgé de 21 ans, un entrepreneur, tous résidants de St-Hubert.

Leur objectif est de vivre dans leur maison de glace durant neuf jours. Ils sont entrés samedi dans le palais, construit pour le Carnaval d'hiver de St-Hubert, qui se prolongera durant neuf jours et ils espèrent mettre fin à leur expérience à 5 h. de l'après-midi, dimanche prochain.

Bombardier a déclaré que, s'ils réussissent, ils proclameront un record pour un homme blanc qui a survécu dans un palais de glace.

"C'est tout simplement une folie qui nous est venue à l'idée", a dit Bombardier, pour expliquer les raisons de ce truc publicitaire. "Chaque année, un grand nombre de ces palais de glace sont construits dans le Québec mais jamais personne n'y habite. Nous avons donc décidé que nous devrions tenter l'expérience, parce que nous croyons que c'est là une chose que personne n'a jamais faite."

Les hommes ont pris une semaine de vacances de leur emploi régulier pour poursuivre cette expérience.

Le palais mesure 25 pieds carrés et 18 pieds de hauteur. Sa toiture est recouverte de plastique transparent. Contrairement à un igloo esquimau, qui est hermétiquement scellé, le palais de glace laisse pénétrer le vent entre les blocs de glace.

ici et là

dans la métropole et la banlieue

Conférence du Dr Roger Dufresne

Le Dr Roger Dufresne, directeur des Relations professionnelles au Collège des médecins, sera le conférencier invité à la réunion du Club des anciens de Ste-Marie, qui a lieu ce soir, à 6 h. 15, en la salle Kébec du restaurant Chez "Butch" Bouchard. Sujet de la conférence : "Coup d'oeil et coup de langue sur l'enseignement médical au Canada".

* * *

Société généalogique canadienne-française

La réunion mensuelle de la Société généalogique canadienne-française aura lieu comme à l'ordinaire le deuxième mercredi du mois, soit mercredi soir, à 8 h. 30. Le conférencier sera M. Charles Desmarteau, président de la Société historique de Boucherville. Spécialiste de l'histoire régionale, il traitera d'un sujet historique inédit.

Endroit de la réunion : Bibliothèque municipale de Montréal, 1210 est, rue Sherbrooke ; entrée : rue Montcalm.

* * *

Association des constructeurs de routes

M. G.-A. Verge, ing.p., de Québec, à l'emploi de la compagnie H. J. O'Connell Ltée, a été élu président de l'Association des constructeurs de routes de la province de Québec, lors de l'assemblée annuelle tenue à Québec. M. Georges Lachapelle, gérant général de Bau-Val Construction Inc., de Jacques-Cartier, a été élu vice-président.

* * *

Colloque de la revue Maintenant

Le prochain colloque de la revue Maintenant aura lieu le 9 février à 8h.30 p.m. à St-Henri, dans une salle de l'école Esther-Blondin, 75 carré Sir Georges-Etienne Cartier.

Le sujet : Les ouvriers ont la parole.

Quatre ouvriers diront ce qu'ils attendent de l'école, des syndicats, de la société et de l'Eglise.

Les participants : MM. Gilles Desmarais, commis; Maurice Nadeau, des copains de St-Henri; Mlle Bernadette Dionne, de la JOC; M. Armand Sauvé, des usines Angus. M. Paul Doucet o.p. agira comme animateur.

Le couple Saint-Pierre : négligence

SAINT-JEROME. — Le juge Omer Côté, de la cour des sessions de la paix, a tenu coupables M. André Saint-Pierre, 47 ans, de Saint-Hermas, et son épouse âgée de 38 ans, d'avoir exposé un de leurs enfants de manière à compromettre de façon temporaire ou permanente sa santé physique ou mentale et les a condamnés à une amende d'un dollar chacun en expliquant que le couple avait déjà été durement puni par la publicité qui a entouré l'affaire, depuis novembre 1963.

A cette époque, un prêtre avait communiqué avec la police et deux agents avaient pu constater que Gaétan, âgé de trois ans et demi et benjamin de 7 enfants, était gardé attaché dans l'étable. La défense fit valoir que le couple avait tenté sans succès de le faire hospitaliser, parce qu'il souffrait de troubles de comportement et de crises épileptiques. (Actuellement, un autre de leurs enfants est hospitalisé dans un institut psychiatrique et la santé de la mère est précaire).

Il ressort des témoignages que l'enfant n'était gardé dans l'étable que l'été et dormait à la maison la nuit, et la Couronne n'a pu établir que le bambin avait souffert d'autres mauvais traitements.

Déclarant qu'il y avait délit technique et que les parents avaient fait preuve d'irresponsabilité et de négligence, le juge a demandé à l'assistance de ne pas critiquer les époux Saint-Pierre, assez punis par leurs épreuves familiales et le tapage qui a entouré cet incident.

Le maire de St-Laurent rejette "avec regret" le rapport Blier

Le maire de St-Laurent, M. Marcel Laurin, rejette "avec un véritable regret" le rapport de la Commission Blier sur les problèmes intermunicipaux et réitère la nécessité d'un système de coordination qui soit "réaliste, efficace et équitable" pour toute la région économique de Montréal.

Le maire Laurin, qui est également président du Conseil de coordination intermunicipale, souligne qu'il parle au nom du conseil de St-Laurent et non comme porte-parole des municipalités de banlieue. Le CCI étudie actuellement le rapport et a l'intention de faire connaître sa position plus tard.

"Le système que nous avons endossé dans le mémoire du CCI en août dernier, et que nous continuons d'appuyer," de dire le maire Laurin, "permettrait à la ville de Montréal, aux municipalités de banlieue sur l'île de Montréal, et aux municipalités sur l'île Jésus et la rive sud — la véritable région économique — de planifier ensemble et d'offrir ensemble les meilleurs services possibles au plus bas prix possible pour les 2,500,000 résidants de la région."

M. Laurin souligne qu'un conseil intermunicipal qui représenterait toute la région devrait être formé. Ce conseil "assumerait les pouvoirs et les responsabilités concernant les projets à caractère vraiment régional."

En même temps, le maire Laurin réitère l'appui de St-Laurent à un organisme quasi judiciaire d'arbitrage "auquel toutes et chacune des municipalités, dont la ville de Montréal, pourraient en appeler advenant des différends."

On a raté une bonne occasion

Quant au rapport Blier, le maire de St-Laurent déclare :

"La Commission aurait pu faire une importante contribution au progrès de notre région métropolitaine. Notre regret (devant le rapport) provient de la conviction sincère que la commission a tout simplement laissé passer cette occasion."

Le maire Laurin, soulignant que la Commission Blier avait rejeté la suggestion des banlieues préconisant un système régional de coordination, déclare que cette dernière avait offert plutôt, "une formule qui n'est qu'un subterfuge."

La formule Blier, déclara-t-il, "ne peut que conduire à l'étranglement lent mais définitif des municipalités de banlieue sur l'île de Montréal et, à la fin, à l'accaparement par la ville de Montréal des municipalités sur l'île Jésus et la rive sud également."

Le maire Laurin s'en prend aux tentatives de résoudre le problème sur une base étriquée.

"Des solutions étriquées basées sur le pouvoir politique plutôt que sur une attitude objective ne feront qu'engendrer le chaos complet dans la région," déclara-t-il. "Nous en avons un exemple parfait dans le rapport de la Commission Sylvestre."

Le maire de St-Laurent, précise qu'une "lecture minutieuse" du rapport Blier indique que celui-ci peut connaître autant d'interprétations qu'il a de lecteurs.

"Alors que d'un côté, il proclame qu'il est en faveur de la fusion, l'intégration et / ou la coordination des services qu'il définit comme régionaux, de l'autre côté il proclame carrément la fusion pure et simple.

"Comment peut-il en être autrement", demande-t-il, "alors que les décisions finales à cet effet seraient prises par un Conseil général dans lequel la ville de Montréal contrôlerait presque les deux tiers du vote ?

"Comment peut-il en être autrement quand le comité exécutif (du Conseil général de Montréal proposé) serait sous la domination totale et complète de la ville de Montréal ?"

Le maire Laurin prend note de l'opinion de certains que le rapport Blier réflétait "ce qui pourrait être le fruit de la bonne volonté" entre Montréal et ses voisins de la banlieue.

"Le conseil de St-Laurent est d'avis que la bonne volonté s'est manifestée d'un côté seulement," déclare-t-il. "Les administrateurs de la ville de Montréal proclament de façon très claire qu'ils n'ont pas abandonné leur concept 'une île, une ville" peu importe les 'bonnes intention' du rapport Blier."

St-Laurent ne sera pas partie à l'annexion, peu importe la façon dont elle est camouflée, souligne M. Laurin en ajoutant que les municipalités de banlieue "ont une responsabilité auprès de leurs contribuables et de leurs résidants ains qu'auprès de la région de Montréal."

"Il est certain, dit-il, qu'il est urgent de trouver une solution aux problèmes intermunicipaux. La ville de St-Laurent l'a déjà dit et elle est prête à donner suite à ses propos.

"Mais cette solution doit être obtenue honnêtement et non en permettant à la ville de Montréal de marcher en trombe sur ses voisins.

"Aucune solution ne sera acceptable aux résidants de banlieue si elle signifie la perte du droit d'exercer un contrôle efficace sur les dépenses de l'argent provenant de leurs taxes.

"Ce serait manquer à la confiance de la population si nous laissions croire à la population de St-Laurent que leurs droits sont respectés par le rapport Blier, alors que nous sommes convaincus que leurs droits seraient piétinés si, pour des raisons politiques immédiates, les recommandations du rapport Blier devenaient un jour loi."

Le CCI poursuit son étude

Les municipalités membres du Conseil de coordination intermunicipale continuent leur étude du rapport de la Commission Blier.

Le comité exécutif du CCI se réunira demain soir afin de prendre en considération les représentations des municipalités, individuellement. Une assemblée générale aura lieu mercredi soir, alors que le CCI espère être en mesure de compléter son évaluation du rapport.

L'avenir de la région métropolitaine est une affaire sérieuse. Les membres du CCI estiment qu'il est essentiel que chaque conseil puisse exercer son droit démocratique d'analyser le rapport Blier de façon sérieuse avant d'adopter une attitude officielle.



Représentant provincial

M. Jean-V. Arpin, directeur du Service de la voie publique de la ville de Montréal, vient d'être nommé représentant provincial auprès de l'American Public Works Association pour l'année 1965.

Début de la construction du nouveau pont de l'île Bizard

QUEBEC. — Le ministère provincial des Travaux publics vient d'accorder un contrat de $170,535.90, à l'entreprise J.G. Fitzpatrick Ltée, de Montréal, pour la construction des piliers et des culées nécessaires à l'érection d'un pont qui franchira la rivière des Prairies, entre Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds et Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, comté de Jacques-Cartier.

Neuf entrepreneurs différents ont soumis des prix après publication de demandes de soumissions; ces offres s'échelonnaient, à compter de la plus basse, celle mentionnée ci-dessus, jusqu'à la plus haute, faite à $485,700.

Le ministère demandera bientôt d'autres soumissions pour les importants travaux d'érection de la strucutre métallique; le pont à construire aura cinq travées, soit une travée centrale de 220 pieds, deux travées de 150 pieds et deux travées de 120 pieds pour former une longueur totale de 760 pieds. Le tablier du pont comportera une voie charretière de 30 pieds de largeur, un garde-roues et un trottoir.

Le ministère demandera bientôt d'autres soumissions pour les importants travaux d'érection de la structure métallique; le pont à construire aura cinq travées de 120 pieds pour former une longueur totale de 760 pieds. Le tablier du pont comportera une voie charretière de 30 pieds de largeur, un garde-roues et un trottoir.

Le ministère des Travaux publics entrevoit d'ériger, plus tard, un autre pont absolument semblable à celui dont la construction est présentement entreprise, selon un projet de jumelage qui sera réalisé lorsque les conditions de la circulation le justifieront, entre Sainte-Geneviève - de - Pierrefonds et l'île Bizard.

Les travaux commenceront dès que les conditions de climat le permettront, le printemps prochain, et ils devront être complétés pour le mois de décembre 1965.

Rejet d'une mesure prévoyant l'érection de motels

Par suite d'une décision du comité exécutif de la métropole, il n'y aura pas de motels sur un terrain situé au nord de la rue Sherbrooke, à l'est de la rue Taillon.

Le comité a refusé d'approuver une subdivision d'une partie du lot no 405 du cadastre officiel de la paroisse de la Longue-Pointe.

La subdivision demandée aurait permis de créer un emplacement de dimensions suffisantes pour permettre la construction de motels à cet endroit.

Enquête rouverte dans un mois

Le juge George Challies, de la Cour supérieure du Québec, a annoncé que l'enquête sur le désastre aérien qui coûta la vie à 118 personnes près de Sainte-Thérèse sera rouverte à Montréal dans environ un mois.

Le juge a déclaré qu'il attendait de nouvelles preuves avant de rouvrir l'enquête qui s'est ajournée le 8 décembre dernier. "Il n'y a rien d'inhabituel, a-t-il souligné, dans cette procédure."

Lors de l'ajournement, le juge avait déclaré qu'il recevrait jusqu'au 30 décembre de nouveaux dossiers par écrit. Il les étudie depuis cette date.

L'accident, survenu le 29 novembre 1963, avait coûté la vie à l'équipage et aux passagers d'un DC-8F d'Air Canada.

ANNONCE

Portez confortablement

VOTRE DENTIER

Voici un moyen agréable de supprimer la gêne causée par un dentier trop grand. FASTEETH, une poudre améliorée dont vous saupoudrez légèrement vos dentiers en rendra le port plus confortable. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Formule alkaline (non acide) qui ne sûrit pas, assainit l'haleine. Demandez FASTEETH dès aujourd'hui, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

DURANT LA PERIODE DES BILANS ELABORES POUR FINS D'IMPOTS POURQUOI NE PAS LOUER UN DACTYLO A GRAND CHARIOT ?
Grandeur 21" à 28"

CANADA DACTYLOGRAPHE INC.

DISPOSE DE DACTYLOGRAPHES MANUELS OU ELECTRIQUES REPONDANT A TOUS VOS BESOINS. NOS CALCULATEURS DUPLICATEURS ET MACHINES A DICTER PEUVENT AUSSI VOUS ETRE D'UNE TRES GRANDE UTILITE.

ENFIN VOUS TROUVEREZ

TOUT POUR LE BUREAU

A 914 ST-ALEXANDRE PRES CRAIG MONTREAL 861-5771

VILLE DE MONTREAL — VENTE A L'ENCHERE

MERCREDI, LE 17 FEVRIER 1965

à 10.00 heures a.m. dans la salle de l'entrée principale de l'Hôtel de ville

LOTS VAGUES

	CADASTRE	SUBDIVISION	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
QUARTIER MERCIER					
VENTE No 1 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés rue Notre-Dame est, côté sud, attenant au côté est de l'école d'entrainement des pompiers du service d'incendie de la ville de Montréal, (6700 est, rue Notre-Dame) emplacement connu autrefois sous le nom "Parc Dominion", tel que délimité par les lettres A, B, C, D, E, F, G, A, sur le croquis no CR-3831 préparé par le Service des travaux publics et daté du 28 avril 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 4-2)	P.39 P.41	— —	732.8' x irr.	519,341 p.c.	$519,341.00
VENTE No 2 — Cinq (5) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-est de l'avenue Du Buisson et de la rue Desmarteau, tels que délimités par les lettres A, B, C, D, E, A, sur le croquis no CR-3850 préparé par le Service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	403 404	218 à 221 incl. 118	136' x irr.	14,038.9 p.c.	$ 10,530.00
VENTE No 3 — Un lot situé rue Bélanger, coté nord, à quelque 77 pieds à l'est de la rue Châtelain, tel que délimité par les lettres A, B, C, D, A sur le croquis no CR-3862 préparé par le Service des travaux publics et daté du 22 juillet 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-7)	P.18	—	135.7' x irr.	28,066 p.c.	$ 33,679.00
VENTE No 4 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-ouest de l'avenue du Buisson et la rue Desmarteau, tels qu'illustrés sur le croquis No CR-3849 préparé par le service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	403	P.189 P.190	50' x irr.	5,644 p.c.	$ 4,233.00
VENTE No 5 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situés à l'angle sud-ouest de l'avenue du Buisson et de la rue Paul-Pau, tels que délimités par les lettres F, G, H, J, F sur le croquis no CR-3850 préparé par le Service des travaux publics et daté du 25 juin 1964. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	404	120 121	50' x irr.	5,366 p.c.	$ 4,025.00
VENTE No 6 — Deux (2) lots à être vendus "en bloc", situés rue Taillon, côté ouest, à quelque 135 pieds au nord de la rue de Grosbois. (Règlement de zonage no 2110, Article 2-8)	404	880 881	50' x irr.	3,847 p.c.	$ 1,539.00
QUARTIER AHUNTSIC					
VENTE No 7 — Un lot situé à l'angle nord-est du boulevard Crémazie et de la rue Jeanne-Mance, tel qu'illustré sur le plan no C-74 Bordeaux préparé par le Service des travaux publics et daté du 13 février 1963. (Règlement de zonage no 2274)	345	1185	83' x irr.	8,096 p.c.	$ 24,288.00
VENTE No 8 — Un lot situé à l'angle nord-ouest du boulevard Crémazie et de la rue Tolhurst, tel qu'illustré sur le plan no C-74 Bordeaux préparé par le Service des travaux publics et daté du 13 février 1963. (Règlement de zonage no 2274)	345	1184	95' x irr.	8,406 p.c.	$ 25,218.00
VENTE No 9 — Deux (2) lots, à être vendus "en bloc", situées à l'angle nord-est des rues Sanguinet et Emery, tels que délimités par les lettres A, B, C, D, A sur le croquis no CR-3838 préparé par le Service des travaux publics et daté du 27 mai 1964. (Aucun règlement de zonage)	P.732 P.733	— —	86.37' x irr.	7,038.2 p.c.	$ 17,596.00
QUARTIER NOTRE-DAME-DE-GRACE					
VENTE No 10 — Un lot situé Grand Boulevard, côté ouest, à quelque 292 pieds au sud des voies du C.P.R. (Règlement de zonage no 1264, articles 11-B et 16-B). N.B. — Clause spéciale additionnelle en ce qui a trait à cette vente	163	11	50' x irr.	7,525 p.c.	$ 9,632.00
VENTE No 11 — Un lot situé Grand Boulevard, côté ouest, à quelque 342 pieds au sud des voies du C.P.R. (Règlement de zonage no 1264, articles 11-B et 16-B). N.B. — Clause spéciale additionnelle en ce qui a trait à cette vente	163	10	50' x irr.	7,575 p.c.	$ 9,696.00

NOTE : Copies des règlements de zonage susmentionnés peuvent être obtenues du bureau du greffier, chambre 120, hôtel de ville. Il est bien entendu que les provisions du règlement 1900 s'appliquent à tous les lots susmentionnés.

CONDITIONS

1°. L'adjudicataire devra payer les droits du gouvernement de 1% du montant d'adjudication.

2°. Prix d'adjudication payable à l'option de l'acheteur, soit comptant à la passation du contrat ou 20% comptant et le solde en dix versements semestriels égaux, échéant les 30 avril et 31 octobre de chaque année, avec intérêt au taux de 7% l'an sur toute partie du solde dû, à compter de la date de l'adjudication par l'encanteur de la Ville, le premier versement à échoir le 31 octobre 1965.

3°. Ces ventes seront de plus consenties aux autres conditions ordinaires de la Ville, lesquelles seront lues à haute voix préalablement à la mise à l'enchère.

4°. Un dépôt de 20% (au comptant ou par chèque certifié) de la mise à prix sera exigé de tout enchérisseur.

Pour plus amples renseignements concernant les conditions de ces ventes, s'adresser à Monsieur Guy Huot, surintendant, division des immeubles, chambre 416, Hôtel de Ville, Montréal, téléphone 872-2489.

CABINET DU DIRECTEUR,
HOTEL DE VILLE, LE 5 FEVRIER 1965.
/FR

LE DIRECTEUR DES FINANCES
LACTANCE ROBERGE, C.A.

EXAMEN DE LA VUE
Bruno Quesnel O.D.,
Optometriste, bureau cnez
People's Credit JEWELLERS
1015 ouest, Ste-Catherine
VI. 9-7071

Aussi, conjointement avec le **TRUST ROYAL,** prêts hypothécaires combinés. Jusqu'à 83⅓% de la valeur courante au taux d'intérêt de 7¼%.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
1ère OU 2ème HYPOTHÈQUE
ET ESCOMPTE
(Jusqu'à 80% de la valeur courante)

Pour vous aider à construire, à acheter ou à améliorer votre maison. Pour refinancer votre demeure ou régler des comptes. Prêts remboursables en aucun temps.

NIAGARA
LA COMPAGNIE DE PRÊTS ET D'HYPOTHÈQUES NIAGARA LTÉE
815 ouest, Dorchester
Bureau 1120 — Téléphone 866-1346
Membre du Groupe de compagnies IAC
NML-65-1F

CARNAVAL de QUÉBEC
Trains spéciaux Ville-Marie
VOYAGE de fins de semaine
2 nuits d'hôtel ou motel et passage
ALLER et RETOUR
$23.50 à $29.50
Départs vendredi soir, retours dimanche soir.
Encore quelques places disponibles.
HATEZ-VOUS !
Aussi trains spéciaux pour la journée
Dimanche, 21 fév. Samedi, 27 fév. $8.50 par pers.
AGENCE DE VOYAGES
Ville-Marie
5135 St-Denis — Tél. 276-2694
EVITEZ LES INCONVENIENTS DE LA ROUTE, PRENEZ LE TRAIN



MONTRÉAL

Bourse de Montréal

Ventes		Haut	Bas	11 h.
3365	Abitibi	13¾	13½	13½
1000	Allian CCA	12⅝	12⅝	12⅝
125	Algoma	77	76¾	77
4620	Alumin	31⅜	31⅜	31⅜
—	Alum 4¼ P	43	43	—
—	Alum 1 Pr	23½	23½	—
—	Alum 2 P	50½	50½	—
200	An Cdn P	28½	28½	28½
100	Ang 4½ P	49	49	49
—	An T 265P	52¾	52⅜	—
—	An T 290P	57½	57½	—
100	Argus	19¾	19¾	19¾
—	Arg 2.50 P	19½	19½	—
—	Arg 2.70 P	53½	53¼	—
200	Arg C Pr	16	16	16
1600	Asbestos	26¾	26¾	26¾
—	Atl Sug A	18⅞	18⅞	—
—	Bails 5 Pr	25½	25¼	—
—	Bque CN	75¼	75¼	—
375	Bque Imp	72¼	72¼	72¼
890	Bque Mont	70	69	69
300	Bque NE	81¾	81½	81½
120	Bque PC	56	56	56
400	Bque Roy	82½	82½	82½
—	Bq Tor-D.	70¾	70¾	—
100	Bathurst P	26¾	26¾	26¾
—	Bathu P A	60½	60	—
25	Bathrs P P	11½	11½	11½
1865	Bell Ph	63¼	63¼	63¼
—	Bow Mer pr	52¼	52¼	—
—	Bo Paper	6⅝	6⅝	—
—	Bralorne	350	350	—
3200	Brazil	5⅝	5⅝	5⅝
—	BA Bk	69	69	—
820	BA Oil	37½	37	37
725	BC Forest	31¼	31	31 —
—	BC Power	55	55	—
—	BC Phone	64¾	64¾	—
—	BC Ph 4¾	94	94	—
—	BCT 4½	98	98	—
100	Brock Pr	8½	8½	8½
—	Brown	13½	13½	—
200	Bruck (A)	26¾	26½	26¾
—	Burrad Pr	8	8	—
450	Cal Pow	21	21	21
—	Ca PoSpe p	102½	102½	—
300	Can Ce	58	58	58
50	C Cem Pr	29¾	29¾	29¾
150	CD Sugar	25½	25½	25½
160	CI Fdry	46½	36½	46½
—	CI Fdry 4¼	95½	95½	—
—	Can Malt	25	25	—
—	C Safe 4.40	29	29	—
—		35⅜	35¾	—
—	C S L Pr	6½	6⅝	—
2620	C Brew	11½	11¼	11¼
2620	C Brew	11½	11¼	11¼
50	C Brew A	48½	48½	48½
—	C Brew B	54	54	—
—	CBr Alum	15¼	15	—
300	CBAL A w	325	325	325
—	C Bronze P	95½	95½	—
100	C Chem w	10⅜	10⅛	10⅜
—	C Fndtn	7	7	—
—	C Fnd A Pr	18¾	18¾	—
—	C Hydro	28	28	—
650	C I L	23¼	23	23
—	C I L Pr	82	82	—
—	CI Pow	21⅛	21⅛	—
50	CI Pow Pr	50¼	50¼	50¼
—	C Loco	7	7	—
100	C Marconi	5⅝	5⅝	5⅝
3860	CPR	67¼	67	67
1000	C Pet Pr	14⅞	14¾	14¾
—	C Refract	17½	17½	—
—	Cdn Tire A	44	44	—
100	C Vickers	22½	22½	22½
1200	Central Del	835	835	830
1360	Chemcell	19⅛	19	19
—	Chem 1.75Pr	39½	39½	—
—	Coghlin	13⅜	13⅜	—
—	Col Cell	10¼	10¼	—
2325	Cons MS	45⅛	45	45
620	Cons Paper	44½	44¼	44½
—	Consu Gls	11	11	—
—	Corby (A)	21	21	—
—	Coronation	3⅛	3⅛	—
125	Crain RL	23½	23½	23½
—	Crd Foncr	82¾	82¾	—
—	Cr Cork	105	105	—
185	Cr Zell A	33⅛	33	33
—	Crush Int	13½	13¼	—
—	Dale Ross	9¾	9¾	—
55	Denison	27¼	27½	27½
1675	Dist Seag	35¾	35⅜	35⅜
125	D Bridge	26¼	26¼	26¼
—	D Coal Pr	8¼	8¼	—
—	D Corset	14	14	—
450	Do Fasco	27¼	27	27⅛
700	D Glass	15⅝	15⅝	15⅝
—	D Glass Pr	18	18	—
100	D Lime	6	6	6
200	Dosco	13½	13½	13½
825	D Stores	26¾	26¼	26¼
1300	D Tar	23½	23¼	23¼
220	D Text	36½	36½	36½
225	Donohue	10	10	10
—	Du Pont	56	56	—
120	Dupuis (A)	13¾	13⅜	13⅜
—	Eddy Match	46	46	—
—	Electrolux	48½	48½	—
—	Enamel (A)	8¾	8¾	—
—	Enamel (B)	7	7	—
390	Falcon	88¾	22½	88¾
225	Fam Play	23¾	23¼	23¾
100	Fleetwood	22	22	—
—	Ford	59½	59½	—
625	Fraser	32½	32½	32½
—	Freiman	5⅜	5⅜	—
—	Fr Pete pr	385	375	—
—	Frosst (A)	23⅛	22¾	—
—	Gen Bake	7	7	—
—	G Dynam	39	39	—
—	GMC	$108½	103¾	—
—	GR BRCI	16	16	—
75	id pr	51	51	51
—	Gr Wpg G	19	18¾	—
135	GL Paper	25¼	25	25¼
—	Harding C	29½	29½	—
—	Hdy Andy	7⅛	7⅛	—
250	Hawk Sidd	6⅝	6½	6⅝
—	id pr	102½	102½	—
—	Hollinger	34¾	33½	—
50	Holt Ren	17½	17½	17½
100	Home O A	20	20	20
40	id B	20½	20½	20½
—	Harding A	27	26¾	—
400	Horne Pf	305	305	305
—	H Smith Pr	43½	43½	—
200	Hud Bay M	79	76	77
171	Hud's Bay	14¼	14¾	14⅛
2725	Husky O	12⅝	12½	12⅝
—	Husky O pr	53	53	—
630	Imp Oil	59⅛	59	59¼
2630	Imp Tob	16	15¾	15⅞
100	I Tob pr	6¾	6¾	6¾
770	Ind Accep	27	26¾	27
—	Inl N Gas	11⅛	11	—
—	Inl G pr	20½	20½	—
3280	Int Nickel	87	85¾	86¾
1488	Int Pap	35¼	35	35¼
2050	Int Util	32⅜	32¼	32⅜
—	Int Util Pr	61	61	—
300	Interpro pl	96	96	96
—	Iro Gl Pr	9¼	9¼	—
—	Jamaic PS	14¼	14	—
404	Labatt	21¼	21¼	21¼
50	Laur Fin	18	18	18
—	Laur F	26	26	—
—	La F 2.00	40¾	40¾	—
450	Loblaw A	9	8¾	9
200	Loblaw B	9	9	9
500	Loeb M	12¾	12½	12¾
—	MacLaren A	22	21½	—
—	MacLaren B	24¼	24	—
4315	MacMill-Pow	35⅝	35¼	35⅜
—	Mailmann	61¾	60½	—
200	Maritime E	22	21¾	22
311	Maritime T	22	22	22
3240	Mass F	30¼	30⅛	30½
—	Met Stores	10⅝	10⅝	—
—	Miolaw Pac	27	27	—
—	Miolaw Pac	6	6	—
—	Miron 6%	14	13½	—
100	Mitch R A	10¼	10¼	10¼
50	Molson A	41¾	41¾	41¾
145	Molson B	43½	43	43½
100	Mtl Loco	15	15	15
140	Mtl Trust	119	118	119
400	Moore Corp	61	60½	61
—	Morse A	16	15½	—
—	Morse B	14¾	14¾	—
—	Mussens	16½	16½	—
—	Nat Drug	12	12	—
30	NFLD Light	11¾	11½	11¾
694	Noranda	55¾	55	55½
100	N S Light	29½	29½	29½
—	Ocean Fish	7⅛	7⅛	—
700	Ogilvie	15	14⅞	15
—	Ogilvie Pr	38½	38½	—
—	Ont Steel	33½	33	—
1470	Pac Pete	11¾	11⅝	11¾
—	Placer	29½	29¼	—
1026	Pow Corp	16⅛	15	16
755	Price Br	45½	45⅜	45½
—	Price Br	89	88	—
925	QN Gas	11⅛	11⅛	11⅛
—	QNG Pr	166	162	—
195	Que Pho	27½	27⅜	27½
—	Que PH58pr	21½	21½	—
—	Que PH61pr	27½	27½	—
—	Reed Paper	8⅝	8⅝	—
—	Teitman's	11¼	11¼	—
—	Reitm 'A'	9¼	9¼	—
100	Rio Algm	13⅛	13⅛	13⅛
450	Rolland A	12½	12¼	12⅝
—	Rolland B	14½	14⅜	—
—	Rolland p	92½	92½	—
1150	Rothmans	23¼	23	23¼
—	Royal T	23	22¾	—
—	St-L Cem	38	36½	—
100	St-L Cem	7	7	7
—	St-L Corp	21⅝	21⅝	—
—	St-L Cp A	103½	103½	—
375	Salada F	12⅝	12½	12⅝
—	Scott LaS	14⅞	14	—
480	Shell Can	19	18⅝	19
100	Shell I p	27⅝	27⅝	27⅝
—	Shell I w	715	675	—
—	Sher W	44½	44½	—
—	Sher W p	139	139	—
500	Shop Save	17½	17¼	17½
2684	Shop Save	42	38	39
1250	Sicard	7	6¾	7
—	Sicard 6%	20⅜	20⅜	—
295	Simpsons	30¼	29⅞	30¼
—	Soc GF	8¼	8	—
—	Sogemines p	14	14	—
—	Southam	35	34	—
—	SS Steel	18	17½	—
2267	Steel Can	28¾	27¾	28½
470	Steinbg A	42¼	42	42¼
11	Ste	90	90	90
—	Texaco Can	59	58	—
620	T Fin (A)	14⅞	14⅜	14⅞
—	T Fin (B)	10½	10¼	—
1300	Tr-C Corp	10⅜	10¼	10½
909	Tr-C Pl	39	38⅝	38⅝
25	Tr Mt PL	22	22	22
400	Triad Oil	240	240	240
—	Turnbull	12½	12¼	—
620	Union Card	28½	28¼	28⅛
—	Union Oil	16¼	16	—
—	Un Steel	95	75	—
—	Viau	13	13	13
15	Weiwood	14	14	14
880	Walk GW	39⅝	38¾	39
10	W & Knapp	27	27	—
—	WCoast T	15¾	15⅝	—
300	Weston (A)	17¾	17⅝	17¾
—	Wstn (A) w	990	990	—
100	Weston (B)	18	18	18
—	Wstn 4½	99½	99½	—
—	West Coast	15⅝	15⅝	—
—	Zeller's	16	15	—
—	Zeller's Pr	51	51	—
—	Fiscal Pr	$ 17	17	—
1200	Flint Rock	45	44	45
—	FT Reliance	37	35	—
6500	Fox Lake	16½	16	16
1100	Frigistors	60	55	60
—	Fundy	6	6	—
1000	Futurity	41	41	41
2500	Ghislau	41	39	39
200	G Autotr.	210	200	200
—	Glacier	12	12	—
350	Glen Lake	177	175	175
500	Garney	38	38	38
—	Grissol	265	260	—
1000	Gui-Por Ur	30	30	30
300	Hasting	375	370	370
—	Inland Ch	5	5	—
1300	Inspiration	200	195	200
—	Int Atlas	145	140	—
5000	Intp Dredg	16	16	16
100	Inv Found	$ 51½	51½	51½
—	Iso	575	575	—
—	Israel Oil	10	10	—
—	ockey	5¼	5¼	—
3400	Jubilee	179	170	170
3300	K Desmond	55	53	53
—	Kentin Av	$ 6	6	—
4700	Kiena	320	310	310
7400	Kodiac Pet	190	170	175
—	Kontiki	7	7	—
100	Lab Ac A	$ 10	10	10
—	Labrador	$ 40½	40½	—
—	Laduboro	49	49	—
20	Lait Leer A	8½	8½	2½
—	L Dufaut	16	16	—
100	Lambt A	$ 18	18	18
550	Lamont A	$ 21¼	21	21
—	Lingside	4½	4	—
—	Lithium	10	8½	—
100	Lowney	$ 28	28	28
4000	Louan G	22	21	22
1000	Malarti HY	28	28	28
—	Massval	11	9	—
1500	Matachw	33	33	33
2500	McKiney	37	36	36
—	Melchers	$ 19⅞	17½	—
125	Melchers P	5⅝	5⅝	5⅝
16500	Mtre Chip	12½	11½	12½
—	Merrill	60	60	—
—	Metal Min	175	175	—
8000	Mid Chib	26½	25	25
—	Midepsa	240	229	—
2000	Monpre			
11600	Mistango	38	35	37
—	Molyb	45	45	—
2000	Monpré	12½	12½	12½
3500	Mount C	26	25	26
7400	Mt Pleast	105	103	104
—	MR Dairi	$435	400	—
—	NAut Ven	125	120	—
—	Native Min	14	13	—
11600	N Formq	10½	10	10
9100	N Imperial	214	203	208
100	Newrich	47	45	47
58913	NW Amulet	7	6	6½
2000	Nocana	8	8	8
—	NA Asbestos	7	7	—
7500	NA Rare	31	30	31
1000	NorthnEx	199	194	199
—	NW Canal	13	12	—
3500	Opem Ex	14	14	14
—	Opemiska	8 40	8 40	—
—	PA Inv	425	425	—
105500	Pat Silver	65	60	64
—	Paudash	10	7	—
700	Peace Riv	435	425	430
—	Pennbec	8	6½	—
300	Pesa S	160	160	160
1300	Phoenix O	72	70	72
7000	Pitt Gold	5	5	5
77000	Porcupine	23	20	22½
75	PowC 1 Pr	$ 49¼	49¼	49¼
100	id 2 pr	$ 16¼	16¼	16¼
—	Q Cobalt	199	175	—
6500	Q Indus M	41	40	41
—	Que Lith	305	300	—
25000	Que Smelt	32	30	32
—	Qu PH 55	$ 21	21	—
—	Red Crest	4	4	—
2500	Rusty L	58	58	58
1300	Rub F w	33	30	30
13300	Sapawe	40	38	39
1000	St Lucie	20	20	20
6700	St L Colu	310	295	305
—	St L D Ids	80	80	—
—	Sangano	$ 7½	7½	—
500	Select F	5⅝	5⅝	5⅝
1500	Silver Reg	20	20	20
36000	Silver Sum	26½	25	26
21500	Silver T	41	40	40
—	Sobeys (A)	$ 18¼	18	—
2500	S Dufault	8	7½	7½
1500	Spartan Air	51	51	51
200	Spartan w	10	10	10
9000	Stairs Ex	145	139	145
—	Std Gold	11	11	—
—	Sullivan	440	400	—
—	Superpak	400	400	—
2000	Tache	10½	10½	10½
1500	Talisman	75	71	75
18000	Tazin	8½	7½	7½
2000	Tib Expl	5½	5½	5½
—	Titan	8½	8	—
—	Tooke	225	200	—
2000	Tor & LI	370	370	370
—	TrC Freez	$ 77	70	—
18500	Trsterre	70	65	69
200	Tru-Wall	470	470	470
—	U Corp (B)	$ 13⅛	13⅛	—
—	Un Obalski	43½	42	—
—	U Twns E	$ 16⅛	15⅝	—
—	Val-Mar	$ 5⅛	5⅜	—
—	V Dr Hout	105	100	—
—	Vanguard	8½	7	—
—	Wabasso	$ 16	16	—
—	Wabasso B	30	30	—
—	Westburne	125	125	—
8000	West Hlm	58	52	57
18327	Westville	37	29	31
34300	White Star	53	46	48

Bourse canadienne

Ventes		Haut	Bas	3 h.
—	Ajax	9½	9½	—
—	Alpha A	110	110	—
1000	Alscope	99	99	99
500	Alsof	14½	14½	14½
3000	AMg Bea	30	28	28
14000	Ameraniu	7½	7	7½
—	A A Moly	285	285	—
—	Anthonian	8	8	—
1000	Arno	5	5	5
1500	Augustus	31½	31½	31½
1000	Baker Talc	8½	8½	8½
—	Band Ore	14	10½	—
—	Barvallee	4½	4½	—
1000	Bateman	6½	6½	6½
—	Beld C pr	$ 13¼	13¼	—
14500	Black Hwk	280	274	280
6000	Black River	17½	17	17
300	Blue Bon	325	325	325
—	Bluewater	15	15	—
4000	Bornite	7½	7½	7½
—	B Carpets	$ 44¾	44½	—
1000	Bruce-Prsto	18	18	18
—	Bruneau	20	20	—
—	Brunswick	19	19	—
1000	Burnt Hill	32	32	32
3000	Calumet	7	7	7
—	Camflo	335	325	—
100	C Dredge	325	325	325
—	C Ind Gs	$ 12¾	12¾	—
—	C Inter	310	310	—
—	C Magne	150	150	—
360	C Sec Und	110	110	110
—	Carbec	8	7½	—
1500	Cart-Que	11	11	11
—	Casavant	435	450	—
1050	Cassiar	$ 13½	13½	13½
100	Cessland	330	330	330
800	Chemal	107	105	119
—	Ch Copper	7½	7½	—
3000	Chipman	22	22	22
—	Cleveland	5	5	—
11000	Con O&G	53	51	51
500	Coniags	12	11½	12
—	Canorama	34	31	—
86500	C Mogador	35	33	34½
—	C New Pac	11½	11½	—
18200	Con Man.	55	51	51
—	C Persh	10	10	—
8000	CQ Yell	10½	10	10
500	Con Virgin	43	43	43
—	Copstream	15	15	—
350	Couvrett	$ 32	31½	32
—	Cr MG A	$ 12½	12½	—
—	Cr StL A	$ 10	10⅛	—
1000	Crown B C	42	42	42
—	Crusade	6½	6	—
11500	Dauphin Ir	31	30	31
—	David A	$ 47	47	—
400	Delta Elec	280	280	280
700	Denault A	$10¼	10¼	10¼
4000	Dolsan	16	16	16
—	Dome	$35¼	35¼	—
3000	Dom Exp	15	14½	14½
500	Dom Lease	30	30	30
175	D Oilclot	$ 33	33	33
—	Drm Weld	$ 11	10⅞	—
6500	Dumont	34	32	33
—	East Sull	615	600	—
—	East Vent	36	36	—
—	Electroli.	$ 9½	9½	—
4000	Emp Oil	6	5½	5½
41000	Equity Ex	36½	36	36
27000	Fab Met	23	22	23
29500	Fano	13	10½	13
—	F Marit M	435	435	—

Nomination à la CANADIAN WESTINGHOUSE CO., LTD.



RAYMOND A. PLOUFFE

Canadian Westinghouse Company Limited annonce la nomination de M. Raymond A. Plouffe au poste de gérant de leur nouvelle entreprise, à Saint-Jean, Québec.

M. Plouffe, originaire de Montréal, ingénieur en électricité et mécanique, diplômé (1951) de l'Ecole Polytechnique de Montréal, est entré au service de Canadian Westinghouse Company Limited en 1951. Après avoir complété les cours de perfectionnement pour gradués, donnés par la compagnie, M. Plouffe a occupé différents postes se rapportant à la vente d'appareillage pour la génération, transmission, distribution, ainsi que pour l'utilisation industrielle de l'électricité.

Depuis 1961, il occupait le poste de gérant de la Division des Ventes d'Appareillage Electrotechnique, pour la région de Montréal.

Cette grande usine sera la quatrième de la compagnie au Québec; les autres sont situées à Trois-Rivières, Granby et St-Laurent.

Wall Street réduit ses pertes

MONTREAL — De même qu'à Wall Street et Toronto, les nouvelles en provenance du Vietnam affectèrent assez substantiellement le cours de la cote, à Montréal.

Vers l'approche de la clôture, tous les secteurs du marché étaient en baisse. A 2 heures, l'indice combiné de la Bourse déclina de 1.6 à 162.5. Le volume des transactions était modéré.

Dans le secteur bancaire, la banque de Montréal perdit 1 point.

Du côté des métaux usuels, Hudson Bay Mining recula de 3 points et International Nickel de 1¼.

Chez les spéculatives, Kodiak perd 20 cents et Black Hawk 7 cents.

* * *

Toronto — Les industrielles continuaient de décliner assez substantiellement à Toronto.

A 1 heures, l'indice industriel accusait une baisse de 1.80 à 172.20, la plus forte baisse depuis le 24 septembre 1964 lorsqu'il tomba de 2.42.

Tout comme à New York, les cours étaient affectés par la situation au Viet Nam et le volume des transactions était intense.

* * *

New York — Le marché qui avait essuyé des déclins assez substantiels sur les rapports de la crise au Vietnam depuis ce matin, réduisit ses pertes environ de moitié vers l'approche de la fermeture.

Ce fut durant la première heure des opérations que les déclins les plus forts furent enregistrés. Le volume des transactions était passablement intense.

Vers la fin de la séance IBM était en baisse de plus de 3 points, Eastman Kodak 2 et Du Pont plus de 1.

Les titres aérospatiaux affichaient de légers gains. Les mines d'or étaient en hausse, dont Homestake et American South African d'un point chacune. Campbell Red Lake gagne aussi 1 point.

La plupart des valeurs canadiennes étaient en baisse, International Nickel de 1⅛.

* * *

LONDRES. (AFP) — La demande est réduite au Stock Exchange, l'aggravation de la

du parquet de la bourse

situation au Vietnam incitant les investisseurs à agir avec prudence.

La tendance est indécise et la cote fluctue entre d'étroites limites. Les vedettes industrielles sont hésitantes et à 14 h. 45 gmt l'indice du Financial Times enregistrait un gain de 0.3 point. Les tabacs sont déprimés par des rapports selon lesquels le gouvernement britannique interdirait prochainement toute publicité encourageant l'usage du tabac. En conséquence les actions des groupes intéressés dans la publicité et la télévision commerciale se replient sensiblement de leur côté.

Les grands magasins, les textiles, les électriques et les pétroles s'effritent. Les automobiles et les banques sont à peine soutenues et les mécaniques sont fermes.

Au secteur minier les aurifères progressent sur un large front en face d'une bonne demande encouragée par les récentes déclarations du président de Gaulle. Les cuprifères fluctuent. Les assurances cependant sont relativement bien tenues. Les aciéries progressent et les transports maritimes sont soutenues mais les stannifères s'affaiblissent.

* * *

PARIS. — Le marché ne s'émeut pas outre mesure de la brusque tension qui vient de se produire dans les relations est-ouest à la suite de l'aggravation de la situation militaire au Vietnam.

La tendance ne saurait être qualifiée de satisfaisante car les petits replis sont nombreux mais les valeurs montrant une bonne résistance et même un peu de fermeté forment une liste aucunement négligeable. Il s'agit, en somme, de cette étroite irrégularité qui a caractérisé de si nombreuses séances précédentes.

L'attitude de notre place est tantôt interprétée comme une manifestation de sang-froid, tantôt comme une preuve supplémentaire de son lymphatisme. Le comportement de la cote est, de toute manière, assez paradoxal sur un point précis : le tassement des pétroles sahariens au moment où reprennent les négociations franco-algériennes et alors que selon les autorités d'Alger : "l'accord entre les deux délégations se confirme de plus en plus".

Aux valeurs étrangères, les allemandes rétrogradent légèrement mais les italiennes font encore bonne contenance. On recherche de nouveau des mines d'or qui se retrouvent en plus values sensibles. Peu de changement aux britanniques et irrégualirité des néerlandaises.

titres au comptoir

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co.

	Achat	Vente
Abeta	5	7
Abonic	3	5
Advance RL	21	24
Amal Mng	15	30
Amer Chib	18	21
Americ	—	25
Arnora	½	1½
Atlas Chib	1	3
Bald Mountain	5	7
Beauport	17	20
Bom aChib	44	47
Brace Mac	15	17
Burrex	17	23
Cdn Javelin	10	10½
Coastal Ming	10	12
Corge Mines	93	97
Cuvier	—	30
Dubisson	5	7
Elmac	10	12
En Ola	—	35
Ganda Silver	95	1.05
Gaspe Copper	29	31
Gaspesia	60	65
Gibson	2	4
Grt West Ming	80	90
Goldstar	50	75
Hucamp	30	35
Hull Iron	45	50
Imperial Minerals	3	5
Independent	2	4
Iroquois	—	55
James Bay	46	50
Juma	18	21
Kenmac	1	3
Kewagama	6	8
Kutatush	4¾	5¼
Lake Beaver	13	17
Little Tex	34	40
Lun Echo	44	47
Martin Bird	2	4
Mariner	1.10	1.20
Mattagami Ex	—	10
Naganta	—	87
Natl Mal	54	58
Nemrod	—	70
New Assoc Devp	40	45
New Insco	11	13
New Lorie	7	9
New Miller Copper	14½	19½
New Pascalis	45	55
Nipiron	19	21
Norque	11	13
Oklend	1	3
Olympus	77	83
Pine Point	45¼	46¼
Que Expl	17	20
Quejo	4	6
Ran Lux	45	60
Rand Mal.	5	7
Seaway	2	4
Scott Chib	2	4
Starlight	½	1½
Sullico	5	5½
Timrod	40	45
Waston Lake	11	14
William Leys	1	3
Young Dave	18	21

SECTION INDUSTRIELLE
Source : Kipper, Co. Inc.

Bque d'Econ du Qué	10½	11¾
Bque d'Eparg. de Mtl	18¾	19¾
CPR priv	215	225
Corpex	9¼	—
Corp Fonc de Mtl priv	9½	10½
Crédico "A"	7	7½
Crédit Alliance priv.	11	11¾
Crown Life	525	540
Dupuis priv.	23½	—
Gelco Entreprises	280	300
Industrial Life	220	230
La Prévoyance	17	19
Great West Life	895	925
London Life	425	440
Soc. d'Adm. et de Fid.	40½	41½
S.F.C.I.	12½	13¼
Superseal	9	10
Trust Général priv.	40	41
Union Can. Assurance	5	7
Zodiak	29¾	30½

denrées AGRICOLES

Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Oeufs : prix de gros aux centrales de campagne, cageots de fibre : extra-gros 34; A-gros 32½; A-moyen 28½; A-petits 24½; B 24; C 19.

Beurre : arrivages courants : non admissible : 53¾, en gros, non admissible : 53½.

Fromage : livré à Montréal, ciré, arrivages courants, en gros québécois blanc ou coloré 38.

Pommes de terre : prix de gros, nouvelles du Nouveau-Brunswick $2.15 à $2.30 les 50 livres, .50 à .52 les 10 livres; Ile-du-Prince-Edouard $3.50 à $3.75 les 75 livres, $2.40 à $2.55 les 50 livres, .60 à .63 les 10 livres.

Poudre de lait écrémé : procédé par vaporisation, no 1 en sacs : 15 à 16, procédé par rouleau, no 1 en sacs : 14 à 15, autre catégorie pour nourrissage 12½ à 13. Poudre de lait de beurre pour nourrissage : 10½ à 11. Poudre de lait clair : 4½ cents.

Chargements ferroviaires

Les chargements de marchandises payantes par les chemins de fer, durant la période de sept jours close le 21 janvier, se sont chiffrés par 68,467 ou 2.6 p. 100 de moins qu'un an plus tôt, ce qui a réduit le total de la période du 1er au 21 janvier à 190,758, soit 2.9 p. 100 de moins qu'un an plus tôt. Les arrivages de l'étranger ont diminué de 10 p. 100 au cours des sept jours pour s'établir à 22,818 et de 6.9 p. 100 depuis le début de l'année (65,144).

Voici les principales marchandises chargées en plus petite quantité au cours de la période de sept jours close le 21 janvier : blé, 5,276 wagons (6,549 un an plus tôt); produits des céréales, 1,704 (2,310); minerai de fer, 4,129 (4,838); et automobiles, camions et pièces, 917 (1,232). Le charbon a été chargé en plus grande quantité au cours de la période, soit 3,569 wagons contre 2,957.

NEWYORK

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Abbott Labo.	47	47¼	47	47¼
Air Reduct.	59¾	59	58½	59
AlChalmers	24	24¼	24	24¼
Am. Can.	43⅛	43	43	43
Am. Locem	18¼	18¾	18¼	18⅝
Am Tel Tel	67	67½	67	67½
Am. Tobacco	35¾	36	35⅞	36
Anaconda Cp	58⅞	59	58½	59
Armco Steel	65¼	65½	65	65½
Aveo C	23¼	23½	23	23½
Armour	49¼	49⅞	49⅛	49⅞
Bethlehem Stl	36⅛	36½	36	36!
Boeing Airc	64¼	65	64⅝	65
Borden's Co.	81⅛	81½	81	81½
Bulova	19⅛	20	19½	20
Burroughs	32⅛	32⅜	32⅛	32⅜
Canada Dry	62	62½	62	62½
Can. Pacif	62¼	62¾	62¼	62¾
Caterpil Trac	40¼	40	40	40
Chesapeake O	71⅝	71⅞	71⅛	71¾
Chrysler	57¼	57¾	57⅛	57¾
Coca Cola	148¼	148½	148	148½
Colgate-Palm	52⅛	52⅛	52	52!
Cons. Edi NY	97¼	97⅜	97⅛	97⅜
Contin Can	50½	51	51	51
Cont. Oil	77	77	77	77
Corn Prod	57¼	57½	57	57½
Curtiss P	10½	11	10½	11
Del. Hudson	36⅜	37½	37	37½
Douglas Air	33⅛	33	33	33
Du Pont	256	256½	256	256½
Eas Kodak	153¾	154	153¼	154
Firestone	43⅞	43½	43	43½
Ford US	54¼	54¼	54¼	54¼
Gen Electric	97½	98	97⅜	98
Gen Foods	82¼	82	82	82
Gen. Dynam	36⅞	36⅞	36¼	36⅞
Gen. Motors	99⅛	99⅞	99⅛	99⅞
Gillette S.R.	31⅝	31¼	31	31¼
Goodrich	59½	59⅞	59½	59⅞
Goody Tire	48¼	48⅜	48⅛	48⅜
Home Minin	49¼	49⅞	49¼	49¼
Illinois Cent	53¾	54	53⅞	54
Int B. Mac.	439	440	439	440
Int. Harvest	76¼	76¾	76¼	76¾
Int. Nickel	80	80½	80	80½
Int. Paper	32¾	33	32¾	33
Int T & T	62	62	62	62
John Manv.	57⅜	57½	57⅜	57½
Kenn. Cop.	100	100½	100	100½
Korvette	39⅛	40	39¾	40
Lockheed	40⅜	40½	40	40½
Mack Trucks	36⅜	36⅛	36¼	36⅜
Mont. W	38⅛	38⅜	38⅛	38⅜
Motorola	104¼	104⅜	104¼	104⅜
Nat. Dairy	92	92	92	92
N.Y. Cent	49⅛	50	49½	50
N Am Av	51¼	51	51	51
North Pac	51	51⅛	51	51¼
Ow-Ill.	108½	109	108	109
Penn R.R.	39	39	39	39
Pepsi Cola	67	67¼	67	67¼
Ph. Dodge	72⅛	72⅜	72⅛	72⅜
Phill Pete	55⅛	55⅜	55⅛	55⅜
P Pl. Gl.	73	73	73	73
Pr & Gam	78⅛	78⅜	78⅛	78⅜
Pullman	43⅝	43⅞	43⅛	43⅞
Pure Oil	56	56	58	58
Radio C	31⅛	31⅜	31⅛	31⅜
Rep Steel	43⅛	43⅜	43⅛	43⅜
Sch Dist	29¼	29⅜	29¼	29⅜
Shell Oil	58⅞	58⅞	58⅝	58⅞
Simmons	66	66	66	66
Sinclair O	54⅛	55	54⅛	55
Socony Mobil	85	85	85	85
Southn Pacif	40¼	40	40	40
Southn Rail	59¼	59½	59	59½
Stand Oil	84	84	84	84
Stnd Brds	82	82	82	82
Studebaker	7⅛	7⅜	7	7⅛
Texaco	80¼	80⅜	80¼	80⅜
Twentieth	26¼	26½	26	26½
Union Carb	134	134	134	134
Union Pac	42⅝	52⅜	52⅛	52⅜
United Aircft	62¼	62	62	62
US Rubber	66¼	66	66	66
US Smelts	116½	117	116½	117
Warner Lam	37¼	37½	37	37½
West Hse	45	45	45	45
Westn Union	35⅛	35⅜	35⅛	35⅜
Youngstown	43¾	44	43½	44
Zenith Radio	66⅛	67	66½	67

Cote de l'or

LONDRES — Cote de l'once d'or fin en argent américain au marché libre de l'or européen : $35.12 à l'achat et $35.14 à la vente.

Prix de l'once d'or de Troyes à la Bourse londonienne des lingots : $35.09 29/50, 251 shillings, 4 pence.

PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or franaise de 20F, cote 43.20F au marché libre de l'or français.

L'aigle, pièce américaine de $10, vaut 104.60F.

fonds mutuels

Compilés par Francis I. DuPont & Co.

	Achats	Ventes
Adanac Mut Funds	3.17	3.46
xAffil F Inc	9.19	9.94
xAemr Bus Shares	4.27	4.62
Andreae Equity	3.00	3.28
All Canadian Com.	6.61	7.24
All Candian Div	8.83	9.68
American Growth	11.16	12.20
Beaubran Corp	43.40	47.13
xBoston Fund Ltd	10.52	11.50
xBullock Fund Ltd	15.34	16.81
Fonds de Cap Can.	6.21	6.79
Can Gas Energy	8.95	9.81
Can. Investment F	4.31	4.72
Can Trust Inc.	5.00	5.46
Canafund Co Ltd	56.21	59.02
Cham Mut F of Can	7.63	8.29
Colective Mutual F	6.22	6.67
Commonwealth In	11.10	12.18
C. I. Leverage	9.93	10.88
Corporate Investors	6.17	6.75
Div Income Ser A	30.65	—
Diver Income Ser B	8.17	8.78
xDividend Shares	3.88	—
Domin Compound	4.59	4.96
Dom Compound N-R.	4.42	4.75
Domin Dividend	3.65	3.92
Dom Equity Inv.	24.23	24.76
xDreyfus F Inc.	21.25	23.10
Dynamic Fund	12.84	12.97
European Growth F	6.43	7.03
Federated Growth	6.26	6.84
First Oil Gas	5.78	6.32
Fonds Colletif A	7.63	8.29
Fonds Collectif B	5.55	5.90
Fonds Colectif C	8.39	9.12
Fonds Mutuel Adanac	3.17	3.46
The Fraser F Ltd	9.91	9.97
Group Inc.	4.42	4.83
Growth Oil Gas	12.36	—
Guardian Growth F	4.33	4.61
xIncorp Invest	7.67	8.38
Investors Growth	8.90	9.67
Investors Intl Mut	5.37	5.83
Investor Mut of C.	5.12	5.56
xKeyst Custod S-1	26.26	28.64
xKeyst Custod S-4	5.46	5.96
xKeyst Custod K-2	5.99	6.54
xMass Invest Trust	17.64	19.28
xMass Invest Growth	9.62	10.51
Mutual Bond	8.27	8.66
Mutual Accuml	5.10	5.58
Mutual B I F	5.85	6.13
Mutual Income Fund	6.63	7.25
One William Street	15.82	—
Prêt et Revenue Mut	7.56	8.36
Provident Mutual F	6.13	6.67
xPutnam Growth F	10.32	11.28
Radisson R. I.	5.27	5.79
Sav Invest M of C	7.56	8.26
1962 Exec. Fund of C.	7.06	7.38
xT.V. Electronics	8.39	9.14
Timed Invesment	7.41	8.15
United Accum.	9.01	9.85
xWellington F Inc.	15.39	16.77
Western Growth Fund	6.05	6.61

x—En devises américaines.

ameriCAINE

		Haut	Bas	3 h.
100	Allegh CP w	8½	8⅛	8⅛
2300	Atlas CP w	1	15-16	15-16
1500	Barnes Eng	24	23¼	23⅜
3800	Braz TL & p	5½	5⅜	5⅜
100	Breeze Corp	6	—	—
500	Brown Co	13⅛	13	13
1000	Cadn Javelin	9¾	9¼	9¾
2600	Can Marconi	4⅛	—	—
700	Cent Hadley	1½	1⅜	1⅜
800	Cott Corp	6⅞	6⅝	6⅞
2300	Creole Pet	44⅞	44	44⅞
100	Felmant Pet	9¼	9¼	9¼
20	Ford of C	165	163½	163½
3200	Hazel Bish	10	9⅛	9⅞
2300	Imp Ch	6 1-16		
300	Imperial Oil	55⅛	55	55
700	Jeannette Gl	7⅛	7⅛	7⅛
1400	Miybdenn	32⅜	32	32⅜
400	Pancoa Vtc	1⅜	1⅜	1⅜
3600	Phillips El	35⅛	24⅞	35
300	Shatt Denn	12⅜	12⅛	12⅜
3400	Scur Rainb	18½	18	18⅜
400	Seeman Bros	4½	4½	4½
39200	Syntex	80½	78¾	80½
100	Tech Oper	20⅞	20⅞	20⅞
1100	Tr Cont w	43	42⅜	43
1100	Webb & Kn	⅜	5-16	⅜

fruits LEGUMES

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché central métropolitain. Ces prix sont fournis par la division des productions horticoles, section de l'inspection du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

POMMES : McIntosh, de fantaisie $3 à $3.50, Cortland, de fantaisie $2.75 à $3.25, "C" $2.25 à $2.50.

BETTERAVES : en 50 livres, $1 à $1.25, petites, $1.50.

CAROTTES : en 50 livres $1.15 à $1.25, $2.25 à $3 les 24 cellos de deux livres.

CHOUX : en 50 livres, .90 à $1, rouges $1.50, Savoy $1.75 la douz.

NAVETS : en minot, no 1 $1.75, en sac de 50 livres, no 1 $1.10 à $1.25, no 2, .90 à $1.

OIGNONS : en sac de 50 livres, jaunes no 1 $2.25 à $2.50, petits $1.50 à $1.75, rouges $2.25.

PANAIS : $2.50 le minot, $1.25 le demi-minot, $2.50 les 12 cellos de 24 onces.

POMMES DE TERRE : en 50 livres, no 1, $2.10 à $2.15, no 2, $2.

POIREAUX : $1 à $1.25, petits .50 à .60 la douzaine.

Cours du dollar

NEW YORK — Ce matin, le dollar canadien était inchangé à $0.93 1-32 en argent américain.

La livre sterling était en hausse de 17-64 à $2.79 45-64.

MONTREAL — Le dollar américain était en hausse de 1-16 à $1.07½ en argent canadien.

La livre sterling était en hausse de ⅝ à $3.00½.

cours des obligations

GOUVERNEMENT DU CANADA			
3¾ sept	1965	99¾	100¼
4½ déc.	1965	100¼	100¾
2¾ 15 juin	1968	95½	95⅞
3¼ juin	1978	86	88½
4¼ sept.	1972	95¾	95⅞
5½ avril	1969	103⅞	103¼
5½ oct.	1975	104⅛	104⅞
4½ sept.	1963	93¼	93¾
CNR 5½ déc.	1971	102¾	103¼
CNR 4½ avril	1967	100¼	103¼
CNR 5¾ janv.	1965	107½	108⅛
CNR 4 fév.	1981	88¼	88¾
CNR 5 oct.	1987	99¼	99¾
3 perpétuels	—	75½	76⅛
GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX			
Alta Mun F 5½	1986	102½	102½
B C Elect 5½	1988	97	98
B C Elect 3¼	1967	97	98
B C Elect 3¾	1969	95¾	96⅛
B C Pow 5 sept	1982	96	97
B C Elect 5¾	1977	102¼	103½
Manit 5¾ janv.	1981	103¼	104⅛
N B 3½ sept.	1965	99¼	100
N B 5¼ déc.	1972	98	99
Nfld 6 [illegible]	1981	104	105
Nova S 5½ mars	1982	102½	103½
Nova S 3¼ juin	1965	99¼	100
Ont H 5¼ nov.	1983	99¾	100¾
Ont 3 avril	1965	99¼	100
Ont H 4 mai	1966	99	100
Ont 5¼ oct.	1984	99¾	100¾
Que 4¾ juin	1977	94½	95½
Que 5¼ août	1985	97	98
Que 5½ juin	1980	99½	100½
Que 6 août	1972	103½	104½
Que 5¾ fév.	1986	102½	103½
Que 6 août	1982	104	105
Q Hyd 3½ mars	1975	88	87
Q Hyd 5½ nov.	1985	99¼	100¼
Shaw WP 5½	1972	100½	101½
Shaw WP 4¾	1976	93½	94½
MUNICIPALITES			
Montreal 3	1973	83	84
Montreal 5½	1981	96	97
Ottawa 5½	1980	98	100
Tor Met 5½	1982	100	101
Vancouver 6	1980	101½	103½
EMPRUNTS CONVERTIBLES			
Abit P & P 4½	1966	107	112
Brazil Tr 4½	1971	73	—
Can. Delhi 5½	1973	103	—
Cdn Petrofina 4	1972	91	—
C Utilities 5¾	1977	145	—
Fnind Cemnt 4½	1976	89	—
Fnind N Gas 5½	1977	99	99
Loblaw 3¾	1976	140	—
Pac Pete 3	1977	106	108
Simpson's 5½	1979	139	—
Simpson's 5	1976	216	—
TC Pipe Line 5	1989	118	121
TC Pipe Line 5	1988	153	—
U Town Elec 6¼	1981	120	—
W'coast 5½	1988	106	108
INDUSTRIES			
Abit P&P 6¼	1977	104	105
TC Pipe Line 5	1988	146	—
Algom Steel 5½	1978	99	100
Al of Canada 4½	1973	94½	95½
BA Oil 5	1977	98	99
CB Alum 5½	1980	101½	101½
CIL 5¾	1977	101½	102½
C Breweries 5	1983	95¼	96¼
C Chemical 5¼	1971	99½	100½
PR 5	1983	95½	96½
Cr Foncier 5½	1974	98¾	99¾
D Stores 5½	1976	100	101
Dom Tar 5¼	1978	98¾	99¾
Dom Textile 4	1966	98¼	99¼
Imperial Oil 3	1989	93	94
Ind Accept 5¼	1982	100¼	101¼
Loblaw Groc 6	1977	101¼	102¼
Reynolds Al 5¾	1978	100½	101½
Shell Oil 4½	1976	92¼	93¼
Shell Oil 5⅞	1977	101½	103
St Law Corp 5	1978	95½	96½
Simpson's 4¾	1973	98	99
Steinberg's 5½	1972	99	100
Traders Fin 5¾	1974	98½	99½
Weston Geo 4¾	1971	96½	97½
SERVICES PUBLICS			
Ang Can Tel 6	1983	101	—
Alta G TasT 5¼	1981	98	99
Bell Tel 3¾	1979	84½	85½
Bell 5½	1982	101	102
Bell Tel 5¾	1984	102½	104
Bell Tel 6¼	1978	105½	107
Bow Pow 3¾	1980	83½	84½
BC Tel 5¾	1986	101	102
Calgary Pow 5¾	1983	101	—
Can Elect 4	1968	94	—
C West N G. 5¾	1982	100	101¼
Cons Gas 5¾	1984	100½	102
Cons Gas 5½	1984	100½	102
Gt Lakes P 5¾	1977	101	—
Lakel N Gas 5½	1982	100½	102
Marit Elect 5¾	1988	100	102
Nfld L&P 5½	1982	97	—
N Ont N Gs 5¾	1982	100	102
Northw Ut 5¾	1983	101	102½
North Tel 5¾	1983	99	101
Que Nat Gs 5¾	1985	95	99½
Que Nat Gas 6	1988	100	101½
Que Tel 5¾	1983	99½	101
TC Pip Line 5.85	1987	102	103½
Union Gas 5½	1977	99	101

dividendes

	Taux	Paiement	Enrg.
B A Tobacco Co. (ord)	Is. 1d. Int.	31-3	24-2
id. (ord)	10d. final	2-8	28-7
Continental Life Ins.	$1.30 s.	2-8	28-7
Goodyear Tire & Rubber Co (ord)	$1.00 tr.	31-3	10-3
id. (priv)	$0.50 tr.	30-4	9-4
Kerr-Addison Mines	$0.10 tr.	18-3	26-2
Northern Ont. Natural Gas (ord) (x)	$0.15	1-3	15-2
Scott Lasalle Ltd (ord)	$0.10 tr.	1-3	15-2

(x) Le dernier dividende fut de 13¼ cents.

TORONTO

	Ventes	Haut	Bas	2 h.
Anacon	1330	$ 13⅜	13½	13½
Ackind	500	380	380	380
Alta Gas	535	$ 39⅛	39⅛	39⅛
Alta Gas w	125	$ 12⅜	12⅜	12⅜
Alta Gas p	20	$107½	107½	107½
Algoma	130	$ 77	77	77
Alumini	1625	$ 31⅛	31⅛	31⅛
Ang Cp 4½	140	$ 28¾	28½	28½
Alum 4¼ p	50	$ 43⅛	42¾	43⅛
Alum 1p 4	z5	$ 23½	23½	23½
Alum2p4½	200	$ 50½	50¼	50¼
Analog	100	$ 5¼	5¼	5¼
Analog w	100	80	80	80
Anthes A	1355	$ 38⅛	36¾	36¾
Argus	145	$ 19½	19⅛	19⅛
Arg Bpr	90	$ 53¼	53¼	53¼
Arg CPpr	1095	$ 16	15¾	15¾
Arg 260pr	25	$ 53¼	53¼	53¼
Ash Tem	100	$ 20	20	20
Ashdo A	1000	$ 10⅛	10⅛	10⅛
Ashdo B	100	$ 8½	8½	8½
Atlan pr	500	$ 21	21	21
Atlan 6 pr	z25	$ 26⅛	26⅛	26⅛
Atl Sugar	z100	$ 18¾	18½	18½
Atl Su A	130	$ 24½	24½	24½
Auto El	z75	440	430	430
Bank Mt	990	$ 69⅛	68¾	68¾
Bank NS	895	$ 87½	81¾	81½
Bath P	525	$ 27	26¾	26¾
Bath P w	750	$ 11¾	11½	11¾
Bay Mills	300	$ 7	7	7
Beav Lum	125	$ 42	42	42
Bell Phon	4785	$ 63½	62⅞	62⅞
Bicks	200	$ 11⅛	11⅛	11⅛
Biltmore pr	z60	$ 15⅛	15⅛	15⅛
B Valley	z100	$ 7⅛	7½	7⅛
Bowater	z52	$ 61	61	61
Brazil	3308	$ 5⅜	5¼	5⅜
Br Tnk	200	310	300	300
id pr	50	$ 31	31	31
BA Oil	1893	$ 37½	37	37
BC Forest	475	$ 31¼	30¾	31
BC Pack B	100	$ 18¾	18¾	18¾
BC Pow	100	51	51	51
BC Sug pr	z15	$ 20	20	20
BC Phone	170	$ 65	65	65
BCP 4¾ pr	10	$101	101	101
BcPh 4¾ 56	85	$100	100	100
Brocky	300	$ 8⅛	8	8
Brown	z50	$ 14	14	14
Bulloch A	300	$ 8⅛	8	8
Bullochs B	z50	$ 7⅛	7⅛	7⅛
Bulolo	200	$ 8¼	8	8¼
Burns	715	$ 19¾	19	19
Cabol	340	32	32	32
Cal Pow	570	$ 21¼	20¾	20¾
Can Bread	300	$ 13¼	13	13¼
Can Cem	86	$ 38½	38	38
Can Cm p	z4	$ 29	29	29
CD Sg xd	175	$ 25⅛	25	25
Can Foils A	100	$ 33	33	33
CI Fndry	470	$ 47¼	46½	47
Can Malt	z25	$ 24¾	24¾	24¾
C Pack B	30	$ 85	85	85
Can Perm	45	$ 79¾	79¾	79¾
CSL	30	$ 35	35	35
CSL pr	z25	$ 6⅝	6⅝	6⅝
CAE	2060	$ 14¾	14¼	14¾
C Brew	9715	$ 11⅜	11¼	11¼
C Brew Ap	125	$ 48½	48½	48½
C Brew B p	60	$ 54	54	54
CB2Al A	1400	$ 15	15	15
CB Al Aw	30	305	305	305
CB Al Bw	400	320	320	320
Cdn Can A	405	$ 15½	15½	15½
C Chem w	1355	$ 10⅜	10½	10½
C Colli 63 p	125	$ 19½	19½	19½
C Curt w	600	69	69	69
C Dredge	200	330	330	330
C Fo pr	z50	$ 18¾	18¾	18¾
CG Sec A	112	$ 14¾	14¾	14¾
C Hydro	50	$ 27⅞	27⅞	27⅞
C I Bk C	1528	$ 72½	71½	71½
C In Gas	2960	$ 12⅝	12½	12⅝
C I G p	100	$ 14⅞	14⅞	14⅞
CIL	400	$ 23¾	23	23¼
C Marc	300	$ 5⅝	5⅝	5⅝
CPR	6823	$ 67½	66⅞	67
Cdn Pet	440	$ 15	15	15
C Refr	125	$ 17⅝	17⅝	17⅝
Cdn Tire	155	$ 48	48	48
C Tire A	150	$ 44¼	44	44
C Util	50	$ 42½	42	42
C Vickers	z50	$ 22¾	22¾	22¾
CWN Gas	100	$ 19½	19½	19½
C Westng	160	$ 65	64	65
CW Prop	320	430	430	430
Cap Bldg	5225	95	90	90
Chemcell	2772	$ 19⅛	19	19
Chrysler	352	$ 62	62	62
Clairtone	785	$ 7⅛	7½	7⅛
Clairton w	900	410	400	400
Col Cell	300	$ 10⅛	10¼	10¼
Computin	800	$ 27½	27	27¼
Conduits	z50	$ 6⅝	6⅝	6⅝
Con Bldg	z100	$ 7⅛	7⅛	7⅛
Con Bldg w	75	405	405	405
Con MS	4838	$ 45½	44¾	45⅛
Con Paper	934	$ 44⅜	44¼	44⅜
Con Gas	6637	$ 14¼	13⅞	13⅞
Copp Clark	z20	$ 8⅝	8⅝	8⅝
Corby vt	210	$ 21¾	21¾	21¾
Coronati	450	$ 5⅜	5⅜	5⅜
Coron 2 pr	100	$ 8¼	8¼	8¼
Cosmos	875	$ 14	13¾	13¾
Crain RL	1210	$ 24	23¾	23¾
Crestbrk	100	460	460	460
Crown Tr	z5	$ 75	75	75
Crow's N	125	$ 16¼	16¼	16¼
Crush In	3533	$ 13½	13¼	13¼
Cygnus A	660	430	430	430
Cygnus B	600	490	480	480
Cygnus pr	z50	$ 24	24	24
Dale	300	190	190	190
Dale Ros	750	$ 9¾	9⅛	9⅛
Dist Sea	1710	$ 35⅝	35½	35½
D Bridge	490	$ 26¼	26	26
D Can Gen	10	$118	118	118
Dom Elect	900	$ 11¾	11¾	11¾
Dofasco	2423	$ 27⅛	26⅞	26⅞
Dom Glass	700	$ 15½	15½	15!
D Glass pr	100	$ 18	18	18
Dosco	z25	$ 15½	15½	15½
Dom Str	1835	$ 26¾	26	26¼
Dom Tar	5630	$ 23⅝	23	23¼
Dom T pr	400	$ 23⅞	23⅞	23⅞
Dom Text	775	$ 37	36¾	36¾
Dover xd	150	$ 16	16	16
Du Pont	190	$ 58	55½	58
East Ch Tr	25	$ 50	50	50
Eddy Match	z20	$ 43¼	43¼	43¼
Emco	z50	$ 20¼	20⅛	20⅛
Emp Life	44	$450	425	450
Exquisite	800	$ 11¾	11	11
id pr	z25	$ 11⅝	11⅜	11⅜
id A w	830	265	250	250
Falcon	890	$ 89	88¾	88¾
Fam Play	700	$ 23¾	23½	23¾
Fanny F	285	$ 47	46	47
Fed Grain	600	$ 7⅛	7⅛	7⅛
id pr	125	$ 29½	29½	29½
Fittings	100	$ 67	65	67
Ford US	z30	$ 59	58	58
Ford Can	120	$175	175	175
FPE-Pio A	550	$ 12⅝	12½	12⅝
Fraser	425	$ 32½	32½	32½
Freiman	700	$ 5⅛	5⅛	5⅛
Frosst A	z50	$ 21¾	21¾	21¾
Fruehauf	225	$ 12½	12	12
Gen Bake	650	$ 7⅛	7⅛	7⅛
GMC	135	$108	108	108
GP Drill	500	135	135	135
GP Dri A	600	140	140	140
Globe A	60	$ 15⅜	15⅜	15⅜
Goodyear	100	$183	183	183
Goodyr pr	z31	$ 48½	47½	48½
G Mack A	100	$ 8¼	8¼	8¼
GL Paper	635	$ 25	24¾	25
GL Power	175	$ 26½	26½	26½
GN Ca B	300	31	31	31
GW Coa A	200	465	460	465
Gr Wpg G	600	$ 19⅛	19⅛	19⅛
Greyhnd	z50	$ 14	13⅞	13⅞
Guart Tr	115	$ 66	66	66
Hand C A	100	$ 12	12	12
Hardee	300	70	69	69
Hard Carp	400	$ 30⅜	30⅜	30⅜
Har Car A	325	$ 27⅛	27	27⅛
Hawk-S	675	$ 6⅝	6⅝	6⅝
H Dauch	30	$ 37	37	37
Halt Ren	100	$ 17	17	17
Home A	613	$ 20	19¾	20
Home B	1029	$ 21¼	21	21
Horne Pf	2935	310	305	310
HBC	840	$ 14⅜	14⅜	14⅜
HB Oil G	1381	$ 18⅞	18⅞	18⅞
Hur Erie	z10	$ 69	69	69
Husky	5270	$ 12⅝	12½	12⅝
Hu; E rts	1931	225	215	215
Hus D w	435	620	600	620
Husky Apr	z10	$ 53	53	53
Imp Life	28	$270	269	270
Imp Oil	2852	$ 59⅛	59	59¼
Imp Tob	1695	$ 16	15¾	16⅛
Ind Min	z80	$ 9½	9½	9½
Ind Acce	970	$ 27⅛	27	27
Ind Wire	300	180	175	175
Inland Cpr	z70	$ 17½	17½	17½
Inland G.	1035	$ 11	10½	10⅜
Inland Gpr	400	$ 20¾	20¾	20¾
Inla. G w	2650	110	95	105
In-City Gas	z28	$ 12⅜	12⅜	12⅜
I Bronze p	1000	$ 31	30½	30½
IBM	z1	$450	450	450
IMC	185	$ 52¾	52	52¾
In Nickel	4434	$ 87⅛	86	86
Int Util	1150	$ 32⅜	31¾	32⅜
Intpr Dis	100	240	240	240
Inter PL	338	$ 96	95⅛	95⅜
Int Stl P	4600	380	370	380
In Grp A	2940	$ 13¼	12⅞	12⅞
Jefferson	875	$ 11⅞	11⅛	11⅞
Jeff B w	6410	500	490	490
Jockey C	3330	$ 5½	5⅜	5⅜
Jock w	8300	71	67	67
Kelly wts	1000	155	150	155
Kelsey Co	975	$ 13½	12⅞	12⅞
Labatt	330	$ 21⅛	21¼	21¼
Lafarge	300	$ 14⅛	14	14
Lafarge A	325	$ 13	13	13
LOont C	13285	$ 6⅛	5⅞	6
LOnt C p	300	$ 17¾	17½	17½
LO C w	12775	285	270	270
Lakeland	2960	$ 8⅛	8	8⅛
Lakeld p	100	$ 21	21	21
Lakeld w	1600	500	490	490
Lambtn L	1000	$ 8¼	8⅛	8¼
Laura Sec	220	$ 24⅜	24⅜	24⅜
Lau Fin	4010	$ 18⅛	18	18
Lau Fi 6¼	100	$ 21⅝	21⅝	21⅝
Lau Fin 140	75	$ 26	26	26
Lau F 128	300	$ 22½	22½	22½
Lau F 63w	800	480	465	465
Levy	127	$ 13½	13⅛	13½
LobCo A	400	$ 8⅝	8⅝	8⅝
LobCo B	2350	$ 9	8⅞	9
LobCo p	25	$ 50½	50½	50½
LobG 1 p	25	$ 32⅜	32⅜	32⅜
Lob CoBpr	z10	$ 32½	32½	32½
Locana	300	105	100	100
Loec M	1835	$ 12⅝	12½	12½
MB & PR	1165	$ 25⅜	34⅞	35⅜
Manoir I	100	$190	190	190
M Lf Mill	300	$ 16⅜	16¼	16¼
Mass-F	7836	$ 30½	29⅞	30⅛
Mt Stres	900	$ 11	10⅞	10⅞
Mid Pac	100	$ 5⅜	5⅜	5⅜
Mid-West	1200	375	370	370
Milt Brick	1200	370	360	365
Molson B	205	$ 43⅛	43	43
Mon Foods	100	$ 8⅞	8⅞	8⅞
Montex	450	$ 17⅜	17¼	17⅜
Montex p	400	$ 17⅜	17⅜	17⅜
Montex w	325	$ 13⅜	13⅜	13⅜
Mont Loco	290	$ 15⅛	15⅛	15⅛
Mont Trst	z5	$119½	119½	119½
Moore	155	$ 61	60½	60⅝
Morse A	420	$ 15⅜	15⅜	15⅜
Morse B	100	$ 14½	14½	14½
Nat Cont	225	$ 6⅝	6⅝	6⅝
Nat Cnt w	300	290	290	290
Nat Drug	625	$ 12	12	12
Nat Trust	650	$ 24	24	24
Neon	125	$ 10¼	10¼	10¼
Nia Wre B	200	$ 19½	19¼	19¼
Noranda	2411	$ 55⅝	55	55
NO NGas	3167	$ 24¾	24¼	24½
Nor Phon	100	$ 12¼	12¼	12¼
Ocan Cem	100	$ 24	24	24
Ogilvie	520	$ 15	14⅞	14⅞
Oshawa A	975	$ 37½	36½	36⅝
Pac Petw	7411	$ 11⅝	11⅝	11⅝
Pac Pet w	410	685	675	675
Parker	z25	$ 5⅛	5⅛	5⅛
Pembina	1800	$ 12	11½	12
Photo En	200	$ 16⅝	16⅝	16⅝
Pow Cor	9395	$ 16⅛	16	16
Pric Br	1642	$ 46	45¼	46
QN Gas	3440	$ 12	11⅞	12
QN G pr	265	$160	158	160
QN Gs 63	1245	600	580	600
Quinte A	200	$ 10½	10½	10½
Reichold	275	$ 28¼	28	28
Revelstoke	625	$ 13½	13½	13½
Robertson	100	$ 17	17	17
Rob 2 p	100	$ 19¾	19¾	19¾
R-Nodwell	200	430	425	425
Rolland A	205	$ 12	12	12
Rothman	905	$ 23¼	23¼	23¼
Royal Bk	365	$ 82⅜	81⅝	81⅝
Russel H	850	$ 14⅛	14	14
Stl Com w	100	$ 17½	17½	17½
Salada	2290	$ 12½	12⅜	12½
Sayvette	405	350	350	350
Scythes	100	$ 19½	19½	19½
Selkirk A	100	$ 8⅛	8⅛	8⅛
Seven Arts	300	$ 16⅜	16⅜	16⅜
Shell Can	325	$ 18⅝	18⅝	18⅝
Shell 1 p	585	$ 27¾	27¼	27⅝
Shell 1 w	1870	675	660	675
Shop Save	1031	$ 17½	17¼	17¼
Shop City	z25	330	330	330
Shully's	100	395	395	395
Shop S rts	5697	43	39	39
Simpsons	1135	$ 30¼	29⅞	30
Slater St	4022	$ 12⅜	12⅜	12½
id A wt	2700	650	645	645
id B 4½ p	250	$ 20½	20½	20½
Southam	50	$ 34	33½	33½
St Pav	393	$ 13⅛	13⅛	13⅛
St Radio	815	$ 14	13⅞	14
St Brock A	200	$ 10¼	10¼	10¼
Steel Can	4833	$ 28⅞	28⅜	28⅜
Steinbg A	150	$ 42	42	42
Suptest ord	z75	$ 21⅛	20¾	21¼
Tancord pr	z51	140	140	140
Texaco	64	$ 58½	58½	58½
id pr	z15	$ 91	91	91
Tor-D Bk	1135	$ 70½	70	70¼
Texpack	703	$ 9⅛	9⅛	9⅛
Tor Iron A	100	$ 14¾	14¾	14¾
Tor Str pr	z10	$ 58¼	58¼	58¼
Tower	400	51	51	51
T Fin A	2775	$ 14⅞	14	14⅞
T Fin B	100	$ 14¾	14¾	14¾
T Can Pl.	3837	$ 39	38½	38⅝
Trans-M	2090	$ 21⅞	21⅝	21⅝
Trs PPL	2375	$ 10⅛	9⅞	10
Turnbull	475	$ 12¼	12¼	12¼
Turnb Apr	100	$ 21¾	21¾	21¾
Un Carb	4605	$ 28¾	28⅛	28¼
Un Gas	945	$ 26⅜	26	26
U Gas Bpr	z20	$ 56	56	56
U Corp B	100	$ 13⅜	13⅜	13⅜
U Corp 63p	75	$ 31½	31½	31½
Un Stel	1620	74	70	72
Versafod	750	260	260	260
Versatile	855	$ 16⅜	16¼	16⅜
Vic G Tr	165	$ 16	16	16
Vulcan	400	330	315	320
Walk GW	2984	$ 39⅛	38⅜	38½
Webb Kn	1700	22	22	22
Weiwood	545	$ 14	14	14
Well F B	155	$ 6⅝	6⅝	6⅝
Well F te	425	$ 6⅝	6⅛	6⅝
West Ind	135	125	125	125
West In A	z70	210	210	210
Westcoas	710	$ 15⅜	15½	15½
Westeel	220	$ 15½	15⅝	15½
W Suppl A	100	$ 12¼	12¼	12¼
W Pacifi	300	$ 18	17⅞	18
Weston A	265	$ 17⅛	17⅜	17⅜
Weston B	768	$ 18¼	18	18¼
West A wt	z99	960	960	960
White Pass	z21	$ 9⅛	9⅛	9⅛
Wondw A	1025	$ 25¾	25½	25⅞
Y Knit A	100	$ 6⅜	6⅜	6⅜
id B	1100	140	140	140
Zellers	z25	$ 16	16	16
Zenith	430	405	405	405

PETROLES

Acme Gas	1000	24	24	24
AP Cons	500	65	65	65
All Rox	500	20	20	20
Alminex	100	385	385	385
Am Leduc	2000	13	13	13
Ang U D	75260	56	51	54
Bailey S pr	150	$ 25⅛	25⅛	25⅛
id 5¾ pr	z50	$ 25½	25½	25½
Banff	464000	193	144	188
Bata	4500	8	7½	8
Cal Ed	550	$ 20¾	20¾	20¾
Calvert	5600	29	28	28
Camerina	400	325	325	325
CS Pete	1300	295	290	290
C Delhi	798	310	310	310
C Ex Gs	1600	151	150	150
C Homestd	400	100	100	100
C LI Pete	881	$ 15⅛	15⅛	15⅛
Cdn Sup O	2009	$ 17½	17½	17½
Cent Del	1800	835	830	835
C Dragon	1000	23	23	23
C West P	334	135	135	135
Fargo	800	310	300	305
Fr Pete pr	225	390	390	390
Gr Plains	3600	$ 12⅛	12	12⅛
Gridoil	36500	94	89	94
Medal	504	570	570	570
Midcon	4720	55	54	55
Nat Pete	100	315	315	315
N Cont	1800	29½	29	29½
N Davies	3000	28	24	24
NC Oils	1900	335	325	335
NCO pr	z50	$ 43½	43½	43½
Numac	2200	151	150	151
Numac wts	400	46	44	44
Okalta	1000	12½	12½	12½
Permo	18620	37	36	36
Place	4000	70	70	70
Prairie Oil	500	460	460	460
Provo Gas	7800	235	228	234
Ranger	1500	150	150	150
South U	3500	9	8½	8½
Spooner	7500	20½	20	20½
Stanwell	649	62	62	62
Triad Oil	5260	245	240	243
Union Oil	700	$ 15⅞	15¾	15⅞
Unispher	1000	20	20	20
U Canso	1450	335	330	330
Wstates	200	500	500	500
Wsburne	3700	115	115	115
W Decalt	12900	297	290	295
Yan Can	12000	4½	4	4

MINES

Advocate	650	595	590	590
Agnico	7350	160	155	158
Akaitcho	2500	80	76	80
All Pitch	3000	23½	22½	23½
Amal Rar	3000	13½	13½	13½
A Am M	13650	269	245	265
Ang Rouy	4400	168	164	166
Ansil	8000	16½	15½	16½
Area	2100	272	270	272
Arjon	73000	15	12	14
Argosy	17040	38	36	37½
A Arcad	2500	18	17½	18
Atl C Cop	6700	105	104	105
Atli-Ruf	6700	105	104	105
Aunor	330	425	425	425
Bankera	1400	25½	25½	25½
Bankfiely	500	12½	12½	12½
Baska	5500	10	9½	9½
Belcher	1000	35½	35	35½
Bethl	3350	780	770	770
Bevcon	2000	12	12	12
Bibis	95350	32	30	32
Big Na	6370	13½	13	13
Bl Bay	8200	13¾	13	14
Bralorn	1902	355	325	
Bunker H	1400	29½	29½	29½
Cable	3058	13½	13	13½
Cadamet	42000	16	15	16
Camflo	3400	330	315	325
Camp Chi	2325	425	420	425
Camp RL	z50	$ 20¼	20⅛	20⅛
C Tung	1100	107	104	104
Cam Min	9766	22	21	22
C Dyno	2400	162	160	160
C Keeley	8000	32	32	33
C Malart	1500	73	73	73
Candore	5500	16½	15½	16½
Captain	1000	11	11	11
Cariboo	500	60	60	60
Cassiar	3200	$ 13⅛	13⅛	13⅛
C Jamson	7100	105	100	100
C Lenc r	2500	2	1½	1½
Cantri	13500	45	43	44
Cent Pat	3800	140	133	133
Cheski.	153700	12½	10	12½
Chester	2000	15½	15½	15½
Chib M	6000	75	60	65
Chimo	3000	123	120	123
Chrom	200	118	118	118
Coch. W	1200	310	298	300
Coin Lake	1000	19½	19½	19½
Comb M	3000	23½	23	23
Con	6300	95	90	95
Con Shaw	2000	18	18	18
C Bellek	500	9	9	9
C Fen	2528	15	15	15
Con Gillies	500	8	8	8
CK Arrow	500	30	30	30
C Halli	17200	49	47	47½
C Mogul	47285	545	515	535
C Morris	7400	145	139	143
C Mosher	300	150	150	150
Con Negus	1900	19	18½	18½
Con Nich	4000	13½	13½	13½
C Northld	2200	21	21	21
C Rambl	14700	218	210	218
C Red Pp	3500	9½	9½	9½
C Sanno	11000	8½	8	8½
Conwest	928	615	605	605
Cop Crp	15350	47	44	47
Cop Field	9663	127	122	126
Cop Mn	89425	14	13	14
Coulee	3000	29	28½	28½
Cowich	9000	42	42	42
Craigmt	1243	$ 15⅛	15⅛	15⅛
Croinor	8000	11½	11	11
Cusco	10500	11	10	11
Daering	8700	15	13½	15
D'Aragn	1000	18½	18½	18½
Deer Hrn	1550	80	80	80
D'Eldona	2500	9½	9½	9½
Delhi Pac	1000	23	23	23
Denison	5275	$ 27⅛	27⅛	27⅛
Dome	500	$ 37⅜	37½	37½
Donalda	1000	9	9	9
Duvan	2500	10	10	10
E Amphi	2000	6	6	6
East Sull	3650	600	575	575
F'West T	2600	14	13	13
F Mar	13796	470	450	460
Freoeur	5500	15	14½	14½
Frobex	2000	103	100	101
Genex	30700	39	37	37½
Gnt Masct	200	160	160	160
Giant YK	1130	$ 15⅜	15½	15⅝
Glenn Ex	24000	16	14	16
Goldale	6500	33	33	33
Goldray	5675	45	45	45
Grandr	6500	21½	21	21½
Grandu	10050	875	820	830
Gulch	7300	10	9½	10
Gulf L	9500	15	15	15
Gunnar	930	580	555	565
Hard Roc	1000	12½	12½	12½
Hastings	840	370	370	370
Headwa	2400	17	17	17
Heath	6000	6	5	6
Hollinge	2010	$ 32⅛	32½	32⅛
Hud Bay	415	$ 78	77	77
Hu Pam	18000	8	8	8
Hydra Ex	1500	23	23	23
Int Heliu	900	114	111	111
I Kenville	1025	28	28	28
Irish Cop	8700	49	45	47
Iron Bay	4900	144	140	144
Iso	34560	410	345	410
J Waite	1000	15	15	15
Jacobus	6100	15	15	15
Jaye Exp	7800	31	30	30½
Jelex	34500	28½	27½	28
Joliet	1500	30½	30½	30½
Jonrsmit	11300	36	34½	34½
Joutel	1500	115	115	115
Kerr Add	2717	905	895	900
K Anaco	13311	345	325	335
Kirk Mi	n5254	16	16	16
Lab Min	z15	$ 40	40	40
L Dufau	18910	$ 16⅛	15⅛	16⅛
Lakehead	18800	33	31	31½
L Osu	1000	16	16	16
L Shore	150	210	210	210
La Luz	640	$ 11⅛	11⅛	11⅛
Langis	4100	50	50	50
Latin A	1000	14	14	14
Lakelyn	616	33	33	33
Leitch	3675	495	490	490
Liberian	205	$ 14½	14½	14½
Lorado	5900	168	165	168
Louvict	2000	25	24	24
Lyndhst	1550	7½	7	7
Macassa	400	270	260	260
Macdon	1500	37	37	37
MacLeod	2150	110	103	105
Madsen	7520	228	225	226
Magnet	1500	6½	6½	6½
Malartic	600	65	65	65
Man Bar	1700	17½	16	17½
Mnka MS	4025	16½	16½	16½
Marchant	4400	192	185	185
Marcon	625	12	12	12
Martin	7700	81	79	80
Matach	5500	18	17	18
Mattgmi	6675	$ 24	23	23½
Maybrun	2000	15	14	14
McAdam	2200	90	88	89
McIntyre	z25	$ 70	70	70
McKen	8000	11	10	11
McWat	23000	61	58	60
Mentor	7000	50	48	48
Merrill	1300	59	58	58
Meta U	86358	24½	22	23
Metal M	5300	180	175	179
Midrim	800	40	39	39½
Min-Ore	500	13½	13½	13½
Mt Wright	5600	66	66	66
Multi-M	3000	30	29	30
Nat Expl	2000	15	15	15
Nealon	2000	10½	10½	10½
New Ath	500	26½	26½	26½
New Bid	1050	5½	5½	5½
New Cal	9800	121	118	118
NewConex	100	525	525	525
Neonex w	1300	145	140	140
N Harri	6500	9½	9½	9½
N Hosco	19200	295	281	294
N Kelore	1500	13	13	13
Newlund	3500	18	16½	17
N Mylama	500	13	13	13
Newnor	1500	15	15	15
N Rouyn	19000	10½	10	10
N Senator	1000	16	16	16
New Taku	1000	43	42	43
Nick Rim	2737	15	15	15
Nisto	11000	12½	12	12½
Norbeau	5500	232	225	232
Norgold	1000	9	9	9
Norlartic	6000	10	9½	9½
Norlex	324000	31	28½	30½
Normetal	300	415	410	415
Norpax	6000	14½	13	14½
N Bordu	6100	19½	19	19½
North Exp	200	199	199	199
N Rank	9100	39	39	39
Northcal	23454	120	113	117
North C	12100	243	237	237
Northgat	28459	900	885	890
Norsp A w	2200	48	45	48
Norvalie	7000	10½	9	10
Nudul	1500	16	16	16
Obaska	2100	12½	12½	12½
O'Brien	2100	72	71	72
O'Leary	5000	14	14	14
Opemiska	530	835	830	830
Orchan	3500	685	660	665
Pamour	600	190	190	190
Paramaq	2000	14	14	14
Patino	948	975	960	965
Pce Expl	1600	34	33	34
Peerless	3000	15½	15	15½
Perron	600	10½	10½	10½
Pic Crow	3539	56	55	55
Placer	255	$ 28¼	28¼	28¼
Preston	800	785	780	785
Purdex	26800	18	16	17½
Qe Ascot	10000	7½	7	7
Que CVhib	500	15	15	15
Que Man	11000	34	33½	34
Que Sturg	1250	62	62	62
Qunston	4435	15½	14	14
Quemont	3970	$ 11⅛	10¾	11
Quonto	3500	12½	12½	12½
Radiore	3500	48	45	45
Raglan	13750	145	140	144
Rayrock	300	88	88	88
Realm	1500	9½	9½	9½
Rexspar	4000	9	8	8½
Rio Algo	2865	$ 13⅛	13	13
Rio Rup	1566	7	7	7
Rockwin	12500	72	70	72
Rowan C	8000	11	10	10
Ryanor	9500	18	16	16½
Roman	3200	725	710	715
San Ant	1500	21	21	21
Sarimco	5500	20½	20	20
Satellite	300	13	12½	13
Sherritt	4495	505	500	500
Sigma	1200	540	540	540
Silvmp	750	14	14	14
Sil Mill	7000	18	17½	18
Sil Stand	2400	128	123	123
Siscoe	280	315	315	315
Steep R	8585	665	640	665
Sud Cont	13500	29½	28	29½
Sullivan	500	425	420	425
Silverf	1700	285	280	280
Teck Corp	7180	615	600	605
Texmon	138830	135	117	135
Texdre	16500	72	69	69
Thom L	2600	48½	48	48
Tombill	4100	128	125	126
Tormon	12358	30	29	30
Towag	700	10½	10½	10½
Tribag	13925	290	283	285
Trin Ch	500	13	13	13
Tundra	1000	89	89	89
U Asbest	300	265	260	260
Un Buffa	1500	58	57	58
UCL Min	6500	26	23½	23½
Un Keno	725	1000	980	995
Un Fort	2300	13	13	13
Utd Porc	600	17	17	17
Upp Can	500	160	160	160
Urban Q	8300	21	20	20
Vauze	7500	70	66	69
Vespar	2700	38½	37½	37½
Violam	500	270	265	270
Wasmac	1100	200	200	200
Wiscon	1000	27	26	26
West Min	2400	490	475	480
W Surf I	1000	18	18	18
Willroy	4100	135	130	134
Wiltsey	10500	9½	9½	9½
Winch	3000	11	10	11
Windfall	1400	35	35	35
Yale Ld	7000	16½	16	16½
Yellorex	3000	7½	7½	7½
Yk Bear	2780	145	141	142
Yng HG	16000	7½	7	7
Yukeno	2000	8½	8	8½
Yukon	1000	42	42	42
Zenmac	13200	38	36	36½
Zulapa	17150	35	33¼	35

Virement total : 3,622,000.

Situation hebdomadaire de la Banque du Canada

OTTAWA. (PC) — Les placements totaux de la Banque du Canada en obligations du gouvernement ont diminué de $67,200,000 pour glisser à $2,892 millions, pour la semaine s'étant terminée mercredi ; les obligations à court terme du gouvernement ont fait les frais de cette baisse.

Dans le bulletin hebdomadaire de la Banque, on remarque que les effets en portefeuille d'obligations à court terme ont diminué de $67.5 millions, pour se fixer à $269.2 millions, alors que le portefeuille des obligations à long terme fléchissait de $2.4 millions, totalisant $2,170.6 millions. Par contre, le portefeuille effet de bons du Trésor s'est enrichi de $2.7 millions, pour s'élever à $452.3 millions.

L'encaisse des huit banques à charte a subi une baisse de $7.0 millions, pour s'établir à $1,313 millions. Deux semaines plus tôt, l'encaisse s'élevait à $1,322 millions.

L'actif liquide des huit banques, y compris les prêts au jour le jour, les bons du Trésor et la réserve de caisse, s'est réduit de $18. millions, pour s'établir à $2,850 millions. Il y a deux semaines, l'actif liquide totalisait $2,839 millions.

Au 27 janvier 1965, l'approvisionnement en argent déclaré officiellement s'établissait à $17,064 millions, dépassant de $116 millions celui de la semaine précédente et de $1,361 millions celui de la semaine correspondante en 1964. Ces compilations ne comprennent pas les dépôts gouvernementaux dans les banques à charte.

La Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement a aujourd'hui annoncé un revenu net de 67 millions de dollars pour le premier semestre de l'exercice en cours. A la fin de la période, au 31 décembre 1964, les réserves de la Banque s'élevaient à 894 millions de dollars.

Nominations chez TARSAL EASE SHOE



M. Gérard LEFEBVRE



M. André BEAUREGARD



M. André GIGUERE

A la suite de l'acquisition de Tarsal Ease Shoe Company Limited par Slater Shoe Co. (Canada) Limited, M. Leonard Ayers, président du conseil d'administration de Slater Shoe Co. (Canada) Limited, annonce la nomination de M. Gérard Lefebvre au poste de président de Tarsal Ease Shoe Company Limited. D'autre part, M. André Beauregard a été élu vice-président et M. André Giguère, secrétaire-trésorier de cette même compagnie. Tous trois font également partie du Conseil d'administration de Slater Shoe Co. (Canada) Limited.

CAHIER No 3 / PAGES 21-32 — LA PRESSE — ANNONCES CLASSEES

MONTREAL, LUNDI 8 FEVRIER 1965 — 81e ANNEE — No 31

VU DE WASHINGTON

L'Amérique joue son dernier atout à Saigon

par M. P. Dean
exclusif à LA PRESSE

M. Johnson a décidé de bombarder le Nord-Vietnam de temps en temps dans l'espoir que ces bombardements rendront difficile le ravitaillement des guérilleros communistes au Vietnam-Sud. C'est le dernier atout de l'Amérique avant de jouer la carte de l'intervention massive comme en Corée avec une grande armée de fantassins. Le bombardement était utile aussi pour mitiger l'effet déprimant sur les Vietnamiens que va avoir la décision d'évacuer les femmes et les enfants américains du Sud-Vietnam. Naturellement, la version officielle est tout à fait différente. Les porte-parole du gouvernement maintiennent que les attaques communistes contre des installations américaines au Sud-Vietnam hier étaient dirigées par le gouvernement du Nord-Vietnam, et étaient, ainsi, différentes de toute attaque jusqu'ici, n'étant pas des actions de guérilleros locaux mais une agression du Vietnam communiste contre les Etats-Unis.

D'après la version officielle de Washington, Hanoï se décida d'attaquer les forces américaines au Sud-Vietnam, parce que M. Kossyguine est à Hanoï. Le gouvernement du Nord-Vietnam, d'après Washington, voulait prouver à Kossyguine que la guerre contre Saigon peut être gagnée et que les négociations ne sont pas nécessaires.

Donc, si l'Amérique n'avait pas riposté, hier, Kossyguine aurait été convaincu, tandis que maintenant, il peut dire à Ho Chi Minh que les Américains ne sont nullement disposés à prendre la fuite et que, par conséquent, les communistes doivent négocier.

Psychologie du "tigre de papier"

Et si l'Amérique n'avait pas riposté, disent les porte-parole américains, Kossyguine aurait bien pu conclure qu'en effet Washington n'est qu'un "tigre de papier" et la politique russe aurait pu diverger de sa direction pacifique. Et les porte-parole donnent l'impression — délibérément, bien entendu — qu'ils croient que Kossyguine est parti pour le Vietnam avec l'intention de prêcher la modération.

Les "milieux bien informés" ajoutent que M. Johnson en avait assez des rumeurs au sujet de sa volonté de négocier et que son ordre de bombarder les bases nord-vietnamiennes prouve au contraire sa volonté de poursuivre les opérations.

Un examen même sommaire de cette argumentation américaine révèle de profondes contradictions. Si les Américains savaient que Kossyguine allait prêcher la modération, cela veut dire que ce dernier le leur avait fait savoir et que par conséquent la question avait été discutée entre Moscou et Washington.

Les attaques contre les bases américaines n'étaient pas différentes des autres attaques qu'il y a eu jusqu'ici. Ce n'était même pas des attaques avec des forces importantes — dans chaque épisode, une centaine de Vietcong attaquèrent, et avec des armes américaines qu'ils avaient enlevées aux soldats du Sud-Vietnam.

La vérité semble être que M. Johnson a conclu qu'il va sûrement perdre la guerre s'il ne prend pas quelques nouvelles mesures. Tous ses conseillers militaires lui demandent depuis longtemps de bombarder les lignes de communications communistes dans le nord. Il prit la décision hier soir d'essayer cette tactique. C'était ça, ou la continuation de la tactique régulière qui semblait mener à une défaite de plus en plus imminente.

Notre riposte à Hanoi: un avertissement que nous ne quitterons pas le Sud-Vietnam

—Robert McNamara

WASHINGTON. (AFP) — Le secrétaire américain à la Défense, M. Robert McNamara, et le sous-secrétaire d'Etat George Ball, qui le secondait, ont déclaré hier après-midi, au cours d'une conférence de presse, que l'attaque de représailles américaines contre le Nord-Vietnam ne signifiait absolument pas que les Etats-Unis désiraient élargir la guerre au Vietnam.

Il y a eu, ont-ils expliqué, une attaque délibérée de Hanoï pour éprouver la détermination de Saigon et celle des Etats-Unis à poursuivre la guerre. "Notre action a été une réponse claire et nécessaire à ce test", a dit M. McNamara. De son côté, M. Ball a déclaré qu'il était "très important que Hanoï comprenne la force de notre détermination".

Riposte rapide et puissante

Le secrétaire à la Défense a déclaré que la riposte américaine décidée avec l'approbation du président Johnson et la coopération des autorités de Saigon a été déclenchée hier après-midi.

En quelques minutes, 49 appareils qui avaient décollé de trois porte-avions croisant au large du Sud-Vietnam ont attaqué plusieurs installations militaires dans la région de Dong Hoï, dans le sud du Nord-Vietnam. M. McNamara a précisé que seuls les 49 appareils de l'aéronavale ont pris part au raid-éclair de représailles sur le Nord-Vietnam.

Les avions américains ont utilisé pour leur attaque contre le Nord-Vietnam des bombes et des roquettes, mais pas de napalm. Un seul des 49 appareils ayant participé au raid n'a pas rejoint son porte-avions.

Action préventive quasi impossible

M. McNamara a estimé que des attaques terrestres telles que celles auxquelles le Vietcong s'est livré dans la nuit de samedi à dimanche étaient de celles contre lesquelles il n'existe pratiquement pas d'action préventive. Il a ajouté que des attaques semblables se reproduiraient sans doute à l'avenir.

On apprend par ailleurs de source militaire que le bataillon de fusées "Hawks" qui a été envoyé dès hier dans la région de Da Nang d'une base américaine dans le Pacifique se compose de trois batteries comportant chacune six rampes de lancement. Le bataillon disposerait d'un total de 54 fusées.

Le secrétaire à la Défense a déclaré que les avions américains n'avaient pas rencontré, au cours de leur mission, d'avion nord-vietnamien, mais seulement des "tirs terrestres modérés". Il a ajouté que, jusqu'à une date récente, le Nord-Vietnam ne disposait pas d'aviation de combat, mais qu'il avait de bonnes raisons de penser que les communistes chinois avaient pu fournir des avions de combat au Nord-Vietnam depuis l'été dernier.



téléphoto UPI

C'est là que nos avions ont largué leurs bombes

M. Robert McNamara indique à la presse l'endroit stratégique qui a servi de cible aux représailles américaines contre le Nord-Vietnam. Le secrétaire à la Défense précise que 49 avions américains ont participé hier après-midi au raid sur Dong Hoi.

Trois appels de l'Inde en faveur de la paix au Vietnam

LA NOUVELLE-DELHI — (AFP) — Pour la troisième fois en 24 heures, l'Inde a fait part de ses réactions officielles aux événements du Vietnam. La dernière intervention est un appel pour l'arrêt immédiat de tout acte de provocation au Sud-Vietnam comme au Nord-Vietnam "par les deux adversaires en présence".

La déclaration du gouvernement indien ajoute que cette initiative créerait l'atmosphère propice à "la réunion immédiate d'une conférence sur le Vietnam du genre de la conférence de Genève que l'Inde considère comme essentielle pour une solution pacifique et durable du problème vietnamien". Une telle conférence, dit encore la déclaration, serait en harmonie avec la conférence des pays non alignés du Caire d'octobre dernier.

Hier, le premier ministre Shastri avait déclaré que tous les "outsiders" devraient se retirer du Vietnam. Plus tôt, ce matin, il avait fait appel, devant la Chambre de commerce internationale, au président Johnson et à M. Kossyguine pour qu'ils fassent leur possible en vue de préserver la paix dans le Sud-Est asiatique.

Demain, une élection qui influera sur l'avenir de l'économie des USA

Environ 950,000 ouvriers de l'acier éliront comme président David McDonald ou I.W. Abel.

WASHINGTON, (AFP)—Une élection syndicale lourde de conséquences pour l'avenir de l'économie américaine se déroulera demain aux Etats-Unis. Les 950,000 ouvriers de l'industrie sidérurgique sont appelés à désigner le président du puissant "Syndicat unifié des travailleurs de l'acier" (United Steel Workers).

Rarement une élection a été aussi contestée dans l'histoire syndicale des Etats-Unis. Le président actuel, M. David McDonald, qui est à la tête de l'USW depuis 12 ans, fait face pour la première fois à un rival qui n'est autre que son secrétaire trésorier, M. I. W. Abel.

La rivalité entre les deux hommes pour le contrôle du syndicat a atteint de telles proportions que les négociations amorcées en décembre dernier avec les compagnies sidérurgiques pour la conclusion d'un nouveau contrat collectif dans cette industrie-clé ont dû être suspendues en attendant le résultat des élections de demain.

Or, le rythme de l'expansion économique des Etats-Unis en 1965, dépend dans une large mesure de l'éventualité d'une grève de la sidérurgie si le syndicat et les compagnies ne s'entendent pas sur un nouveau contrat collectif d'ici le premier mai.

Deux conceptions de syndicalisme

Avec David McDonald et "Abe" Abel, ce sont deux conceptions de l'action syndicale qui s'affrontent et les dirigeants des autres branches de l'AFL-CIO surveillent avec un vif intérêt ce qui va se passer dans la sidérurgie.

Le président McDonald est le tenant du système de la "confiance mutuelle" entre chefs syndicalistes et patrons qui tient compte non seulement des intérêts à court terme des travailleurs mais aussi des intérêts à long terme de leur industrie. Les dirigeants syndicaux et les chefs d'entreprises négocient "entre pairs" et parfois loin de la base.

C'est ce que le rival de McDonald appelle avec succès "le syndicalisme en smoking". Abel milite, pour sa part, pour un retour du syndicalisme à l'ouvrier et un pouvoir de décision plus grand laissé aux organisations de base.

McDonald prétend que si Abel est élu, les risques d'une grève de l'acier sont beaucoup plus grands alors que lui est en position d'obtenir des compagnies le contrat le plus avantageux.

Détail qui n'est pas sans importance dans la lutte : le président du syndicat de la sidérurgie est payé $50,000 par an, plus une "note de frais" de $30,000 dollars.



Deux formes de syndicalisme

Qui l'emportera au scrutin secret ? David Mcdonald (à droite) est partisan de la confiance mutuelle dans la négociation et son secrétaire-trésorier, I. W. Abel (à gauche) préconise la participation des échelons inférieurs du Syndicat international à la négociation.

Assurance-risques pour les navires japonais ?

TOKYO. (AFP) — Les compagnies de navigation japonaises qui desservent des ports sud et nord-vietnamiens envisagent d'assurer leurs navires contre les risques de guerre, apprend-on aujourd'hui. L'examen de cette éventualité fait suite aux derniers raids américains contre des installations militaires nord-vietnamiennes.

Depuis l'incident du Golfe du Tonkin, le 2 août dernier, les armateurs japonais opéraient à leurs risques et périls, les compagnies d'assurance ayant exclu toute cette région de leurs contrats ordinaires. Seule la route de Pnom Penh était assurée contre le risque de guerre.

Les armateurs craignent notamment que leurs navires ne soient attaqués par erreur.

Kossyguine réclame le retrait des troupes américaines du Sud-Vietnam

HANOI. (AFP-UPI) — Le premier ministre soviétique Alexis Kossyguine a réclamé aujourd'hui le retrait des forces armées américaines du Sud-Vietnam et la fin des provocations armées contre le Nord-Vietnam.

L'agence TASS rapporte que M. Kossyguine a également déclaré que "les nouveaux actes d'agression des interventionnistes américains ont suscité la colère et l'indignation de tous les honnêtes gens dans le monde".

Plus tôt dans la journée, plus de 70,000 personnes ont manifesté dans les rues de Hanoï pour protester contre "les nouveaux et très dangereux actes de provocation américains".

Hier, le premier ministre Kossyguine, dans un discours prononcé sur la grand-place d'Hanoï, sept heures avant le raid américain, a rejeté sur l'Occident, et surtout sur les Etats-Unis, la responsabilité des troubles dans le Sud-Est asiatique. Il a ajouté que l'URSS resterait fidèle à son assistance au Nord-Vietnam.

"Le peuple du Nord-Vietnam, a dit M. Kossyguine, sur la grand-place d'Hanoï, a expulsé les colonisateurs et est devenu maître de son sort en liquidant très rapidement les séquelles du joug des colonialistes, des capitalistes et des propriétaires terriens.

"Les impérialistes ont fait échouer l'application des accords de Genève de 1954 qui prévoyaient l'unification du Vietnam sur des bases démocratiques et pacifiques. Ils ont envoyé leurs forces armées au Sud-Vietnam, en y déclenchant une sale guerre contre le peuple et en essayant de maintenir le régime pourri de Saigon".

Un comité de "cinq sages", dont M. Pearson, tenterait de régler la crise de l'ONU

NATIONS UNIES. (PC-AFP-UPI) — Au moment où l'Assemblée générale des Nations unies se prépare à un ajournement prolongé, un plan a été mis à l'étude pour la formation d'un conseil de "cinq sages", dont ferait partie le premier ministre Lester B. Pearson, dans le but de trouver une solution à l'impasse qui persiste à la suite du refus de certains pays de payer leurs dus à l'organisation pour ses opérations de paix au Congo et au Moyen-Orient.

Ce plan, qui a été soumis aux principales délégations par le président de l'Assemblée générale, M. Alex Quaison Sackey, permettrait au nouveau groupe de se mettre au travail aussitôt l'ajournement décidé, ce qui devrait intervenir d'ici la fin de la semaine. La session de l'assemblée reprend ses travaux cet après-midi à 3 h. Il est prévu que l'ajournement durera jusqu'à septembre.

L'idée de ce conseil de "cinq sages" a été mise de l'avant par M. Quaison Sackey. Elle répondrait notamment à certaines objections de l'URSS qui ne veut pas que la Chine nationaliste soit mêlée aux futures négociations.

Outre MM. Pearson et Quaison Sackey, le groupe serait formé de l'ancien président de l'Assemblée générale, M. Carlos Sosa-Rodriguez (Venezuela), du ministre polonais des Affaires étrangères, M. Adam Rapacki, et de U Thant, secrétaire général de l'ONU.

Visites de diverses capitales

M. Quaison Sackey a proposé que le groupe se rende à Moscou, Londres, Paris et Washington dans le but d'étudier le problème causé par l'URSS et la France qui refusent de payer les frais d'opérations de paix de l'organisme. Ces deux pays, soutient Washington qui invoque l'article 19 de la charte de l'ONU, perdent ainsi leur droit de vote à l'Assemblée générale, d'où l'impasse.

Un porte-parole canadien a confirmé que M. Quaison Sackey a saisi la délégation du Canada de son projet jeudi dernier et qu'un rapport a été immédiatement fait à Ottawa. On ne sait pas toutefois quand M. Pearson rendra sa réponse à ce sujet.

Même si M. Quaison Sackey n'a mentionné que le problème des dettes passées, on croit dans certains milieux occidentaux qu'il pourra, avec le groupe des "cinq sages", étudier aussi la façon dont les futures opérations de paix de l'ONU pourront être réglées.

Washington fait évacuer tous les civils

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a ordonné, hier, le retrait des familles américaines au Sud-Vietnam. Cela représente environ 1,800 personnes, indique-t-on au Pentagone.

M. Johnson a fait savoir, par la même occasion, qu'il avait donné l'ordre d'envoyer au Sud-Vietnam un bataillon de défense anti-aérienne de missiles "Hawk". Il a ajouté que d'autres renforts pourraient suivre.

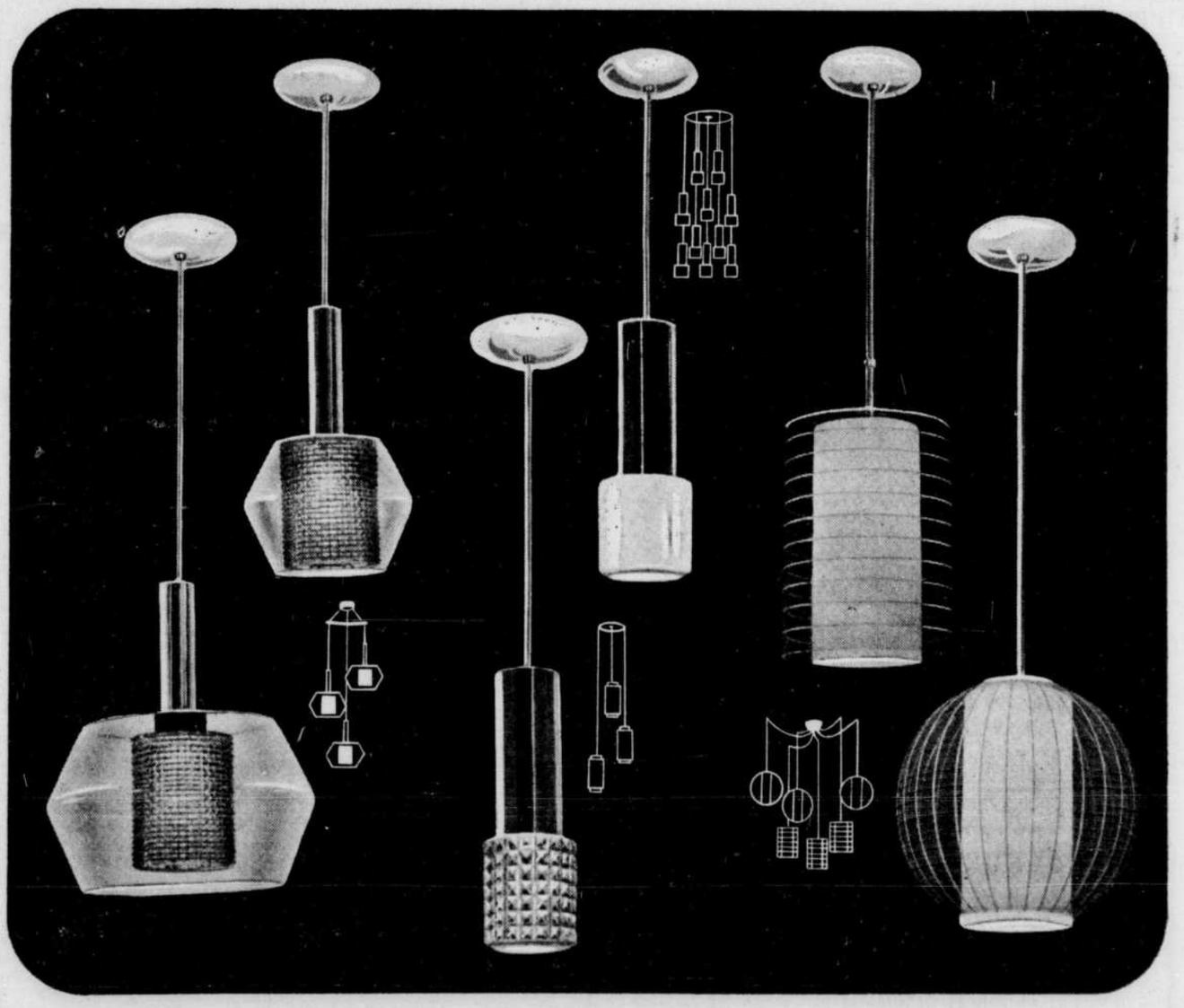
A Saigon, on apprend que l'évacuation des familles américaines vivant au Vietnam commencera demain. Trente-six personnes quitteront Saigon et 51 autres quitteront Danang (ex Tourane). Les autres ressortissants américains devant quitter le Vietnam seront évacués dans les 7 à 10 jours à venir. Par ailleurs, l'école américaine de Saigon (900 élèves) a déjà fermé ses portes.

A Danang, au Centre Vietnam ,on a remarqué l'arrivée des premiers éléments de l'unité de défense anti-aérienne américaine équipée de fusées "Hawk". C'est le président Johnson qui a ordonné l'envoi de cette unité. On souligne toutefois qu'il ne s'agit que d'une unité disposant de petits missiles sol-air, placés sur véhicule, ce qui facilite leur déplacement. La portée de ces fusées est relativement faible, mais leur efficacité est très grande contre les avions volant à basse altitude.

LDG présente

LUSTRES-PENDENTIFS ULTRA MODERNES EN VERRE OPALE ET CRISTAL

Ceux-ci peuvent être groupés en nombre très varié et les modèles peuvent être combinés les uns les autres. Un seul lustre-pendentif peut aussi être suspendu dans un coin particulier d'une pièce, dans un hall etc. Rien n'ajoute autant à la décoration qu'un éclairage soigneusement étudié. Nous vous offrons les services d'experts en matière d'éclairage, venez les consulter sans qu'il vous en coûte.



DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

Nos éclairagistes diplômés seront heureux de vous guider dans votre choix

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, président

2955 est, rue BELANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : du lundi au vendredi, 8 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi, jusqu'à midi

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT